



Re:Zero

-Starting Life in Another World-

**TAPPEI
NAGATSUKI**

ILLUSTRATION BY
**SHINICHIROU
OTSUKA**















Re:ZERO -Starting Life in Another World-

The only ability Subaru Natsuki gets when he's summoned to another world is time travel via his own death. But to save her, he'll die as many times as it takes.

CONTENTS



Chapter 1
Immature Negotiations

Chapter 2
A Pig's Greed

Chapter 3
The Maw of the White Whale

Chapter 4
Won't Let Me Say the Words

Chapter 5
From Zero

Chapter 6
The Card That's Been Delt

Re:Zero

-Starting Life in Another World-

VOLUME 6

TAPPEI NAGATSUKI

ILLUSTRATION: SHINICHIROU OTSUKA



NEW YORK

[Droits d'auteur](#)

RE:ZÉRO Vol.
6 TAPPEI NAGATSUKI

Traduction par Jérémie Bourque
Couverture par Shinichirou Otsuka

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réelles, vivantes ou décédées, est purement fortuite.

RE:ZÉRO KARA HAJIMERU ISEKAI SEIKATSU Vol. 6 © TAPPEI NAGATSUKI /

Shinichirou Otsuka 2015 Publié pour la première fois au Japon en 2015

par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.

Droits de traduction anglaise réservés par YEN PRESS, LLC sous licence de KADOKAWA CORPORATION, Tokyo, par l'intermédiaire de Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

Traduction anglaise © 2018 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC soutient la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur. Ce dernier a pour but d'encourager les écrivains et les artistes à créer des œuvres qui enrichissent notre culture.

La numérisation, la mise en ligne et la distribution de cet ouvrage sans autorisation constituent une violation des droits d'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser des extraits de ce livre (à des fins autres que la critique), veuillez contacter l'éditeur. Nous vous remercions de respecter les droits de l'auteur.

Yen On

150 West 30th Street, 6e étage
New York, NY 10001

Retrouvez-nous sur _____
yenpress.com, [facebook.com/](https://facebook.com/yenpress)
[yenpress, twitter.com/](https://twitter.com/yenpress)_____
[yenpress,](https://www.yenpress.com)_____
yenpress.tumblr.com et instagram.com/yenpress

Première édition de Yen On : février 2018

Yen On est une marque de Yen Press, LLC.

Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites web (ou de leur contenu) qui ne lui appartiennent pas.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du

Congrès : Nagatsuki, Tappei, 1987– auteur. | Otsuka, Shinichirou, illustrateur. | ZephyrRz, traducteur. | Bourque, Jeremiah, traducteur.

Titre : Re:ZERO : Commencer une nouvelle vie dans un autre monde / Tappei Nagatsuki ; illustration de Shinichirou

Otsuka ; traduction par ZephyrRz ; traduction de Bourque, Jeremiah Autres

titres : Re:ZERO kara hajimeru isekai seikatsu. Description en anglais :

Première édition Yen On. | New York, NY : Yen en vigueur, 2016— | Public : 13 ans et plus.

Identifiants : LCCN 2016031562 | ISBN 9780316315302 (v. 1 : pbk.) | ISBN 9780316398374 (v. 2 : pbk.) | ISBN 9780316398404 (v. 3 : pbk.) | ISBN 9780316398428 (v. 4 : pbk.) | ISBN 9780316398459 (v. 5 : pbk.) | ISBN 9780316398473 (v. 6 : pbk.)

Sujets : | CYAC : Science-fiction. | Voyage dans le temps — Fiction.

Classification : LCC PZ7.1.N34 Re 2016 | DDC [Fic]—dc23 Notice LC
disponible à l'adresse <https://lccn.loc.gov/2016031562>

ISBN : 978-0-316-39847-3 (broché)

978-0-316-39848-0 (livre numérique)

E3-20250109-JV-PC-COR

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur](#)

[Chapitre 1 : Négociations immatures](#)

[Chapitre 2 : La cupidité d'un cochon](#)

[Chapitre 3 : La gueule de la baleine blanche](#)

[Chapitre 4 : Ils ne me laissent pas prononcer les mots](#)

[Chapitre 5 : À partir de zéro](#)

[Chapitre 6 : La carte qui a été distribuée](#)

[Épilogue](#)

[Bulletin d'information sur le yen](#)

CHAPITRE 1

NÉGOCIATIONS IMMATURE

1

À l'heure actuelle, le phénomène du Retour par la Mort en était à sa troisième série de boucles du point de vue de Subaru.

Le premier ensemble concernait les boucles liées à l'incident de vol de badge survenu le jour de sa convocation.

La seconde était centrée sur l'attaque de la bête démoniaque sur le manoir de Roswaal.

« C'est la troisième fois... Je suis déjà mort deux fois, et qu'est-ce que j'ai gagné à ça ?! »

Dans les boucles précédentes, Subaru avait reconstitué le puzzle grâce aux informations glanées au fil de plusieurs parties de Retour par la Mort, parvenant à se sortir de situations apparemment inextricables. Pourtant, cette fois-ci, Subaru avait commis une erreur fatale, non pas une, mais deux fois ; il n'avait même pas une vision complète des événements survenus dans chaque boucle qui avaient mené à sa mort.

Mais même avec des gains aussi dérisoires grâce à Retour par la Mort, il avait obtenu une, et une seule, information concrète.

« Pételgeuse Romanée-Conti... ! »

Lui, le chef des marginaux du culte de la sorcière, était à l'origine de toute la tragédie qui avait frappé le village et le manoir. Éradiquer cet abominable fou était désormais la motivation principale de Subaru.

Pour sortir de cette boucle, il lui fallait ratisser très large et fouiller les profondeurs de sa mémoire.

—La haine que Subaru avait accumulée suite à ses première et deuxième morts attisait les flammes de sa soif de sang.

« Premièrement, je dois déterminer de combien de temps je dispose réellement. »

Le raid du culte de la sorcière sur le manoir et le village avait eu lieu la demi-journée précédente, avant l'arrivée de Subaru. Mis à part les détails pathétiques de sa seconde mort, Subaru était arrivé au village à peu près au même moment.

« En partant de là, j'ai au maximum cinq jours... Non, quatre jours et demi ? »

En prononçant ces mots, Subaru serra les dents, réalisant à quel point le temps lui était compté. Compte tenu du temps nécessaire pour voyager de la capitale royale au manoir, il ne lui restait que deux jours. Dans ce laps de temps limité, il devait arrêter le Culte de la Sorcière... en tordant le cou de Petelgeuse.

« Je pourrai pleurer plus tard... La prochaine étape est de trouver la condition de victoire pour sortir de ces boucles. »

Une tragédie absolument inévitable allait se produire au manoir et au village, et le Culte de la Sorcière en était responsable. La seule réponse que Subaru put trouver face à son destin fut : « Je vais massacrer Petelgeuse. »

En mettant fin aux agissements de ce meurtrier rusé, de ce fou, à l'origine de tous les maux, tout pourrait être possible.

enregistré.

Et pour lever cette condition simple, une solution tout aussi simple s'imposait : l'énergie.

Subaru avait besoin d'un groupe pour affronter le Culte des Sorcières commandé par Petelgeuse. À cet égard, il constata que la puissance militaire de la faction d'Emilia était en réalité assez modeste. D'ailleurs, Subaru n'avait jamais aperçu la moindre troupe privée sous les ordres de Roswaal.

Peut-être Roswaal était-il si puissant qu'il n'avait pas besoin d'une armée pour défendre son territoire.

« À bien y réfléchir, où diable était Roswaal pendant l'attaque... ? »

Subaru ne l'avait pas aperçu lors de ses deux premiers passages dans cette série de boucles temporelles. Le mage était extravagant, tant par son apparence que par ses techniques de combat ; s'il avait combattu sérieusement, des traces évidentes auraient jalonné le manoir. Mais rien de tel n'était visible.

« Le culte de la sorcière attaque juste au moment où Roswaal est absent ? Ou peut-être que Roswaal n'a pas pu se battre parce qu'il a été assassiné subitement ? »

Si c'était la seconde option, alors le Culte de la Sorcière avait été méticuleux, et si c'était la première, Roswaal Subaru avait vraiment commis une grave erreur. Il ne put que soupirer, quoi qu'il arrive.

«...D'ailleurs, je ne sais toujours rien de ce monstre qui a saccagé le manoir à la fin de ma deuxième visite.»

Il se souvint de l'image de la bête à quatre pattes qu'il avait aperçue juste avant sa mort, une créature si massive qu'on aurait pu la prendre pour un manoir. Son souffle se glaça.

Tout autour de lui était fichu ; Subaru avait sans doute péri de froid. Si ce monstre faisait partie de l'arsenal du Culte de la Sorcière...

« Je n'ai vraiment pas assez de force pour me battre. »

Sur son chemin se dressaient les disciples de la Sorcière, Petelgeuse, et sans doute aussi ce monstre cracheur de neige. Le rapport de forces plaçait Subaru dans une situation de désavantage écrasant. Il lui fallait un moyen de renforcer ses troupes.

—Et Subaru savait exactement où trouver ça.

2

Après avoir fait un tour dans les boutiques et les étals de la rue des Marchands, qui traverse les quartiers intermédiaires de la capitale royale, Subaru et Rem arrivèrent au manoir de Crusch juste au crépuscule.

Se tenant la main sous un ciel qui virait peu à peu au rouge écarlate, ils furent accueillis par Wilhelm à la porte principale.

«Je vois que vous êtes de retour.»

Le vieil homme, vêtu d'un costume noir à manches longues, plissa ses yeux bleus comme il les vit tous les deux blottis l'un contre l'autre.

« Monsieur Subaru, je crois qu'il est dans la nature d'un garçon d'avoir un cœur volage, mais à titre personnel, je ne peux l'approuver. »

« De quoi parles-tu, Wilhelm ? Je tiens juste la main de Rem pour ne pas me perdre. N'est-ce pas, Rem ? »

« Oui, bien sûr. Subaru manque cruellement de prudence, alors je serais trop inquiète de ce qui pourrait arriver si je le quittais des yeux et des mains. Même au manoir, je n'ai pas pu baisser ma garde. »

« Euh, je crois que j'exagère un peu... »

Subaru et Rem répondirent avec légèreté à la remarque de Wilhelm. Subaru esquissa un sourire après avoir entendu la réponse apparemment sincère de Rem, puis il reporta son regard sur l'espace situé devant le manoir. entrée.

« On dirait que quelqu'un a une nouvelle réunion avec Crusch ? »

Il regardait le char à dragon qui se trouvait devant le portail d'entrée en fer lorsqu'il posa la question.

La calèche était dépourvue d'ornements ostentatoires, mais restait néanmoins assez raffinée, sans doute pour être mise en valeur.

Le statut du propriétaire. Subaru remarqua que le dragon terrestre rouge qui le tirait avait une peau aux écailles très brillantes. Le conducteur, vêtu d'un habit de cérémonie, ne fit aucun autre geste de politesse qu'un simple signe de tête.

« Exact. Maintenant qu'elle participe à la sélection royale, Lady Crusch ne peut plus refuser ces... »

qui demandent à la rencontrer. Bien sûr, elle en a invité certains elle-même.

« J'imagine que toutes sortes de gens sortent de leur tanière pour rencontrer un potentiel futur roi. Enfin, je suppose. »

Même les gens comme ça ont leurs propres problèmes...

Wilhelm esquissa un sourire pâle tandis que Subaru exposait les faits d'un ton sec. Mais alors, le visage du vieil homme...

Il tressaillit. Ses yeux bleus fixèrent ceux de Subaru, comme s'il cherchait quelque chose.

« Monsieur Subaru, auriez-vous changé d'avis pendant votre absence ? »

« Hein ? Qu'est-ce qui se passe tout d'un coup ? Suis-je devenu un tombeur pendant les deux ou trois heures où j'étais absent ? »

« Vous avez le visage d'un homme hanté par une épreuve... et une épreuve loin d'être anodine. »

Subaru répondit à ces mots avec nonchalance, mais son expression changea. Elle passa d'un sourire vague à un sourire « véritable ».

« Oh, Wilhelm, tu plaisantes ! Quoi, tu crois que j'ai subi une sorte de transformation bizarre ? »

« J'ai du mal à qualifier cela de changement mineur. Il doit y avoir une raison à cette lueur sombre dans vos yeux – je le comprends mieux que quiconque. »

Tandis que l'homme hochait la tête, Subaru réalisa qu'il n'avait jamais vraiment regardé les yeux de Wilhelm.

Wilhelm était un individu rongé par la haine envers quelqu'un pour un péché impardonnable, ce qui expliquait sans doute pourquoi il avait remarqué les flammes de la haine qui brûlaient en Subaru.

« Vous allez... me mettre à la porte ? »

« Non. Il est sans doute préférable de vous laisser faire ce que vous souhaitez, Monsieur Subaru. Je vous préfère de loin tel que vous êtes maintenant, plutôt que tel que vous étiez il y a peu de temps. »

Ils échangèrent des sourires sombres. Bien qu'aucun des deux ne confiât ce qui le tourmentait intérieurement, ils se comprenaient du moins en apparence.

« Subaru. Vous faites une mauvaise tête. »

« Hi hi hi... Aïe, aïe, aïe ! Hé, Rem ! Tu vas l'arracher... ! »

Leur échange excessivement sombre fut interrompu lorsque Rem tira douloureusement sur Subaru.

oreille.

« S'il vous plaît, ne me donnez pas de raisons de m'inquiéter. »

« Écoute, c'est très rare que tu me demandes quelque chose, mais tu restes beaucoup trop vague. En tout cas, ne t'inquiète pas. Je m'occuperai de tout à partir de maintenant, d'une manière ou d'une autre. »

Rem, incapable de suivre la conversation, s'était inquiétée. Subaru en versa autant que possible.

Il transforma son affection en un sourire.

Maintenant qu'il savait ce qu'il devait faire, Subaru n'éprouvait plus aucune appréhension.

—Après tout, c'était rassurant de savoir que la seule chose qu'il avait à faire était de tuer quelqu'un.

Subaru se demanda alors pourquoi le visage de Rem semblait encore plus inquiet qu'auparavant. Ses yeux trahissaient son hésitation, mais juste avant qu'elle ne dise quoi que ce soit...

« Il semblerait que l'invité prenne congé. »

Tandis que Wilhelm murmurait, un homme sortit du hall d'entrée du manoir et se dirigea vers eux à grands pas.

C'était un homme de grande taille, aux longs cheveux blonds, vêtu d'un costume aux finitions raffinées. Il avait probablement une trentaine d'années. Il dégageait une assurance qui inspirait confiance.

L'homme salua nonchalamment leurs regards en arrivant devant le portail, touchant le sol. une barbe bien taillée au menton.

« Oh là là ! Quels gens inhabituels ! »

Le sourire du visiteur était chaleureux, sa façon de parler douce, et il avait une voix grave et magnifique.

Sa voix semblait s'insinuer naturellement dans les esprits. Il leur lança un regard amical, mais Subaru ne le reconnut pas. Naturellement, le jeune homme fronça les sourcils.

« Ah, excusez mon impolitesse. Je m'appelle Russell Fellow. J'espère que nous pourrions nous revoir bientôt. »
l'avenir... Subaru Natsuki.

«...Merci beaucoup. Au fait, comment connaissez-vous mon nom ? Quelqu'un vous l'a donné ? »
L'anonymat me convient mieux, donc si mon nom venait à circuler, je serais trop gêné pour vaquer à mes occupations.

« J'ai entendu dire que... Après tout, vous êtes un homme célèbre qui s'est proclamé chevalier de Lady Emilia, candidate à la conférence de sélection royale. Ceci étant dit, peu de gens savent que cette personne séjourne actuellement chez Lady Crusch. »

Subaru était sur la défensive, mais Russell ne laissait transparaître aucune animosité. Malgré tout, Subaru restait prudent, se demandant ce que sa réponse pouvait bien cacher. L'homme semblait chercher délibérément à le provoquer verbalement, ce qui rendait difficile pour Subaru de l'apprécier.

L'atmosphère se dégradait progressivement lorsque Wilhelm intervint sèchement à part.

« Monsieur Russell, votre rencontre avec Lady Crusch s'est-elle bien passée ? »

Russell haussa les épaules et secoua la tête.

« Malheureusement, non. Lady Crusch est une personne d'une rigueur remarquable. Elle nous regarde d'un air sévère, car elle est très inflexible dans ses opinions. À en juger par les événements récents, la faire changer d'avis ne sera pas chose aisée. »

« Ah bon ? Quel dommage ! Si vous n'avez pas cédé, il sera difficile de convaincre les autres. »

« Avec un titre de noblesse et vous à ses côtés, je pense que ce sont les autres candidats que je devrais plaindre, Monsieur. »
Wilhelm... Vous vous appelez maintenant Wilhelm Trias, n'est-ce pas ?

Wilhelm acquiesça aux paroles de Russel, baissant son visage profondément ridé. « Dans l'état actuel des choses, évoquer le nom de la famille de ma femme ne présage rien de bon. »

« Vous êtes également très strict, à tel point que je suis extrêmement impressionné, moi qui ne peux pas... »
Vivez de la même manière. Cela dit, permettez-moi de vous soutenir.

La conversation, impénétrable de l'extérieur, prit fin, et Russell se dirigea vers le carrosse à dragons stationné devant la porte. Puis, juste avant d'y monter, il se retourna et dit : « Si Lady Crusch réussit dans ses entreprises actuelles, nous en serons ravis. Cela contribuerait également à la réalisation de votre grande ambition, Monsieur Wilhelm. J'ai bon espoir. »

Sur ce, Russell monta à bord du chariot à dragons. Sans un mot, le cocher salua et éperonna le dragon terrestre qui s'élança au galop. À l'image de l'homme qui tenait les rênes, le dragon terrestre était très peu sociable et étonnamment silencieux tandis qu'il galopait au loin.

Subaru regarda le carrosse-dragon s'éloigner tout en interrogeant Wilhelm sur le visiteur.

« Wilhelm, c'était qui, ce type ? »

« Russel Fellow, trésorier de la Guilde des Marchands opérant dans la capitale royale. De nom seulement, c'est un marchand comme les autres, mais c'est un fin manipulateur, qui s'occupe aussi bien des flux légaux que illégaux de marchandises dans la capitale. Il serait prudent de supposer qu'il en sait plus sur vous que votre simple nom, Monsieur Subaru. »

« Beurk. C'est carrément glauque qu'un homme plus âgé s'intéresse à moi plutôt qu'à une fille. »

« Mm, je partage ce sentiment. Bon, alors... »

Après avoir répondu aux plaisanteries désinvoltes de Subaru, Wilhelm se retourna pour leur faire face une fois de plus.

« Monsieur Russell était le dernier visiteur aujourd'hui. Je pensais enfin rentrer, mais... aviez-vous... »

« Quelque chose dont vous souhaitiez parler, Monsieur Subaru ? »

Subaru se gratta le visage, gêné d'avoir contrarié les plans de Wilhelm. Cela dit, tourner autour du pot n'allait rien arranger.

« Excusez-moi, mais je suis la dernière visiteuse aujourd'hui. Je voudrais parler à Crusch... le sujet est... de savoir si elle pourrait me donner un coup de main. »

« Le fait que vous soyez mon dernier visiteur aujourd'hui est un retournement de situation amusant. »

Sans se soucier du fait que son emploi du temps avait été chamboulé, Crusch répondit par un sourire bon enfant.

Vêtue d'une tenue masculine, Crusch était assise lourdement sur une chaise dans le salon, les jambes élégamment croisées. Elle caressait ses cheveux vert foncé, ses yeux ambrés se plissant tandis que son regard transperçait sa poitrine.

Subaru pensait que son regard perçant l'aurait instantanément déstabilisé. Maintenant, avec Avec Rem à ses côtés, il ne se sentait pas du tout nerveux en lui faisant face ainsi.

Pendant ce temps, Ferris se tenait derrière Crusch, ses oreilles félines frémissant tandis qu'il fusillait Subaru du regard, visiblement consterné.

« Heureusement, j'ai un moment de libre d'ici le souper. Je peux donc vous faire plaisir. »

sans aucun problème jusque-là.

« Puisque tu as demandé ça à l'improviste, c'est le seul moment où elle est disponible, miaou. La générosité de Lady Crusch devrait te faire incliner la tête jusqu'au sol en signe de gratitude, Subawuuu. »

« Ne vous inquiétez pas. Je n'ai besoin ni de remerciements ni de flagorneries. »

« Oh là là, Lady Crusch. Votre galanterie et votre générosité me font tomber encore plus sous votre charme... »

Je suis amoureux!"

Ferris et Crusch se livrèrent à leur jeu habituel où le maître réprimandait son serviteur pour son attitude.

« Tourner autour du pot ne résoudra rien, et je ne pense pas que vous aimiez ça de toute façon. »

Subaru devait faire attention à la manière d'aborder le sujet, mais une discussion détournée ne ferait qu'attiser la colère de Crusch.

« Vous avez sollicité cette audience. Je vous laisse commencer : que désirez-vous ? »

Elle est allée droit au but.

Subaru se lécha les lèvres sèches pour les humidifier, prit une profonde inspiration et se lança à l'assaut.

« Le culte des sorcières, ou quel que soit son nom, prévoit d'attaquer le territoire de Roswaal. Je veux que vous... »

Prête-moi ta force pour que nous puissions les écraser.

Subaru alla droit au but : voici les conditions nécessaires à la réalisation de son objectif.

Il lui fallait une force de frappe brute pour affronter le Culte de la Sorcière. Sans Roswaal sur qui compter, il dut se tourner vers d'autres options, et Crusch semblait être le choix idéal.

« Je vois. Le culte des sorcières, c'est ça ? »

La requête de Subaru suscita des réactions diverses dans la salle de réception, mais Crusch acquiesça. Un sourire ironique se dessina sur ses lèvres brillantes, surprenant Subaru, qui découvrit une facette d'elle qu'il ne lui connaissait pas. Sa réponse avait déjoué toutes ses attentes. Mais le mal était fait. Le cœur de Subaru battait la chamade tandis qu'il attendait la suite des événements, quand...

« Qu'est-ce qui se passe ? Je te l'ai dit, c'est à toi de parler. »

Tandis que Subaru hésitait, un léger sourire persistait sur le visage de Crusch, qui inclinait la tête.

Cette remarque inattendue l'a quelque peu déstabilisé.

« Euh, je veux dire... C'est comme je l'ai dit tout à l'heure. »

« Vous n'allez tout de même pas en rester là ? Pourquoi me demandez-vous cela ? Quelles en seront les conséquences ? Quel avantage aurais-je à accepter votre appel à l'aide ? On ne peut parler de négociation tant que ces éléments ne sont pas clairs. »

« Urk. » La voix de Subaru se brisa. Crusch parut décontenancée en fermant un œil. À ce seul geste, Subaru comprit à quel point il avait été insolent.

« Je suppose que vous avez raison. Excusez-moi, c'était impoli de ma part. Enfin, euh, soyez indulgent-e-s ; je... »

Je n'ai pas vraiment d'expérience en matière de négociations de ce genre.

« Il est tout à fait naturel de reconnaître ses faiblesses. Ne vous inquiétez pas. Mais cette conversation

Cela ne dure que jusqu'au souper — gardez cela à l'esprit.

Le fait de mentionner la limite de temps immédiatement après une démonstration de générosité montrait clairement qu'elle utilisait à la fois la carotte et le bâton.

« Premièrement, la raison pour laquelle je vous demande votre aide... En clair, nous manquons cruellement de personnel. »

Nous sommes trop peu nombreux pour faire face au nombre d'assaillants du culte des sorcières. Par conséquent, nous ne pouvons pas repousser l'attaque.

« Une histoire simple. Mais Lord Mathers ne suffit-il pas à lui seul ? Il est fort probablement le plus puissant combattant de toute la Lugunica. Le Culte de la Sorcière ne devrait pas faire le poids face à lui, misant uniquement sur le nombre. »

« S'ils étaient tous réunis au même endroit, ce serait peut-être le cas, mais ce n'est pas le cas. Il n'y en a qu'un seul. » Roswaal, et ils attaqueront au moins deux endroits à la fois.

À tout le moins, le village et le manoir étaient déjà deux cibles assurées.

Il se souvenait avoir entendu plusieurs fois l'expression « balayer et nettoyer ». Il était possible qu'ils aient... attaquant même les chariots de dragons et les marchands ambulants.

« Je vois. Je comprends votre position. Cependant, Lord Mathers ne néglige-t-il pas là son domaine ? » Le devoir d'un seigneur est de maintenir sa force militaire pour préserver la paix. Si son excès de confiance l'a conduit à négliger ces devoirs, sa réputation de marquis en pâtira inévitablement.

« Je suis entièrement d'accord avec ce que vous avez dit. De toute façon, pour ces raisons, nous n'en avons pas assez. » Pour lutter contre le culte des sorcières, il me faut un adversaire de taille : la force du nombre.

Dans le cadre des négociations, Subaru a dissimulé que Roswaal et le pouvoir qu'il apportait à Il se pourrait même que la table ne soit pas présente.

Il jeta un coup d'œil à Wilhelm. Si sa requête était acceptée, Wilhelm faisait bien sûr partie des forces de Crusch qu'il espérait recruter. Comprenant peut-être la signification du regard de Subaru, Crusch expira, comme plongée dans de profondes pensées.

« Le culte des sorcières... Ils passent enfin à l'action, je vois... »

« Mm-hmm. Eh bien, nous nous en doutions bien lorsque Dame Emilia, une demi-elfe, est apparue sur scène... »

Tandis que Crusch murmurait et que Ferris acquiesçait, maître et serviteur se faisant un signe de tête, Subaru fronça les sourcils. Mais avant qu'il ne puisse poser la moindre question, il reporta son attention sur Rem, assise à ses côtés. Celle-ci pinçait silencieusement les lèvres, submergée par une vive émotion. Son expression de profil restait volontairement impassible, mais son trouble intérieur était évident.

Le culte de la sorcière, objet de la haine de Rem, était désormais le pire ennemi de Subaru. Il avait probablement la même expression dans les yeux qu'elle.

« Votre situation est désormais claire. Je vais maintenant entendre la raison pour laquelle vous avez choisi de demander à ma maison... » « aide... et votre logique en la matière. »

« Je vous ai choisis, vous et votre équipe, parce que vous avez les meilleures chances de redresser la situation. » De plus, vous nous avez offert, à Rem et à moi, votre hospitalité, et je pense qu'il est plus facile de travailler avec vous qu'avec les autres candidats.

Subaru s'attendait à ce genre de questions et avait donc préparé une réponse.

Au fond de lui, il pensait qu'il y avait d'autres personnes avec lesquelles il était plus facile de traiter que Crusch. Mais les propres sentiments de Subaru, et la facilité de la contacter à ce moment précis, l'avaient conduit à cette rencontre.

« Plus facile de travailler avec vous, dites-vous. »

« Oui, c'est exact. C'est pourquoi je voulais venir vous parler de ça... »

« Subaru Natsuki, permettez-moi de vous corriger sur un point. »

En recevant la réponse de Subaru, Crusch lui adressa un sourire radieux, chargé de sens, tout en levant un doigt.

« Mon hospitalité envers vous, en tant qu'hôte, a engendré un malentendu. Je vous prie de m'en excuser. »

« ...Que voulez-vous dire par un malentendu ? »

« Je ne vous traite pas comme une ennemie. Cependant, Emilia et moi sommes déjà rivales politiques. Êtes-vous... » Vous voyez ? Emilia s'oppose à moi.

« Euh, mais vous nous avez accueillis sous votre toit... »

« Parce qu'un contrat a été conclu. Votre traitement fait partie intégrante de cet accord. Indépendamment de... » La façon dont je vous traite dans ce manoir ne change rien à notre position de rivaux une fois ces portes franchies.

Dès le départ, Crusch avait déclaré que Subaru deviendrait son ennemie dès la fin du contrat. C'était à la fois un constat sincère et une affirmation qu'il était inutile de...

Demandez-lui quoi que ce soit.

« Autrement dit, il n'y a aucune chance de s'allier avec vous ? »

« C'est une toute autre affaire. Comme je l'ai dit précédemment, Subaru Natsuki, si des négociations doivent avoir lieu, il faut que les deux parties y trouvent leur compte. Tout ce que vous avez dit jusqu'ici, y compris vos motivations, n'a fait que confirmer vos prémisses. Je souhaite simplement savoir, de votre point de vue, ce que j'ai à gagner à vous prêter mes forces militaires. Après tout... »

À ce moment-là, Crusch s'est tue. Elle a posé un coude au sol, le menton appuyé contre sa paume.

« On pourrait dire qu'aucune explication n'était vraiment nécessaire. Maintenant que l'origine d'Emilia est de notoriété publique, nous nous attendions à ce que le Culte des Sorcières passe à l'action. Quelles que soient les circonstances, nous en étions déjà certains. »

Apparemment, Crusch n'avait jamais douté que le Culte des Sorcières tenterait quoi que ce soit. C'était peut-être une évidence propre à son monde. Quoi qu'il en soit, cela jouait en faveur de Subaru.

« Dans ces conditions, cette négociation repose sur un accord mutuellement avantageux. Vous pourriez, par exemple, emprunter la puissance de ma maison pour éliminer la menace du culte des sorcières. Et ma maison, alors ? »
Voilà ce que je vous demande.

« S-sauver des gens, ce n'est pas... »

« Ce serait idéal, en un sens, si cela suffisait à nous mobiliser. »

Le regard que Crusch posa sur Subaru était comme une lame, tranchant l'illusion de sa réplique comme s'il cherchait à lui infliger une blessure mortelle. Subaru tenta désespérément de répliquer avant d'être réduit au silence.

« Ah oui, c'est vrai. Par exemple, apporter notre aide en cette période de crise signifierait que notre camp... »

Je te dois une sacrée faveur...

« — Dois-je comprendre que vous comprenez que si j'accepte votre proposition, cela impliquerait... »

« La disqualification d'Emilia lors de la sélection royale ? »

« Hein ? »

La franchise brutale de sa remarque laissa Subaru bouche bée.

« C'est naturel, n'est-ce pas ? Se remettre à la merci d'un autre seigneur lorsque son propre territoire est en danger est une question d'aptitude au trône. Si quelqu'un ne peut protéger ses sujets par la loi et la force des armes, comment peut-on espérer qu'il assume la responsabilité d'un royaume entier ? »

Subaru Natsuki. Je vais vous corriger sur un dernier point.

Crusch pointa le bout de son doigt vers Subaru, réduite au silence par la peur, comme si elle était prête à le transpercer.

« En menant ces négociations, vous portez le destin d'Emilia sur vos épaules. Naturellement, tout ce que vous direz l'affectera et aura le même poids que ses propres paroles. Ce n'est pas une décision à prendre à la légère, et vos paroles ne seront pas facilement rétractées. »

«...Ah, euh...»

« De plus, je vous le demande à nouveau : si vous me devez quelque chose dans cette affaire, cela signifiera la défaite du camp d'Émilie. Êtes-vous vraiment d'accord avec cela ? »

C'est seulement à ce moment-là que Subaru commença à saisir pleinement l'importance de sa position. Ils ne participaient pas à un simple club de débat extrascolaire où Subaru n'avait aucune responsabilité réelle. Leur tribune était cruciale : une seule déclaration pouvait bouleverser le destin de nombreuses personnes, voire décider de l'avenir du royaume tout entier.

« Mais même ainsi... »

Trop tard, il réalisa le poids énorme qu'il portait sur ses épaules. Mais Subaru serra les dents.

Comme l'avait prédit Crusch, emprunter sa force dans ces conditions signifiait qu'Emilia perdrait sa place dans la sélection royale – un échec irrémédiable. Mais s'il ne s'appuyait pas sur la force de Crusch, il n'y aurait pour seul avenir que le déchaînement des fanatiques du Culte de la Sorcière et la tragédie.

Le cerveau de Subaru grinçait douloureusement sous l'effet du va-et-vient incessant des balances dans sa tête.

— Néanmoins, je veux que vous nous aidiez.

«...Même si cela signifie perdre la sélection royale ?»

« Il vaut mieux être en vie que de ne pas l'être. Si vous mourez, c'est la fin de tout. »

Les épaules de Subaru s'affaissèrent lorsqu'il répondit, incapable de dissimuler son abattement et son désespoir face à son impuissance.

Si tu meurs, alors c'est fini.

Le spectacle terrible du village en ruines, de Rem, qui était assis juste à côté de lui, rencontrant un
Une mort cruelle — Subaru n'a pas eu le courage d'y assister à nouveau.

Il baissa la tête et ravala sa honte. C'était nécessaire pour pouvoir au moins leur sauver la vie.

« Compris. Dans ce cas, la Maison Karsten ne vous apportera aucune assistance. »

4

Subaru resta un instant figé, incapable de comprendre ce qu'on venait de lui dire.

"-Hein?"

C'était moins un mot qu'un murmure de doute, une simple manifestation d'incompréhension. Mais Crusch n'y prêta pas attention, croisant ses jambes fines.

« Je répète. Votre demande à ma maison d'envoyer de l'aide au domaine des Mathers — de prêter des forces militaires — est la mienne. »
à Emilia—est par la présente rejetée.

Subaru serra les dents tandis que Crusch lui expliquait les choses en des termes qu'il pouvait comprendre. Se sentant humilié par son discours posé, Subaru entra dans une rage folle.

« Arrête de... ! Pourquoi tu... ?! »

« Premièrement, l'avantage que vous avez si amèrement concédé à mon camp – la défaite d'Émilie lors de la sélection royale – ne constitue en rien un atout dans ces négociations. Comprenez-vous pourquoi ? »

« Mais qu'est-ce que c'est que ça ? Embrasser un de tes rivaux pour lui dire au revoir devrait largement en valoir la peine... »

« Vous rendez-vous compte de ce que vous avez dit ? Quant à la défaite d'Emilia, elle aura lieu. »

sans aucune intervention de ma part.

« Qu'est-ce

que... » ...tu dis ? aurait demandé Subaru, mais il s'en est rendu compte lui-même.

« Comme vous l'avez dit, sans aide, Emilia ne peut pas protéger le domaine des Mathers. Autrement dit, à ce stade,
Et, sans aucune de mes implications, Emilia sera battue lors de la sélection royale.

« — »

« En effet, si je venais à apporter mon aide par imprudence, le fait même que je sois impliqué dans la défaite d'Emilia deviendrait problématique pour les autres candidats. Comme vous le savez, ma maison est actuellement favorite pour remporter cette élection royale. Si l'on apprenait que j'ai éliminé un autre candidat, je m'attirerais inmanquablement l'inimitié de tous les autres. »

Autrement dit, tant qu'elle resterait discrètement à observer, Crusch bénéficierait de l'avantage indiqué par Subaru sans prendre le moindre risque. Il n'y avait aucune raison pour qu'elle s'expose inutilement au danger ; ce serait comme essayer d'arracher des châtaignes au feu.

Mais cela signifiait :

« Vous allez laisser les habitants de Roswaal... de ce village se faire massacrer par l'attaque du culte des sorcières ?! »

Subaru avait crié, mais le regard glacial de Crusch le fit hésiter.

« Je vais corriger votre malentendu. Et je change de sujet, Subaru Natsuki. »

"Pouah...!"

« C'est l'incapacité d'Emilia à protéger son domaine et son manque de compétences qui ont incité

« Un désastre pour son peuple, pas pour le mien. »

Manque de pouvoir... manque de capacité – le poids de ces mots le choqua.

Subaru a ressenti le besoin de réfuter les affirmations de Crusch. Et pourtant, ses répliques puériles et émotionnelles
L'émotion qui montait en lui ne lui donna pas la force de réfuter l'argument solide de Crusch.

« Il semblerait que vous ayez dit ce que vous aviez à dire. »

Crusch vérifia l'heure, comme l'indiquait la lumière ambrée du cristal temporel magique au-dessus de la porte de la salle de réception.

« Ce sera bientôt l'heure terrestre. L'heure du souper. Tout se déroule comme prévu, apparemment. »

Voyant Crusch sur le point de se lever de son siège, Subaru fut soudain saisi de nervosité et s'écria : « A-attendez ! »

Il leva la main pour empêcher Crusch d'interrompre la conversation, cherchant désespérément dans sa tête un moyen de poursuivre les négociations.

« Vous allez vraiment les abandonner ? Les gens du village n'ont rien fait de mal ! »

« Il n'y a aucune raison pour qu'ils meurent ! »

Mais les paroles qui sortirent de la bouche de Subaru n'étaient guère plus qu'une tentative maladroite d'implorer la compassion d'autrui. Une légère déception traversa le regard de Crusch tandis qu'elle écoutait son raisonnement puéril.

« Je vous l'ai dit. Ce n'est pas moi qui manque de force... »

« Tu ne te sens pas mal de les connaître et de les abandonner malgré tout ?! Si tu as le pouvoir de les sauver, pourquoi ne le fais-tu pas ?! Qu'y a-t-il de mal à aider les gens ?! Parce que c'est la terre de quelqu'un d'autre, ce n'est pas ton problème ?! »

« Tu pourrais te taire et écouter un peu ? »

« Ça va, Ferris. »

« Mais Lady Crusch ! Cette fois, il est allé trop loin, miaou ! »

« Il s'est livré à cœur ouvert. Il me paraît contraire à mes convictions de ne pas lui répondre. »

Bien que Ferris ait hurlé de désespoir, il s'inclina silencieusement devant l'ordre de Crusch. L'observant du coin de l'œil, Crusch se redressa sur sa chaise. Après avoir pris une profonde inspiration, elle réfléchit aux propos de Subaru.

« Vous me demandez si j'ai tort de fermer les yeux sur cela, de les laisser mourir ? »

« C'est exact ! Tu veux devenir roi, n'est-ce pas ?! Porter tout le pays sur tes épaules ? Quoi ? »

Quel genre de roi surveille tout un village ?!

« Je vais corriger une de vos idées fausses. »

Crusch leva un doigt. Son regard transperça Subaru, comme pour lui reprocher sa frivolité.

« Lorsque j'ai rejeté votre proposition, j'ai invoqué une raison. Je vais maintenant vous exposer l'autre raison principale de mes doutes. »

Crusch avait une autre raison de refuser la proposition de Subaru, la même raison pour laquelle elle abandonnait Emilia. Et c'était : « C'est parce que je ne crois pas

suffisamment à votre histoire pour ordonner à ma maison de se mettre en action. »

Sa déclaration a renvoyé la question de la prémisse de toute la réunion à Subaru, le stupéfiant.

« Qu...aa ? »

« Le culte des sorcières ? Oui, il est possible qu'ils passent à l'action maintenant. Ce serait cohérent avec leurs croyances et leurs agissements jusqu'à présent. Je peux en tirer une conclusion. Cependant, le problème est ailleurs. »

"Autre part...?"

« C'est simple. Comment pouvez-vous déterminer le lieu, la date et l'heure exacts de leur prochaine attaque ? »

Pointant son doigt vers Subaru, le regard et la voix de Crusch étaient comme des poignards.

« Ce culte est absolument insondable, au point que sa véritable nature demeure un mystère. Le fait qu'il ait survécu pendant des siècles en échappant à la destruction, tout en causant d'immenses dégâts, est révélateur. Comment avez-vous donc eu vent de leur prochain acte ignoble ? »

« C'est... Mais vous n'avez jamais dit un mot de ça auparavant... ! »

« Je n'ai pas jugé nécessaire d'être aussi explicite. Puisque vous n'avez pas pu l'accepter, je vous ai exposé le fond du problème. Si vous ne le pouvez toujours pas, il ne reste qu'une seule possibilité. »

À la place de Subaru, réduit au silence par la peur, Crusch lui expliqua lentement la situation.

« Naturellement, si vous en faisiez partie, vous seriez forcément au courant de l'existence du culte des sorcières ? »

« Ne vous frottez pas à... ! »

Cette fois, une émotion féroce et irréprensible lui monta à la gorge, prête à se transformer en cri. Mais elle s'arrêta juste avant, non pas grâce à la maîtrise de soi de Subaru.

« — »

La raison en était l'aura de plus en plus sinistre qui se dégageait de Rem tandis qu'elle observait en silence l'échange entre Crusch et Subaru.

« Lady Crusch, vous plaisantez sûrement. »

Crusch inclina la tête, surprise par la modestie du ton de Rem, inchangée depuis le début.

« Il est impossible que Subaru fasse partie du culte des sorcières. »

« Vraiment ? À en juger par les propos de Subaru Natsuki, s'il ne peut pas exprimer la raison de son comportement... »

« Fort de ces connaissances, je ne peux parvenir à aucune autre conclusion. N'avez-vous pas compris par vous-même pourquoi je dis cela ? »

—Je n'en ai pas.

Crusch avait sans doute perçu la légère hésitation dans sa déclaration. Rem, qui pouvait sentir le L'odeur de sorcière émanant de Subaru avait été déjouée par la question désinvolte et suggestive de Crusch.

« Quoi qu'il en soit, pour ces deux raisons, ma maison ne peut apporter son aide à Emilia, faute de confiance. De plus, vous n'avez pas été autorisé à agir comme négociateur, n'est-ce pas ? »

"Pouah..."

« Auparavant, je vous ai menacé en déclarant que l'avancée ou la retraite d'Emilia reposait sur vos épaules, Mais en réalité, le problème est antérieur à cela. À ce stade, vous n'avez aucune responsabilité.

—Il s'était précipité seul, avait essayé de protéger les choses seul, et avait échoué seul.

Les paroles de Crusch transpercèrent froidement le cœur à vif de Subaru.

«...Tel que vous êtes maintenant, demeurant docilement ici sous ma protection, vous ne possédez aucun pouvoir qui puisse
« Déplacez-

moi. » « — !! »

Ses paroles s'abattaient sans cesse sur lui, révélant l'impuissance de Subaru, lui faisant prendre conscience de son ignorance, soulignant sa lâcheté et se moquant de lui pour son insensé, son impulsivité, son indiscrétion et sa laideur, le tout agrémenté d'une sympathie ironique.

Subaru était accablé par la réalisation que rien ne s'était absolument déroulé comme il le souhaitait.

Avait-il commis une erreur quelque part ? Il essayait simplement de bien faire. Convaincu d'avoir raison, il pensait que quelqu'un l'aiderait, et c'est pourquoi il avait cherché, supplié et imploré.

N'est-ce pas ce que tu étais censé faire ?

« La secte des sorcières arrive ! Ils vont massacrer tous les habitants du village... ! »

Subaru suppliait avec tellement de colère et de tristesse qu'il avait l'impression que sa gorge allait exploser.

Il l'avait vu. Il avait ressenti chacune de leurs morts. Tous ceux qu'il aimait s'étaient transformés en cristal blanc tandis que le monde entier se figeait.

Si rien n'était fait, la dure réalité de la situation rendait l'issue inévitable : la tragédie allait se reproduire.

Pourquoi personne ne comprend ça ?

Pourquoi les gens ne me laissent-ils pas tranquille et ne me permettent-ils pas d'éviter un sort aussi terrible ?

« Tuez-les... tuez-les, bon sang ! Vous ne comprenez pas ? ! On ne peut pas laisser des gens comme ça en vie ! Tuez-les ! Au secours, bon sang... !! »

Subaru tomba à genoux, se prosternant tout en la suppliant ardemment de l'aider.

S'il devait se prosterner et supplier, il jouerait volontiers le clown. Tant que Crusch lui prêtait main-forte, il ne s'offusquait pas d'être méprisé ou insulté. Il l'aurait même fait.

aboyer comme un chien ou glousser comme une poule. Pourvu que sa soif de sang puisse être assouvie...

«—C'est donc là le véritable motif de vos actes ?»

Mais face à la supplique sincère, inébranlable et humiliante de Subaru...

« Vous détestez le culte des sorcières. C'est pour cela que vous avez contacté Emilia, n'est-ce pas ? »

—Cette femme influente, qui ne prenait jamais de décisions sous l'impulsion de ses émotions, n'éprouvait pas la moindre once de pitié.

5

Déchiré par sa voix et son regard glacials, Subaru resta sans voix, les épaules tremblantes. Submergé par un torrent d'émotions, il ne savait plus s'il ressentait de la colère, de la tristesse, ou un étrange mélange des deux.

« Non... je... je veux juste sauver tout le monde... »

La conclusion de Crusch était erronée.

L'idée qu'il ait agi uniquement par haine du culte de la sorcière n'était rien de plus qu'une simple supposition.

Malentendu dû à une perspective incomplète.

Les sentiments de Subaru étaient toujours guidés par le désir d'aider les autres, n'est-ce pas ?

Et pourtant, il n'a pas pu prononcer un seul mot en guise de réfutation.

« On ne peut tromper les autres avec les mensonges qu'on se raconte à soi-même. À cet instant précis, l'éclat dans tes yeux ne peut être qualifié que de soif de sang ou de folie. Ne l'as-tu pas remarqué, Subaru Natsuki ? »

Le regard de Crusch était à la fois dur et pourtant empreint de quelque chose qui ressemblait à de la pitié.

« Ils sont comme ça depuis votre retour au manoir. »

Son observation glaciale provoqua une réaction théâtrale chez Subaru. Sans s'en rendre compte, il se couvrit les yeux, comme pour découvrir par lui-même ce qu'il ne pouvait voir, même si cela ne faisait que confirmer son incapacité à réfuter l'accusation de Crusch.

« Je ne comprends pas votre obsession pour le culte des sorcières. Ce culte a perverti la vie de nombreuses personnes. Peut-être en faites-vous partie. Peut-être votre colère et votre haine sont-elles pleinement justifiées. »

Cependant, cela n'a aucune importance dans ces négociations.

« Même si... même si je déteste le Culte des Sorcières, et alors ? Ils sont le fléau de ce monde. Il vaudrait mieux les exterminer jusqu'au dernier. C'est vrai, c'est ce que je pense, mais ce n'est pas une raison pour rompre les négociations et abandonner les gens... ! »

« Ne changez plus de sujet, Subaru Natsuki. C'est vrai ; mon soupçon que votre conduite soit motivée par la haine n'a rien à voir avec les négociations. Plus précisément, le fait que vous soyez inapte à négocier avec moi est très important, car cela remet en question la pertinence de ce que vous cherchez à discuter. »

« Que voulez-vous dire... inapte ? »

Subaru, les dents serrées jusqu'au sang, continuait de poser des questions, cherchant désespérément à s'accrocher à quelque chose. La fin de cette conversation signifierait la fin des négociations. C'était sa plus grande crainte.

« Si mon hypothèse est correcte et que vos actions sont motivées par une haine viscérale du culte des sorcières, je ne peux que me demander si vous avez approché Emilia uniquement pour vous servir d'elle comme d'un tremplin. »

« Je... m'approche de son... tremplin... ? »

« Il était clair que si Emilia participait à la sélection royale et que les circonstances de sa naissance étaient révélées au grand jour, le culte de la sorcière agirait, comme on pouvait s'y attendre, conformément à ses croyances. Si quelqu'un espérait mettre les membres du culte sous son emprise, malgré l'impossibilité habituelle de trouver la moindre trace de leurs activités, aucun autre plan n'aurait eu plus de chances de succès. »

«Vous insinuez que j'utilise Emilia comme prétexte pour me venger ?!»

Subaru frappa du poing la table devant lui, poussant un cri face à cette accusation incroyable.

« Crois-tu vraiment que ton comportement actuel et le simple fait de crier « non » puissent me convaincre... ? La haine transparaît clairement dans tes yeux, et la soif de sang suinte de chacun de tes mots, une soif qui s'accroche si profondément à une personne et qui devient si tenace qu'elle ne peut jamais être effacée, encore moins oubliée. »

—Non ! Non, non, non, non !

La déclaration de Crusch ne reflétait absolument pas la véritable nature de Subaru.

« Qu'on les déteste ou non, ils sont mauvais ! On ne peut pas laisser des gens comme ça en vie ! C'est pourquoi il faut tous les tuer ! Ça sauvera tout le monde ! Ça aidera tout le monde ! Personne ne doit souffrir, ces salauds doivent mourir ! »

« Je te l'ai déjà dit, Subaru Natsuki. Si tu ne crois même pas aux mensonges que tu te racontes, Il n'y a aucune chance qu'ils trompent qui que ce soit d'autre.

Tandis que Subaru respirait difficilement, les yeux injectés de sang, Crusch le réfuta d'une voix dure.

Les épaules de Subaru se soulevèrent violemment ; elle leva les yeux vers lui, les yeux plissés, depuis son siège et prit la parole.

« Dépourvues de haine, de soif de sang et de fiel envers le culte des sorcières, vos déclarations ne sont pas convaincantes. »

« Pourquoi... ? »

Lorsque Subaru parla d'une voix brisée, Crusch le regarda avec sympathie et pitié.
yeux.

«Vous ne comprenez vraiment pas ?»

Cependant, Subaru fronça les sourcils, perplexe face aux intentions de Crusch. Elle baissa les yeux.

ses yeux, incapables de dissimuler sa déception et sa consternation face à sa réaction.

«—Vous n'avez pas dit une seule fois : « Je veux sauver Emilia.»

"...Hein?"

« Vous prétendez vouloir sauver des vies, protéger les gens, en dissimulant les problèmes alors que des émotions plus sombres bouillonnent en vous. À tout le moins, cela est incompatible avec ce que j'ai vu de vous dans la salle du trône. »

Incapable de comprendre le sens des paroles de Crusch, Subaru hésita, le regard vide.

—Je ne pensais pas à sauver Emilia ?

« — »

C'était impossible. Depuis son arrivée dans ce nouveau monde, depuis le jour où elle lui avait sauvé la vie, Subaru vivait pour Emilia. Ses sentiments étaient restés inchangés dans la salle du trône, lors de l'incident sur la place d'armes, et même pendant ses négociations avec Crusch. Si la situation évoluait en l'état, il la perdrait, elle et le village. Il agissait pour les sauver.

Et absolument, absolument, absolument pas parce que la haine s'était emparée de son cœur... Soudain, une voix frappa Subaru, brisant le silence.

«Je ne peux pas vous permettre d'aller plus loin.»

Subaru fut brutalement ramené à la réalité. Devant lui se tenait Wilhelm, le dos droit. Le vieil homme s'était placé près de la table qui séparait Subaru et Crusch, et la compassion se lisait sur son visage profondément ridé.

Pour une raison inconnue, ce regard tendre et baissé agaça profondément Subaru.

Soudain, quelque chose tira sur sa manche.

"...Subaru."

Rem agrippait la manche de Subaru, les yeux emplis de tristesse.

« Calmez-vous, je vous en prie. Perdre le contrôle ne vous apportera rien. Et si vous le faites, je ne pourrai pas me défendre contre Maître Wilhelm. »

«...Contrôle ? De quoi parlez-vous ? Je ne ferais jamais rien de violent...»

«Attendez, attendez, attendez. Alors, qu'est-ce que vous comptez faire avec cette cuillère à soupe que vous pressez ?»

Difficile ? Vos parents vous ont peut-être mal élevé, mais ce n'est pas comme ça qu'on tient un miaou.

Lorsque Ferris le lui fit remarquer, Subaru réalisa pour la première fois qu'il tenait une cuillère à soupe dans sa main droite — et qu'il la serrait grossièrement à l'envers, comme s'il allait poignarder quelqu'un avec.

—Comment... Quand ai-je...?

« Comme Rem l'a fait remarquer, la violence ne mène à rien, miaou. Si tu te mets en colère ici, je... »

Occupe Rem pendant que le vieux Wil te coupe en deux.

« De plus, je ne souhaite pas donner un tel ordre. Le faire après votre séjour de plusieurs jours ici engendrerait des problèmes politiques, et je préférerais ne pas ternir le tapis que mon père m'a envoyé en cadeau. »

Face à l'insolence de Subaru, Crusch conserva sa réserve. C'était à la fois une démonstration de sa force de caractère et un mépris pour l'impuissance de Subaru, qui ne disposait d'aucun moyen d'exprimer sa colère, si ce n'est un minuscule ustensile.

Tout cela l'a vraiment agacé.

Mais au lieu d'excuses, il a insisté avec acharnement.

«...Vous n'allez donc pas donner un coup de main, quoi qu'il arrive ?»

« Exact. Vos déclarations ne sont pas crédibles, et coopérer avec vous n'a aucune valeur. »

« Cela me semble attrayant. En conséquence, j'observerai de loin. »

« Le culte des sorcières... arrive. Quand ils seront là, ils vont tuer tous les habitants de... »

« Savoir et ne rien faire, c'est votre paresse qui tuera le village. »

Subaru lança un regard noir à Crusch, invoquant le titre d'un certain fou odieux.

« C'est dit avec une certaine arrogance. Par conséquent, j'aimerais ajouter une chose. »

Tandis que Subaru lui lançait un regard méprisant, Crusch se leva et le fixa droit dans les yeux.

« Je suis généralement capable de discerner si une personne ment. Je peux me vanter de l'avoir fait depuis très longtemps. »

Je n'ai jamais été trompé lors de négociations.

Soudain, Crusch changea de sujet. Elle continua de fixer Subaru, dont les yeux s'obscurcissaient de doute.

« Si mon expérience est un indicateur fiable, ce que vous dites n'est pas mensonge. »

« Et... alors ! »

« Vous croyez fermement que vos affirmations sont la vérité, et par conséquent, elles ne sont pas des mensonges pour vous. »

Ceux qui se trouvent dans un tel état sont appelés fous, Subaru Natsuki.

C'est à ce moment précis que Subaru a clairement compris que les négociations avaient échoué.



« — ! »

Le fait de serrer continuellement les dents lui avait coupé le bord de la lèvre, faisant couler du sang le long de sa bouche. mâchoire. Crusch plissa les yeux en observant cette image douloureuse.

« Ferris, vas-y, soigne-le. »

« Je n'en ai pas besoin ! »

Avant même que Ferris puisse bouger, Subaru rejeta l'offre et se leva, bondissant pratiquement de sa chaise.

« L'heure du souper est arrivée. Ne voulez-vous pas vous joindre à nous ? »

« Vous n'aimeriez pas manger à la même table qu'un fou, n'est-ce pas ? Aussi excentrique soit-il. »

Vos goûts ou votre style pourraient être différents, mais ce serait un peu trop loin, même pour vous.

Subaru répondit au sarcasme par le sarcasme en se dirigeant vers la porte de la salle de réception. Rem l'imita, se mit au garde-à-vous et s'inclina poliment devant Crusch.

« Ce fut bref, mais merci pour votre hospitalité. Au nom de mon maître, je vous remercie. »

« Alors, c'est votre... non, la réponse du marquis Mathers ? »

« Oui. Il m'a demandé de respecter les souhaits de Subaru en toutes choses. »

Subaru ne pouvait pas voir l'expression de Crusch durant cet échange incompréhensible, mais la voix de Crusch semblait empreinte d'un regret certain lorsque Rem fit ses adieux.

Quels que soient ses sentiments, ce n'était manifestement pas la froideur qu'elle avait manifestée envers Subaru, et cela le rendait furieux.

« Rem, allons-y. »

Accélération le pas, Subaru appela Rem et ouvrit la portière.

« N'avez-vous nulle part ailleurs vers qui vous tourner ? »

« Assure-toi de devenir un bon roi, d'accord ? Le genre despotique qui se débarrasse des faibles. »

Sans se retourner, Subaru cracha sa réponse et claqua la porte.

Et c'est ainsi, de façon pathétique, que le rideau est tombé sur les négociations.

6

La soirée était déjà bien avancée lorsque Subaru s'est enfui dans le quartier des nobles après l'échec des négociations.

Le soleil avait déjà bas à l'ouest. La nuit s'installait lentement. Sous la lumière des lampadaires de cristal qui bordaient la route, Subaru, appuyé contre une barrière de fer, lançait des jurons.

« Merde. Une chose après l'autre... »

L'échange avec Crusch lui revint en mémoire, et avec lui, l'humiliation qu'il avait subie.

« Ces ignorants... Pourquoi ne comprennent-ils pas que je fais ce qu'il faut... ?! »

Le tourbillon qui bouillonnait dans sa poitrine était une émotion proche de la haine envers la femme qui avait barré son chemin.

Les choses en étaient arrivées là parce qu'elle n'avait pas été témoin de cette tragédie ni du rire de ce fou cruel et manipulateur. Elle ne l'avait pas entendu. Elle ne l'avait pas vécu, et c'est pourquoi elle ne comprenait pas : c'étaient des bêtes, et on ne pouvait pas les laisser vivre.

« Très bien. Ça va déjà. Mes erreurs, les gens sans cœur, il faut que j'oublie tout ça. Maintenant, je... »

Je dois me concentrer davantage sur ce qui est devant moi... !

Plutôt que de rester immobile et de se morfondre, le bon choix était d'avancer, un petit pas à la fois.

Le temps. Après tout, pour Subaru, qui disposait de si peu d'atouts, le temps était une chose précieuse.

« Désolé de vous avoir fait attendre, Subaru. »

Tandis que Subaru tapotait du pied, agacé, Rem franchit le portail et rejoignit sa place à ses côtés. Elle portait les bagages qu'ils avaient emportés chez les Crusch, soigneusement rangés et prêts à partir. Après l'emportement cinglant de Subaru et sa sortie furieuse, il avait attendu que Rem aille chercher leurs affaires.

«...Désolé. Donnez-moi les bagages; je vais les porter.»

« Tout va bien. Les sacs ne sont pas lourds, et tu es encore en convalescence, Subaru. »

Rem déclina poliment l'offre de Subaru et souleva les bagages dans ses bras. Normalement, Subaru aurait insisté, mais, préoccupé par autre chose, il n'y prêta pas attention.

« À bien y réfléchir, tu n'étais pas contre l'idée de partir, n'est-ce pas, Rem ? »

« Exact. C'était votre choix, Subaru. »

« Eh bien, après tout ça, je ne peux pas vraiment revenir en rampant pour me faire soigner. Quoi qu'il en soit, Emilia Elle a négocié ça, je la plains.

Emilia avait proposé quelque chose pour faciliter l'accès aux soins médicaux de Subaru. Subaru avait Un sentiment de culpabilité distinct et à plusieurs niveaux pour avoir encore une fois gâché sa gentillesse.

Mais Subaru était certain que tout irait bien. Une fois qu'il l'aurait sauvée de cette situation critique, ils pourraient...

Elle pourrait se maquiller, donc elle pardonnerait probablement ça aussi.

Pour cela, entre autres choses, Petelgeuse devait mourir.

« Subaru. À propos des... négociations avec Lady Crusch... »

« Elle a fait tout un plat de la fiabilité, des avantages sociaux et autres futilités. Pas la moindre trace de... »

« Elle manque d'humanité. Comment peut-on supporter une telle attitude hautaine ? »

Subaru interrompit Rem avec ses jurons, coupant court à sa tentative d'aborder le sujet. Peut-être qu'elle Elle a perçu son désir de ne pas revenir sur le sujet, car elle avait soulevé une autre question.

« Que faisons-nous maintenant, Subaru ? Si ce que vous dites est vrai, nous n'avons pas une seule seconde à perdre. »
"Si?"

«...Il n'y a pas une seule seconde à perdre. Retournerons-nous au manoir de Maître Roswaal ?»

Subaru intervint à propos d'un passage de sa réplique qui l'agaçait, mais Rem n'en tint pas compte. Subaru trembla. sa tête en réponse à sa dernière question.

« Non. Pour l'instant, si nous ne rentrons que nous-mêmes, nous ne pouvons pas faire grand-chose. Il nous faut un équipage suffisamment important pour pouvoir nous défendre dignement. Et si nous n'y parvenons pas, il faudra trouver une autre solution. »

Si seulement Subaru et Rem étaient venus à la rescousse, cela aurait entraîné la répétition des événements précédents. Oui, s'ils portaient plus tôt que les fois précédentes, ils auraient une chance de regagner le manoir sains et saufs sans rencontrer le Culte des Sorcières. Mais repousser le Culte avec les seules ressources du manoir serait probablement très difficile.

« Nous n'avons tout simplement pas les effectifs. Mais que diable a bien pu faire Roswaal... ? »

À lui seul, Roswaal était suffisamment puissant pour qu'ils puissent peut-être renvoyer le Culte chez lui.

Que faisait donc ce magicien de la cour au moment précis où ils avaient le plus besoin de lui... ?

« Subaru. En fait, concernant Maître Roswaal... Il y a de fortes chances qu'il le soit. »

absente du manoir pendant plusieurs jours.

« — ?! Vous étiez au courant ? Donc, l'absence de Roswaal au manoir était préméditée ? »

« Maître Roswaal devait rendre visite à Garfiel... euh, à la demeure d'un personnage important du royaume, et il prévoyait d'y séjourner plusieurs jours. »

« Merde, il choisit le mauvais moment ! C'est pour ça qu'ils n'arrivent pas à repousser l'attaque ! »

La réponse de Rem ne fit que renforcer les craintes de Subaru, qui se griffa la tête en crachant sa frustration comme une malédiction. Maintenant que Roswaal, leur arme la plus puissante, était hors d'usage, son estimation précédente se confirmait : ils étaient en position de faiblesse extrême. Faire demi-tour prématurément ne changerait rien pour Subaru et Rem.

« Il semblerait que j'avais raison. Je dois absolument faire venir de la cavalerie avec moi... »

Subaru, reprenant sa première conclusion avec une confiance renouvelée, fit un signe de tête à Rem, qui l'observait attentivement. L'objectif était fixé, mais le temps pressait. S'il voulait au moins faire mieux que

Lors des deux boucles précédentes, il avait dû quitter la capitale royale le lendemain. La nuit tombant, il ne lui restait qu'une demi-journée environ pour travailler.

« De toute façon, nous n'avons pas d'autre choix que de demander de l'aide à quelqu'un d'autre. Rem, comment vas-tu ? »

Connaissez-vous la configuration de la capitale ?

« Plutôt bien, puisque je suis venu ici plusieurs fois auparavant et que j'ai passé pas mal de temps à visiter les lieux avec vous ces derniers jours... Mais qui ? »

« Commençons par trouver une auberge. On verra le reste ensuite. Au plus tard, il nous faudra quitter la capitale. »

Demain, sinon on n'arrivera pas à temps. Enfin bref... je réfléchirai à tout après.

Subaru annonça sans ambages à Rem qu'ils devaient se préparer au mieux. Voyant du coin de l'œil que Rem avait accepté son plan sans un mot, Subaru leva les yeux au ciel sans ajouter un mot.

De l'autre côté, les ténèbres envahissaient le ciel au-dessus de la capitale. C'était comme un mauvais présage.

L'ombre se déplaçait de façon étrange et lente, comme pour suggérer que des nuages d'orage s'amoncelaient sur le chemin de Subaru...

CHAPITRE 2

L'AVARICE D'UN COCHON

1

« —Je n'en ai peut-être pas l'air, mais je suis une lectrice étonnamment assidue. »

La jeune fille qui parlait était assise dans un fauteuil somptueux, un coude appuyé dessus. Elle feuilletait un livre à la reliure raffinée, déjà plongée dans sa seconde moitié, et cette vision la rendait différente de celle dont Subaru se souvenait.

Elle portait une nuisette rouge à manches longues, semblable à un déshabillé, avec une cape de la même couleur drapée sur ses épaules. Sa silhouette voluptueuse était bien visible sous sa tenue, mais la jeune fille ne laissait rien paraître de sa gêne face à la présence d'un homme.

La jeune fille était si naturelle, complètement absorbée par son livre, qu'il était facile d'oublier qu'elle était dans au beau milieu de la réception d'un invité.

« — »

Subaru se laissa malgré lui captiver par la solennité de ses gestes. Du bout de ses doigts blancs et gracieux, elle traçait les caractères tandis que son regard les parcourait. Le jeune homme aurait pu la contempler toute la journée. Peut-être était-ce parce que cette facette inconnue de la jeune fille qui se tenait devant lui l'avait envoûté.

« — »

Alors que Subaru posait le pied sur la moquette avec ses baskets, il ne savait plus quoi faire, maintenant qu'on l'avait ignoré. Il se demandait s'il avait la permission d'entrer, mais la maîtresse de maison ne lui prêtait aucune attention. Lorsqu'il avait tenté d'engager la conversation, elle l'avait éconduit dès le premier mot.

Elle n'était tout de même pas en train de lui demander d'attendre qu'elle ait fini de lire son livre...

« C'est excessif, quoi qu'il arrive... »

Bien qu'il ait essayé de nier son malaise, la voir tourner les pages tranquillement rendait la chose difficile. En réalité, Subaru savait que la personnalité de la jeune fille n'était pas incompatible avec une telle irrationalité.

Ses cheveux étaient roux, comme le soleil ; ses yeux, pourpres, étaient d'un rouge ardent, comme un feu qui consumerait tout sur son passage. Sa peau était d'une blancheur éclatante et sa silhouette d'une féminité saisissante. Le parfum capiteux qui l'enveloppait était entêtant. Le mot « belle » peinait à décrire sa beauté tandis qu'elle examinait silencieusement son livre.

Quelle faveur les cieux ont-ils dû lui témoigner pour qu'elle soit aimée de tous ?

—Elle s'appelait Priscilla Bariel.

Elle était l'une des candidates à la sélection royale, ainsi que la prochaine collaboratrice potentielle Subaru a sollicité une audience auprès de.

2

Les épaules de Subaru s'affaissèrent lorsqu'il apprit l'absence de Reinhard de la capitale royale – un fait qu'il avait confirmé après avoir quitté le domaine Crusch, tandis que Rem cherchait une auberge. Reinhard était la dernière personne sur laquelle Subaru avait espéré pouvoir compter.

Un couple de personnes âgées habitait la villa de la capitale réservée à la famille Astrea et en était chargé. Lorsque Subaru arriva à l'improviste, ils l'accueillirent et écoutèrent sa requête, mais...

« Le jeune maître retourna à la demeure principale avec sa suzeraine, Lady Felt, et sa famille. »

Il y a deux jours environ. Nous pouvons lui proposer d'entrer en contact avec lui de notre côté, mais...

Comme il l'avait mentionné lors de sa visite chez les Crusch, Reinhard était parti. Malgré les paroles de Reinhard, Subaru s'accrochait encore à un mince espoir, mais ses supplications restèrent vaines.

Même s'il parvenait à rejoindre Reinhard, la distance séparant la capitale royale du domaine principal de la famille Astrea, et de là les terres des Mathers, était fatale. Ses chances de rejoindre leurs forces à temps étaient infimes.

Subaru fit ses adieux au couple âgé. Puis, une fois hors de vue du manoir, il se prit la tête entre les mains.

« Roswaal et Reinhard sont vraiment inutiles, et justement au moment où j'ai le plus besoin d'eux... ! »

Cette fois-ci, tout allait de travers. Un collaborateur potentiel se désistait l'un après l'autre.

laissant Subaru véritablement au bout du rouleau.

Si seulement son point de restauration de Retour par la Mort le ramenait à la nuit où il s'était séparé de Reinhard...

« Si tu ne l'as pas, tu ne l'as pas... Réfléchis, réfléchis, réfléchis, réfléchis. Je n'ai ni force, ni ressources, ni temps – rien. Me creuser la tête est la seule chose que je puisse faire. »

Se creusant la tête avec acharnement, Subaru s'efforçait de trouver le meilleur plan d'action possible.

Maintenant qu'il avait rayé Crusch et Reinhard de sa liste, Subaru n'avait plus guère d'options. Vu les circonstances, supplier les Chevaliers du royaume ne donnerait sans doute pas le même résultat que sa négociation avec Crusch. D'ailleurs, Subaru n'éprouvait que de la méfiance à leur égard.

—À tout le moins, maintenant que Crusch, quelqu'un avec qui il pensait avoir de bonnes relations, avait L'ayant abandonné, une tempête de paranoïa envers les autres se déclencha en Subaru.

Sans même se rendre compte à quel point cela réduisait ses options déjà limitées, Subaru ne put penser qu'à deux autres personnes. Or, l'une d'elles impliquait de s'incliner devant « Le Plus Grand des Chevaliers », quelqu'un qu'il haïssait plus encore que les Chevaliers en général, ce qui était impensable.

Il ne restait donc plus qu'un seul candidat pour Subaru.

Rem finit par le rattraper. Voyant Subaru plongé dans ses pensées, elle l'appela.

« Subaru, que devons-nous faire maintenant ? Je... »

« Tout va bien. Laissez-moi faire. Vous n'avez rien à faire. Ne faites rien. Restez simplement là. »

Juste derrière moi. Ça suffit.

Après cette interruption, Rem adressa un sourire fragile à Subaru tout en continuant à réfléchir.

—Je dois absolument empêcher Rem de tout subir de plein fouet.

Subaru savait que si cela devait le sauver, Rem n'hésiterait pas à se jeter dans le danger et à sacrifier sa vie. Il devait la protéger, quoi qu'il arrive.

Subaru était certain qu'elle était émotionnellement dépendante de lui, et c'était son devoir de la sauver.

Quoi qu'il arrive, il devait éviter de la perdre. Il n'avait pas le choix. S'il ne pouvait pas protéger Rem, sauver Emilia et les villageois n'aurait plus aucun sens. Même céder à sa haine envers Petelgeuse serait... « Attends, c'est... »

Subaru porta la main à sa tempe, une pensée extrêmement violente lui traversant instantanément l'esprit.

À ce moment-là, on aurait presque dit qu'éliminer Petelgeuse était plus prioritaire que de sauver Emilia et les autres. N'est-ce pas précisément ce que Crusch avait souligné plus tôt... ?

« Tout va bien. Je vais... réussir. Je vais le faire. Je... dois le faire. »

Subaru se rassura, semblant parler pour son propre bien. Il ruminait sur ces

Il prononçait ces mots et faisait semblant de n'avoir rien remarqué, comme s'il posait un couvercle sur un gouffre sans fond.
C'était le seul moyen pour Subaru Natsuki de préserver sa santé mentale.

3

Le lendemain matin, à l'aube, ils retournèrent dans le quartier des nobles pour suivre le mince fil qui portait les derniers espoirs de Subaru.

Le quartier des nobles, situé dans la partie haute de la capitale royale, était bordé de bâtiments éblouissants.
La façade ostentatoire du manoir majestueux où arrivèrent Subaru et Rem ne laissa pas présager leurs attentes.

Non, il serait plus juste de dire que c'était plus ostentatoire et plus extravagant qu'ils ne l'avaient imaginé.

« Inutile de se renseigner pour savoir à qui cela appartient. Je ne vois pas comment on pourrait avoir du mal à trouver le propriétaire de cet endroit... »

Subaru était déconcerté. La vue de cette luxueuse demeure était inoubliable, même de loin. Le toit, peint en or, projetait la lumière du soleil levant dans toutes les directions, tandis que de nombreuses images complexes étaient gravées sur les murs. À perte de vue, on pouvait même apercevoir des reliefs ornant les fenêtres, et plusieurs statues, qu'il ne pouvait qualifier que d'art d'avant-garde, parsemaient la cour.

La maison reflétait parfaitement les goûts d'un dépensier. Subaru ne pouvait rien faire contre un problème de sécheresse. Il sourit en considérant la manière dont le spectacle affirmait si agressivement la volonté du propriétaire.

Subaru, cloué sur place devant les grilles, était accompagné de Rem, qui, pour une fois, affichait une expression de stupéfaction. Si l'objectif de l'apparence extérieure du bâtiment était de surprendre les visiteurs, il avait atteint sa cible avec brio.

« Vous n'allez pas me dire que c'était le style de l'ancien propriétaire, n'est-ce pas ? Je le plains. »

« Ah, eh bien, voilà en fait les goûts de la princesse à l'œuvre. C'était une transformation assez radicale, vous savez ? Je compatis avec ceux qui ont travaillé toute la nuit, mais elle leur a donné des claques avec des sacs de pièces d'or pour qu'ils ne puissent pas se plaindre. »

« Hé, c'est complètement différent de frapper les gens avec une liasse de billets. Frapper

Des personnes avec un sac de pièces de monnaie seraient tout à fait considérées comme un acte de violence avéré.

L'homme qui se tenait de l'autre côté du portail rit de la blague de Subaru. L'homme glissa son épais
Il glissa ses doigts dans l'espace entre son casque noir et son cou et se gratta.

Sous son casque intégral d'un noir profond, le gardien était vêtu grossièrement, comme une sorte de bandit.
Bien qu'il ait une allure étrange en général, ce qui frappait le plus était sans doute le fait qu'il lui manquait le bras gauche, de l'épaule jusqu'au pied.

Cet homme à l'allure décontractée, manchot et le visage dissimulé, nommé Al, était au service de la femme que Subaru était venue voir. Se disant mercenaire, il était, comme Subaru, venu du même monde. C'était là l'origine de l'étrange complicité qui existait entre eux, et la raison de la bienveillance d'Al lors de leur visite matinale.

« Alors, que faites-vous dehors à une heure pareille ? Comme vous pouvez le constater, j'ai une tension basse, donc je ne suis vraiment pas du matin. Si vous m'invitez à aller chercher à manger ou quoi que ce soit, je ne serai peut-être pas très motivée. »

« Rien de plus paisible qu'un restaurant familial. Aujourd'hui, je suis ici pour parler à votre princesse. »
"Princesse...?"

Incapable de voir l'expression derrière le casque, il n'avait aucune idée de la façon dont Al le regardait.
À ce moment précis. Un silence gênant s'ensuivit, tandis que l'homme manchot semblait y réfléchir.

« Eh bien, j'ai pu recharger mes batteries de bonne, alors je suppose que je peux transmettre un message. »

« C'était encore plus insignifiant que je ne l'imaginais. D'ailleurs, ce n'est pas comme si vous n'aviez pas de domestiques dans ce manoir, n'est-ce pas ? »

« Eh bien, voyons, vous ne comprenez pas, Princesse. Vous croyez qu'on peut avoir des domestiques qui valsent autour de nous alors que Princesse se prend pour la plus mignonne du monde ? La seule chose qu'on ait au manoir, c'est un jeune majordome charmant. »

« C'est de ma faute d'avoir posé la question... Cela pourrait en diminuer un peu la valeur, mais oui, pourriez-vous transmettre un message pour commencer ? »

« Bien sûr », répondit Al d'une voix désinvolte, disparaissant tranquillement à l'intérieur du manoir.

Rem, debout à l'écart, un pas derrière lui, garda le silence tandis que son expression neutre se crispait. Mais du bout des doigts, agrippant légèrement sa manche, il sentait l'inquiétude qu'elle ne pouvait dissimuler. Subaru aurait voulu la rassurer, mais c'était impossible car il nourrissait les mêmes craintes.

« Eh bien, il est ridiculement tôt le matin... Dans le cas de cette fille, je m'attendrais à ce qu'elle dise quelque chose comme :
« Vous empiétez sur mon précieux temps de sommeil... » »

« Hé, tu peux entrer et la rencontrer ! »

Al passa la tête par l'entrée du manoir, sa voix nonchalante interrompant la pique de Subaru.

Subaru fut un instant déconcerté par la rapidité inattendue de la réponse.

« Mais n'est-ce pas incroyablement tôt ? »

« On ne s'en douterait pas, mais Princesse est une vraie lève-tôt. Par contre, elle se couche très tôt le soir. Dans tous les cas, entrez ! »

Al rit de l'hésitation de Subaru et les invita à entrer d'un air désinvolte. En le suivant, ils comprirent vite que l'intérieur du bâtiment était tout aussi impressionnant que l'extérieur.

Même un œil non averti l'aurait remarqué. Des luminaires et des œuvres d'art d'apparence coûteuse étaient exposés dans le couloir, au point d'en gêner presque la circulation. Ce besoin apparemment compulsif d'orner jusqu'aux lampes et aux cadres de tableaux frôlait la folie.

« C'est sans doute un peu éblouissant au début, mais on s'y habitue. C'est moins pénible le matin. »

« Comme ça, mais les couloirs sont vraiment effrayants la nuit. »

« Je ne suis pas une petite fille, alors inutile de me dire que les couloirs sont effrayants la nuit. Quel genre d'adulte êtes-vous ? »

« Les yeux des statues brillent. »

« Votre maître est complètement fou. »

En examinant de plus près les statues qui bordaient le couloir, Subaru remarqua qu'elles avaient des sortes de pierres précieuses incrustées dans leurs orbites. Elles devaient probablement briller à la nuit tombée. L'acheteur et le concepteur avaient tous deux un grain.

Rem les suivait tous les deux, et il entendait de temps à autre des bruits provenant de son nez. Rem avait un odorat très développé, et elle avait apparemment perçu une odeur désagréable, fixant du regard l'arrière du casque de fer tandis qu'ils marchaient.

Le périple de ce trio hétéroclite prit bientôt fin.

« La princesse est dans la chambre du haut. Tout l'étage est une seule et même pièce magnifiquement décorée. »

« On dirait une suite d'hôtel. On peut entrer ? »

« Eh bien, tu peux, mon pote. »

La réponse d'Al contenait une implication claire lorsqu'il s'approcha des escaliers et désigna l'étage.

Au-dessus, il leva le pouce. Face à cette atmosphère inquiétante, Subaru lui jeta un regard méfiant.

« Voyons, je ne dis pas ça méchamment. La princesse a dit qu'elle ne vous rencontrerait que vous. La jeune femme sera raccompagnée à la chambre d'amis. »

« Tu crois que je vais te la livrer comme ça, alors que tu parlais de recharger les batteries de ta bonne ? »
plus tôt...?"

« Tu m'as eu là-bas, mais ne t'inquiète pas, je t'attendrai juste ici, devant la chambre de Princesse. C'est un

« C'est dommage, mais je laisse à mon supérieur, Schult, le soin d'escorter la jeune femme. »

Anticipant les inquiétudes de Subaru, Al laissa transparaître un rire contenu lorsqu'il claqua des doigts. Aussitôt, un jeune homme aux cheveux roses bouclés et aux yeux rouges apparut.

Le seul mot qui venait à l'esprit de Subaru pour décrire le jeune homme était « beau gosse ». Sa silhouette menue était vêtue d'un uniforme de majordome, et son visage exprimait un dévouement sévère et fervent à ses devoirs, mais il dégageait, d'une certaine manière, une impression de pervers.

« Prenez bien soin de notre invité, maintenant. »

« Oui, laissez-moi faire. »

Quand Al tapota l'épaule du jeune homme, le beau majordome offrit une réponse formelle et Elle se mit à escorter Rem. Aussitôt, elle jeta un regard en arrière vers Subaru, l'air désespéré.

« Désolé. Attendez-moi jusqu'à ce que nous ayons fini de parler. Il y a des gens dangereux dans ce manoir... »

Le gars avec le casque, lui aussi, sera au dernier étage, alors détendez-vous et attendez.

« C'est dur, mec, de me faire passer pour un type louche. Même si les intrus disent souvent ça de moi. »

Subaru ignore la réponse agacée d'Al et caressa la tête de Rem pour la rassurer. Rem faillit Elle ferma les yeux comme si elle était chatouilleuse, baissant la tête en se résignant à l'inévitable.

Puis, elle s'approcha doucement de lui et lui murmura un dernier avertissement.

« Compris – veuillez vous méfier particulièrement de cette personne. »

Le regard de Rem ne se posa sur Al qu'un bref instant. Visiblement, il l'avait vraiment mise en alerte.

« Mm, compris. »

Bien que Subaru souhaitât sincèrement croire en son aimable compatriote, l'appréciation de Rem quant à sa fiabilité était plus rationnelle. Compte tenu des échanges houleux chez les Crusch, il était préférable de considérer également les proches de Priscilla comme des adversaires.

Subaru hocha la tête et sourit. Le beau majordome entraîna Rem avec lui et disparut au bout d'un couloir.

« Ouf. Pas mal, mec. Je vois qu'elle a un faible pour toi. »

« Si tu comptes faire ça, siffle correctement. Non pas que je sache siffler avec toi. »

Il ne faisait pas si froid qu'on ne puisse physiquement siffler. Subaru gardait surtout un souvenir amer de ses tentatives infructueuses pour apprendre à siffler depuis des années.

« Ah, impossible. Mes lèvres sont abîmées. Je ne peux pas siffler correctement. »

« C'est... désolé pour ça. »

La réponse fut plus lourde que Subaru ne l'avait imaginé, il abandonna donc toute idée de poursuivre l'affaire.

« Eh bien, c'est dommage de faire attendre la jeune femme comme ça, et la princesse s'énervait et devenait effrayante. »

Si tu la laisses trop longtemps à attendre, monte vite à l'étage.

« Court et concis. Très utile... Au fait, comment va Priscilla aujourd'hui ? »

Puisqu'il avait affaire à Priscilla, son état d'esprit actuel influencerait les résultats de toute opération.

la discussion à un degré plutôt effrayant.

« Hmm, je ne pense pas que ce soit particulièrement bien ou mal, donc il ne faut pas vraiment s'attendre à quoi que ce soit.

L'humeur de Princesse peut changer avant, après ou pendant une conversation, et elle peut aller dans tous les sens. Ses sujets de conversation préférés ne sont pas immuables. Il faut savoir improviser pour s'en sortir. »

« Donc un match sans préparation... Le pire pour moi. »

Il monta l'escalier, passa devant une salle de bal et arriva devant une porte — une porte extrêmement ornée.

« Voici la chambre privée de la princesse, qui est bien trop grande. Elle ne m'appelle jamais à l'intérieur, alors je vais attendre ici pendant que vous y allez. »

Toujours aussi détendu, Al s'assit sur les marches menant à la porte. Ce faisant, il dégaina son épée courbe de son fourreau, qu'il portait à la hanche, et la posa sur ses genoux.

« Elle n'est pas si mauvaise humeur que ça, si ? Je ne veux pas me faire réduire en miettes, et j'en ai marre de devoir gérer ses accès de colère et son comportement déraisonnable. »

« ...Désolée, mais elle m'a aussi imposé beaucoup de ses exigences déraisonnables. »

Après qu'Al eut répondu sèchement à sa requête, Subaru prit une profonde inspiration et poussa la porte.

—Et nous revenons donc au début du face-à-face entre Subaru et Priscilla.

Après être entré, Subaru aperçut Priscilla qui l'attendait au fond de la pièce. Elle était assise sur une chaise.

Postée en hauteur, au-dessus d'un escalier, elle continuait sa lecture avec élégance, sans prêter la moindre attention à Subaru.

Sans une phrase d'accroche pour lancer l'histoire, la perplexité et la nervosité de Subaru ne firent que croître à mesure que le temps s'écoulait. C'est pourquoi, lorsque le bruit du livre de Priscilla se refermant brusquement résonna dans la pièce, Subaru sursauta.

—Alors.

Subaru serra légèrement les dents, se sentant comme si sa faiblesse avait été exposée au grand jour. Priscilla, l'air totalement indifférente, caressait la couverture du livre fermé tout en faisant ses remarques.

« C'était une histoire ennuyeuse. »

« ...Tu avais l'air vraiment passionné. »

« Lorsqu'on lit un livre, il est important de s'immerger dans l'univers qu'il renferme et de pouvoir exprimer ce qu'on en a retiré après avoir terminé le récit. Seul un imbécile déclarerait quelque chose ennuyeux sans l'avoir achevé. »

Il semblait qu'elle était une lectrice aussi assidue que le prétendaient les rumeurs. Après avoir déclaré absurde l'idée d'évaluer des livres inachevés, Priscilla prit le volume qu'elle avait lu en entier et le jeta en l'air sans prévenir.

« —Ah. »

Subaru, abasourdi, regarda le grimoire s'embraser soudainement. Calciné par les flammes d'une puissance inouïe, il ne restait plus que des cendres noires qui flottaient dans l'air.

« Eh bien, cela me prive de mon précieux temps de lecture matinal. À tout le moins, avez-vous... »

« M'a-t-on raconté une histoire qui a suscité mon intérêt davantage que ce livre ? »

Avec un sourire malicieux et sournois, Priscilla croisa de nouveau ses jambes fines et pointa un doigt blanc vers Subaru. Il sentit la chaleur de son doigt presser son front tandis qu'il s'efforçait de faire bouger sa langue desséchée.

« — Il s'agit d'Emilia, une candidate à la sélection royale, comme vous. J'ai besoin de votre aide pour la sortir d'une situation délicate dans laquelle elle se trouve actuellement. »

« — »

Fermant un œil, Priscilla incita silencieusement Subaru à continuer. Sous son regard rouge, Imperturbable, Subaru se concentra sérieusement sur les mots qu'il avait répétés.

Il exposa donc tout pendant plusieurs minutes avant d'arriver à son conclusion.

« Le culte des sorcières... vraiment ? ...Hmph. »

Se redressant sur son coude, Priscilla soutenait sa tête d'une main tandis que l'autre frappait son genou. Ayant écouté jusqu'au bout la version modifiée de ce qu'il avait dit au manoir Crusch, elle avait murmuré, submergée par une émotion profonde, avant de fermer les yeux.

« Oui, la secte des sorcières. Si personne ne fait rien, ils vont faire beaucoup de mal. »

Emilia ne sera pas la seule victime. Je veux les éliminer avant que cela n'arrive. C'est pourquoi j'ai besoin de...

« Hi-hi. Heh. »

« — ? »

Soudain, Priscilla se pencha en avant, les épaules légèrement tremblantes. Les sourcils de Subaru se levèrent à ce moment-là. Un petit son sortit de sa bouche, et Priscilla releva brusquement la tête.

« Ha ha ha ha ! Amusant ! Vous êtes très amusant. Je vois, vous avez certainement conquis mon cœur. » que ce livre. Il faut être incroyablement talentueux pour avoir imaginé une farce pareille !

Priscilla riait à gorge déployée, se moquant de Subaru. C'était le hurlement d'une bête féroce et carnivore. Il comprit instinctivement que c'était le genre de sourire qu'un chat pourrait arborer.

torturer une souris à mort avec sa griffe.

«...! Qu'est-ce qui est si drôle ?»

« Le fait que vous ne le compreniez pas en fait un véritable chef-d'œuvre. Dites-moi, êtes-vous vraiment incapable de saisir à quel point vos actions ont été illogiques ? »

Priscilla passa un doigt dans ses cheveux orange, les enroulant autour de sa tête en riant doucement.

Subaru se souvenait de cette façon de parler, affirmant que son interlocuteur avait parfaitement cerné son secret.

C'était le même ton que Subaru avait entendu à plusieurs reprises au manoir Crusch. Il disait : « Tu ne comprends tout simplement pas. »

« Je ne sais pas si vous n'avez tout simplement personne sur qui compter, mais informer l'opposition de la faiblesse de votre propre camp ne sert que les intérêts de vos ennemis. Pour nous, vous voir baisser la tête et dire : « Nous sommes trop faibles et désespérés, aidez-nous, s'il vous plaît », est un motif de réjouissance. »

Priscilla se tapota la tempe du doigt en ridiculisant la supplique désespérée de Subaru.

Il avait envisagé la possibilité qu'elle le repousse. Mais il ne s'attendait pas à ce qu'elle s'en prenne à lui de cette manière.

« Ne pas se soucier des apparences, c'est bien, mais vous n'y avez pas assez réfléchi – beaucoup trop peu. »

Aider l'ennemi pour aider son propre camp en pleine crise... Votre comportement est celui d'un employé incompetent. Vous êtes désespérant. La mort serait bien préférable.

Priscilla se leva de sa chaise en proférant des insultes sans retenue, puis descendit les escaliers jusqu'à arrivant juste devant Subaru.

« En effet, il vaudrait mieux que je te tranche la tête moi-même. »

L'instant d'après, Priscilla sortit un éventail de son décolleté et le posa sur la carotide, du côté droit du cou de Subaru. Il n'avait vu ni son pas ni le mouvement de son bras ; seul un maître pouvait exécuter un tel geste.

Même si l'éventail n'était pas une arme tranchante, Subaru avait l'impression qu'il pourrait lui trancher la tête à l'instant même où il bougerait.

« Tu n'as même pas pu le voir ? »

Priscilla écarta son éventail, parlant d'un air ennuyé par la déglutition involontaire de Subaru.

« Non seulement stupide, mais aussi lent. Il n'y a rien à faire pour vous... Cependant, supporter une telle terrible épreuve... »

« Même avec un traitement, vous pensez encore à votre maître ; j'admets qu'une telle dévotion est admirable. Et donc... »

Priscilla plissa les yeux, ouvrant bruyamment son éventail et l'utilisant comme un rideau rouge pour dissimuler ses lèvres.

« Même moi, j'aurais un goût amer dans la bouche si je te congédiais d'un simple rire. Ainsi, »

Je vais vous donner une opportunité.

«...Une opportunité ?»

« Oui, une opportunité. Autrement dit, c'est votre grande chance. »

La prononciation de cette expression moderne par Priscilla était étrange ; peut-être l'avait-elle apprise d'Al.

Priscilla replia son éventail et le tendit vers Subaru. Pour une raison inconnue, Subaru ne put esquiver son mouvement rectiligne et silencieux ; l'extrémité de l'éventail s'enfonça dans son front et le fit basculer sur les fesses. Puis...

« Lèche-le. »

Priscilla lui offrit son pied nu.

« — »

Ne comprenant pas ce qu'elle voulait dire, Subaru sentit son regard errer entre le visage et la jambe de Priscilla.

Subaru semblait perdu, et Priscilla lui parla doucement, comme pour expliquer la situation à un pauvre élève — ou pour tourmenter son esclave.

« Rampe sur le sol, rumine ton humiliation comme un pauvre animal sauvage, et lèche mon

« Si vous pouvez faire cela, je prendrai votre proposition en considération. »

« Quoi ?! »

« Si vous ne voulez pas, c'est tout à fait normal. Si votre maigre fierté personnelle passe avant tout, levez la main. »

La queue et votre maître vous abandonneront dans la nature sauvage. De toute façon, cela devrait vous amuser.

Priscilla dissimula ses lèvres et sourit, comme pour dire qu'elle se réjouirait de sa chute quel que soit son choix.

Subaru sentit la colère monter en lui face à la pure méchanceté du comportement de Priscilla. Mais, bien qu'il fût sur le point de crier d'une voix rauque, sous le coup de l'émotion, il se retint. S'il céda à ses sentiments et fonçait tête baissée, ces négociations, elles aussi, se solderaient par un échec.

« — »

Il regarda tour à tour le pied qui pendait encore devant lui et le sourire moqueur de Priscilla. Lorsqu'il ferma les yeux, il vit leurs visages un à un : Emilia, Ram, Beatrice, puis les enfants et les adultes du village. Peu à peu, la rage qui bouillonnait en lui s'apaisa.

Dans l'angoisse et la consternation, il en vint à la conclusion que... « J'ai... compris... »

Endurant l'humiliation, Subaru s'agenouilla et prit le pied de Priscilla dans sa main.

Quand il pensait aux morts atroces qu'Emilia et les villageois avaient dû endurer, comment l'humiliation que Subaru subirait à leur place pourrait-elle se comparer à la leur ? Pour éviter cet avenir désespéré, pour trouver le monde qu'il devait atteindre, il était prêt à tout, même à devenir un chien, voire pire.

Ses lèvres tremblantes s'approchèrent du dessus de son pied blanc, prêtes à se presser contre sa peau claire — quand

—

« Ah, il semblerait donc que vous soyez vraiment... un homme très, très ennuyeux. »

Le coup de pied, donné juste devant son nez, a projeté Subaru en arrière, comme s'il ne pesait presque rien.

« — »



Il a fait un salto arrière complet, perdant toute notion du haut et du bas.

Subaru ne comprenait pas ce qui s'était passé.

Un coup terrible lui frappa la tête et, après quelques instants en l'air, tout son corps.

Il a percuté quelque chose. À ce moment-là, il a cessé de ressentir quoi que ce soit.

Il lui fallut un temps indéterminé pour que ses pensées conscientes, intermittentes, rattrapent leur retard et se réalisent.

Il était allongé sur le sol, les membres écartés.

Un grand volume d'un liquide visqueux s'écoula de son nez.

« Ce que vous avez, ce n'est ni de la loyauté ni de la fidélité. C'est bien plus abject que cela. C'est une existence de chien et une cupidité de porc. Un porc paresseux qui veut, veut, veut. La cupidité d'un porc est la plus répugnante de toutes. »

Ni les bourdonnements d'oreilles ni les nausées ne cessaient. Il avait l'impression que son crâne tournait.

Il entendait la voix de Priscilla quelque part, mais les détails ne s'imprégnaient pas dans son esprit.

« Même si vous parvenez à chasser le culte de la sorcière, je détruirai votre camp de mes propres mains pour avoir abrité une telle créature. J'ai pris cette décision en raison de vos actes insensés. »

Alors qu'il était allongé, elle l'agrippa par le col et le souleva violemment.

Quand son torse se redressa, davantage de sang s'écoula du nez de Subaru. Subaru toussa, constatant que...

Il avait du mal à respirer tandis qu'elle l'insultait sans pitié à bout portant.

«—Soyez-en fier. C'est vous qui avez provoqué la destruction de cette femme—Emilia.»

Elle le repoussa de toutes ses forces, et le corps de Subaru roula et glissa jusqu'à l'entrée.

—Aldébaran !

Quand elle a crié d'une voix perçante, la seule porte donnant sur l'extérieur s'est ouverte de l'autre côté.

Il passa la tête par la porte et regarda Subaru, qui était couvert de sang.

« Mais que s'est-il passé ici... ? »

« Jetez-moi cet imbécile répugnant dehors. Ou coupez-le en deux, je m'en fiche. »

« Eh bien, ça m'importe beaucoup... Hé, allez, mec. »

Sans adresser un seul mot de réplique à son maître furieux, Al souleva sans effort la Subaru tombée et franchit la porte. Mais en sortant, il tourna doucement le visage vers Priscilla, assise au centre de la pièce.

« Ne sois pas si en colère, Princesse. La violence abîme ton joli visage, tu sais ? »

« Si vous ne voulez pas que je brise encore davantage votre visage déjà meurtri, prenez-le et partez. Je ne le répéterai pas,

Aldébaran. »

« Comme je l'ai dit, ne m'appellez pas comme ça. »

Al descendit les escaliers avec Subaru sur l'épaule, d'un pas rapide, et parla d'une voix attentionnée.

« De toute façon, il vaut mieux partir tant qu'il est encore temps. C'est la Princesse. Si elle change d'avis, il n'est pas impossible qu'elle me demande de te tuer. Pars d'ici tant qu'elle pense encore pouvoir t'épargner. »

« A-huu... ? »

« C'est... grave. Je vais appeler la jeune femme qui vous accompagne. Sortez, d'accord ? »

Al haussa les épaules en voyant Subaru à peine conscient, un geste habile compte tenu des circonstances. Après cela, il accéléra encore le pas, dévalant les escaliers en sautant.

5

"...Subaru ?!"

Quand elle vit Subaru affalé contre le portail du manoir, le visage de Rem pâlit.

a couru par-dessus.

Subaru resta bouche bée lorsque Rem le toucha. Elle examina ses blessures tout en récitant un sort de guérison. Une pâle lueur enveloppa la plaie sur le visage de Subaru.

« Que s'est-il passé à l'étage ? »

« Ah, ça. On dirait que notre princesse est de mauvaise humeur. Je lui avais dit de faire attention, mais... Enfin... »

Vous avez autant de chances d'y parvenir en essayant de prédire parfaitement les humeurs d'un chat.

La réponse d'Al était plutôt maladroite, mais sa déclaration ne laissait transparaître ni la moindre trace de culpabilité ni d'excuses.

Rem, horrifiée par son comportement, était sur le point d'élever la voix pour protester.

«...Vous n'avez...pas besoin de dire quoi que ce soit.»

— Subaru, tu peux réfléchir clairement ?

Suite à sa commotion cérébrale en voie de guérison, son esprit embrumé commençait à s'éclaircir. Le visage de Rem

Elle s'illumina en entendant la voix de Subaru, mais elle ferma les yeux, se concentrant sur les soins qu'il lui prodiguait.

« Je ne peux vraiment pas te quitter des yeux, Subaru. Tu n'étais même pas parti une heure, et pourtant tu... »

« Revenir avec des blessures aussi graves. »

« Hé, ce n'est pas comme si j'essayais de me faire baiser... »

Maintenant que sa circulation était revenue à la normale, le sang coulait à nouveau librement de son nez.

Rem attrapa aussitôt la goutte de sang avec la main qu'elle avait tendue au-dessus de lui, sortit un mouchoir de sa poche et le plaça contre sa tête.

« Veuillez appliquer ceci sur votre nez. Le saignement s'arrêtera de lui-même. Je vais poursuivre le traitement. » « ... D'accord. »

Subaru se pinça le nez comme Rem le lui avait conseillé, tandis qu'il recevait un traitement progressif par le mana.

Pendant ce temps, Al observait, hochant la tête comme pour dire : « On dirait que tu vas t'en sortir. »

« Ça ne sert à rien de rester là à rien faire, alors je rentre. Je ne sais pas de quoi tu parlais, mais à ce que je vois, ça a mal tourné. Si tu tardes trop à partir, Princesse va me dire de te descendre, mec. »

« Découper une Subaru... ?! »

« Hé, ne fais pas cette tête effrayante, mademoiselle ! Je te dis qu'elle va le faire ! Alors, file d'ici avant qu'elle... »

« Il ne me donne aucun ordre. Ce n'est pas comme si j'avais envie de faire quelque chose comme ça. »

Après sa réponse théâtrale à la réaction excessive de Rem, les épaules d'Al s'affaissèrent tandis qu'il secouait la tête.

« Eh bien, prends soin de toi, mon pote. Et toi, mademoiselle... Ah oui, c'est vrai, tu es Ram. Prends bien soin de toi, mon pote. »

« — Ram est le nom de ma sœur aînée. Je m'appelle Rem, Maître Al. »

Quand Al eut prononcé ses paroles désinvoltes d'adieu et lui eut tourné le dos, Rem se présenta formellement.

À cet instant précis, Al s'arrêta net.

« ...Rem ? »

L'homme manchot s'arrêta avant de lever les yeux, puis se retourna lentement.

« Ne sois pas ridicule. Tu es Ram, n'est-ce pas ? »

« Je suis Rem... Veuillez excuser mon impolitesse, mais où avez-vous rencontré Sœur, Maître Al ? »

Rem expliqua qu'il l'avait prise pour sa sœur aînée, qui lui ressemblait comme deux gouttes d'eau, lorsqu'elle lui avait posé la question. Al ne répondit pas. Il leva le bras et toucha son casque, tout en tapotant distraitement le métal.

« Mais qu'est-ce qui se passe ici... ? »

Al semblait nerveux, visiblement incapable d'assimiler l'information. Le rythme de plus en plus rapide des coups sur le clavier en était une preuve supplémentaire.

« Alors tu es Rem... et ta sœur est Ram ? »

« Oui, c'est exact. »

« C'est peut-être une question bizarre, mais... votre sœur aînée est-elle vivante ? »

«...? Je ne comprends pas le sens de votre question. Ma sœur est vivante, comme elle devrait l'être.»

Au moment où Rem donna cette réponse, Subaru, qui avait écouté la conversation,

Le silence s'installa, et il sentit la chair de poule lui parcourir tout le corps.

—Ce n'est pas drôle.»

Une voix basse et froide, accompagnée d'un écho grave, parvint à ses oreilles.

Al se penchait en avant, la main sur le front de son casque, murmurant comme s'il se tordait les cheveux. Des mots sortirent de sa gorge.

C'est seulement à ce moment-là que Subaru comprit qu'Al était la source du froid glacial qu'il ressentait.

Une alarme instinctive se déclencha, lui signalant qu'il ne pouvait pas rester là. Rem, pressentant la même chose, se rapprocha doucement de Subaru. Elle interrompit le traitement, toujours penchée, et posa une question d'une voix visiblement prudente.

« Subaru. Si je te prête mon épaule, peux-tu te tenir debout ? »

À ces mots, Subaru inclina la tête en signe d'acquiescement, s'efforçant de synchroniser ses mouvements avec ceux de Rem.

« Hé, détends-toi. Je ne vais rien faire. »

D'un hochement de tête, Al réprima son aura sinistre et fit comme si de rien n'était. concerné.

Les épaules de Subaru se détendirent inconsciemment à mesure que la tension se dissipait. Même l'expression neutre de Rem s'adoucit, car elle aussi ressentit un sentiment de soulagement.

« Désolé de dire ça alors que l'ambiance tendue vient à peine de s'apaiser, mais vous feriez mieux de partir. Je ne suis pas moi-même de bonne humeur. »

«...Compris. Veuillez la remercier pour son temps.»

« Bien reçu. Prends soin de toi. »

Après avoir échangé quelques politesses avec Al, Rem prêta son épaule à Subaru. Ils marchèrent.

Ils s'éloignèrent ensemble, sa silhouette menue soutenant son poids tandis qu'ils laissaient loin derrière eux le manoir de Bariel.

Ils descendirent la colline, s'éloignant de plus en plus du manoir, tandis que tout ce temps Al continuaient de fixer leurs dos.

« Tu plaisantes ? C'est donc ça... Ça me donne envie de vomir. »

6

Maintenant que les négociations avec Priscilla Bariel avaient échoué, toutes les voies étaient bel et bien fermées.

« Ma priorité absolue était de trouver de la main-d'œuvre, mais je suppose que je n'y arrive même pas, hein... ? »

Accablé par le désespoir et l'impuissance, Subaru se pinça le nez tandis que les mots jaillissaient de sa bouche.

Priscilla l'avait écrasé ce matin crucial, et midi approchait déjà. Il ne restait qu'une demi-journée avant l'heure de départ fixée par Subaru pour la capitale royale ; le temps lui était compté. Pourtant, malgré cela, il ne pouvait pas dire que c'était un pas en avant, un pas en arrière : chaque pas avait été un recul.

« Ceci étant dit, cette femme méprisante et arrogante... Elle a complètement oublié la fois où je l'ai aidée... ! »

Subaru faisait référence au fait qu'il avait aidé Priscilla à échapper aux malfrats qui l'entouraient.

Elle, lors de leur première rencontre. Le coin de ses lèvres se tordit et sa langue se crispa de dégoût.

En réalité, elle s'était comportée sans la moindre once de gratitude à l'époque, mais même lui

Je ne m'attendais pas à ce qu'elle soit aussi insensible envers quelqu'un qui demandait désespérément de l'aide.

Et puis il y avait Al, si indifférent qu'il n'a pas dit un seul mot des actes de violence de son maître.

Ils appartenaient peut-être au même monde, mais cet homme lui était inutile.

« Qu'ils aillent tous au diable, ces salauds ! Ils n'y connaissent rien. Ils ne comprennent rien... C'est... »

Ce n'est pas comme s'ils protégeaient qui que ce soit, mais ils me gênent quand même... !

Subaru serra les dents d'irritation. Une coupure au bord de sa lèvre lui humidifiait la langue.

Le sang, mais pas le goût du fer – seulement la colère et l'humiliation.

«—Changeons de vitesse, changeons de vitesse. Ce n'est pas le moment de se laisser distraire par ces deux idiots.»

Il avait beaucoup d'informations à assimiler.

Après avoir raccompagné Rem dans un ultime acte de résistance, Subaru se dirigea vers leur point de rendez-vous. Il quitta le quartier des nobles pour rejoindre le cœur de la capitale, le quartier des affaires. De là, il se fraya un chemin à travers la foule, filant droit vers sa destination.

« Oh ! Hé, vous, monsieur ! Vous avez l'air vraiment blessé ! Ça va ? »

"Hein?"

Surpris par cette voix soudaine, Subaru baissa les yeux pour en trouver la source. La personne qui l'interpellait était de petite taille, ne lui arrivant même pas à la hanche. C'était un enfant mi-homme mi-bête, au pelage orange, aux grands yeux ronds et au visage d'une joie adorable, qui semblait se tendre vers le haut pour mieux le voir.

« Tu saignes, n'est-ce pas ? Il m'arrive de me couper la bouche en mangeant, alors je sais de quoi je parle ! Ça doit faire très mal ! On dirait que tu vas pleurer. »

« Je ne saigne pas pour une raison enfantine comme... Euh, je suis occupée, alors à plus tard. »

« Tu ne veux pas que je le soigne ? Renifle, renifle. D'ailleurs, l'odeur ne vient pas seulement de toi. »

« La bouche, monsieur. Vous saignez aussi du nez, vous savez ? »

La blessure que Priscilla lui avait infligée aurait dû se refermer, mais l'odorat de la jeune fille semblait encore la percevoir. Ce souvenir désagréable ressurgit lorsque Subaru tenta de se débarrasser d'elle. Mais avant qu'il n'y parvienne, une autre fille la trouva.

« Hé, Mimi. Ne cause pas de problèmes aux gens. Tu sais que tu ne devrais pas faire autant de bêtises. »

Au son d'une voix douce, Mimi se retourna et agita énergiquement ses petits bras.

La personne qui l'avait trouvée s'approcha, souriant devant son enthousiasme.

« — ! »

« Je suis vraiment désolé que ma fille vous ait causé des ennuis... Mmmn ? »

Subaru eut le souffle coupé. Elle remarqua immédiatement son expression, ce qui la fit s'interrompre en plein milieu de ses excuses.

La surprise passagère s'est dissipée. À la place, un regard s'est emparé de ses yeux, comme prêt à... Accueillez à bras ouverts un événement inattendu.

« Tu es... C'est exact, tu es Subaru. Le chevalier d'Emilia, Subaru Natsuki... Tu es donc toujours dans le... »

« Capitale, hein ? Quelle surprise inattendue ! »

C'était une petite fille aux cheveux doux d'un violet pâle. Ses yeux bleu clair, légèrement plissés, laissaient deviner une certaine bienveillance envers autrui, mais Subaru savait qu'au fond d'elle, elle était avide. Même s'il la rencontrait ailleurs, il n'aurait jamais pu se tromper sur son aura.

"Anastasia Hoshin..."

« Mm, je vois, vous vous souvenez de moi. J'avais vraiment peur de ne pas avoir fait bonne impression, alors je suis plutôt soulagée... Si vous me reconnaissez encore après tout ce qui vous est arrivé, tout le monde devrait pouvoir le faire aussi. »

Anastasia sourit en parlant en Kansai dia, un dialecte Kararagi qui lui était inconnu.

Subaru, surpris d'avoir croisé Anastasia, scruta les alentours. Si Anastasia était là, cet homme devait forcément être dans les parages... « Détends-toi,

Julius est occupé ailleurs. Il ne viendra pas. »

«...C'est bien ça.»

Subaru laissa transparaître son malaise dans sa réponse lorsqu'il comprit que la raison de son trouble était on ne peut plus claire. Anastasia, portant une main à sa bouche avec amusement, semblait croire qu'il n'éprouvait guère d'affection pour les serveurs ou les maîtres.

Subaru ne pouvait se résoudre à considérer cette rencontre inattendue comme une occasion en or. D'abord, il y avait Julius. Vu l'antagonisme qui les opposait sur le terrain de parade, Subaru supposait qu'une alliance avec le camp d'Anastasia était tout à fait impossible.

« Eh bien, vous semblez être presque complètement guéri. J'étais juste un tout petit peu inquiet. »

«...Merci. Vous semblez être en assez bonne santé, vous aussi.»

« Je me débrouille tant bien que mal, je suppose. »

« Ouais ! On se débrouille comme on peut ! »

La réponse, à l'accent occidental, au sarcasme de Subaru fit rire le chaton.

Apparemment, elle s'appelait Mimi et elle accompagnait Anastasia.

« Est-il normal qu'un membre important de la famille royale se promène sans escorte de nos jours ? »

« J'essaie pourtant de voyager incognito. Ça ne marche pas ? »

Anastasia jeta un coup d'œil autour d'elle avant de dévoiler sa tenue, inspirée des filles de la ville. Ses vêtements étaient parfaitement dans le ton, mais son écharpe en renard blanc, sa marque de fabrique, et son énorme sac à main ne constituaient pas un déguisement convaincant. Visiblement, Anastasia le comprit au regard incrédule de Subaru et elle en rit.

« Eh bien, comment cacher un charme comme le mien ? De plus, s'il arrive quoi que ce soit, j'ai mon capitaine adjoint, très fiable et travailleur, alors pas de soucis ! »

« Un capitaine adjoint fiable... ? »

Anastasia, fière de sa poitrine plutôt plate, parla en parlant, mais lorsqu'il comprit qu'elle parlait de Mimi, Subaru prit un air dubitatif. Mimi, qui bavardait entre les stands, n'en avait pas vraiment l'air.

« Je vois que vous ne me croyez pas, mais c'est vrai. Elle est la numéro deux de mon armée privée. »

Je pense qu'elle tiendrait bien mieux tête à Julius que toi.

« ... »

« Ah, je vous ai fâché ? Excusez-moi, excusez-moi, je vous prie de m'excuser. Vous avez juste l'air d'être quelqu'un de facile à taquiner. »

Alors, oups ?

Oups, mon œil ! Subaru pinça les lèvres, manifestant clairement son mécontentement.

« Si ce n'est qu'une simple conversation, pourriez-vous me laisser partir ? Contrairement à vous, j'ai des choses à faire. »

« Eh bien, tu n'es pas amusant. Des choses à faire, comme quoi ? »

« Je dois retrouver la fille qui voyage avec moi. Ensuite, il faudra que je prenne un carrosse-dragon et que je quitte la capitale.

Bref. »

Il devait retrouver Rem dans l'un des restaurants bordant la rue principale de la capitale royale. Quoi qu'il arrive, tous deux avaient prévu de se procurer le carrosse à dragons nécessaire pour quitter la capitale royale dans les heures qui suivaient.

« Hmmm. Trouver un carrosse-dragon. C'est ce que tu dis, mais est-ce vraiment possible ? En ce moment, c'est tout un art d'en trouver un ici dans la capitale. J'ai entendu dire que c'est la galère ces derniers temps. »

« Difficile d'obtenir un carrosse à dragons ? Ça ne devrait pas être... »

Subaru aurait continué à dire « problème », mais le mot est resté coincé dans sa gorge.

Lors des boucles précédentes, il avait considéré son carrosse-dragon comme allant de soi à son retour au domaine Mathers, mais le véhicule de la première fois était un prêt de Crusch. Vu que les circonstances étaient similaires la seconde fois, il avait supposé que Crusch leur en avait prêté un également.

« Quelqu'un est en train d'acheter tous les carrosses à dragons de la capitale ou un truc du genre. Donc si vous voulez louer

« Il va falloir beaucoup de travail de terrain pour en avoir un maintenant. »

"...Sérieusement?"

Anastasia réprima un petit rire tandis que Subaru ne put que murmurer, perplexe.

Elle n'avait aucune raison de mentir. Cela l'empêcherait même de quitter la capitale. Subaru serra fort sa tête, presque incapable de croire aux difficultés qui l'assaillaient.

« Mademoiselle, vous ne devriez pas taquiner les gens ! »

Mimi tira sur la manche d'Anastasia en voyant Subaru penché en avant.

« Des calèches à dragons, vous voulez dire ces trucs en forme de lézard ? Vous pouvez bien lui en prêter une, mademoiselle ? »

«Attendez, vous avez un carrosse-dragon que je peux emprunter ?!»

« Je suis le président de la société, alors un ou deux carrosses à dragons, ce n'est pas la mer à boire, vous voyez ? Mais il semblerait que vous, non. »

Natsuki, tu as très envie de me parler...

« Oups... Désolé pour... mon comportement de tout à l'heure... »

Lorsqu'elle lui a fait remarquer que Subaru avait tenté d'interrompre leur conversation, il a répondu par un Une expression gênée. Anastasia porta une main à sa bouche et gloussa en la voyant.

« Ce n'est rien, ce n'est rien. Je te pardonne. En échange, pourrais-tu discuter encore un peu avec moi ? Il est très important d'entretenir de bonnes relations avec les autres. Et le magasin où tu travailles ? »

rencontrer la fille ?

Subaru ne trouva pas les mots pour refuser le sourire adorable du marchand.

7

« Il est encore un peu tôt pour déjeuner, mais il n'est pas bon de s'asseoir sans commander. »

Anastasia dit cela en revenant du comptoir avec un repas léger : des légumes et de la viande entre deux tranches de pain, un peu comme un hamburger allongé. Mimi le prit des mains d'Anastasia et y enfouit joyeusement son visage.

C'était un petit restaurant sans prétention situé sur la rue principale, juste en face de la porte principale de la capitale royale. Cette porte était la plus fréquentée de toute la ville, avec un va-et-vient incessant. Le restaurant était bondé ; Subaru et les autres avaient pris les dernières places libres.

« Natsuki, tu devrais manger tout ce que tu veux. Puisque tu avais prévu de rencontrer cette fille ici, tu comptais bien manger, non ? »

« Je me sens un peu mal de te demander de m'inviter à déjeuner alors que je te demande un service. Si je... »

Tu veux manger quelque chose ? Je prendrai mon repas avec mon amie plus tard. Ana... Euh...

Il y avait beaucoup de monde, mais l'établissement n'était pas très grand. Il hésita à appeler.

Anastasia, de son nom, dans un espace aussi exigu.

« Cela ne me dérange pas vraiment, mais si vous avez du mal à utiliser mon nom, vous pourriez m'appeler "jeune fille" ? »

« Ce serait encore plus difficile à dire... Bref, revenons au char du dragon. »

« Tu vas droit au but, hein ? Tu ne satisferas pas ton partenaire si tu ne penses qu'à toi. L'essence même d'une négociation, c'est de savoir satisfaire l'autre partie. Tu n'es pas très douée pour ça, Natsuki. »

Tout en reprochant à Subaru d'être si pressé, Anastasia mordit dans son repas de légumes et de viande ; la façon dont elle léchait la sauce avait quelque chose de charmant.

Bien qu'elle différât de Crusch et de Priscilla, Anastasia possédait elle aussi un charisme unique dans chacun de ses gestes, un charisme qu'on ne retrouvait pas chez les gens ordinaires. Peut-être devrait-il dire que tous les prétendants au trône avaient une essence particulière.

« C'est un peu gênant si vous me fixez du regard pendant que je mange. Je n'ai pas reçu une très bonne éducation. »

Les bonnes manières, vous voyez. Est-ce que je fais quelque chose d'étrange ?

« Je n'ai pas reçu une éducation culturelle suffisante pour juger une chose pareille... Je ne pense pas que ce soit... »

C'est vraiment bizarre. On ne voit pas souvent une femme ouvrir la bouche aussi grand.

«...Tu essaies de te faire bien voir ? Si c'est le cas, il va falloir faire bien mieux que ça.»

Anastasia ricana en critiquant la maladresse de Subaru. Son jugement impitoyable le fit rapidement plier les genoux.

« Euh, je ne plaisante pas. Je suis vraiment dans une situation délicate, c'est pourquoi je veux aller droit au but. »

« Si tu veux faire appel à ma pitié, c'est la pire stratégie possible avec une fille comme moi. Mais je te félicite d'avoir essayé. Il te faut un carrosse de dragon, pas vrai ? »

Anastasia parla en sortant un stylo de sa poche. Puis elle déplia le papier.

Elle enroula le papier autour du stylo, griffonna rapidement quelque chose et plia soigneusement la feuille.

« J'ai noté l'emplacement d'un magasin qui devrait encore avoir un carrosse-dragon et j'ai ajouté mon

« C'est tout ce dont tu as besoin pour atteindre ton objectif, Natsuki. »

« Eh bien, inutile de faire le malin. »

« Bien sûr que oui ! Ce serait dommage de le donner gratuitement, n'est-ce pas ? »

D'une voix douce, Anastasia déposa le morceau de papier plié sur la table. Elle le recouvrit délicatement de sa paume, le dissimulant à la vue de tous, et sourit à Subaru lorsqu'il grimaça.

Son sourire était différent de ceux qu'il lui avait vus auparavant.

« Ne te crispe pas comme ça ; tout ira bien. Je veux juste que tu restes un peu avec moi pour discuter. C'est triste de ne pouvoir parler que de ce dont on a vraiment besoin. Je ne pense pas que je sois... »

Tu es trop gourmand pour vouloir juste papoter avec toi jusqu'à ce que ta copine arrive.

« Pourquoi ? Ça fait beaucoup de bruit juste pour une petite conversation avec un type comme moi. Tu n'y gagneras rien. »

« Je ne crois pas qu'il y ait une seule chose au monde qui soit dénuée de sens. On ne sait jamais qui pourrait nous apporter une révélation. Et parmi tous, j'ai le sentiment que tu as peut-être quelque chose de spécial pour moi, Natsuki. »

« ...Je ne vous serais pas vraiment reconnaissant si c'est l'impression que vous avez eue de moi lors de l'assemblée de sélection royale. »

« Ce n'est pas comme si je t'avais déjà rencontrée ailleurs, Natsuki. »

La tentative désespérée de sarcasme de Subaru a été réduite à néant et balayée par un argument solide.

Après avoir évalué la requête et l'objectif d'Anastasia, Subaru se résigna immédiatement à son sort.

« Pour être clair, nous ne parlerons que jusqu'à l'arrivée de Rem. Ensuite, je vous demanderai de me remettre ce document. »

« Je mens et trompe certainement les gens, mais je vous assure que ceci est vrai. Je peux le mettre par écrit si vous le souhaitez. »

« Tu n'as même pas sourcillé en disant ça... De quoi veux-tu parler ? »

« Je te l'avais dit dès le début, non ? L'essentiel des négociations, c'est d'établir une bonne relation avec l'autre partie. Si tu veux améliorer tes compétences en communication, tu dois améliorer tes compétences en écoute. Un bon point de départ serait de découvrir ce qui intéresse ton interlocuteur. »

Ou plus franchement, ne donne pas l'impression de te contenter de subir la conversation. Ce serait dommage que Subaru manque à son engagement et la mette de mauvaise humeur. Il se gratta la tête et se perdit dans ses pensées.

« Hé, hé, mademoiselle, mademoiselle. Je veux encore manger ce que je viens de manger. S'il vous plaît ? »

« Bien sûr, mangez autant que vous voulez. Ah, ne vous en mettez pas partout avec la sauce. On ne veut pas ça. »

« Un visage adorable qui se salit, hein ? Eh bien, c'est plutôt mignon aussi. »

« Essuie-moi ça ! Frotte, frotte ! Youpi ! Je reviens ! »

Une fois qu'Anastasia eut nettoyé son visage, Mimi s'envola vers un vendeur, toute joyeuse.

Subaru a été surpris de voir la petite fille.

« Vous avez dit tout à l'heure que ce gamin était le second ? »

« Quoi ? Tu poses des questions sur Mimi et pas sur moi ? Tu es plutôt du genre à draguer, Natsuki ? C'est parce que tu as un faible pour les oreilles de chat ? C'est pour ça que tu essaies de te rapprocher de ma copine ? »

« Je n'ai pas de fétiches bizarres de ce genre. D'ailleurs, si c'était le cas... »

Subaru serra les dents en se remémorant l'image d'un chevalier aux cheveux de chat dans ce manoir rempli d'ignorants.

« En tout cas, non. Ça a simplement piqué ma curiosité. Je crois que vous avez parlé d'une armée privée ? »

« Pour la petite histoire, ils sont assez connus à Kararagi. C'est le groupe de mercenaires de la compagnie Hoshin, les "Crocs de Fer". Je suis leur sponsor, donc j'ai bien sûr le privilège de choisir les membres. »

Anastasia parlait en jetant un regard à Mimi, qui semblait absente tout du long.

« Elle est vraiment trop mignonne, n'est-ce pas ? C'est tellement agréable de la câliner et de s'endormir avec elle, tu sais ? »

« C'est à mon tour de vous demander si vous êtes gay, franchement. Vous n'allez pas me faire croire que vous avez usé de toutes les forces de l'ordre pour faire embaucher quelqu'un comme ça comme bras droit, si ? »

« Ne t'inquiète pas, tout va bien. Je te l'avais dit, non ? Cette fille est bien la numéro deux des Crocs de Fer, et elle a des compétences dignes d'un capitaine adjoint. C'est pour ça que je peux me balader dans la capitale avec elle seule. »

Confiant pleinement aux propos d'Anastasia, Subaru observa de nouveau le dos de Mimi. Elle n'avait vraiment pas l'air en forme. Mais les paroles de sa maîtresse n'en étaient pas moins convaincantes. Un candidat à la sélection royale ne se promènerait jamais avec un seul garde du corps si celui-ci n'était pas compétent.

« Ah, pour être clair, je ne parlerai pas des membres en détail, d'accord ? Je ne suis pas généreux. »

Assez pour jouer cartes sur table. En fait, je suis presque certain que c'est une mauvaise idée.

« Eh bien, ça ne vous donne pas l'air très sûr de vous... »

Bien qu'elle ait déjoué toute tentative d'approfondir la question, Subaru avait gravé le nom des Crocs de Fer dans sa mémoire comme une menace potentielle de plus. Si Anastasia et lui devenaient un jour des ennemis déclarés, ce serait un obstacle supplémentaire à franchir.

« Natsuki, tes sourcils sont trop froncés. On dirait que tu lances un regard noir. »

« Hé, je suis né avec ce visage, d'accord ? Pas besoin de s'en prendre aux complexes d'un mec. »

« Complexe ? Mm, ça va. Ceci dit, vous avez mentionné votre naissance, mais où êtes-vous né ? »

Natsuki ? On ne voit pas souvent de cheveux noirs par ici, et ta tenue est vraiment remarquable.

« Je suis né au Japon sur Terre, et ceci est un survêtement, probablement le seul au monde. »

C'était un sujet étrange. Sa réponse, pourtant sincère, donnait l'impression qu'il esquivait complètement la question.

Et effectivement, cela fit boucher Anastasia ; son visage s'assombrit.

« Le Japon de la Terre. Jamais entendu parler. Mais... où se trouve-t-il ? »

« Au-delà de la Grande Cascade. Très à l'est, et encore plus à l'est, se trouve Zipang. »

« La Grande Cascade... »

Subaru répondit d'un ton désinvolte, s'attendant à ce qu'elle éclate de rire, mais Anastasia s'enfonça dans Subaru haussa un sourcil, surpris par sa réaction totalement inattendue.

« Tu ne vas pas rire ? Reinhard trouvait ça plutôt stupide... »

« Mm. Eh bien, voyez-vous, très rarement, on entend parler de gens qui viennent d'ailleurs. »

la Grande Cascade. Je ne m'attendais pas à ce que vous considériez cela comme votre patrie.

« Quoi, il y a d'autres farceurs que moi ? Même des gens célèbres ? »

« Si vous voulez en savoir plus, je pense que vous devriez étudier "Hoshin des Terres Désolées". »

Anastasia ne riait toujours pas lorsqu'elle lui donna un conseil. Subaru inclina la tête à l'évocation de « Hoshin des Terres Désolées ». Après tout, c'était le nom de famille d'Anastasia. Et Subaru se souvint que « Hoshin des Terres Désolées » était aussi une histoire héroïque.

« Vous n'avez aucun lien de parenté avec ce Hoshin, n'est-ce pas ? Il me semblait vous avoir entendu dire que vous aviez adopté ce nom. »

« C'est le nom de la fondatrice de Kararagi. Étant originaire de Kararagi, je n'ai pas un lien totalement étranger avec elle, mais il n'y a aucun lien de sang. J'ai simplement décidé de m'appeler ainsi. Ça colle bien à quelqu'un qui est devenue une déesse du commerce, vous ne trouvez pas ? »

« Putain, il faut du cran pour dire ça comme ça. »

Apparemment, elle estimait ses exploits suffisamment haut pour se déclarer déesse sans la moindre ironie.

Il se souvint des vantardises d'Anastasia lors de la réunion de sélection royale, où elle avait déclaré vouloir obtenir un royaume par pur intérêt personnel. Cette attitude l'avait engagée sur une voie sans retour ; il n'y avait plus de retour en arrière possible pour elle.

maintenant.

« Si j'échoue, les gens me montreront du doigt et se moqueront de moi. Mais je suis arrivé jusqu'ici. Je ne vais pas parler. »

« Je me surestime alors que je suis encore à mi-chemin de mon objectif. »

Subaru n'avait entendu que quelques bribes d'informations sur le lieu de naissance d'Anastasia lors de sa démonstration de conviction à la réunion de sélection royale. Apparemment, elle était née dans les bas-fonds de Kararagi et avait ensuite gravi les échelons grâce à son seul génie. Une grande maison de commerce, aussi prestigieuse qu'une nation, était à son service, et elle s'était déclarée candidate au trône.

Ce n'était pas la première fois que Subaru avait l'impression que la personne qui se tenait devant lui était différente de toutes celles qu'il avait vues auparavant.

« Comment fais-tu pour en faire autant... ? N'as-tu pas peur de l'échec ? »

« Oh là là ! Natsuki, tu t'intéresses enfin vraiment à moi ? »

Subaru n'avait pas de plan ; il avait simplement exprimé ses doutes sincères. Peut-être, comme Anastasia l'avait perçu, avait-il posé la question parce qu'il la regardait enfin droit dans les yeux : non pas une adversaire redoutable, non pas quelqu'un lié à Julius, mais Anastasia, elle, en tant que personne.

« L'échec, hein ? J'avoue que j'en ai peur aussi. Je ne prétends pas avoir gagné toutes les batailles que j'ai menées. »

J'ai dû me battre pour arriver là où je suis aujourd'hui. Je n'ai fait que remporter les victoires qui comptaient vraiment.

« Tu ne te demandes jamais si tu as gagné suffisamment de paris ? Je veux dire, tu en as déjà largement assez. Tu es... »

« Quand on est un grand commerçant, on a beaucoup de monde autour de soi, et... »

«—Puis-je vraiment dire que j'en ai assez ? Je ne sais même pas ce qui pourrait me satisfaire.»

Sa voix grave et ses yeux bleu clair perçants firent que Subaru, malgré lui, la fixa. Alors que Subaru se taisait, Anastasia adoucit enfin ses lèvres et changea soudainement de sujet.

"J'ai un rêve."

Subaru ne dit rien et tapota du doigt le comptoir, l'ignorant.

« J'ai porté ce rêve en moi depuis mon enfance dans les bidonvilles, sans jamais savoir de quoi demain serait fait. »

Je ferais tout mon possible pour survivre... Je veux tout ce que je peux obtenir.

« Tout ce que vous pouvez vous procurer... »

« Mon rêve est de découvrir qui je peux devenir, jusqu'où je peux aller. Mais je ne ferai aucun compromis tant que je n'aurai pas atteint cet objectif. Tant que je vivrai, tout ce que je pourrai saisir m'appartiendra. Mourirai-je sans le sou ? Ou mourrai-je comblé par les innombrables possessions qui m'entourent ? Ma vie est une lutte sans fin jusqu'à l'obtention de l'un ou l'autre résultat. »

Subaru était dépassée.

Il réalisa que la jeune fille de petite taille qui se tenait devant lui était une personne extraordinaire, quelqu'un qu'il pourrait même admirer.

Son caractère fondamental, en tant qu'être humain, différait de celui de Crusch et de Priscilla. La puissance de son charisme n'avait rien à leur envier. Non, à cet instant précis, Subaru avait une impression bien plus favorable d'elle que des deux autres. Face au fossé qui le séparait de l'ignorant Crusch, et considérant le mépris arrogant de Priscilla, il se dit qu'Anastasia pourrait bien être un ultime espoir, une lueur d'espoir providentielle sur laquelle il pourrait s'appuyer.

Pour Subaru, incapable de rassembler des renforts, c'était une dernière possibilité s'il voulait emprunter de la force à d'autres.

« Hé, Anastasia. Il y a quelque chose dont je veux vraiment te parler... »

Subaru, qui avait d'abord considéré Anastasia comme une nuisance à écarter, se montrait désormais soumis envers elle. « Je peux compter sur elle. » Pourtant, l'image de Julius lui traversa l'esprit, le poignardant en plein cœur, mais il réprima cette blessure de toutes ses forces pour aborder le sujet.

« Hé, une petite pause. Tu n'as fait que poser des questions depuis le début. Je suis content que tu aies pris... »

« Ils s'intéressent à moi, mais ce n'est pas très juste, n'est-ce pas ? »

Anastasia a crié à l'injustice et a mis un terme à son mouvement déterminé.

« Ce n'est pas vraiment suffisant pour dire que c'est raté... Non, laisse tomber. Parle-moi. »

« Oui, oui, le compromis est primordial. C'est une question de relations personnelles qui prime même sur la négociation... Natsuki, on dirait que tu quittes la capitale royale, mais as-tu suffisamment visité les environs ? »

« Ne dis pas ça comme "tourisme", bon sang ! Je ne fais pas de tourisme, et je suis sûr que toi non plus. »

Est-ce vraiment le bon moment pour un voyage juste pour se sentir mieux ?

Subaru a coupé court à la discussion, interrompant son sujet.

« Je ne compte pas simplement voyager, mais ne faites pas la fine bouche devant les sites touristiques — Les gens s'y intéressent. »

« Quelque chose qui vient simplement du fait d'explorer un endroit fréquenté par beaucoup de monde et de jeter un coup d'œil ici et là. »

À mi-chemin, le sourire crispé d'Anastasia s'estompa tandis qu'elle baissait légèrement la voix. Ce changement dans Son attitude et son expression captivèrent Subaru. Elle désigna la rue du menton.

« L'atmosphère de cette avenue a changé, comme celle de la zone commerçante avant. Tu l'as remarqué, Subaru ? »

«...Maintenant que vous le dites, ça paraît beaucoup plus hostile.»

Subaru ne connaissait les lieux de la capitale royale que depuis quelques jours et quelques heures, mais même lui pouvait sentir que l'air de la capitale royale était différent sur sa peau.

« Les expressions sur les visages ont changé. Les discussions autour de la sélection royale ont fait sortir de leur tanière toutes sortes d'avares. »

« Je crois que c'est l'hôpital qui se moque de la charité, surtout quand c'est vous qui vous mêlez de leurs affaires. » entreprise..."

« Hé, quand tu compares les gens qui se contentent de petits tas de pièces à une fille qui en veut une grosse... »

Au royaume, ils sont plutôt pathétiques. De plus, en affaires, la rapidité est essentielle... Quand on observe ce que font les gens qui ont le sens des affaires, on comprend mieux la situation dans son ensemble.

Anastasia envisageait « la situation dans son ensemble » d'une manière que Subaru ne pouvait pas comprendre.

« Quand les dirigeants bougent, le peuple suit. Et quand le peuple bouge, les choses bougent aussi. En ce moment même, des marchands ambulants affluent de partout vers la capitale royale. Si le peuple est là, les choses suivront. Je peux donc entrevoir certaines choses quant à l'avenir. »

« Les objets que vous voyez... sont-ils des marchandises ? Ont-ils une signification particulière ? »
dans la capitale en ce moment ?

« Vous avez vite compris. D'ailleurs, les prix de pas mal de choses fluctuent en ce moment, mais les objets en métal sont devenus particulièrement chers. On dirait que certains s'arrachent les armes, comme les épées et les lances, aussi bien dans la capitale qu'à l'extérieur. »

« Du fer et des armes. J'ai l'impression d'avoir déjà entendu parler de ça... Ah, de la part d'Otto. »

La conversation remontait à son premier voyage avec Otto, lors duquel ils avaient emprunté la boucle. Otto était ivre mort, car il transportait une grande quantité de marchandises difficiles à vendre ; apparemment, sa faillite était bel et bien inévitable.

« Des épées et des armures... Donc pas seulement du fer, mais aussi des armes et tout ça ? Vous ne pensez pas que les gens qui rassemblent tout ça prévoient de faire la guerre, si... ? »

« Qui sait ? Il est possible que l'objectif soit davantage financier. Tirer profit du marché est une raison plus que suffisante. Les commerçants s'entendent souvent entre eux... S'ils pensent qu'une opportunité vaut la peine d'être saisie, ils se l'arracheront. »

Subaru accepta sans hésiter le raisonnement d'Anastasia. Il était certain que les marchands seraient reconnaissants envers un tiers de leur offrir une opportunité commerciale favorable. Une industrie florissante était indissociable d'une ville prospère.

« À vous entendre, la personne qui ramasse le fer est-elle plutôt connue ? Qui est-ce, alors... ? »

« C'est quelqu'un que tu connais très bien, Natsuki. »

« Quelqu'un que je connais... ? »

« — La duchesse Crusch Karsten. Elle a fait des achats frénétiques de fer ici dans la capitale. »

« Crusch, c'est... ? »

Subaru, qui avait suivi la conversation sans s'en rendre compte, fut surpris d'entendre le nom d'une personne qui lui était si proche. Mais en y réfléchissant, tout s'éclairait. Crusch recevait des invités jour après jour ; peut-être ne traitait-elle pas seulement avec des personnalités politiques influentes, mais négociait-elle aussi avec des marchands et marchandait-elle des marchandises.

« Je vois, c'est donc pour ça que Russell est venu... »

« Russell Fellow ? C'est un gros poisson. »

Tout naturellement, Anastasia a immédiatement reconnu le nom de Russell. Et grâce à Anastasia
Des informations, des pièces éparses du puzzle, s'assemblaient à l'intérieur de Subaru.

« Donc, tous ces gens qui entraient et sortaient, qui déposaient des marchandises dans la cour même en pleine nuit, tout cela faisait partie d'une stratégie pour rallier les marchands à sa cause ? »

Il se souvenait que le soir où il avait échangé des verres à vin avec Crusch, les domestiques s'affairaient partout. Mais leurs gestes semblaient animés d'une intention plus profonde que celle de simplement ramasser de la vaisselle. Ils semblaient attendre quelque chose de plus important.

«...Eh bien, ça n'a plus rien à voir avec moi.»

Subaru a d'abord ressenti l'envie d'explorer ses doutes, mais il a finalement renoncé et les a mis de côté.

Les plans de Crusch et les troubles économiques qui affectaient la capitale royale ne le concernaient pas. Seule une chose importait à Subaru : trouver un moyen de contrer le Culte de la Sorcière. Rien d'autre. Pourquoi se préoccuper de choses aussi futiles ?

Alors que les pensées de Subaru s'interrompaient, Anastasia murmura en face de lui.

«—Oh là là, il faudra que je garde ça en tête.»

Subaru leva les yeux, percevant une gravité particulière dans sa voix, lorsqu'il vit qu'elle était doucement

Elle tendit la paume de sa main. Sans réfléchir, Subaru prit le papier griffonné dont il aurait besoin pour obtenir un carrosse-dragon.

« Merci, Natsuki. Tu m'as donné suffisamment de ce que je voulais entendre. »

Le gribouillage et le sourire d'Anastasia indiquèrent à Subaru que la conversation était terminée. Mais Rem...

Elle n'était pas encore arrivée à l'établissement. Et pourtant, elle avait suffisamment utilisé le mot ...

Lorsque Subaru en vint à ce point, il réalisa – bien trop tard – que quelque chose clochait.

«...Était-ce une coïncidence ?»

«—Alors, Natsuki, qu'en penses-tu ?»

Tandis que Subaru serrait les dents, Anastasia s'adressa à lui d'un ton désinvolte. Ses yeux bleu clair semblaient

Elle voyait clairement Subaru, comme si elle ne laisserait jamais passer le changement d'expression de sa part.

—Comme une arnaqueuse qui observe quelqu'un qui est tombé complètement dans son piège.

« Vous avez donc organisé toute cette petite "rencontre fortuite" dans la rue juste pour me poser cette question. »

« Vous vous êtes disputés avec Crusch hier soir et vous êtes partis chacun de votre côté, n'est-ce pas ? Je me doutais bien... »

Tu serais plus facile à cerner maintenant, à tous points de vue. Tes mots, ton regard, tes expressions.

Elle l'avait piégé. La colère de Subaru monta en flèche et sa gorge se serra.

« Comment peux-tu être aussi satisfait de toi-même ?! Tendre des embuscades comme ça... ! »

« Ça me fait mal au cœur aussi. Mais il est difficile de sourire et d'échanger des informations facilement dans notre relation. C'est... »

Il est normal de vouloir une certaine assurance lorsqu'on fait affaire avec quelqu'un en qui on n'a pas confiance.

La façon dont elle le regarda droit dans les yeux et le scruta d'emblée comme un homme peu fiable lui transperça le cœur.

Une main sur la poitrine, Subaru lança un regard plein de ressentiment à Anastasia.

« Tu m'as donc mal jugé simplement parce que tu ne m'aimes pas non plus... »

« Mal jugé... ? »

« Je dis que tu es distrait par les bêtises qui sont juste devant toi et que tu rates ce qui est... »

Important ! Même si vous regretterez plus tard vos erreurs et d'avoir raté le bon chemin... !

« Je me demande ce qui est juste et ce qui est faux ici ? Enfin, chacun a son point de vue. »

Chacun ses opinions, mais je vais vous donner la mienne.

Anastasia inclina légèrement la tête tandis que Subaru serrait les dents, son charmant sourire ne faiblissant jamais.

« Si tu veux que les gens croient que ta voie est juste, tu dois leur montrer quelque chose de concret qui étaye tes affirmations. Je ne vois rien de tel en toi, Natsuki. Je ne peux m'empêcher de te sous-estimer à cause de cela. »

« — »

«Votre valeur se mesure à vos actes... Autrement dit, à votre passé. Peu importe ce que vous avez accompli. »

« Oui, on ne peut pas changer le passé. Donc, la valeur de la Natsuki que je connais n'a pas changé d'un iota. »

Anastasia se tapota la poitrine, le regard fixé sur Subaru, furieux, les yeux levés au ciel.

« Quand on fait une erreur, elle ne disparaît jamais. » « — !! »

« Hé, monsieur, ne vous approchez pas de Mlle Anastasia. Mimi est super forte, d'accord ? »

Lorsque Subaru fit un pas en avant sans s'en rendre compte, Mimi lui enfonça un grand bâton contre le visage. Elle avait

Elle s'est interposée entre Subaru et Anastasia, empêchant ainsi Subaru de perdre le contrôle.

« Merci, Mimi. Mais tu n'as rien à faire. Je suis sûre que Natsuki ne peut rien y faire. »

« ... ! Comment pouvez-vous simplement... décider que je ne peux rien faire de tel... ?! »

Tandis que Subaru crachait et criait, Anastasia prit ses distances, croisa les mains derrière le dos et inclina la tête.

« Ah, ai-je touché un point sensible ? Je m'en excuse. Mais je ne regrette pas de vous avoir utilisée. C'est une règle d'or chez les marchands : prendre tout ce qui n'est pas solidement fixé. D'ailleurs, aucun de nous n'a dit quoi que ce soit de blessant, n'est-ce pas ? Vous m'avez posé toutes les questions que vous vouliez, et vous avez répondu à plusieurs des miennes, Natsuki. »

« C'est juste parce que tu m'as entraîné là-dedans ! C'est dégueulasse... C'est malhonnête, putain ! »

« Je te l'ai dit dès le début, je mens et je trompe. Et quand j'ai proposé de le mettre par écrit, c'est toi qui... »

Qui ne voulait pas que je le fasse, n'est-ce pas, Natsuki ?

« Je n'ai jamais dit une chose pareille... ! Vous êtes les pires, maître et serviteur confondus ! Allez vous faire foutre ! »

Il aurait dû suivre son instinct, ce dégoût qu'il avait éprouvé dès qu'il avait aperçu son visage sur Market Street. Il aurait dû comprendre qu'elle était la pire des pires, rien qu'au fait que Julius était à son service. Elle l'avait manipulé par la conversation, lui faisant croire qu'elle était digne de confiance.

Vraiment, combien d'humiliations a-t-il dû endurer avant que les gens ne soient satisfaits ?

«...Je ne l'ai pas remboursé pour Julius non plus. Enfin, c'était aussi en partie de ma faute.»

Subaru n'a pas prêté attention aux paroles d'Anastasia alors qu'il s'apprêtait à déchirer le papier qu'il tenait à la main et à le jeter, mais il a hésité au moment précis de cet acte impulsif, sachant qu'il n'aurait alors rien gagné pour tout ce qu'il avait enduré.

« Je suis soulagée que tu ne sois pas si bête, Mimi. »

« Bien ! Monsieur, tournez par ici ! »

Subaru respirait difficilement et serrait le papier dans sa main lorsque Mimi prit son bâton.

Subaru resta immobile, comme enraciné sur place, tandis qu'une pâle lumière enveloppait doucement son visage.

« Douleur, douleur, va-t'en... ! »

« — »

Par la magie, elle guérit la coupure à sa lèvre qui était déjà là avant leur première rencontre.

Tandis que Subaru restait sans voix, Mimi lui souriait, apparemment sans le moindre souci au monde.

« Mademoiselle est exigeante, mais elle ne fait jamais de mauvaises choses intentionnellement, alors pardonnez-lui, d'accord ? »

« Pourquoi n'a-t-elle pas d'amis ? »

« Mimi, tu n'es pas obligée de lui dire ça... Bon, à plus tard, Natsuki. »

Anastasia l'avait tellement mis à terre que même son disciple avait fini par avoir pitié de lui. Les épaules de Subaru tremblèrent lorsqu'Anastasia lui tourna le dos.

« Je vais juste ajouter une dernière leçon sur les bases de la négociation, Natsuki. »

Immobile, Anastasia lui tourna le dos, leva un doigt et parla.

« Le secret, c'est de tout préparer avant même d'arriver à la table des négociations. »

Apprendre quelques astuces, c'est essentiel pour retourner la situation à votre avantage. Il faut se connaître soi-même et faire miroiter à l'autre ce qu'il désire. Là où tu pêches, Natsuki, c'est que tu veux toujours plus, mais que tu n'as rien à offrir en retour.

Il ignorait les véritables motivations d'Anastasia. Même s'il l'écoutait, cela n'aurait servi à rien.

Mais il comprendrait bien assez tôt le sens de ces mots.

— Très bien, allons-y, tout le monde !

Anastasia lança un appel en claquant des mains. Subaru haussa les sourcils à son geste lorsque tous les clients se levèrent d'un seul mouvement. Tous, jusqu'au dernier client de l'établissement bondé, suivirent Anastasia à l'extérieur.

Chaque membre du groupe portait une capuche, dissimulant sa véritable identité. Cependant, en y regardant de plus près, Subaru remarqua des protubérances étranges sous leurs capuches. Il en déduisit qu'il s'agissait probablement d'oreilles d'animaux.

Le nom de l'armée privée d'Anastasia lui revint en mémoire avec une clarté limpide : les Crocs de Fer.

« Quoi, vous étiez tous là ? Ah, monsieur, à plus tard ! »

Mimi sourit à ses camarades qui sortaient en file indienne, faisant un signe de la main à Subaru avant de...

Eux aussi s'enfuirent. Seuls Subaru et le propriétaire restaient sur place.

—C'est ce qu'elle voulait dire en préparant tout ce que vous pouvez avant de vous asseoir à table.

"Merde!!"

Ne supportant plus son propre sentiment d'inutilité, Subaru frappa du poing la table. L'établissement étant vide, le propriétaire se retira discrètement à l'arrière. Son visage exprimait la même angoisse que celui de Subaru.

Subaru resta ainsi, les épaules tremblantes d'humiliation, lorsqu'une voix l'appela.
"...Subaru?"

C'était Rem. Elle avait organisé leur rencontre à cet endroit, et elle se précipitait maintenant vers Subaru.

« Subaru, qu'est-ce qui ne va pas ? Il s'est passé quelque chose... »

— Ce n'est rien, Rem. Et de ton côté ?

Subaru interrompit Rem, qui semblait inquiète, dissimulant tant bien que mal son humiliation. Même s'il lui racontait comment Anastasia l'avait vaincu, cela ne changerait rien. Face à l'attitude guindée de Subaru, Rem se tut et lui fit poliment part des résultats de ses activités.



« J'ai signalé les manœuvres secrètes du Culte de la Sorcière à la garnison des Chevaliers. En invoquant le nom du Maître Roswaal, je n'ai pas été immédiatement renvoyé à la porte, mais... »

Le ton maladroit et fragile de sa voix dans la seconde partie de la conversation indiqua clairement à Subaru comment les choses s'étaient passées. Rem, la servante de Roswaal, avait plus de chances de réussir à inciter les Chevaliers à agir que Subaru, qui leur en voulait. Tenter d'exploiter cette faiblesse était son ultime tentative de résistance, mais...

« Ils ne vous ont pas donné de bonne réponse ? »

«...Il semblerait que les Chevaliers reçoivent une multitude de rapports similaires. On connaît peu de détails concrets sur les fondements du Culte de la Sorcière, et apparemment, un flot incessant d'informations parvient constamment sans aucun moyen pratique de les vérifier. »

« Ah, je comprends maintenant. C'est vraiment comme à l'époque des vrais procès de sorcières... Ce n'est pas vraiment une blague si c'est comme ça que le culte des sorcières se cache réellement. »

La peur immense que suscitait le culte de la sorcière tapi dans les environs engendra des fantômes imaginaires aux quatre coins du pays. Ces craintes se traduisirent par des informations divulguées aux chevaliers, réduisant ainsi la valeur de toute piste sérieuse. C'était paradoxal.

L'arrogance des Chevaliers et la vilenie du Culte des Sorcières étaient toutes deux en cause. Les Chevaliers auraient dû enquêter minutieusement sur toutes les pistes potentielles liées au Culte des Sorcières, étant donné le fléau qu'il représentait pour tous.

Subaru comprit alors que toutes ses tentatives avaient échoué.

« Si le recrutement de renforts est impossible... je déteste ça, mais il n'y a pas d'autre solution. »

"Que ferez-vous?"

« Cela va de soi. Nous retournons au manoir et faisons sortir Emilia et Ram de là. Nous les amènerons ici, dans la capitale, ou là où Roswaal est parti ; la destination importe peu. »

Quoi qu'il en soit, l'endroit où ils se trouvent actuellement est dangereux.

Le rire tonitruant de Petelgeuse résonna à nouveau dans sa tête. Le poing de Subaru trembla de frustration. Même s'il ne désirait rien de plus que de réduire en miettes la gueule squelettique de ce salaud, il n'en avait pas les moyens. Même s'il choisissait d'affronter l'ennemi avec les ressources dont il disposait, cela impliquerait inévitablement de mettre Rem en première ligne.

Il l'éviterait à tout prix. Que Rem soit blessée à cause des pensées et des actes de Subaru était impensable. Il ne pouvait le supporter.

S'il n'avait pas la force d'affronter Petelgeuse, les combattre était impensable. Toute option impliquant la perte de Rem était exclue.

Même alors, la soif de sang le faisait bouillir de l'intérieur. La haine inépuisable était comme une malédiction qui résonnait encore et encore à l'intérieur de son crâne.

« Excusez-moi, Subaru. En fait, à propos du carrosse-dragon nécessaire pour retourner au manoir... »

— C'est difficile d'en obtenir un, vous voulez dire ? Dans ce cas... »

Alors que Subaru bouillonnait de rage, Rem aborda un sujet qui semblait délicat à évoquer pour elle. Il acquiesça, touché par son inquiétude, et lui montra le papier qu'Anastasia lui avait remis. Comme promis, il portait le nom du magasin et sa signature. C'était le lot de consolation de Subaru après son ignominieuse défaite lors des négociations.

« Si nous allons là-bas et que nous leur parlons, ils devraient bien nous traiter... j'en suis sûr. »

« Vraiment ? Où diable as-tu... Exactement comme je m'y attendais, Subaru ! »

« Comme on pouvait s'y attendre. » S'attendre à quelque chose, hein... Ha ha, tu es drôle, Rem. — ?

Rem, ignorant comment il s'en était procuré, ne pouvait avoir de mauvaises intentions. Malgré tout, Subaru ne put retenir un rire sec.

« Il n'y a pas de temps. Mettons-nous en route. »

Entraînant Rem, visiblement désespérée, derrière lui, Subaru s'engagea sur Main Street, en direction du magasin indiqué. Agacé par le bruit strident et désordonné, il claqua la langue en marchant.

« Si nous parvenons à quitter la capitale en une demi-journée, nous pourrions être de retour au manoir le troisième jour. Si nous y parvenons, nous aurons le temps de secourir Emilia et les autres. »

Subaru avait repassé en revue ses souvenirs de la première fois encore pour s'en assurer. S'il ne pouvait l'affirmer avec une certitude absolue, c'était parce qu'il ne pouvait pas se fier à ses souvenirs de la seconde fois. Subaru Natsuki avait gaspillé le temps qui lui aurait permis de comparer et d'être plus sûr de lui.

« La deuxième fois... Merde ! Combien de jours ai-je perdu la raison... ?! »

Il se gratta la tête, maudissant ses souvenirs inutiles et son propre caractère inutile, tout en continuant à marcher. Derrière Subaru, Rem, dont les enjambées étaient d'une longueur différente des siennes, s'efforçait de suivre son rythme.

Mais Subaru ne remarqua jamais Rem faire cela, car il avait oublié de se retourner.

CHAPITRE 3

LA GUEULE DE LA BALEINE BLANCHE

1

La présentation d'Anastasia l'avait amené à emprunter le plus grand carrosse à dragons qu'il ait jamais vu.

Affichant une taille gigantesque, le dragon terrestre avançait lourdement sur ses pattes arrière, faisant trembler le sol. Il traversa la plaine herbeuse à toute vitesse.

« C'est aussi rapide qu'énorme... C'est formidable, mais pourrait-on faire quelque chose pour éviter de soulever toute cette poussière ? »

La poussière qui s'élevait dans les airs obscurcissait son champ de vision, obligeant Subaru à plisser les yeux sur son siège conducteur.

« Il semble s'agir d'un dragon terrestre habituellement utilisé pour le transport de marchandises. Par conséquent, sa façon de courir ne tient aucun compte des passagers, et comme il est spécialisé dans les déplacements rapides, il n'a pas été entraîné à courir silencieusement... »

« C'était la dernière, et elle se déroule sans interruption. On ne peut pas faire la fine bouche quand on est dans le besoin, mais... c'est quand même assez difficile. »

Heureusement, grâce à la bénédiction du dragon terrestre — un pouvoir spécial appartenant à certains individus et espèces de ce monde —, la poussière ne les affecta pas directement, même si Subaru ne put s'empêcher d'être agacé par la mauvaise visibilité.

Subaru finit par lever les yeux au ciel, espérant un changement. Les nuages défilaient au-dessus de sa tête tandis que le soleil changeait peu à peu d'angle. Ces signes annonçaient le passage du temps, et ainsi, le cœur de Subaru se mit à battre la chamade.

— Ils se déplaçaient certainement beaucoup plus vite que lors des itérations précédentes de la boucle.

Ils n'avaient pas réussi à obtenir de renforts, mais partir en carrosse-dragon le deuxième jour représentait un changement radical. Ils pourraient traverser la route en une demi-journée et arriver au manoir à l'aube du troisième jour. Ils gagnaient plus d'une demi-journée par rapport au premier voyage — largement assez de temps pour faire sortir Emilia et les autres du manoir et fuir le culte de la sorcière.

« Le problème, c'est... la possibilité de retomber sur la secte des sorcières en chemin, comme la dernière fois. »

D'après ses vagues souvenirs de la seconde fois, il se trouvait dans une grotte lorsqu'il a véritablement repris conscience. S'il était en route pour le manoir, il était possible que la même chose se reproduise.

Quand il repensa à la façon dont Rem avait été tuée, et à la journée entière qu'il avait passée à la traîner avant de quitter la grotte : « Cela signifie qu'ils ont dû infiltrer la zone autour du manoir plusieurs jours à l'avance. »

Mais il ignorait quel jour exactement. La tragédie se produirait le matin du cinquième jour. La deuxième fois, Subaru, en déduisant qu'il lui avait fallu une journée entière pour sortir de la grotte, situait sa rencontre avec le culte de la sorcière entre le troisième et le quatrième jour.

« Autrement dit, même si nous arrivons demain matin, cela ne signifie pas que nous avons moins de chances de les croiser... ! »

Ne sachant pas à quoi ils pouvaient s'attendre, il serra les dents si fort que du sang lui coula dans la bouche.

Subaru jeta un coup d'œil sur le côté à Rem, qui tenait les rênes et se concentrait sur la conduite.

Une fois de plus, s'ils venaient à rencontrer le culte de la sorcière, il n'aurait d'autre choix que de compter sur Rem.

Subaru avait pensé à préciser d'avance qu'ils pourraient rencontrer le Culte de la Sorcière, mais Lorsqu'il essaya de prononcer les mots, il se rendit compte que sa voix ne sortirait tout simplement pas.

Ce n'était pas la crainte de la sanction pour divulgation d'informations obtenues grâce au Retour par la Mort.

Il était assurément terrifié par cette douleur. Nul être sain d'esprit ne pourrait endurer une telle agonie.

Il lui serrait le cœur. Il ne voulait même plus penser à y goûter à nouveau.

Mais cette douleur n'était pas la raison pour laquelle Subaru hésitait à parler du culte de la sorcière. Il avait une autre raison. raison, à laquelle il ne pouvait échapper.

—Re croirait-elle vraiment ce que Subaru lui a dit ?

« — ! »

Rien que d'y penser, un frisson parcourut l'échine de Subaru. Incapable de le supporter, il se prit les épaules dans les bras.

Son cœur s'emballa à un rythme effréné. Une envie de vomir le prit aux tripes. Le stress de sa situation extrême l'empêchait de fermer l'œil. L'épuisement physique le rongait corps et âme.

À ce moment-là, Rem était la personne en qui il pouvait avoir le plus confiance au monde. Même Emilia l'avait rejeté. Après avoir été éconduit tour à tour par Crusch, Priscilla et Anastasia, Subaru était tombé dans la paranoïa, doutant de tout et de rien.

À ce moment-là, Rem était tout ce qui restait à Subaru.

Rem était la seule personne qu'il pouvait considérer comme une alliée irréprochable, quelqu'un en qui il pouvait avoir confiance. il place sans hésitation toute sa confiance.

S'il lui révélait des choses sur le culte des sorcières, et que son visage se couvrait de suspicion, Quel effet cela aurait-il sur lui ? Rien que d'y penser, Subaru était terrifié.

« Ce n'est pas le moment d'avoir peur... ! »

La seule chose qu'il pouvait faire pour chasser ses émotions lâches était de laisser éclater sa colère d'une voix rauque. Le dragon terrestre couvrit sa voix, plus faible qu'un murmure et n'atteignant que les oreilles de Subaru.

Malgré sa peur, il ne pouvait se taire. Maintenant que la possibilité de rencontrer la secte demeurait, garder le silence équivalait à une trahison.

Après tout, Subaru avait perdu la vie et était revenu pour se construire le meilleur avenir possible.

« R-Rem... J'ai besoin de te parler à propos de... »

« Subaru... il y a un groupe de personnes sur la route devant nous. »

« Hein ? »

Tandis que Rem fixait l'avant du regard, Subaru suivit son regard et aperçut plusieurs silhouettes qui planaient dans le vide. Un nuage de poussière. Il resta bouche bée. Était-ce vraiment le culte des sorcières qui lui avait tendu une embuscade ?

Bien que Subaru ait perdu la voix à la suite des événements, les contours d'une silhouette indistincte se précisèrent peu à peu, jusqu'à devenir une figure distincte. Cette silhouette se tenait au milieu de la route, agitant les bras et criant à haute voix pour que le char dragon s'arrête.

« Héeéééééééééééééé ! Peux-tu arrêter ton dragon terrestre pour qu'on puisse échanger des informations ?! »

Cet homme, au visage délicat et aux cheveux gris, était Otto Suwen, un marchand ambulant.

2

« Ah, je suis si contente. Ces jours-ci, la plupart des gens se dirigent vers la capitale royale, et il y en a très peu qui en sortent. Alors je me suis dit que je pourrais vous poser quelques questions si possible. »

Le carrosse-dragon immobilisé, Otto vint saluer Rem et Subaru d'une poignée de main et d'un sourire. Il ne semblait ni ivre ni accablé par le malheur. Subaru ne le trouva pas abattu. Au contraire, Otto, le colporteur, paraissait plein de vie et de vitalité.

Le souvenir qu'il avait effacé d'Otto essayant désespérément de l'arrêter la première fois Subaru revint. Il tenta d'oublier le goût amer de cette expérience tout en observant les personnes derrière Otto.

« Est-ce que tous les membres de ce groupe sont des marchands ambulants ? »

« Absolument, sans exception. Nous nous dirigeons vers la capitale avec une soif de profits au fond de nous. »

Otto répondit à la question de Subaru par un sourire aimable.

Plusieurs chars à dragons étaient arrêtés au bord de la route, et les hommes, sans doute leurs propriétaires, étaient rassemblés. Ils étaient plus d'une dizaine, des jeunes aux hommes d'une quarantaine d'années.

Jugeant qu'Otto, Subaru et Rem avaient terminé leurs politesses d'usage, ils se rassemblèrent autour de ces deux derniers, se présentant par leur nom, et commencèrent à aborder le sujet de la conversation.

Le contenu portait principalement sur la situation actuelle dans la capitale royale et ses évolutions.

Par ailleurs, les marchands parlaient principalement de sujets tels que l'évolution des cours des pièces de monnaie et l'ambiance sur le marché.

En clair, chaque minute perdue était précieuse. Maintenant qu'il avait la confirmation qu'Otto était sain et sauf, Il aurait préféré passer outre cette conversation banale et partir. Mais...

« Vous partiriez maintenant... ? N'est-ce pas dangereux ? Il fait déjà nuit. Nous comptons camper ici ce soir. »

Vous pourriez rester avec nous si vous le souhaitez.

Comme l'avait prédit Otto, le soleil se couchait déjà à l'ouest, et la nuit gagnait du terrain sur l'autoroute.

La route de Liphas serait bientôt plongée dans les ténèbres. Ils n'auraient plus que la lumière d'une lampe de cristal magique et les étoiles pour s'éclairer.

Les marchands ambulants avaient déjà commencé à préparer leur campement, allumant un feu éclatant au centre du groupe. Avec autant de monde, même les bêtes sauvages et les bandits qui croiseraient le chemin ne pourraient guère leur faire de mal. Mais même le temps passé en sécurité était un temps que Subaru pouvait difficilement se permettre.

« Alors, Otto, tu essaies juste de te débarrasser de ce pétrole que tu as acheté au mauvais moment, n'est-ce pas ?

Arrête de faire ton air si amical ! »

Dès que Subaru a décliné l'invitation, une foule de voix s'est mise à railler Otto, et des cris rauques ont retenti.

Un rire général se répandit dans le groupe. Otto, la cible des plaisanteries, pinça les lèvres et fit la grimace.

« Ce n'est absolument pas mon intention. C'est fait avec les meilleures intentions. Enfin... il vous faudra de la nourriture et des lanternes. J'avoue... si je pouvais vous donner ne serait-ce qu'un peu d'huile, j'en serais ravi. »

Alors qu'Otto baissait les épaules et exprimait son désarroi évident, Rem demanda : « Qu'est-ce que c'est ? »

à propos du pétrole ?

« Oh, j'ai vraiment tiré le mauvais numéro. Actuellement, je transporte une quantité assez importante de pétrole. Je comptais bien l'échanger à Gusteko contre une grosse somme, mais maintenant, ma vie est en jeu et je dois limiter les pertes autant que possible... »

Il était évident qu'il cherchait à apitoyer sur son sort... et à trouver un acheteur pour son pétrole. Rem le comprenait sans doute parfaitement. Malgré sa compassion, elle ne lui offrirait rien de plus que des condoléances de pure forme.

« Je ne sais pas si je pourrai vendre tout ce pétrole, même si je vais jusqu'à la capitale royale. Si je le vends... »

Le prix de la terre, je vais faire faillite !

Pour bien insister, il se répéta, ouvrant grand la porte à une personne d'une grande générosité qui voulut se décharger de toute cette affaire. Bien que cet homme l'eût aidé la première fois, c'était précisément pour cette raison que Subaru cherchait à éviter de s'impliquer davantage à présent. Il pouvait espérer un avenir meilleur pour Otto, mais à cet instant précis, l'avenir de Subaru et Rem primait sur tout.

Pour atteindre le domaine Mathers au plus vite, ils n'eurent d'autre choix que de rouler de nuit sur l'autoroute. Mais au moment où Subaru s'appêtait à leur dire adieu, il réalisa soudain quelque chose.

Si la confiance ne suffisait pas à faire avancer les choses, peut-être devrait-il les faire avancer avec de l'argent...

« Otto, il y a quelque chose que je... Non, j'ai une proposition commerciale. »

Otto ouvrit les yeux en voyant l'expression disparaître du visage de Subaru, et l'air autour de lui se stabilisa.

Il changea. Mais, pressentant peut-être à la voix de Subaru qu'il ne plaisantait pas, il adopta immédiatement la posture d'un vendeur.

« S'il s'agit d'affaires, je vous écouterai attentivement. Cher client, comment puis-je vous être utile ? »

« J'achèterai jusqu'à la dernière goutte de pétrole de votre carrosse-dragon. En échange, donnez-moi un coup de main. »

Subaru désigna le dragon terrestre d'Otto, dont il se souvenait, puis ouvrit grand les bras en criant d'une voix suffisamment forte pour que tous les marchands qui installaient leur campement puissent l'entendre.

« Ici, tous les marchands possédant un dragon terrestre... Si vos services sont à vendre, laissez-moi acheter tout ce que vous avez ! »

3

Au début, les marchands échangèrent des regards et rirent de la « proposition commerciale » de Subaru. Mais lorsque Rem, devinant les intentions de Subaru, souleva son sac et montra à tous les pièces qu'il contenait, l'expression de tous les hommes qui avaient pris cela pour une plaisanterie changea instantanément. Dès lors, Otto prit les rênes et recruta ceux qui souhaitaient participer.

En conséquence, sur les quatorze marchands ambulants présents dans ce lieu, dix décidèrent de les accompagner.

La conversation a mal commencé, mais la proposition d'Otto concernant le partage des bénéfices a élégamment résolu le problème.

« Chacun confiera sa cargaison aux quatre chars possédant les plus grands chariots à dragons. Le produit net des ventes conjointes dans la capitale royale sera distribué ultérieurement. Ces ventes permettront de couvrir les frais de transport liés à l'accompagnement de M. Natsuki. »

Grâce à l'habileté d'Otto à amener tout le monde à un consensus — sans doute un effet de son désespoir face à l'opportunité de sa vie —, il fut élu à l'unanimité pour représenter le groupe.

Voyant Subaru, les bras croisés, préoccupé par leur heure de départ tout en observant ses collègues colporteurs transférer leur cargaison, Otto lui demanda : « Je suis ravi que vous achetiez tout mon pétrole, mais à quoi comptez-vous utiliser tous ces chariots à dragons ? »

Subaru se toucha le menton en réfléchissant à la question.

« Nous nous dirigeons vers le domaine des Mathers. Il se trouve que je suis un domestique travaillant pour le marquis Mathers, voyez-vous. »

« Je le connais. Le marquis Roswaal L. Mathers, avec son « penchant » pour les demi-humains. On dit de lui qu'il est excentrique, même pour la noblesse de Lugunica. »

Si Ram avait entendu cette appréciation, elle aurait sans doute été indignée. Les épaules de Subaru

J'ai sombré en entendant la description d'Otto.

« Eh bien, c'est indéniable. Il a vraiment l'air d'un pervers. »

« Mais c'est votre employeur, dites-vous ? Euh, j'ai abordé le sujet parce que je m'attendais plutôt à une réponse. »
de ce genre. Je dois toutefois avouer que vous n'avez pas l'air d'un serviteur de noble, Monsieur Natsuki.

« Je suis encore en formation. Pour l'instant, je ne maîtrise que la couture et la confection des lits. »

« De toute façon, je crois votre histoire sur votre service auprès du marquis... Mais pourquoi engager tous ces dragons ? »

« Des voitures ? Un marquis peut bien s'en offrir une. »

Les questions indiscrètes d'Otto prouvaient qu'il doutait des véritables intentions de Subaru.

« Comme je l'ai dit, il nous faut un tas de chariots à dragons. On a beaucoup à transporter, alors c'est mieux d'en avoir. »

« Les vider autant que possible. Dans votre cas, cela signifie que vous devez racheter tout votre pétrole. »

« Je vous en suis très reconnaissant. Quel est donc le type de marchandises que vous comptez transporter ? »

D'après les questions répétées d'Otto, il semblait qu'il ne doutait pas du statut de Subaru. Il paraissait être insistant par simple crainte que la marchandise à transporter puisse être dangereuse.

« — »

Il n'était pas nécessaire de le dissimuler par un mensonge. Il ne pouvait pas laisser cette conversation semer le doute et mener à...
L'accord est annulé.

« Nous transportons... des personnes. »

« Ne me dites pas que c'est de la traite des esclaves ?! »

« Rien de louche de ce genre. Il y a un village près du manoir du marquis. C'est un petit hameau, et les villageois réunis ne sont même pas une centaine. Je veux les faire embarquer et les évacuer. »

—C'est cette illumination qui avait motivé Subaru à embaucher Otto et les autres.

Le grand chariot à dragons pour le transport de marchandises que Subaru et Rem utilisaient pouvait transporter plus de dix personnes. Il pensait qu'avec des chariots à dragons similaires assemblés, ils pourraient évacuer jusqu'au dernier villageois.

« Vous ne nous demandez pas de transporter des cadavres, j'imagine. Si tel est le cas, je serais contraint de refuser avec de profonds regrets... »

«...Je veux que vous les fassiez sortir de là pour que ça n'en arrive pas.»

Dans sa hâte de retrouver Emilia, Subaru avait oublié les villageois. Il regrettait son manque de considération, mais sa rencontre fortuite avec Otto et les autres fut une véritable aubaine. Hasard ou destin, Subaru avait la chance d'être du bon côté de la barrière.

une fois.

« En fait, nous prévoyons d'organiser prochainement une chasse en montagne à grande échelle dans les environs du manoir du marquis. »

« Une chasse en montagne, dites-vous ? »

« Il y a depuis très longtemps des tas de bêtes démoniaques qui se reproduisent dans la nature sauvage de cette région. » Jusqu'à présent, des barrières isolaient les habitants des bêtes démoniaques, mais... Il y a peu de temps, ces monstres ont blessé des villageois.

« Et cette "chasse en montagne" en est le résultat ? Mais... »

Otto n'arrivait pas à se détacher de l'affaire ; il semblait avoir du mal à comprendre quelque chose dans les explications de Subaru. Ce dernier garda le silence tout en remontant sa manche droite, dévoilant les cruelles cicatrices que les bêtes lui avaient infligées.

Otto eut un petit mouvement de recul en voyant les profondes blessures de griffes et de crocs. Beaucoup d'autres avaient été incrustées dans le corps de Subaru et ne s'effaceraient jamais.

« Par bienveillance, le marquis m'a envoyé dans la capitale royale pour me faire soigner. Maintenant que je suis partiellement rétabli, Guéri et n'étant plus au seuil de la mort, je suis sur le chemin du retour.

« Je vois... Euh, mais pourquoi alors vous procurez-vous des chars à dragons le long de la route sans... » le marquis étant directement impliqué... ?

« Le marquis a décidé de lancer la chasse immédiatement, avant même de déplacer les habitants. C'est pourquoi je tiens à m'assurer que tout soit en ordre. Ce n'est pas que je me méfie de mon maître ; j'ai simplement déjà eu affaire à ce genre de situation. »

Tandis que Subaru prononçait ces mots humbles en baissant les yeux, Otto laissa échapper un petit son et se plongea dans ses pensées.

« Compris. Excusez-moi d'avoir été indiscret(e) sur des sujets que vous ne souhaitiez pas aborder. Je vais vous expliquer cela. » les autres sans mentionner les cicatrices.

Une expression de douleur se dessina sur le visage bon enfant d'Otto, tandis qu'il feignait la considération. pour Subaru. Il regrettait sans doute d'avoir involontairement ravivé les traumatismes passés de Subaru.

Subaru pensa que son changement soudain d'attitude, passant de pensées sur le commerce à Le simple fait qu'Otto se soucie de son associé montrait qu'il était, au fond, un vrai tendre.

« Ne t'en fais pas. Explique-le simplement à tout le monde clairement afin que personne n'ait de doutes. »

« Eh bien, si vous insistez, même si je ne suis pas vraiment fait pour ça. »

Otto, minimisant la décision de Subaru, esquissa un sourire d'excuse.

Subaru se considérait comme un bien pire méchant pour s'être trouvé des excuses intérieurement.

—À savoir, qu'il ne mentait pas vraiment ; il ne disait tout simplement pas toute la vérité.

Il fallut encore deux heures avant que tous les préparatifs pour quitter le camping soient terminés.

Une fois le chargement transféré dans les quatre grands chariots à dragons, Subaru et les autres partirent de nuit par la route.

Onze chariots à dragons se dirigeaient vers le domaine des Mathers. Ils pourraient s'avérer utiles.

Un peu exigu, certes, mais cela devrait largement suffire pour évacuer tous les villageois.

Otto l'appela alors que son carrosse-dragon roulait parallèlement à celui de Subaru.

« En courant pendant une bonne partie de la nuit, nous arriverons probablement dans le domaine de Mathers vers le matin... »

C'est grâce aux protections anti-vent des dragons terrestres qu'ils purent avoir une conversation normale tandis que deux chariots à dragons roulaient côte à côte. Apparemment, ces protections faisaient bien plus que simplement neutraliser les effets du vent et des vibrations.

« Désolé de vous faire courir sans interruption. »

« Pas du tout ! Je n'ai aucune plainte. Maintenant que j'ai pu écouler mon stock et couvrir les frais de transport, je suis invincible. Je pourrais tenir comme ça pendant trois jours et trois nuits ! »

« Et ensuite, vous pouvez vous endormir juste après la conclusion de l'affaire ? »

« Hein ?! Tu as lu dans mes pensées ?! »

La chute d'une blague classique venait d'être volée à Otto. Subaru tourna alors son regard vers Rem, qui tenait les rênes à ses côtés. Il ne parvenait à déchiffrer aucune émotion sur son visage, car elle fixait droit devant elle. Pour Subaru, la situation était loin d'être agréable.

"...Subaru."

« ...O-oui. Qu'est-ce qu'il y a, Rem ? Il y a quelque chose qui cloche ? »

« Non. C'est calme, alors je me demandais si vous n'étiez pas fatigué. La poussière réduit la visibilité, mais avec d'autres dragons terrestres rôdent, le chemin est sûr. Si vous avez sommeil, vous pouvez vous reposer.

« Je suis content d'entendre ça, mais ce n'est pas correct de te laisser faire tout le travail. »

« Mais Subaru, tu es encore en convalescence, alors... »

La bienveillance de Rem envers Subaru le fit taire. Sa voix était douce, mais une volonté d'acier, obstinée, se cachait derrière. Il comprenait parfaitement qu'elle souhaitait l'alléger autant que possible. Cependant, son acharnement le fit craindre de ne pas connaître ses véritables intentions. Le malaise qui le tenaillait était né de son désir de savoir, mêlé à son refus de savoir.

« Rem, tu fais... ? »

"Oui?"

Subaru sentit son souffle se couper lorsque les yeux bleu pâle de Rem se posèrent sur lui, comme s'ils le transperçaient du regard. Il cherchait un moyen de détourner son attention de son silence hésitant et plein de doutes, mais il secoua la tête pour chasser ces pensées.

S'il doutait suffisamment des intentions de Rem pour en être blessé, il valait bien mieux les mettre au grand jour.

« Rem, as-tu le moindre doute sur ce que je fais ? Je ne t'ai rien expliqué. Ni à propos du culte des sorcières, ni à propos des marchands ambulants... »

Il était parfaitement conscient de la bienveillance dont Rem avait fait preuve à son égard, malgré son devoir de s'expliquer. C'est précisément pour cette raison qu'il s'inquiétait de ce que Rem pensait de le suivre sans poser de questions ni discuter.

Rem ferma les yeux une seule fois, à la question de Subaru.

« Maître Roswaal m'a dit de respecter vos actions dans la capitale royale. »

« — »

Le visage de Subaru se figea, la réponse le laissant sans voix.

« Roswaal... t'a dit de... ? »

« Oui. Il ne m'a pas ordonné de faire quoi que ce soit de précis, mais plutôt de suivre vos plans. »
dans la capitale royale, quelles qu'elles soient. J'avais aussi prévu de le faire autant que possible.

« Les ordres de Roswaal... »

Les paroles de Rem ne parvenaient pas à pénétrer son esprit. Au contraire, le fait que Roswaal lui ait donné un ordre lui résonnait sans cesse dans la tête.

L'absence de protestation de Rem face aux agissements de Subaru s'expliquait par l'ordre de son maître de se taire et d'obéir. Autrement dit, ses actions jusqu'alors n'avaient-elles pas été le fruit de son propre choix ? Même sa présence à ses côtés à cet instant précis n'était peut-être pas...

"Subaru?"

Alors que Subaru se taisait, Rem le dévisagea, ses sourcils fins se fronçant. Pourtant, dans ce À ce moment-là, Subaru était incapable de prendre même cette expression d'inquiétude au pied de la lettre.

« Je vais bien. Ce n'est rien. »

Secouant la tête pour fuir le regard de Rem, Subaru donna une réponse superficielle pour maintenir la paix.

Son concert bienveillant, son soutien lorsqu'il était au bord de l'effondrement, sa présence aux côtés de Subaru, isolé, tout cela était-il dû aux ordres de Roswaal... ? Au fond, Rem approuvait-elle vraiment ce que faisait Subaru... ? « — ! »

La paranoïa lui remontant à la gorge, Subaru avala le liquide acide qui lui emplissait la bouche. Sa nausée ne trouvant nulle part où s'évacuer, la peur et le désespoir le submergèrent. Ses membres étaient engourdis, sa vision se brouillait et une démangeaison insupportable, presque physique, lui tordait le cerveau. Sa respiration était saccadée tandis qu'il luttait contre l'envie irrésistible de se fracasser le crâne et de s'y enfoncer les doigts pour se gratter.

Il ne voulait pas penser. À rien.

Plus il réfléchissait, plus il ruminait, plus il cherchait des réponses, plus ses désirs s'éloignaient, plus ses idéaux se transformaient en fantasmes et ses rêves en désespoir et en fatalisme.

« Subaru, tu t'es endormi ? »

Il détestait ça. Il n'en voulait plus.

Il ne voulait pas réfléchir. Il ne voulait pas douter. Il ne voulait pas faire confiance. Il ne voulait pas être trahi.

Il se prit la tête entre les mains, s'enfermant sur lui-même et coupant tout contact avec le monde extérieur.

Rem l'appela plusieurs fois. Voyant qu'il ne répondait pas, elle finit par abandonner. et reporta son regard sur l'autoroute.

À ce moment-là, Subaru était finalement devenu, de son propre chef, véritablement seul au monde.

5

«—ru. Je suis désolé, Subaru. Réveille-toi, s'il te plaît.»

Subaru sentit quelqu'un l'appeler et le secouer pour le réveiller.

Le contact sur son épaule le tira de son inconscience. Lorsqu'il se frotta distraitemment les paupières et ouvrit les yeux, il découvrit le visage d'une jeune fille familière juste devant lui.

«...Rem, hein. Qu'est-ce qui ne va pas?" »

Dès qu'il fut certain qu'il s'agissait de Rem, Subaru se souvint de leur échange avant de s'endormir. Il sentit une douleur sourde dans la poitrine.

Rem, sans se rendre compte des efforts que Subaru déployait pour supporter la douleur, baissa la tête, comme pour s'excuser. Après s'être de nouveau excusée brièvement de l'avoir réveillé, elle dit : « Nous allons bientôt arriver à une bifurcation. Comme c'est un point de repère impossible à manquer, même en pleine nuit, ça devrait aller... mais je préfère en être sûre avant d'y arriver. »

Les environs étaient plongés dans une obscurité profonde. Même avec Rem assise à ses côtés, son visage restait indistinct. La lampe de cristal suspendue au cou du dragon terrestre et une simple lampe fixée à la calèche constituaient les seules sources de lumière. C'était bien peu pour se faire une idée.

Pas pour les dragons terrestres dotés d'une bonne vision nocturne, alors certainement pour les humains.

« Je comprends votre point de vue. Mais que voulez-vous que je fasse ? »

« Je veux consulter la carte, mais je ne peux pas lâcher les rênes... J'ai mis la carte dans le sac à vos pieds. Pourriez-vous me la ressortir ? »

« À mes pieds. Ça, hein ? »

Dans l'obscurité, il tira un sac assez lourd. Il le posa sur ses genoux et y plongea la main pour pêcher.

Il cherchait partout, mais trouver ce qu'il cherchait s'est avéré plutôt difficile.

« Je n'arrive même pas à distinguer ce qui est une carte et ce qui n'en est pas une. Il ne fait pas trop sombre pour la lire ? »

« C'est... Mm, cela pourrait poser problème. Que faire... ? »

« Oui, que pouvons-nous... ? Non, attendez une seconde. »

L'expression de Rem s'est obscurcie lorsqu'une idée a soudainement germé dans l'esprit de Subaru. Une fois de plus, il a fouillé ses pieds et a sorti quelque chose d'un autre sac, celui qui contenait les affaires personnelles de Subaru.

« Oh, je l'ai trouvé ! »

Il sortit l'objet, froid et dur au toucher, et le planta sous le nez de Rem. Juste devant

Les yeux écarquillés, Subaru appuya sur le bouton d'alimentation d'un appareil qu'il n'avait pas tenu depuis des lustres.

« Ça fait un moment qu'il n'a pas été chargé, alors j'espère que la batterie n'est pas morte... Oh ! »

Après un bref instant de tension, la séquence de démarrage apparut à l'écran. Quelques secondes plus tard,

Une lumière éblouissante jaillissait de la main de Subaru.

Rem regarda Subaru avec surprise devant ce spectacle éclatant.

« Subaru, qu'est-ce que c'est ? »

« Technologie perdue... euh, technologie du futur. Un téléphone portable. Il semble qu'il lui reste encore un peu de batterie, heureusement pour nous. »

Son téléphone portable était éteint depuis qu'il l'avait utilisé généreusement le jour où il avait été convoqué dans cet autre monde. C'était l'un des rares objets que Subaru avait ramenés de chez lui. Il possédait quelques autres effets personnels, mais celui-ci était de loin le plus cher et le plus utile – du moins, tant que sa batterie tenait le coup.

« Je n'aurais jamais imaginé que la prochaine fois que je l'utiliserais, ce serait comme lampe de poche. »

S'en servant d'une manière détournée de son usage initial, Subaru illumina le contenu du sac à la lumière de la civilisation. Après avoir facilement trouvé la carte qu'il cherchait, il la déploya sur les genoux de Rem.

« Je vais l'indiquer sur la carte, alors jetez-y un coup d'œil. »

« Oui, merci beaucoup. »

À ce moment-là, Otto passa la tête par la fenêtre, son intérêt vivement piqué.

« Monsieur Natsuki, qu'est-ce que c'est ? Je n'ai jamais rien vu de pareil. » Se penchant de son carrosse-dragon, immédiatement sur sa gauche, il inclina la tête, perplexe. « Une lampe de cristal que je n'ai jamais vue auparavant... Non, pas du cristal. Elle semble faite d'une matière qui m'est inconnue. »

Remarquant la réaction d'Otto, un homme d'âge mûr, un bandana noué autour de la tête, tira lui aussi son attelage de dragon sur le côté droit. Les yeux du conducteur brillaient, son regard rivé sur le téléphone portable de Subaru.

En temps normal, leurs réactions auraient sans aucun doute remonté le moral de Subaru, l'incitant à Elle se pavanait et se vantait sans complexe. Cependant, la Subaru actuelle n'était pas d'humeur à de telles politesses.

« Désolé, c'est un objet secret que le marquis m'a donné. Si je vous en parlais, vous pourriez disparaître. »

Sans laisser de trace. Mieux vaut oublier que vous l'avez vue.

« Ouf, cette explication secrète sent l'argent à plein nez... »

L'intérêt d'Otto semblait s'être accru. Mais avant qu'une longue conversation anodine ne soit nécessaire, Rem leva les yeux de la carte et hocha la tête.

« Je me rends compte où nous sommes maintenant. Encore un peu plus loin et nous devrions pouvoir apercevoir le Grand Arbre à Flügel. »

De là, nous prenons la route vers le nord-est et entrons peu après dans le domaine de Mathers.

« Le Grand Arbre à Flügel ? »

Subaru inclina la tête, interloqué par ce terme inconnu. Otto leva un doigt.

« Le Grand Arbre à Flügel est un arbre immense situé le long de la route Liphass qui semble transpercer... »

Des nuages très épais. L'arbre est vraiment immense, vous n'imaginez même pas. Selon la légende, un sage nommé Flügel l'aurait planté.

« Alors c'est pour ça que c'est le Grand Arbre à Flügel. Pourquoi le sage a-t-il fait ça, au fait ? »

« Euh, eh bien, c'était il y a des centaines d'années, vous voyez. Mis à part l'histoire de la façon dont il a planté le

On ne sait pratiquement rien de Flügel, pas même pourquoi il est considéré comme un sage.

« C'est quoi ce délire ? Pourquoi le traiter comme un grand pont si vous ne savez même pas ce qu'il a fait de bien ? »

Subaru brûlait d'envie d'entendre la suite après le récit incomplet d'Otto, mais lorsqu'il vit que Rem et les autres marchands n'en disaient pas plus, il devint évident que ses exploits n'avaient pas vraiment été transmis.

Subaru réfléchit un instant à cette idée, et environ une demi-heure plus tard, il vit lui-même le Grand Arbre, à sa grande surprise.

« Waouh... Ouais, incroyable est à peu près le seul mot que je puisse utiliser pour décrire ça. »

L'arbre vénérable, dont les branches s'élevaient vers le ciel nocturne, dominait Subaru et les autres d'une présence imposante. Sa taille éclipsait celle des arbres de son ancien monde, souvent réputés millénaires. D'après Otto, cet arbre était centenaire, ce qui amena Subaru à se demander si les plantes poussaient beaucoup plus vite dans son monde actuel. Avant même de s'en rendre compte, il fut saisi d'une profonde admiration.

L'arbre immense avait pris racine non pas dans une grande forêt, mais seul dans un champ ouvert.

Sur la route Liphas, aucun point de repère n'était plus important.

Passant devant le Grand Arbre qui se dressait majestueusement, les chariots à dragons prirent la direction du nord-est, conformément à la carte. À mesure que la distance jusqu'au domaine des Mathers diminuait, Subaru commença enfin à regretter un peu d'avoir quitté le Grand Arbre.

« Oh là là, ce n'est pas le moment de se laisser aller à la sentimentalité. Euh, ah ? »

S'il avait été moins préoccupé, il aurait peut-être pris une photo avec son téléphone portable. Subaru, qui était assis au volant lorsqu'il eut cette idée, se sentit mal à l'aise en détournant son attention du Grand Arbre.

« Où est passé le type au bandana qui était à notre droite ? »

Subaru ne vit aucune trace du propriétaire de la calèche-dragon qui avait semblé s'intéresser à son téléphone portable en courant sur leur droite. Il jeta un coup d'œil derrière lui pour voir si le convoi avait ralenti, mais il ne vit que la calèche qui suivait l'homme au bandana ; celui-ci avait disparu, laissant un vide.

« Ne me dites pas qu'il était tellement fasciné par le grand arbre qu'il s'est éloigné ? »

« Qu'y a-t-il, monsieur Natsuki ? Vous cherchez quelque chose ? »

« Pas quelque chose... un de vos gars, celui qui courait de ce côté jusqu'à tout à l'heure, un homme... »

Un type avec un bandana. Ce n'est pas le moment de grimper aux arbres comme un gamin.

Subaru répondit sèchement à l'insouciant Otto avec sarcasme, le réprimandant intérieurement pour sa mauvaise gestion. Mais Otto, agacé par cette remarque, le regarda d'un air absent et pencha la tête, comme s'il n'avait aucune idée de ce que Subaru voulait dire.

« De quoi parlez-vous ? Personne n'a jamais été dans la même situation que vous. »

"-Hein?"

Subaru resta bouche bée, incapable de saisir le sens de la réponse.

« Qu'est-ce que tu racontes ? Il était tout curieux et fixait mon téléphone portable tout à l'heure, comme toi. »

« Ah, ça s'appelle un téléphone portable ? Attendez, euh, pouvez-vous garantir ma sécurité après avoir entendu ça ? Je ne veux pas disparaître... »

« Ne joue pas avec moi ! »

Subaru rugit sur Otto, qui ignorait nonchalamment sa question, comme s'il prenait tout cela pour une plaisanterie. Subaru regarda de nouveau à droite, mais l'écart était toujours aussi important, et la calèche qui aurait dû se trouver là était introuvable.

« — ? »

Alors que Subaru fixait l'espace vide, son champ de vision devint soudainement flou. Il sentit une

Une brume lui apparut, comme s'il avait un voile devant les yeux. Subaru cligna des yeux à plusieurs reprises, mais cela ne dissipa pas son malaise.

L'espace sombre et vide continuait de s'étendre parallèlement au carrosse-dragon de Subaru et Rem.

L'obscurité était terriblement inquiétante, et il ne pouvait retenir la nervosité qui montait en lui.

C'est pourquoi Subaru ouvrit son téléphone portable plié, projetant de la lumière sur l'espace vide pour chasser les ténèbres.

Il comptait chercher une trace de la personne qui aurait dû être là, et déterminer l'origine de ce sentiment étrange qui ne voulait pas le quitter.

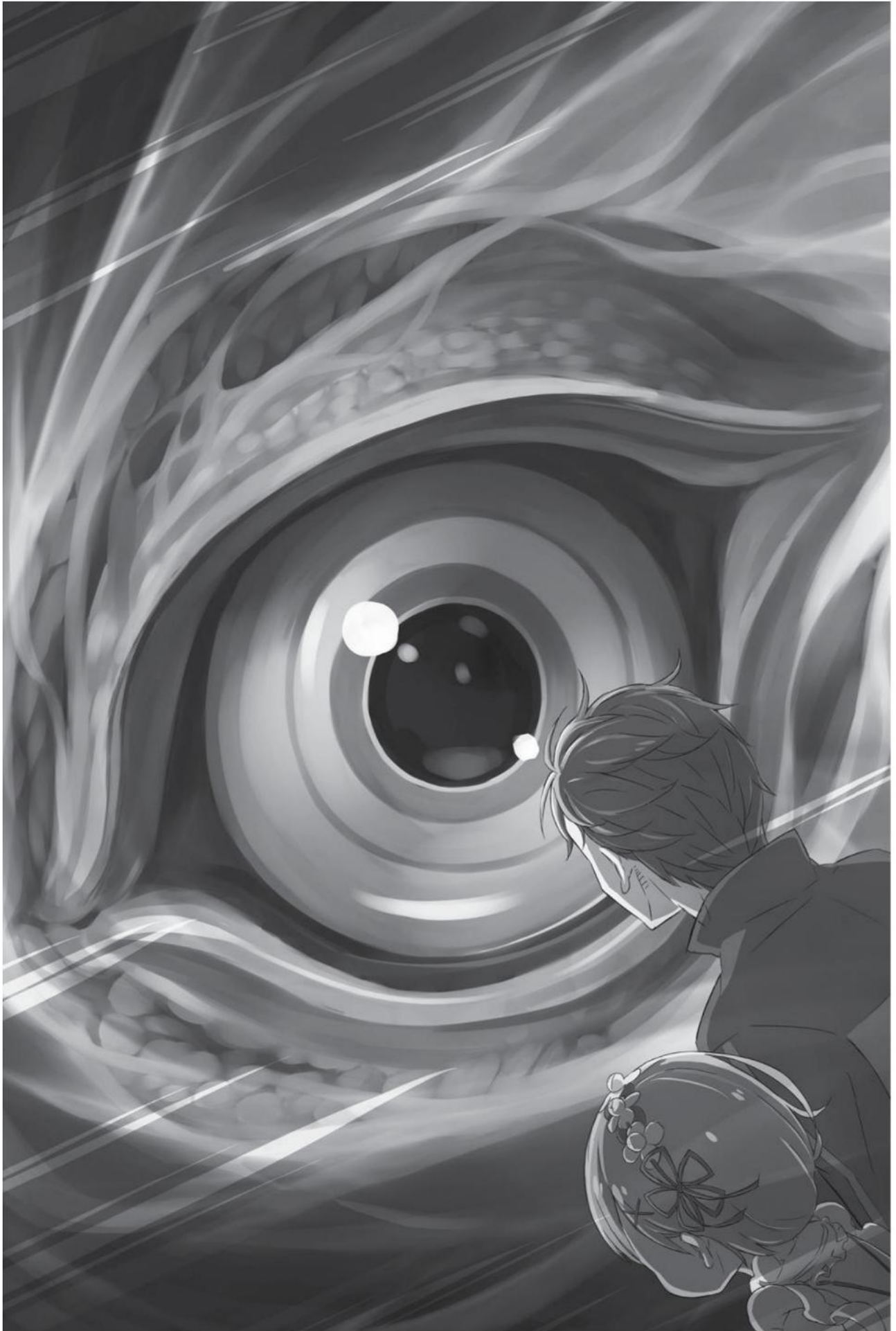
Et dans cette lumière éclatante... « ...

Ah ? »

Là, flottant dans l'espace, Subaru rencontra un œil véritablement gigantesque.

L'instant d'après, un rugissement retentit et un brouillard enveloppa les plaines de Liphass.

-Brume.



Balayé par une puissante rafale de vent, Subaru eut l'impression d'avoir reçu une gifle en plein visage.

« — ! »

Ballottée par la bourrasque, Subaru fut soulevée dans les airs, risquant d'être éjectée du siège conducteur. Il tendit aussitôt la main, mais ses doigts ne trouvèrent rien à saisir ; le corps de Subaru fut projeté droit devant, fonçant vers l'obscurité – ou du moins, il l'aurait fait s'il avait été un instant plus tard.

"Subaru !!"

On l'attrapa par le col par-dessus et on le tira violemment vers le bas. Le choc brutal de ses fesses sur le siège lui fit voir des étoiles ; parmi elles, il aperçut Rem, qui le maintenait au sol tout en tenant les rênes.

Rem avait la bouche ouverte et abandonnait son expression neutre habituelle ; elle hurlait désespérément. Ses cris se transformèrent en incantation. Le mana se rassembla selon la volonté de Rem, métamorphosant le monde qui les entourait par magie pour créer des lances de glace aussi longues que Subaru.

En un clin d'œil, trois projectiles glacés se formèrent dans les airs, jaillissant comme des flèches avec une force incroyable. Les lances de glace fendirent le ciel, s'abattant avec un bruit d'acier fracassant la pierre – et les ténèbres qui les entouraient furent dissipées.

« Oh, ouahhh ?! »

L'instant d'après, Subaru fut de nouveau saisi par le cou et instantanément hissé à la verticale.

Alors qu'il s'élevait dans les airs, s'éloignant du siège du conducteur, il aperçut le carrosse-dragon en dessous de lui. Le dragon terrestre, ne se rendant pas compte que ses passagers avaient disparu, continuait de soulever de la poussière en filant à toute allure sur l'autoroute.

L'instant d'après, un choc latéral d'une violence inouïe réduisit le chariot du dragon en miettes, projetant le dragon terrestre dans sa chute. Le véhicule utilitaire, d'une simplicité déconcertante, fut déchiré comme du papier ; l'énorme bête, violemment projetée au sol, explosa sous le choc, se transformant en une mare de sang, d'entrailles et de lambeaux de chair sur la chaussée.

L'esprit de Subaru se vida face à ce spectacle tellement irréel.

"Gauche-!!"

Il crut entendre un cri juste à côté de lui. Une seconde plus tard, son corps s'écrasa sur un sol dur. Le sol. La douleur sourde qui lui traversait l'épaule et la hanche le ramena brutalement à la réalité.

Cependant, les coups qui s'abattaient l'un après l'autre ne lui laissaient aucune possibilité de relever la tête. Le chariot-dragon dans lequel il se trouvait fit un virage brusque, et la force centrifuge projeta Subaru sur le côté. Lorsque le véhicule bascula, la corde enroulée autour de ses doigts fut la seule chose qui l'empêcha d'être éjecté.

En tournant la tête, il réalisa qu'il avait sauté sur le char à dragon d'Otto.

Subaru, enroulant la corde servant à sécuriser le chargement autour de son poignet, tenta de se relever malgré les secousses.

« Non, Subaru, tu ne dois pas ! La bénédiction du carrosse-dragon s'est dissipée. C'est dangereux pour toi et Rem de vous relever ! »

Quand il regarda, Rem s'était plantée son bras droit dans le sol pour se soutenir.

Il lui était difficile de rester stable pendant le balancement, même avec ses capacités physiques.

Sans les effets protecteurs du vent qui enveloppaient le dragon terrestre, le corps de Subaru était exposé sans pitié aux vents violents et aux secousses, il tomba malade ; il ne pouvait même plus essayer de se tenir debout.

Rem s'était agrippée à Subaru et avait sauté de leur carrosse-dragon pour rejoindre celui d'Otto. Si elle avait pris cette décision ne serait-ce qu'une seconde plus tard, elle et Subaru auraient subi le même sort que le chariot réduit en miettes.

« Qu-qu'est-ce qui s'est passé ?! Que diable se passe-t-il ici ?! »

Ce changement d'une violence inouïe s'était produit en quelques dizaines de secondes à peine. Subaru n'arrivait même pas à comprendre le déroulement des événements.

« Tu ne comprends pas ?! »

Otto répondit à la question confuse de Subaru par un cri presque strident. Lorsqu'il se retourna, son visage était blanc comme un linge, ses dents claquaient tandis qu'il pointait le ciel du doigt.

« Le brouillard est apparu ! Cette chose géante qui nage dans le ciel ne peut être qu'une seule chose ! »

C'était comme si Otto se convainquait lui-même parce qu'il refusait de l'accepter ; il secoua la tête à contrecœur, convulsé de peur, inspirant désespérément de l'air dans ses poumons et criant de toutes ses forces : « —La Baleine Blanche !! »

Comme en réponse au cri d'Otto, le rugissement de la Baleine Blanche fit trembler l'air, résonnant à travers les plaines.

—La baleine blanche.

Subaru savait qu'il avait déjà entendu ce nom la première fois. Le nom du monstre enveloppée d'un brouillard qui avait bloqué l'autoroute.

L'autoroute étant bloquée par cette créature, il avait dû faire un énorme détour pour rentrer chez lui.

Le manoir. On pourrait dire que c'est la raison pour laquelle il n'est pas rentré avant l'assaut du culte de la sorcière.

Mais jusqu'à ce moment, Subaru n'avait jamais vu le monstre de ses propres yeux. De plus, Subaru Il en avait oublié l'existence ; il ne pouvait nier sa naïveté. À savoir que...

« Comment est-ce possible que ça se passe comme ça, maintenant ?! »

Subaru savait que l'autoroute était fermée dès que la Baleine Blanche apparaissait. La première fois, le blocage avait eu lieu le troisième jour du voyage de retour de Subaru et Rem, à cause de la brume de la Baleine Blanche qui bloquait la route. C'était la nuit du deuxième jour ; nul doute que la capitale royale serait informée de l'apparition de la brume le lendemain matin, et l'autoroute fermée pour la journée.

Cette nuit-là fut la seule où ils ignorèrent la présence de la Baleine Blanche, et ils s'était fourvoyé dans la menace.

« Penser... rencontrer la Baleine Blanche... Ô Dragon, ô Dragon, sauvez-nous... ! »

Les yeux vides, Otto murmura une prière au Dragon, implorant son salut. Tandis qu'Otto perdait toute volonté de combattre et même son esprit, Subaru constata de ses propres yeux que, parmi les marchands ambulants, l'existence de la Baleine Blanche était synonyme de terreur absolue.

La fois précédente, Otto avait indiqué que la Baleine Blanche était un mauvais présage pour tous les marchands.

Les lèvres d'Otto tremblaient, son esprit ailleurs tandis qu'il tenait les rênes. Son dragon terrestre, sentant la présence de la Baleine Blanche, était tombé dans un état de terreur, épuisant ses dernières forces pour frapper le sol et les propulser en avant à une vitesse insoutenable.

La Baleine Blanche avait sombré dans la nuit, son corps gigantesque ayant disparu de la circulation.

« Merde... Juste au moment où ça commence à nous attaquer, le brouillard apparaît... ! »

Subaru fronça les sourcils en sentant des gouttes de sueur froide perler sur son front et les essuya d'un revers de main. Déjà peu éclairée, la brume qui se levait rendait la visibilité quasi impossible.

Subaru regarda derrière lui, sur le côté et au-dessus de lui, cherchant la moindre trace de quelque chose qui ressemblait à un poisson.

« Rem ! Vois-tu la baleine blanche ?! »

« Je ne peux pas ; il fait trop sombre ! Mais... ! »

Rem répondit amèrement à la question de Subaru, mais pour une raison inconnue, sa voix s'éteignit. Le souffle coupé de Rem inquiéta Subaru, mais lorsqu'il tenta de la regarder, il ne distingua dans l'épais brouillard qu'une silhouette ; il ne pouvait déchiffrer son visage. Le brouillard s'épaissit encore, au point qu'il ne savait plus où se trouvaient ses propres mains.

« — »

Lorsque Subaru croisa pour la première fois le regard de la Baleine Blanche, son œil était plus large que ses bras ne pouvaient l'atteindre. À en juger par son œil gigantesque, la Baleine Blanche devait être aussi grande que son nom le laissait entendre.

Il fut frappé par le fait qu'un tel monstre se cachait sans aucun bruit ni signe de sa présence, et il

Ils pouvaient nager librement dans le ciel nocturne. Ils avaient perdu de vue la Baleine Blanche dans l'épais brouillard, un fait qui suscita une terreur encore plus grande.

« Mais je crois que mon attaque préventive a porté ses fruits... Il est possible que la créature ait battu en retraite. »

C'était assurément trop optimiste.

La puissance des lances de glace que Rem y avait projetées grâce à son incantation était comparable à la magie la plus puissante que Subaru ait jamais vue. S'il en était la cible, cela suffirait à le tuer trois fois.

Peut-être même qu'une créature aussi gigantesque hésiterait à les poursuivre trop loin.

« Qu'est-il arrivé aux autres chariots à dragons ?! »

« Ils semblent s'être dispersés et avoir pris la fuite. Si vous vous séparez et fuyez dès l'arrivée du brouillard,

Vous pourriez peut-être vous échapper sans que la Baleine Blanche ne vous poursuive, si vous avez de la chance.

Il s'agissait sans doute de la procédure standard en cas de rencontre avec la Baleine Blanche.

C'était logique. En effet, le char à dragons qui roulait parallèlement au leur avait complètement disparu. Les autres véhicules qui les avaient suivis jusque-là semblaient avoir obéi à la règle tacite et s'étaient dispersés aux quatre vents.

—Subaru serra les dents en réalisant qu'il avait perdu les voitures qu'il avait tant peiné à obtenir.

Le timing était catastrophique. Son plan d'évacuation de tous les habitants du village avait déjà échoué.

plus.

« Inutile de pleurer sur le lait renversé. De toute façon, je dois me concentrer sur un moyen de sortir de ce brouillard... »

Tandis que les secousses lui secouaient les organes internes, Subaru repoussa toutes ses autres préoccupations jusqu'à ce qu'ils soient hors de danger. Ils n'avaient guère de solutions pour faire face à la crise immédiate. Maintenant que son propre carrosse-dragon était indisponible, il lui fallait au moins celui d'Otto pour retourner au manoir. C'est pourquoi, à cet instant précis, ils devaient traverser ce brouillard dangereux.

« — !! »

Une cavité buccale tapissée de dents géantes ressemblant à des rangées de meules s'ouvrit soudain grande sous leurs yeux.

La violence assourdissante du son et les rafales de son rugissement tonitruant firent chanceler le dragon terrestre. Le sol se fendit, le faisant trébucher, et les roues du chariot se soulevèrent tandis que celui-ci basculait fortement sur le côté. La bâche retenant les bidons d'huile se brisa et la cargaison fut projetée à l'extérieur ; Subaru, agrippé à sa corde, risquait d'être lui-même éjecté.

Subaru s'accrocha désespérément au wagon en voyant l'énorme gueule garnie de dents sales. devant eux, fonçant sur eux, cherchant à les engloutir tout entiers.

C'est à ce moment précis que Subaru a véritablement compris à quel point il avait peu compris.

Et maintenant, à cet instant précis, plongé dans cette rencontre avec la Baleine Blanche au fond de ces profondeurs

La brume nocturne était la table de jeu sur laquelle ils misaient leur survie.

« —Roaaaaa ! »

Au moment où la gueule s'apprêtait à engloutir le chariot-dragon, un cri strident retentit tandis qu'un projectile jaillissait du plancher. Rem avait bondi, se précipitant devant elle comme une flèche et brisant le sol au passage. Sous sa perruque, agitée par les rafales, une corne acérée jaillit alors qu'elle entrait dans sa forme d'Oni. Elle brandit son arme personnelle, une boule à pointes suspendue à une chaîne.

—Faites-le passer par la gauche !

«Gauche, gauche, gauche, gauche, gauche !»

La boule de fer s'abattit de plein fouet sur la mâchoire supérieure de la Baleine Blanche, projetant un nuage de sang noir comme la nuit tandis que l'énorme gueule béante se refermait. La mâchoire inférieure s'enfonça dans le sol, mais malgré cela, l'élan continua de propulser la tête gigantesque vers l'avant. Otto concentra toute son énergie pour contrôler le dragon terrestre, se faufilant de justesse sur le côté de la tête. Cependant, le chariot qui suivait l'animal lancé à toute vitesse ne put éviter complètement le corps gargantuesque sur sa droite ; les deux se heurtèrent dans un bruit sec, semblable à celui de quelqu'un qui frotte contre de la roche dure.

Dans un craquement sonore, le chariot perdit une roue ; sans cet équilibre, il se renversa.

Naturellement, Subaru, qui se trouvait dessus, était impuissant à éviter d'être projeté au sol dans l'opération.

—Est-ce que je vais mourir ?

Juste avant que son incapacité à réagir ne lui soit fatale, un serpent argenté s'enroula autour de la poitrine de Subaru dans un rugissement assourdissant. Subaru fut brutalement arraché à sa chute vertigineuse et projeté la tête la première sur le siège conducteur.

« Prends ça ! »

Après avoir hissé Subaru à l'aide de la boule de fer qu'elle tenait de la main droite, Rem brisa de sa main gauche, libre, l'articulation reliant le compartiment à bagages au siège du conducteur, en saisissant le bord de la partie détachée. Aussitôt, le dragon terrestre qui tirait le chariot laissa échapper un hennissement douloureux sous l'effort, tandis que les pièces du gros véhicule utilitaire se déchiraient.

Même si la moitié avait disparu, c'était une balle surdimensionnée, faite d'autant de bois qu'une cabane en rondins. Elle frappa de plein fouet le ventre dévié de la Baleine Blanche. Celle-ci se débattit, sa queue déchirant la terre et les arbres, soulevant des nuages de poussière.

« Tu l'as eu ?! »

Même si Otto ignorait ce qui venait de se passer, il avait certainement remarqué que la majeure partie de son carrosse à dragons avait disparu. Sa voix était teintée d'amertume tandis qu'il cherchait un espoir qui justifierait le sacrifice.

Un rugissement fit trembler l'air tandis qu'un brouillard encore plus épais obscurcissait la lumière. Sous la pression qui pesait sur eux, une pression que l'on appelle le désespoir absolu, il sut que tout espoir était brisé.

« Pourquoi est-ce seulement nous qu'il poursuit... ? N'y a-t-il pas d'autres wagons ?! »

Otto laissa échapper une lamentation en maudissant le malheur qui s'était abattu sur lui. Il blâmait la pure

L'absurdité de voir les huit autres wagons ignorés pendant que le sien était attaqué le révoltait. Subaru partageait ce sentiment, mais il ravala ses plaintes quand Otto se mit à proférer une série d'injures. Il avait l'impression de se confronter à une vérité amère : face au Culte de la Sorcière, lui et les autres qu'il avait emmenés n'auraient servi que de pions sacrificiels, ou peut-être de simples boucliers humains.

« D'ailleurs, maudire mon sort ne changera rien... »

La menace de la Baleine Blanche continuait de les presser par derrière, fendant les airs plus vite que le dragon terrestre. Même si ce dernier était allégé de sa cargaison, ce n'était qu'une question de temps avant que la baleine ne les rattrape.

« Réfléchis, réfléchis, réfléchis. Il doit y avoir une solution, quelque chose, quelque chose... ! »

Subaru réfléchissait désespérément, mais aucune idée de contre-attaque ne lui venait à l'esprit. Accablé par l'urgence et plongé dans un brouillard nocturne si épais qu'il ne distinguait pas ses pieds, Subaru ne parvenait pas à trouver le moindre indice.

Et tandis que le temps s'écoulait lentement, le destin imposa à Subaru un nouveau choix difficile.

La calèche était violemment secouée. Subaru, agrippé au sol, vit Rem s'approcher. Elle devrait

Elle avait été secouée, elle aussi, mais cela ne semblait pas la déranger, blottie contre lui.

« Subaru. Veuillez prendre ceci. »

« Quoi ?! Tu as pensé à quelque chose ?! Maintenant on peut faire quelque chose à propos de... »

Croyant que Rem avait peut-être concocté un plan farfelu pour se sortir de cette situation critique, Subaru leva la tête lorsqu'elle lui déposa un petit sac sur les épaules. À son poids, il comprit immédiatement qu'il s'agissait de l'argent du voyage.

À quoi servirait l'argent dans une période comme celle-ci... ?

Un profond frisson parcourut Subaru à l'idée de la proposition de Rem, et ses joues se crispèrent en un sourire crispé.

« R-Rem... ? Je sais qu'il existe une compétence de pile ou face pour au moins déséquilibrer quelqu'un, mais ça n'existe que dans les jeux... »

« Je vais descendre du carrosse-dragon et contre-attaquer. Pendant ce temps, veuillez percer le brouillard, Subaru. »

Bien que Subaru ait tenté de nier la réalité par une plaisanterie, la fermeté de la voix de Rem a réduit à néant ses efforts.

Rem se retourna et fit face à Otto au lieu de Subaru.

« Maître Otto, veuillez prendre soin de Subaru. Il est en mesure de verser la récompense promise. » — Coupez.

« la brume et signaler l'apparition de la Baleine Blanche au domaine Mathers. »

Otto, n'ayant pas entendu l'échange précédent, répondit : « R-récompense... ? Il n'y a pas de temps pour ça ! »

En ce moment même, nos vies sont en jeu !

Malgré ses protestations, Rem fut soulagée de voir qu'il s'efforçait de faire courir son dragon terrestre pour pouvoir survivre. Ses lèvres s'adoucirent lorsqu'elle se retourna vers Subaru.

« Subaru, veuillez m'excuser. Je ne suis pas très futé, c'est donc le seul plan auquel je puisse penser... »

« Attends, Rem ! Tu as dit de faire un rapport sur l'apparition de la Baleine Blanche, non ? Ne le dis à personne. »

Moi... tu ne comptes pas revenir vivant ?

Subaru tenta désespérément de faire revenir Rem sur sa décision tragique.

Même si les ténèbres qui les avaient envahis continuaient d'obscurcir le reste du monde, pour

Pour une raison inconnue, la seule chose qu'il pouvait voir clairement était le visage de Rem devant ses yeux.

« Je ne te laisserai pas partir ! Je ne te laisserai pas partir ! Si tu... Si tu meurs, toi aussi, je... ! »

Alors que Rem se tenait devant lui, Subaru laissa tomber le sac d'argent à ses pieds, posa les mains sur ses hanches et l'attira contre lui. Il l'enlaça si fort qu'elle ne put se dégager. S'il la lâchait, il laisserait sa vie s'envoler avec elle.

Il devait au moins arrêter ça. Au moins ça...

« Ah... »

Submergée par une émotion intense, au point de presque la faire pleurer, Rem laissa échapper un souffle chaud en acceptant son étreinte. Levant les yeux vers Subaru qui la tenait dans ses bras, elle baissa le regard, un sourire charmant aux lèvres, comme envoûtée par le son de sa voix.

« J'étais assurément né pour ce moment précis... »

« Qu'est-ce que tu dis... ? »

Il parlait, mais sa bouche ne parvenait pas à former le mot.

Un coup sec frappa la nuque de Subaru, et le monde entier sembla basculer. Rem tendit le bras, comme pour le prendre dans ses bras, et lui asséna un coup derrière la tête. Subaru, épuisé, s'effondra contre Rem.

« Re...m... Qu'avez-vous...? »

Non seulement le balancement du carrosse-dragon lui brouillait la vue, mais il l'engloutissait aussi peu à peu. Subaru s'accrochait désespérément à Rem, car il lui devenait même difficile de tenir sa tête droite.

Rem regarda Subaru avec affection tandis qu'il se débattait. Puis, elle porta doucement ses lèvres à celles de Subaru. L'oreille de Subaru, murmurant comme pour atteindre le dernier fragment de conscience qui lui restait.



« Tout va bien, Subaru. Je te surveillerai toujours de loin. »

Tu n'as rien à faire. Sois juste toujours là, juste derrière moi.

Ce sont les mots que Subaru avait prononcés à Rem le matin de leur départ.

Par conséquent, comme il l'avait dit, elle se tenait maintenant derrière lui, en tant qu'arrière-garde.

« Non... je n'ai jamais eu l'intention de... »

"Subaru. Je—"

Il perdit la tête.

Elle s'est éloignée et est devenue blanche.

Pendant un instant, il eut l'impression que quelqu'un l'enlaçait fortement.

Il sentit quelque chose de doux lui effleurer le front puis disparaître aussitôt.

Et c'est la dernière chose dont il se souvint.

7

—.

——.

—— Ah.

Il sentait les secousses et les rebonds incessants du wagon, ainsi que quelque chose qui lui cognait la tête à répétition. Peu à peu, cela réveilla Subaru de son état second et le ramena à la réalité.

Il tenta de relever la tête et de se redresser, mais le balancement l'en empêchait. Sa main glissait et il allait de nouveau tomber la tête la première, mais quelque chose de lourd appuyait sur son ventre, l'en empêchant.

La pression qu'il ressentait dans le ventre provenait de quelque chose de dur. Au contact de sa main, il sut, à la texture, qu'il s'agissait d'argent, et les souvenirs de l'instant précédant sa perte de conscience lui revinrent en mémoire.

« — Rem ?! »

« Monsieur Natsuki ?! Vous êtes réveillé ?! »

Subaru déposa le sac d'argent qu'il portait sur le ventre, resta assis, appuyé sur ses mains, et observa les alentours. Le monde était encore plongé dans l'obscurité, mais le bruit de violentes secousses lui confirma qu'il était toujours dans le carrosse-dragon.

Remarquant que Subaru était levé, Otto tourna la tête pour s'assurer qu'il allait bien. Subaru tentait de se lever lorsqu'Otto éleva la voix, tout en regardant par-dessus son épaule depuis le siège conducteur.

« Ne bougez surtout pas ! Vous vous êtes cogné la tête et la protection du carrosse a disparu depuis un moment. Même maintenant, le dragon terrestre court de toutes ses forces ; je n'ai pas le temps de m'occuper de vous, Monsieur Natsuki ! »

« Laisse tomber tout ça ! Rem, qu'est-il arrivé à Rem ?! »

En réponse, Subaru cria et chercha la jeune fille du regard dans tous les recoins du siège conducteur. Sans le wagon, la calèche était vraiment exiguë. Nul n'aurait compris qu'il était inutile de chercher.

Pourtant, même ainsi, tant qu'il n'avait pas vérifié par lui-même, il ne pouvait tout simplement pas accepter qu'elle ne soit pas là.

« Réponds-moi, Otto. Qu'est-il arrivé à Rem... ?! »

« Cette jeune femme... »

Se rendant compte que la voix de Subaru était rauque, suffisamment agitée pour qu'il puisse bondir à tout moment, Otto hésita sans doute à répondre, conscient du danger imminent. « ...nous avons quitté notre chariot à dragons pour affronter la Baleine Blanche... afin d'avoir une chance de nous échapper. »

Cela indiqua à Subaru que l'échange qui avait précédé sa perte de conscience n'était ni un rêve ni une illusion.

mais c'est un fait.

« — »

Après avoir arraché la réponse à l'homme, Subaru inspira profondément une seule fois. Puis, il dit :
"Revenir."

"...Hein?"

« J'ai dit, faites demi-tour. Rem... il faut la sauver ! Faites demi-tour immédiatement ! »

Subaru sauta sur le siège conducteur étroit et attrapa Otto par le col. Désorienté et encore absorbé par le contrôle du dragon terrestre, Otto fut incapable de réagir à l'acte de violence de Subaru.

Son visage pâlit lorsqu'on lui saisit le col.

« Vous êtes sérieux ?! Faites demi-tour... Faites demi-tour et faites quoi ?! Vous n'avez pas vu à quel point c'est terrifiant ? »
Un monstre ?! C'est du suicide !

« Je vous ordonne de retourner là où nous avons vu le monstre pour qu'on puisse sauver Rem, bon sang !! »

Quand Otto a refusé d'obéir à son ordre, une veine a gonflé sur le front de Subaru tandis qu'il hurlait de colère.

La menace de la Baleine Blanche était gravée dans le regard de Subaru. La créature gigantesque nageait dans les airs plus vite qu'un dragon terrestre ne pouvait courir ; un simple coup de queue suffisait à réduire une calèche en miettes. Même dans le brouillard aveuglant, elle repérait infailliblement sa proie ; même la magie de Rem était restée sans effet.

Sans aucun doute, c'était l'ennemi le plus imposant et le plus redoutable qu'il ait affronté depuis son arrivée dans cet autre monde. Face à une telle menace, affronter Elsa, considérée comme une humaine, et la meute d'innombrables Urugarum s'avérerait bien plus simple.

Mais il ne pouvait même pas rêver d'un moyen de vaincre un monstre de cette envergure.

« Et Rem ne pouvait pas non plus... On ne peut pas l'abandonner. Si on fait ça... ! »

Subaru était parfaitement conscient de la force de Rem sous sa forme d'Oni. Mais sa familiarité avec elle
Ses capacités lui permettaient d'affirmer sans ambages que cela ne signifiait rien face à la puissance de la Baleine Blanche.

S'il abandonnait Rem, il la perdrait à coup sûr. Alors tout serait vain. La survie de Subaru n'aurait plus aucun sens. Rem était un élément irremplaçable de l'avenir qu'il désirait.

Sans elle, Subaru perdrait même conscience de lui-même. Personne ne l'accepterait. Il avait besoin d'elle pour être rassuré.

« Je ne la laisserai pas se sacrifier pour gagner du temps ! Fais demi-tour immédiatement, Otto ! Sinon... »

« Tu as perdu la tête ?! »

Cependant, le cri de colère d'Otto interrompit les supplications de Subaru. Toujours agrippé au col d'Otto, il sentit une pression sur son poignet ; l'instant d'après, il fut projeté contre le dossier du siège conducteur.

« Aïe ! »

« Tu crois pouvoir forcer un marchand ambulant à démolir une autoroute sans autorisation ? Tu me sous-estimes ! »

Subaru, le visage contre terre, Otto lui tordit le poignet, forçant l'épaule de Subaru à se tordre jusqu'à ce qu'elle soit complètement déformée.
limite — tout en gardant les rênes de l'autre main.

« En tout cas, calme-toi ! Regarde-toi. Que peux-tu faire dans un état pareil ? As-tu l'intention de... »

« Gâcher les sentiments que cette fille a laissés derrière elle ? »

« Ne parle pas de Rem ! Tu l'as abandonnée... Tu as laissé Rem mourir ! Tu n'as pas le droit de parler de... »

Elle ! Faites demi-tour ! Sauvez Rem immédiatement... !

« Ah, mon Dieu ! Vous n'écoutez pas ! Veuillez reprendre vos esprits ! »

Subaru réprimanda Otto qui se débattait, luttant pour libérer son bras immobilisé. Pendant ce temps, Otto
Il fixait la route devant lui tandis que le dragon terrestre courait au milieu.

« Tu ne comprends toujours pas à quel point la baleine blanche est terrifiante ?! Il existe de nombreuses histoires à son sujet. »

Qui a essayé de l'éliminer depuis qu'il a envahi le monde il y a des siècles ! Vous ne comprenez donc pas ?!

La misère assombrissait le visage d'Otto tandis qu'il fulminait contre l'obstiné Subaru.

« Ils n'ont pas réussi à le tuer, même à plusieurs centaines ! On n'a même pas d'armes ni d'énergie pour se battre, alors que faire ?!

Se tenir devant lui et sauver la fille ?! On ne peut pas. »

Fais ça ! C'est impossible !

« La ferme ! J'ai déjà tout entendu ! »

« Alors cela devrait être évident ! Même lorsque le royaume de Lugunica a rassemblé une grande armée

Une force expéditionnaire est envoyée pour le maîtriser, mais le monstre a tué le dernier Maître d'armes ! Nous ne pouvons pas le vaincre !

Le visage d'Otto tremblait d'un amer regret lorsqu'il avoua la vérité à contrecœur. Otto, lui aussi, nourrissait une rage immense envers la Baleine Blanche qui ne s'apaiserait jamais. Mais malgré tout, la menace que représentait la Baleine Blanche, qui attisait sa colère, demeurait insaisissable pour l'homme.

Pour faire comprendre à l'ignorant Subaru son erreur, Otto dut se forcer à reconnaître l'énormité de la Baleine Blanche, et la douleur déchirante qu'elle endure.

« Ça a tué... un Saint de l'Épée... ? »

Alors qu'Otto se livrait à cœur ouvert, un pan de l'histoire que Subaru ignorait jusqu'alors le bouleversa. Maître de l'Épée : tel était le titre décerné à l'être humain le plus puissant que Subaru ait jamais vu depuis son invocation dans ce monde. Pour Subaru, c'était le symbole même d'une force sans égale.

Il n'était pas certain que le précédent Maître de l'Épée ne puisse pas se targuer d'une force équivalente à celle de Reinhard, l'incarnation même du « Plus Puissant de Tous ». Mais si celui qui portait un titre égal à celui de Reinhard possédait une puissance comparable, et que la Baleine Blanche le tuait...

« Il est plus fort que Reinhard... ? »

Un monstre surpassant les êtres les plus puissants ne pouvait être qualifié que de pire des calamités.

Très vite, Subaru perdit cette sensation d'urgence infondée qui lui serrait l'échine.

Sentant la force qui le poussait en avant, Subaru réalisa qu'il n'avait même plus la force de se redresser.

« Qu'est-ce que je fais... ? Ce n'est pas le moment de rester allongé sur le... »

Il voulait sauver Rem. Il voulait la secourir. S'il ne faisait pas demi-tour maintenant, son vœu ne pourrait être exaucé.

Pourtant, même si son cœur comprenait, aucune volonté de se battre ne parvenait à ses membres. Son âme était trop faible.

Otto relâcha Subaru et, d'une voix empreinte de pitié, il dit : « Je suis faible, et vous aussi. »

C'est pourquoi nous ne pouvons pas la sauver – nous ne sommes pas à la hauteur de sa force.

—Mais au fond, Rem n'était pas fort non plus.

Même si Subaru le savait, même s'il l'avait toujours su, il ne pouvait rien dire.

Il baissa la tête tandis que le chariot du dragon, tremblant, le secouait violemment. Le dragon terrestre continua. avançant droit devant eux à travers la brume nocturne.

Rem resta derrière eux, abandonnée tandis que le carrosse-dragon s'éloignait, entraînant Subaru toujours plus loin d'elle.

« — »

Il resta penché ainsi pendant que le temps passait — peut-être cinq minutes, peut-être dix.

« Monsieur Natsuki, c'est... »

Otto, qui avait fait avancer le dragon terrestre en silence jusque-là, sembla douter de ses propres yeux lorsqu'il appela Subaru. Ce dernier leva la tête et se hissa péniblement sur le siège conducteur, à côté d'Otto, regardant dans la même direction – et aperçut une lueur vacillante dans l'obscurité.

« Il y a du brouillard devant nous, mais... c'est la lumière d'une lampe en cristal ! »

« Nous avons réussi... à sortir du brouillard... ? »

« Même si c'est le cas, nous sommes toujours sur l'autoroute de nuit, donc toute lumière est anormale. C'est probablement quelqu'un qui a été pris dans le brouillard, comme nous... ! »

Comme pour confirmer la déduction d'Otto, l'autre partie semblait les avoir remarqués également. Environ la moitié Une minute plus tard, un char à dragons, et l'homme qui le conduisait, émergèrent de la brume.

« Enfin quelqu'un... ! Hé, ce n'est que de la brume, n'est-ce pas ?! Ne me dites pas que c'est la Baleine Blanche ?! »

L'homme, au sommet de sa forme, écumait de rage en hurlant désespérément, pris de terreur. Lorsqu'il aperçut Subaru et Otto dans la brume nocturne, il dut s'accrocher à l'espoir qu'ils étaient des sauveurs. Tendue, il tenta de nier l'évidence, mais Otto secoua la tête.

« Je crains que ce soit le cas. Nous avons déjà aperçu la baleine nous-mêmes. Heureusement, nous devrions

« On s'en est déjà débarrassé, mais tant qu'on est dans le brouillard, on ne sait jamais où il réapparaîtra. »

« Sérieusement... ?! Ah, c'est terrible. Pourquoi, pourquoi est-ce que ça m'arrive à moi... ? »

Après avoir jeté un coup d'œil en coin à l'homme qui se tenait la tête, perdu dans ses lamentations personnelles, Subaru lança un regard noir à Otto, assis à côté de lui — son utilisation du mot heureusement donnait l'impression qu'Otto s'était déjà débarrassé de sa culpabilité d'avoir laissé Rem derrière lui.

« Otto, fais attention à ce que tu dis. »

« Qu'y a-t-il, monsieur Natsuki ? »

« Je te dis de ne pas prendre les choses à la légère. « Heureusement »... ? Ce n'est pas drôle. À ton avis, qu'est-ce que Rem a vécu quand elle... ? »

Concernant le départ de Rem, Subaru et Otto restèrent sur la même position. Malgré cela, Subaru était en colère à la pensée de Rem, une tentative pour apaiser son propre sentiment de culpabilité.

Subaru avait compris. Il l'avait toujours compris. L'idée que Rem, laissée pour compte, puisse se tenir face à la Baleine Blanche, faire preuve d'intelligence et survivre, n'était qu'un fantasme, même pas un vœu pieux.

Là, dans ce brouillard, pour la troisième fois, Rem était mort — encore une fois — pour le sauver...

« Rem ? Qui est-ce ? »

Ses réflexions sur la résolution tragique de Rem furent sapées avec une facilité déconcertante.

"-Hein?"

« Euh, je veux dire, qui est ce Rem ? Il n'y avait personne de ce nom parmi les marchands ambulants. »

qui se sont dispersés... De qui parlez-vous ?

Otto pencha la tête, ne comprenant pas ce que Subaru avait voulu dire.

Pour Subaru, cette indifférence à son égard était comme piétiner de la boue son âme noble.

—Il abattit son poing de toutes ses forces sur le côté du visage d'Otto.

Instantanément, les rênes transmirent au dragon terrestre le chaos qui régnait sur le véhicule, provoquant un brusque écart du chariot vers la droite. Perdant l'équilibre, Subaru fut projeté en arrière sur le siège conducteur, tandis que l'homme qu'il venait de percuter heurtait le siège de son côté.

« Mais... pourquoi ça ?! »

«Ne me cherchez pas des noises !»

« Incroyable ! » s'exclamèrent les yeux grands ouverts d'Otto en réaction à l'acte de violence de Subaru, mais les paroles et les actions d'Otto étaient tout aussi incroyables pour Subaru.

« Mais qu'est-ce que tu racontes... ?! Tu demandes qui est Rem ? C'est la fille qui est restée pour qu'on puisse s'enfuir ! Ne me cherche pas ! Tu as envie de mourir... ?! »

« Je vous le dis, je ne comprends pas ce que vous dites ! Vous débitez des choses étranges ! »

Tout à coup... La vue de la Baleine Blanche vous a-t-elle rendu fou ?!

Même face à l'accusation de Subaru, Otto a proclamé son innocence.

Le champ de vision de Subaru se teinta de pourpre sous l'effet d'émotions féroces et irrépressibles. Chaque seconde lui paraissait interminable, tandis que la soif de sang qui le consumait l'obligeait à briser la nuque frêle de l'homme qui se tenait devant lui. Et juste au moment où ses mains s'étendirent pour ôter la vie à l'ingrat... L'homme dans la calèche à leurs côtés, sous le choc de voir la dispute dégénérer en

meurtre, cria pour tenter de les arrêter.

« Mais qu'est-ce que vous faites tous les deux ?! Ce n'est pas le moment de se disputer ! Il faut qu'on sorte de ce... »

Mais sa voix n'atteignit pas les deux hommes et se perdit dans le feu de l'action.

C'est l'action suivante de l'homme après qu'il eut parlé qui a mis fin à cette dispute odieuse.

« Sortir du brouillard et fuir la Baleine Blanche, c'est la priorité, non ? »

L'homme poursuivait son raisonnement réaliste et sincère. Derrière lui, le chariot-dragon fut aspiré dans la gueule gigantesque de la Baleine Blanche, disparaissant du champ de vision de Subaru et d'Otto en l'espace d'une fraction de seconde.

La tête de la Baleine Blanche se tourna vers le haut, engloutissant le chariot du dragon et le dragon terrestre entier, en une seule bouchée incroyablement lourde.

Alors que le bois et l'acier s'entrechoquaient, le dragon terrestre poussa un cri de mort tandis que sa chair était broyée entre ses dents acérées comme des meules. Le hurlement puissant et le bruit de son anéantissement couvrirent la voix de l'homme, sans doute lui aussi réduit en charpie.

"Pourquoi-?"

L'approche silencieuse de l'énorme créature a stupéfié Subaru et Otto au point qu'ils n'ont pas de mots. Les genoux d'Otto tremblaient tandis qu'il contemplait une fois de plus le spectacle impressionnant de la Baleine Blanche ; les yeux de Subaru étaient grands ouverts, sans ciller.

« Pourquoi... êtes-vous ici... ? »

La Baleine Blanche, toujours vivante et en pleine forme, ne prêta pas la moindre attention aux deux petits êtres. juste à côté, tandis qu'il se léchait les babines, savourant le dîner qui se répandait dans sa bouche.

«Votre présence ici... signifie...»

Qu'était-il arrivé à la jeune fille restée en arrière pour attirer le monstre ? Face à cette créature gigantesque, il ne put s'empêcher d'exiger une réponse.

Naturellement, la Baleine Blanche n'en offrit aucune. Ayant fini de mâcher, elle bougea son œil géant. Il baissa les yeux pour observer le chariot à dragon à côté de lui — et Subaru — tandis qu'il évaluait sa prochaine proie.

« Uaaaaaahhhh—!! »

Otto hurla, craquant sous la pression avant même que la créature ne bouge.

Le dragon terrestre, pris de panique lui aussi à la vue de la Baleine Blanche, accéléra le pas jusqu'au galop sans que son maître ne lui en ait donné l'ordre. La distance qui les séparait du monstre s'accrut en un instant, mais la Baleine Blanche accéléra encore.

« Pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi... ? On aurait dû s'en remettre ; pourquoi est-ce que...?! »

Sur le siège conducteur du char dragon qui accélérât, Subaru restait plongé dans le désespoir.

Otto, poussé à bout, hurlait tandis qu'ils lui tailladaient la tête de droite à gauche.

« Pourquoi s'acharne-t-il sur nous seuls avec autant d'obstination... ?! Dans toute cette obscurité... Pourquoi... ?! Ai-je une sorte de cible peinte dans le dos... ?! »

Otto lamenta en arrachant la lampe de cristal fixée au carrosse du dragon et en la jetant au loin. Même si c'était peine perdue, il voulait se cacher du regard de la Baleine Blanche, ne serait-ce qu'un instant de plus.

Mais le cri d'Otto fit soudain ressurgir une image dans l'esprit de Subaru.

Pendant ses lamentations, Otto s'était demandé à voix haute si la Baleine Blanche ne les avait pas pris pour cible, les suivant obstinément. S'il y avait une raison quelconque à cette attention si focalisée sur eux, alors...

« Ce n'est pas possible... »

Subaru se hissa sur le siège conducteur, incrédule face à la baleine blanche qui nageait derrière eux. Dans la brume nocturne, l'obscurité environnante masquait la silhouette gigantesque de la créature. Pourtant, en plissant les yeux, il parvint à distinguer quelque chose sur la tête de la baleine blanche qui leur faisait face.

Il vit une corne tordue et spiralée qui lui sortait de la tête.

—De ses propres yeux, il avait également vu des cornes sur les Urugarum, ces bêtes démoniaques sauvages qui vivaient dans la forêt entourant le manoir et qui ressemblaient à des chiens surdimensionnés. Et il avait appris par expérience que ces bêtes démoniaques, nées, disait-on, du pouvoir de la Sorcière, étaient attirées par son odeur, émise par Subaru. Autrement dit...

«...Ce monstre...la Baleine Blanche est elle aussi une bête démoniaque...?»

Lorsqu'il a évoqué cette possibilité difficile à croire, il a secoué la tête devant cette réalité déplaisante.

Quand il y réfléchit, tout s'imbriqua parfaitement.

Cela expliquait pourquoi la Baleine Blanche avait retrouvé leur carrosse-dragon en premier parmi tous ceux qui s'étaient dispersés. Cela expliquait aussi pourquoi elle avait obstinément poursuivi Otto dès l'instant où Subaru était monté à bord.

Cela expliquait pourquoi la créature avait poursuivi le carrosse-dragon après que Rem se soit résignée. jusqu'à la mort pour leur donner du temps.

Il se souvenait comment Rem avait hésité à lui parler de la Baleine Blanche alors qu'elle le poursuivait. les guida à travers l'obscurité. C'est alors que Rem s'en rendit compte.

« La baleine blanche... est attirée par mon corps... ? »

La Baleine Blanche les avait attaqués à la poursuite de Subaru, à la poursuite de la piste de la Sorcière.

Rem s'en était rendu compte avant tout le monde ; pour protéger Subaru, elle était descendue du carrosse-dragon afin de gagner du temps.

Pour protéger Subaru. Uniquement pour le bien de Subaru.

« Non, Rem... À cause de moi... À cause de moi... ! »

Subaru baissa la tête et s'affaissa, luttant contre le chagrin qui l'envahissait. La certitude que Rem était partie, et le fait qu'il portait l'entière responsabilité de sa disparition, pesaient lourdement sur son esprit et son corps.

"M. Natsuki..."

Accablé de désespoir, Subaru sentit Otto lui tapoter l'épaule par-derrière. Ses doigts tremblaient, sa voix était sèche. Il frissonna en regardant Otto.

« Otto, je... »

«S'il vous plaît, mourez.»

L'instant d'après, une simple poussée à l'épaule de Subaru le fit facilement basculer hors du carrosse-dragon.

"-Hein?"

Son champ de vision s'est inversé lorsqu'il a chuté violemment, perdant tout repère visuel.

Au milieu du chaos qui régnait dans sa vision, il vit Otto rire bruyamment. Sa bouche était si grande ouverte que Subaru pouvait voir ses molaires blanches, et de la salive coulait des coins de ses lèvres tandis qu'il parlait.

« C'est de ta faute ! Si c'est toi qui nous poursuis, assume tes responsabilités ! Ah ah ah ! Meurs ! Meurs et... »
Sauvez-moi !

En entendant le rire dément d'Otto, Subaru comprit qu'il avait complètement perdu la raison. Otto était au bord du gouffre. Percevant le faible murmure de Subaru, il s'accrocha à un infime espoir, sans chercher à obtenir confirmation avant de le pousser vers une mort certaine.

Au moment même où Subaru s'en rendit compte, son corps toucha le sol.

Son dos s'écrasa violemment contre le sol. Sans exagérer, la douleur était telle qu'il aurait dit que tous ses os étaient brisés. Hurlant de douleur tandis que ses organes internes étaient broyés, il cracha du sang et continua de rouler sur lui-même.

Le choc fut si violent qu'il émoussa même sa capacité à ressentir la douleur.

Subaru vomit de la bile et du sang à plusieurs reprises, relevant sa tête tremblante. Il pouvait entendre au loin...
Il s'enfuit du chariot à dragon d'où il avait été éjecté.

Étrangement, aucun reproche ne m'est venu à l'esprit.

Certes, il souffrait tellement qu'il était incapable de se plaindre, mais même en faisant abstraction de cela, il n'avait tout simplement pas le cœur à blâmer Otto. Le marchand s'était simplement trouvé au mauvais endroit au mauvais moment et avait repoussé Subaru dans une lutte désespérée pour survivre. Peut-être Subaru lui avait-il pardonné parce qu'il était difficile d'attendre autre chose de lui.

« Eh ! Guheh ! »

Ces sentiments, le goût du sang qui lui emplissait la bouche, la douleur féroce qui lui transperçait le corps essayait de se souvenir...

« — »

...toutes ces choses furent oubliées lorsque l'immense créature apparut devant lui.

—D'un seul coup d'œil, Subaru comprit à quel point il était insensé de défier cela
Menace redoutable et terrifiante.

Alors que Subaru gisait à plat ventre, la Baleine Blanche était si proche qu'elle pouvait la toucher, exhalant un souffle putride de son immense gueule tout en examinant le minuscule être qui se tenait devant elle. Pour le corps d'un homme de petite taille, une simple expiration de la Baleine Blanche équivalait à une violente bourrasque. Subaru, incapable de se tenir debout, fut projeté au sol par cette unique rafale d'air.

« — »

Alors que Subaru se tordait de douleur, la Baleine Blanche resta silencieuse, le regard fixé sur...

lui, presque comme si elle jouait avec lui.

Le mot « insouciant » ne convenait pas à la créature qui flânait nonchalamment sur place. La différence entre eux était tout simplement abyssale. C'eût été comme si une fourmi défiait un éléphant ou un homme une baleine sous les vagues de l'océan.

Dans la tête de Subaru, submergé par la douleur et la nausée, il savait que la mort l'appelait. Tout près. C'était un sentiment de désespoir qu'il avait éprouvé à plusieurs reprises.

Lentement mais sûrement, il prit pleinement conscience du désespoir causé par ses pertes et de son impuissance, d'avoir une fois de plus laissé ses tâches inachevées. Ces émotions l'envahirent comme de vieux amis, l'enlaçant tendrement, riant de ses malheurs et de ses luttes ridicules.

Il n'avait plus la moindre idée de ce qui s'était passé. Mais maintenant que Rem lui avait échappé, Subaru n'avait plus rien.

Il rit de lui-même, amusé par ses tentatives ridicules de résistance et de survie, même dans son état pitoyable.

Stupide. Inutile. La plus vile des vies, sans plus rien à faire.

Il sentit la Baleine Blanche, juste devant lui, rapprocher son museau.

Sa gueule ouverte était garnie de dents implacables qui avaient broyé sans effort même des dragons terrestres à écailles dures.

Ces dents allaient le mordre, mâchant et broyant sa chair, ses os et son âme même.

Ses lèvres tremblaient, essayant de dire quelque chose de provocateur, comme : « Tuez-moi, bon sang ! » ou « Dépêchez-vous de le faire ! »

« Je ne veux pas... mourir... »

Cette fois, Subaru désespérait véritablement de se sentir trop faible pour y parvenir.

Une impuissance viscérale, comme il n'en avait jamais connue, le transperça comme une lame glacée. Son sang se figea dans tout son corps. Il désespéra tandis que tout s'obscurcissait devant lui.

« N-non... Je ne veux pas mourir ! Sauvez-moi... Je ne veux pas mourir... Je ne veux pas mourir, je ne veux pas mourir... »
Non, non, non... Sauve-moi, Rem, sauve-moi... !

Des sanglots et des gémissements s'échappaient de sa bouche à mesure que s'approchait la fin inévitable de sa vie misérable.

C'était pathétique. Répugnant. Un spectacle véritablement honteux. Nul doute que quiconque détournerait le regard et le mépriserait. Sans doute était-ce pénible à regarder. Il ne pouvait survivre ainsi et préserver sa dignité humaine.

C'était affreux. Même les insectes étaient plus adorables et vivaient avec plus de fierté. Cette auto-apitoiement

Ce garçon, trop immonde pour être considéré comme une forme de vie supérieure digne de respect, était véritablement « l'incarnation de la cupidité d'un porc ».

« N-non... je ne veux pas mourir... Sauvez-moi... »

Malgré tout, il rampa pour tenter de s'échapper, s'accrochant à la moindre possibilité qui pourrait lui permettre de sauver sa vie.

Son corps, épuisé, ne pouvait plus avancer. Du bout des doigts, il effleurait à peine l'herbe, incapable de griffer la terre. Même l'envie de pleurer l'avait quitté. Se tourner sur le côté fut son dernier acte de résistance.

« Je ne veux pas mourir... ! »

Puis il se retourna sur le dos, un murmure de supplication s'échappant de sa bouche.

Ce fut son dernier combat pour la vie.

Il ne pouvait plus rien faire. Il ne pouvait plus penser. Il ne pouvait qu'attendre l'inévitable.

Pourtant, malgré toute cette attente, le coup fatal que Subaru aurait dû porter ne vint jamais.

Bien que son vieil ami, l'aura de la mort, ait précédé la morsure qui allait mettre fin à ses jours...

n'est jamais venu.

La terreur de savoir la fin proche, sans pouvoir en connaître l'heure, était capable de briser le cœur humain. Une terreur insoutenable l'envahit, et Subaru força son corps tremblant à obéir. Son regard erra autour de lui, cherchant un espoir de mettre fin à son désespoir, quand...

«... »

Hein ?" ...il réalisa que la Baleine Blanche, censée se rapprocher à chaque instant, était introuvable.

8

À partir de ce moment-là, s'accrocher désespérément à la vie était la seule chose qui permettait à Subaru de continuer.

« Je ne veux pas mourir... Je ne veux pas mourir, je ne veux pas mourir... »

Il était à bout de souffle, titubant, des gouttes de sang dans les yeux brouillant sa vision. Mais Subaru n'y prêta aucune attention et continua de courir. Cela ne changeait rien ; il était perdu dans les ténèbres et le brouillard depuis le début.

Dans l'étreinte de la nuit sans lune ni étoiles, Subaru ne distinguait même plus ses pieds. Ou peut-être la Baleine Blanche l'avait-elle englouti depuis longtemps sans qu'il s'en rende compte. Peut-être, à cet instant précis, se trouvait-il dans le ventre de la bête démoniaque, courant droit vers sa perte...

« Hic. »

Dans l'obscurité, Subaru continuait de courir, encore et encore, tout seul.

Il avait perdu Rem, Otto l'avait abandonné, même la Baleine Blanche l'avait laissé derrière elle.

Il ne savait pas pourquoi. « Je ne veux pas mourir », c'était sa seule pensée.

Quel sens y avait-il à vivre ? Quel sens y avait-il à ne pas mourir ?

Peut-être cette pensée incohérente s'est-elle imposée comme un moyen simple et instinctif de protection

Il se protégeait de la peur et de la douleur. C'était révoltant de voir comment, même à ce moment-là, il s'apitoyait encore sur son sort.

«—Ah ?»

Tandis qu'il se reprochait sans cesse son indignation, la brume se dissipa soudainement, et sans le moindre bruit.

Subaru s'effondra au sol, incrédule face à la fin abrupte des ténèbres qu'il croyait éternelles. Un doux clair de lune l'enveloppa tandis qu'il réalisait qu'il avait survécu.

Subaru, sentant à nouveau le sang circuler dans ses membres, tendit les deux mains vers le ciel nocturne. Ce qui l'a poussé à agir ainsi, ce n'était pas une joie débridée à l'idée de s'emparer de la vie.

« Je l'ai refait... »

Il désespérait de lui-même, ayant une fois de plus échappé à la mort après une autre lutte misérable.

Ayant enfin obtenu la vie dont il avait tant rêvé, Subaru ne pouvait guère y trouver de joie. Un sentiment de culpabilité lancinant le rongait, et la honte de l'avoir oubliée le poussait presque à nouveau à désirer la mort.

« Rem... Rem... ! »

Le visage couvert, il l'appela par son nom tandis que des larmes brûlantes et irrépessibles continuaient de couler de lui. Ce faisant, Subaru cherchait à obtenir son pardon afin que son âme puisse trouver la paix.

Il frotta sa tête contre le sol en pleurant. Il ne sut pas combien de temps s'écoula ainsi avant d'entendre un lent craquement se rapprocher du garçon recroquevillé.

« T-tu es... »

C'était un dragon terrestre, tirant les restes ensanglantés de ce qui avait été autrefois sa charrette.

Il s'en souvenait. Il n'y avait pas d'erreur : c'était le dragon terrestre d'Otto. Mais il n'y avait aucun signe de ce jeune homme qui avait poussé Subaru.

« Pourquoi êtes-vous... ? Où est-il ? Où est Otto ? »

Bien qu'il ait posé la question, il ne reçut évidemment aucune réponse. Le dragon terrestre s'approcha en titubant ; Subaru, à son tour, se leva et s'avança vers lui. En levant les yeux vers l'animal cruellement blessé, il comprit.

—Le siège du conducteur était taché de sang, transpercé de poignards en forme de croix.

Quelqu'un avait attaqué après leur sortie du brouillard.

Subaru ne pouvait même pas imaginer le désespoir qu'Otto avait dû ressentir, devenu fou et même

Subaru, abandonné à son sort dans sa tentative de fuite, tomba lui aussi dans une embuscade. Mais le fait que son dragon terrestre soit seul ne laissait aucun doute sur les conséquences de cette tragédie.

"...Allons-y."

Avec un murmure étouffé, Subaru se hissa péniblement sur le siège conducteur, malgré la douleur. Saisissant les rênes de sa main droite, miraculeusement encore fonctionnelle, il fit comme les autres et ordonna au dragon terrestre de démarrer d'un geste sec.

Sentant une présence étrangère à travers les rênes, la bête leva les yeux vers Subaru, l'air désespéré. Mais lorsque Subaru actionna de nouveau les rênes, elle se mit doucement en route sur l'autoroute.

—Sous le scintillement de la lune argentée, le dragon terrestre galopait paisiblement.

L'homme et le dragon terrestre, ayant tous deux perdu un être cher, se léchaient mutuellement. des blessures, en quelque sorte, comme baignées dans le doux, très doux rire de la lune et des étoiles.

Doucement, doucement, le dragon terrestre continua de courir.

Et il a continué à courir.

CHAPITRE 4

IL NE ME LAISSE PAS PRONONCER LES MOTS

1

En grinçant, le dragon terrestre continua d'avancer.

Subaru avait l'esprit embrumé ; affalé sur le siège conducteur, il n'était plus que le conducteur de nom. C'était en partie dû à la fatigue, en partie aux séquelles de ses blessures, mais surtout à l'épuisement de son moral.

Ses fractures et sa plaie au front n'étaient pas guéries ; son épaule gauche déboîtée le faisait atrocement souffrir. Ses dents cassées lui causaient une douleur insupportable ; ses vêtements, souillés de sang, de boue et d'urine, lui transmettaient directement le froid.

—Pourquoi avait-il survécu ?

Protégé par Rem pour la perdre ensuite, abandonné par Otto, même rejeté par la Baleine Blanche qui lui avait épargné sa misérable vie, il avait erré sur la route à travers la brume nocturne, s'en libérant et prolongeant ainsi son existence.

Où ce chemin le mènerait-il, lui et le dragon terrestre survivant ? Et une fois arrivé à destination, que se passerait-il ? Y avait-il quelque chose qu'il pouvait faire ?

Le désir de protéger, de sauver quelqu'un – il avait cru que c'était ce sentiment qui l'avait poussé à agir. Pourtant, après avoir vu des choses qu'il aurait préféré ignorer, il savait qu'il s'était simplement consolé avec de belles paroles.

Il avait fini par comprendre qu'il avait besoin de sa propre vie avant tout ; il n'était qu'un amas de chair en proie à l'apitoiement sur lui-même.

Quand ils avaient laissé Rem affronter la Baleine Blanche, et que Subaru avait ordonné à Otto de faire demi-tour, peut-être avait-il seulement feint d'avoir le cœur brisé par la réplique d'Otto, alors qu'au fond de lui, il était soulagé ? Si l'adversaire était tel que même un Maître d'armes ne pouvait le vaincre, rebrousser chemin signifiait une mort certaine. Rem ne le voudrait pas.

—Il s'était donc dit qu'il n'avait pas besoin de retourner là-bas. Il n'avait pas besoin de mourir.

En réalité, Subaru n'était pas retourné sauver Rem ; il avait même supplié la Baleine Blanche, la cible supposée de sa haine, de lui laisser la vie sauve. Il avait crié : « Je ne veux pas mourir ! », en fuyant hébété, tout en s'urinant dessus.

À ce moment-là, la sécurité de Rem, ou son insécurité, ne lui a jamais traversé l'esprit, pas même une seule fois. Elle avait fait une chose plutôt stupide, en gâchant sa vie pour un homme comme lui.

« Mais... le plus stupide, c'est... »

Rem n'était plus là. Otto avait disparu, tout comme les autres marchands ambulants. Subaru était seul, hormis le dragon terrestre qui poursuivait silencieusement sa route bien entretenue, à la recherche de la civilisation humaine.

Peu importait l'endroit. Subaru voulait juste que ça l'emmène quelque part.

Subaru devint apathique, lâchant les rênes alors qu'il s'effondrait sur le siège conducteur.

En se tournant sur le côté, il aperçut les crucifix encore plantés dans un recoin difficilement visible. C'était la preuve qu'Otto avait été attaqué par des adeptes d'un culte de sorcières qu'il avait apparemment croisés après avoir traversé le brouillard.

Pendant tout ce temps, Subaru s'était demandé si le culte de la sorcière allait également se manifester devant lui ;

Subirait-il le même sort qu'Otto ? Sa vie insignifiante serait-elle elle aussi fauchée ? Ou, si cela devait arriver, serait-il épargné une fois de plus, même face à Petelgeuse ?

« Petel...geuse... »

En nommant avec hésitation l'objet de sa haine, Subaru savait à quel point son propre cœur était vide.

Même en prononçant le nom du fou qui avait brutalement assassiné Rem, s'était moqué de Subaru et était à l'origine de tous les maux, le cœur de Subaru ne ressentit aucune émotion, alors que quelques heures auparavant, la colère qu'il éprouvait envers lui était la seule chose qui le faisait tenir.

« Qu'est-ce qui ne va pas chez moi... ? »

Les roues du chariot du dragon grinçaient ; un son extrêmement aigu lui agressait les tympans.

Presque souffrant du son discordant, Subaru grimaça et se redressa.

« Une forêt... ? »

Le dragon terrestre avait cessé de marcher quelque temps auparavant. Lorsqu'il observa les alentours, il le vit griffer le sol d'un chemin forestier bordé d'arbres.

Apparemment, le soleil s'était levé depuis un certain temps, car ses rayons blancs, venant d'en haut, cuisaient la carrosserie de Subaru.

Maintenant qu'il l'avait remarquée, Subaru savourait la chaleur sur sa peau, l'absorbant comme une mèche, quand...

«—Ah, Subaru ?»...

Il fut surpris d'entendre une voix innocente et aiguë l'appeler par son nom.

Plusieurs petites silhouettes étaient montées sur le chariot à dragon immobilisé et observaient Subaru, assis au volant.

Elles le pointèrent du doigt et se mirent à rire de l'état pitoyable dans lequel elles l'avaient trouvé.

« C'est bien lui, Subaru. » « Qu'est-ce qui ne va pas, Subaru ? » « Subaru, tu es crasseux. » « Tu pues, Subaru. »

Mais il ne s'agissait pas de rires moqueurs et malveillants, mais plutôt de rires chaleureux réservés à ceux

pour lesquels ils éprouvaient une profonde affection.

« T-tu es... »

Il connaissait leurs visages. Il les avait vus plusieurs fois ces derniers jours. Il les avait vus

Tordue de douleur et d'agonie, elle ne sourira plus jamais.

Voici les visages souriants des enfants vivant à Earlham Village, à la périphérie de Roswaal Manor.

Hébété, Subaru leva la tête et vit que là, devant lui sur le sentier forestier, se trouvait le

Il avait recherché la civilisation humaine.

Il était enfin arrivé à l'endroit qu'il avait tant désiré, qu'il avait tant espéré.

Subaru était revenu avant de sombrer complètement dans le désespoir et de tout perdre.

« Subaru ? » « Euh, qu'est-ce qui ne va pas ? » « Ah, attention ! »

Les voix des enfants s'élevèrent. Subaru savait ce qu'ils essayaient de lui dire. Malgré tout, sa tête

Il était déjà devenu lourd et ne pouvait plus soutenir son corps.

Quelque chose de tendu à bloc émit un bruit en se brisant, et une fois de plus, l'esprit de Subaru se tourna vers un lieu sombre et silencieux, comme s'il essayait de repousser tous ses soucis.

«Attends un—Ne tombe pas—»

—Il est tombé.

2

Lorsque Subaru ouvrit les yeux, la première chose qu'il vit fut un plafond blanc familier.

Cette pièce sobre, ornée d'une simple lampe de cristal, détonnait parmi les pièces richement décorées du manoir. Là, il se sentait à l'aise, fidèle à sa condition de roturier. C'est pourquoi il s'y était attaché et l'avait choisie comme chambre.

Sous sa tête se trouvait un de ces oreillers si éternellement doux qu'il ne pourrait jamais s'y habituer.

Le fait que les draps aient été méticuleusement remontés jusqu'à ses épaules indiquait clairement que quelqu'un l'avait bordé pendant son sommeil.

Subaru avait pour habitude de se mettre en alerte dès qu'il ouvrait les yeux, quelle que soit la situation. Il jeta un coup d'œil autour de lui, constatant par lui-même qu'il s'agissait bien de l'endroit où il se réveillait toujours.

« —Ah. »

Une jeune fille était assise près du lit, les yeux tranquillement baissés sur un livre.

Elle portait une tenue de soubrette sur mesure, très révélatrice, à dominante noire. Elle avait une parure de cheveux en forme de fleur blanche et un joli visage ; la finesse de ses traits, à la fois rigides et beaux, témoignait de son raffinement intérieur.

Dès que Subaru réalisa sa présence, il bondit pratiquement en position assise et prit...

Elle prit sa main dans la sienne avant même de réaliser qu'il était réveillé. La surprise se lisait sur son visage...

« — Ne me touche pas aussi légèrement, Barusu. »...

Ses paroles froides et abruptes, le ton de sa voix et la sensation de sa main repoussée brisèrent ses illusions.

À cet instant, il réalisa que la jeune fille devant lui avait les cheveux roses. Ses retrouvailles avec une personne précieuse qu'il avait perdue n'étaient qu'une illusion. C'était la sœur jumelle aînée de celle qu'il désirait tant, deux âmes sœurs, ne différant que par la couleur de leurs cheveux.

« Je comprends que tu sois content de me revoir après plusieurs jours, mais me sauter dessus par instinct est moins digne d'un homme que d'un mâle. C'est indécent. »

Ram lança un regard de reproche à Subaru, reculant sa chaise comme pour prendre ses distances avec le lit. La froideur de son regard et de sa voix lui fit comprendre que ce n'était pas sa petite sœur, qui lui ressemblait comme deux gouttes d'eau.

« Ouais... c'est vrai, je n'y ai plus droit... »

Ram haussa un sourcil avec suspicion tandis que Subaru se griffait la tête, se mordait la lèvre et se penchait en avant.

Du point de vue de Ram, elle n'avait fait que saluer son réveil d'une répartie cinglante. Le Subaru habituel aurait sans doute répliqué par une boutade, mais il se taisait, le visage grave.

«...Je préférerais vraiment que vous ne me demandiez pas de faire quelque chose d'aussi atypique, mais...»

Tandis que Ram parlait, elle s'approcha de Subaru et lui caressa doucement la tête du bout des doigts. Le mouvement léger de ses doigts avait un rythme discret et doux qui troubla Subaru.

« Ton visage trahit tes pensées impures, Barusu. Tu ne t'attendais pas à de la gentillesse de ma part ? »

« Non, je... ne l'ai pas fait... Je pensais que tu étais du genre à m'enfoncer encore plus quand je suis à terre. »

« J' imagine qu'il y a peu de femmes de ménage aussi généreuses et gentilles que moi. Je suis trop rusée... »

« Te tourmenter dans ton état actuel, Barusu. Je réserve les coups de pied pour une autre fois et un autre endroit. »



« Rectification. Vous êtes bien la femme que je croyais. »

Ram déclara qu'elle redoublerait de pitièreries la prochaine fois, mais Subaru ne perçut aucune diminution d'affection de la part de ses doigts.

Même si son langage était plus direct et sa personnalité totalement différente, elle était bel et bien la sœur de Rem. Il sentit sa poitrine se serrer à la pensée qu'ils pensaient réellement de la même façon. Il portait le poids inévitable de ce qu'il allait devoir lui annoncer...

« Ah... »

Alors qu'il s'enfonçait dans ses pensées, Subaru sentit ses doigts se retirer, ce qui lui fit laisser échapper un son de regret. Il porta précipitamment une main à sa bouche, mais Ram afficha un sourire encore plus rapide en lui lançant un regard taquin.

« Vous en vouliez plus ? »

« Je n'en ai pas besoin. Je ne suis pas un petit enfant... ! »

« Des paroles audacieuses, alors que tu as l'air sur le point de pleurer comme un enfant. Tu es têtue comme une petite peste. »

Ram s'affaissa tandis que Subaru lui lançait un regard boudeur en coin. Son air condescendant était intact.

Comme elle l'a dit, « Eh bien, Barusu. »

« ... »

Ram remit la chaise devant Subaru, s'assit directement en face de lui et le fixa du regard.

«—Je dois vous demander ce que vous avez à dire. Oui», dit-elle, avant d'aborder le sujet en question.

« Tu étais dans un état épouvantable, Barusu. Tu es arrivé au village avec un carrosse à dragon inconnu, couvert de crasse et à moitié mort. Au début, quand les villageois m'ont appelé, j'ai cru à une plaisanterie. »

D'un ton professionnel, Ram raconta comment elle avait ramené Subaru au manoir alors qu'il était inconscient.

« Épaule déboîtée, front entaillé... J'ai remis les os cassés en place, mais vos plaies se rouvriront si vous forcez. Je me suis débarrassé de vos vêtements sales, couverts de sang et de boue ; je m'abstiendrai de dire à Lady Emilia que vous avez fait vos besoins dedans. »

«...Oui, c'est une aide précieuse.»

La réaction discrète de Subaru fit baisser les épaules à Ram, le chagrin se lisant sur son visage. Pour Ram, cette dernière remarque n'était qu'une petite pointe d'humour, mais elle aurait pu poser un sérieux problème à Subaru.

« Et celui qui a guéri mes blessures était... »

« Lady Emilia. »

C'est ainsi que Ram a dit ce que Subaru redoutait.

Lorsque Subaru baissa la tête en entendant la réponse, Ram mit ses mains sur ses hanches et se mit à gémir bruyamment.

« C'était inévitable. J'ai d'abord demandé à Lady Béatrice, mais elle a refusé. Vu son caractère versatile, je m'attendais bien à ce qu'elle décline. »

« Est-ce qu'Emilia... a dit quelque chose à mon sujet ? »

« Je ne vous dirai rien à ce sujet. C'est à vous de lui poser la question. »

Ram répondit froidement à la question timide de Subaru tout en tapotant son épaule autrefois déboîtée.

« Je n'ai pas entendu ce qui s'est passé entre vous et Lady Emilia dans la capitale royale. Je ne suis pas... »

Intéressant. Vu votre réaction, il semblerait que vous n'ayez rien fait de bien de toute façon.

« C'est plutôt dur. »

« Je crois que c'est une remarque juste, n'est-ce pas ? Plus précisément, vous craignez que j'aborde le sujet principal qui nous préoccupe, et vous souhaitez maladroitement le repousser le plus longtemps possible en parlant d'autre chose. »

« Euh... »

Incapable même d'émettre un gémissement correct, Subaru comprit ce que Ram voulait vraiment entendre.

Après tout, la personne qui aurait dû revenir auprès de Subaru était absente. Naturellement, il devait d'abord lui en parler.

Il se demandait si c'était la gentillesse de Ram ou sa sévérité qui l'avait poussée à aborder la conversation.

Alors que Subaru n'en avait lui-même rien dit. C'était probablement les deux.

Il ne pouvait pas laisser sa bienveillance le gâter pour toujours.

« — Rem est mort. »

À l'instant même où les mots furent sur ses lèvres, Subaru sentit quelque chose à l'intérieur de lui se libérer doucement.

Au moment même où il fit ses aveux, la masse pesante qui se trouvait au plus profond de sa poitrine se brisa et s'enfonça dans son estomac, exigeant de sa part une reconnaissance.

La sensation de chaleur qu'il ressentit au niveau du front lui indiqua précisément ce qu'était cette masse.

—J'ai perdu Rem.

Un flot de larmes jaillit de lui.

Et il s'en rendit compte. C'est seulement à ce moment-là qu'il comprit : Subaru avait laissé Rem mourir, encore et encore.

En comptant la boucle précédente du manoir, cela faisait quatre fois que Subaru la laissait mourir, quatre

Subaru avait senti sa disparition à plusieurs reprises. Finalement, il réalisa qu'il avait laissé Rem mourir quatre fois.

Et pourtant, c'était la première fois que Subaru versait des larmes sur sa mort pour elle. Non par apitoiement sur soi, non par culpabilité, mais uniquement pour le bien de Rem.

« Je... ne pouvais rien faire. Sur l'autoroute, le brouillard... La Baleine Blanche est apparue. Alors, je... »

J'aurais pu m'échapper, Rem... Mais j'ai été laissée pour compte dans le brouillard... et puis, finalement...

Il n'arrivait pas à formuler ses idées clairement. Entrecoupé de sanglots, son récit passait d'une idée à l'autre sans cohérence.

Incapable de retenir ses excuses, Subaru fut pris de peur, se sentant coupable d'avoir souillé les derniers instants de Rem.

Il reconnut son crime. Il accepterait sa punition, une punition digne d'un homme laid.
comme lui.

C'est pourquoi il devait tout expliquer aussi clairement que possible.

« Qui est Rem ? »

—.

——.

——.

« Ah, euh, hein... ? »

Il ne...comprenait pas...ce qu'on lui disait.

Incapable de comprendre le sens de la question de Ram, Subaru répondit par des sons incohérents.

Qui est Rem ? Qu'est-ce que ça voulait dire, au juste ?

Voyant Subaru plongé dans le doute, Ram inclina la tête et ouvrit de nouveau la bouche.

« Barusu. Qui est cette Rem ? »

Son sourcil n'avait même pas bronché à l'évocation du nom de sa sœur jumelle, et maintenant elle demandait qui elle était.

« Qu-quoi ? Qui... ? Ne dis pas de bêtises pareilles ! C'est le nom de ta petite sœur, n'est-ce pas ?! Rem, c'est ça ? Rem. Rem !
Ce n'est pas le moment pour... »

« Ma petite sœur... ? »

Ram porta un doigt à ses lèvres, fermant les yeux, comme plongée dans de profondes pensées. Subaru avait déjà vu ce geste, mais dans son état actuel, il lui était extrêmement difficile à supporter. Il ressentit une envie irrésistible de hurler : « Mais qu'est-ce que tu fais ?! » et de balancer Ram dans la brume sur-le-champ.
moment.

« Ma petite sœur, Rem. Ah... »

« Tu te souviens maintenant ?! »

« Je ne me souviens pas de ce qui n'a jamais existé. Je n'ai pas de petite sœur. J'ai toujours été enfant unique. »

Le visage de Subaru pâlit considérablement, car la déclaration sans détour de Ram déjoua toutes ses attentes.

« C'est fou... Qu'est-ce que vous racontez... ? »

—Je n'ai pas de petite sœur.

« Ne me cherchez pas ! Si Rem n'avait pas existé, que s'est-il passé lors de cette altercation avec les bêtes démoniaques dans la forêt ?! Toi, Rem et moi, nous y sommes allés et... »

« Franchement, Barusu, qu'est-ce qui te prend ? J'ai du mal à l'admettre, mais la moitié du mérite de l'extermination de la meute d'Urugarum te revient. L'autre moitié est due à mes propres efforts et au pouvoir de Roswaal... Il n'y a pas de place pour une petite sœur perdue de vue depuis longtemps nommée Rem. »

Malgré les protestations de Subaru, Ram refusait obstinément de reconnaître l'existence de sa petite sœur. Dans son for intérieur, les événements qui s'étaient bel et bien produits avaient été effacés par de faux souvenirs.

Il ne comprenait pas ce que cela signifiait. Il ne comprenait pas pourquoi elle lui répondait de cette manière.

« Ce n'est pas drôle... Même pas un cauchemar... on aurait un scénario aussi mauvais... »

« Comme toujours, je suis tout à fait sérieux. C'est toi qui rêves, Barusu. »

« Je rêve... Je rêve ? Tu veux dire que je rêve ?! Arrête de te moquer de moi ! »

Ram complètement désespérée, Subaru repoussa les draps et sortit du lit. Son endurance n'était pas revenu ; le bas de son corps tremblait tandis qu'il sortait, poussé par ses émotions violentes.

« Barusu, tu ne devrais pas être debout... »

« Tais-toi ! Silence et... viens voir ! »

Ram tendit la main vers son corps chancelant, mais Subaru la repoussa avec colère.

Subaru dormait dans sa chambre, au deuxième étage de l'aile est du manoir.

La chambre se trouvait au troisième étage, alors il monta l'escalier à la recherche d'une trace d'elle.

« Votre endurance n'est pas revenue. Si vous continuez à vous surmener et à vous effondrer, cela ne fera que me causer des problèmes. »

Ram le suivait en lui parlant, mais Subaru, les épaules tremblantes de colère, n'avait aucune intention de l'écouter. Prenant plus de temps que d'habitude pour monter les escaliers, Subaru descendit le couloir du troisième étage du manoir avant de s'arrêter devant une pièce : la chambre de Rem.

Une fois que Ram l'aurait vu, ses idées ridicules se seraient sûrement réduites en poussière.

Subaru empoigna la poignée de la porte et entra d'un pas décidé. Il n'hésita pas. S'il avait hésité, son cœur timide l'aurait poussé à inventer d'autres excuses. Il n'avait pas le temps de s'inquiéter ni d'hésiter.

La pièce dans laquelle il entra était simple mais décorée d'une manière sobre et féminine — «...Non...pas... possible.»

Il n'y avait... rien.

La pièce dans laquelle il venait d'entrer contenait un lit fait et une petite table, comme toutes les autres chambres vides. Celle de Rem était simple, mais celle-ci était différente, totalement impersonnelle. Les petites touches féminines et la décoration étaient certainement présentes dans la sienne.

« Ce n'est pas possible... »

Subaru, incrédule, se précipita dans le couloir. Ignorant le regard de Ram, plantée près de la porte, il compta les pièces depuis l'escalier jusqu'à celle-ci. Il ne s'était pas trompé. Impossible. Il aurait pu trouver l'endroit les yeux fermés.

—Alors pourquoi... ?

« C-serait-ce Béatrice ? Peut-être qu'elle a chamboulé les cases comme la première fois... »

"Barusu."

« C'est ça ! C'est forcément ça ! Pourquoi cette petite... Elle joue à ses jeux pour se moquer de moi... »

« Barusu, arrête ça. »

Voyant Subaru sombrer dans un désespoir hystérique, Ram cessa toute manifestation d'affection. Sous le choc, Subaru la regarda. Elle le fixa en retour, et le regard presque impensable et plaintif dans ses yeux exprimait toute son inquiétude pour lui.

Mais c'était une erreur. Ce n'était pas ce que Subaru recherchait.

« Rem... C'est elle... »

«—Il n'y a jamais eu une telle personne dans ce manoir.»

Ram secoua la tête, les yeux embués, et dit, comme pour le ramener à la raison : « Je n'ai pas de petite sœur. »

Et c'est ainsi qu'elle a finalement dissipé ses doutes.

3

Il avait l'intention d'assumer sa responsabilité, de porter le poids de son crime sur ses épaules. Il avait l'intention d'accepter ce fardeau insupportable, cette responsabilité qu'il aurait voulu rejeter et fuir à cet instant précis, et d'affronter la mort de Rem.

« Je... je... »

N'avait-il même pas le droit de pleurer la mort de Rem et de plaider pour le pardon ?

Il avait agi en pensant que c'était pour le bien d'Emilia, mais elle ne l'avait pas accepté ; leurs sentiments étaient contradictoires et suivaient toujours des chemins différents. Rem, qui avait tout sacrifié pour Subaru, avait donné sa vie héroïquement, tandis que le monde se répétait. Et pourtant, le monde avait privé Subaru du devoir d'assumer la responsabilité de sa vie.

Le temps, le monde, le culte de la sorcière, la baleine blanche — divers obstacles se dressaient entre Subaru et Subaru. Et ce qu'il désirait. Pourquoi le monde était-il si froid envers Subaru, le trahissant lui et tous ses sentiments ?

C'était... c'était... « Barusu,

veuillez retourner dans votre chambre. »

Subaru, abasourdi dans la pièce vide, entendit Ram lui parler. Immobile, Subaru resta planté au sol. Ram, debout à ses côtés, lui posa une main dans le dos pour le guider hors de la pièce et dit : « Tu dois être confus parce que tu es fatigué. Retourne dans ta chambre et continue de rêver. J'ai des choses à faire, je ne peux pas rester avec toi comme ça indéfiniment. »

Même si Subaru était à terre, la décision de Ram était sans appel à son égard. Elle voulait qu'elle accomplisse les tâches qui lui sont assignées sans le surprotéger davantage.

« Retournez dans votre chambre et dormez. »

Après avoir répété l'ordre une dernière fois en partant, Ram descendit les escaliers et disparut de la vue.

S'il dormait comme elle le lui avait conseillé, il pourrait sans doute échapper à ce sentiment d'isolement. Ce n'était sûrement qu'un mauvais rêve. Il rêvait, alors il retournerait se coucher pour rêver.

Il devrait s'enfuir, s'enfuir, s'enfuir. Il avait fui jusqu'à l'endroit où il se trouvait maintenant. S'il continuait à essayer de s'échapper, comme il l'avait toujours fait, comme il le ferait toujours — s'il courait, courait, courait, courait, alors... « Alors... quoi... ? »

Subaru murmura, son pied s'arrêtant juste au moment où il allait descendre les escaliers.

Jugeant qu'il avait besoin de s'évader dans un rêve, il avait traîné les pieds jusqu'aux escaliers. Légèrement La mâchoire relevée, Subaru regarda les marches menant à l'étage supérieur.

Peu importe où il irait, rien ne changerait. Et Subaru aurait de nouveau trahi Rem.

Rem avait protégé Subaru, au péril de sa vie, pour qu'il puisse échapper au Blanc. Baleine... Et pour quoi faire ?

Pour que Subaru puisse terminer ce qu'il avait commencé.

Pour atteindre son objectif : sauver les personnes qui lui sont chères des griffes maléfiques du culte des sorcières.

S'il abandonnait cet objectif sur-le-champ, en lâchant prise et en se réfugiant dans son propre esprit...

« C'est... bien pire que de supplier pour obtenir le pardon... »

Subaru se détourna des escaliers qui descendaient.

Cette fois, il n'y eut aucune hésitation dans sa démarche. Subaru posa le pied sur la première marche et monta. Pas en bas, car c'est là qu'il trouverait la raison de son retour.

Posant le pied fermement sur chaque marche, Subaru monta lentement. Arrivé au dernier étage, il Il expira en trouvant enfin la porte vers laquelle il s'était battu tout ce temps.

Lorsqu'il attrapa la poignée de porte, Subaru réalisa qu'il était étrangement calme. Il lui semblait irréel à quel point son cœur s'était apaisé après les battements frénétiques qu'il avait subis en entrant brusquement dans la chambre de Rem.

Il se demandait s'il s'était réellement calmé ou s'il avait complètement dépassé le stade du stress et s'était enfoncé si profondément qu'il ne pouvait plus entendre ses puissants battements.

Mais : « Rem, prête-moi... ton courage... »

En prononçant ce nom, Subaru sentit sa main se renforcer. Cette force se transféra dans la poignée de porte ; il ouvrit doucement la porte qui semblait récalcitrante. De l'autre côté de l'entrée, une jeune fille était assise au bureau, se retournant vers lui et demandant : « — Subaru ? »

Lorsque Subaru entendit la voix cristalline qui l'appelait, il ferma les yeux. Il se souvint enfin des émotions profondes qui l'assaillaient, des émotions difficiles à exprimer... et du fait qu'il était revenu uniquement pour entendre sa voix.

C'était une jeune fille aux cheveux argentés flottants, au teint pâle et aux yeux violets. La tristesse assombrissait ses traits fugaces et magnifiques. La jeune fille – Emilia – se leva et demanda à Subaru : « ...Pourquoi... es-tu revenu ? »

Ce n'étaient pas les mots eux-mêmes, mais le ton tremblant de sa voix qui vidait Subaru de toute pensée.

Voici Emilia, le regard vide, les lèvres tremblantes.

Cela faisait un petit moment qu'il ne l'avait pas vue. Il la trouvait plus maigre que lors de leur séparation. Sa voix et son regard étaient voilés de fatigue, comme si elle n'avait pas fermé l'œil de la nuit.

Elle était probablement dos au mur, son moral brisé par des influences extérieures.

Subaru s'avança donc, ignorant la question d'Emilia, et lui tendit la main.

«Allez. Vous ne pouvez pas rester ici.»

Le comportement brusque de Subaru surprit Emilia ; elle se recula légèrement.

La distance initiale entre eux fut rétablie, Emilia secoua la tête en direction du garçon troublé.

« Aller où... ? Non, pourquoi ? »

« N'importe où fera l'affaire, tant que ce n'est pas ici. Si vous me demandez à quoi ça sert, ma réponse est... »
que c'est pour toi. Je suis revenu pour toi...

« Encore ça, Subaru ? »

Emilia sembla déçue par sa réponse lorsqu'il parla.

Ses yeux de velours s'humidifièrent légèrement, elle le fusilla du regard à travers ses cils et le réduisit au silence.

« Revenir soudainement, couvert de blessures et inquiéter tout le monde... N'est-ce pas ? »

Vous étiez censée être soignée par Ferris dans la capitale royale ? Pourquoi êtes-vous ici maintenant ?

« Il s'est passé tellement de choses ! J'ai énormément de choses à expliquer, mais je n'ai pas le temps maintenant.
Écoutez-moi, s'il vous plaît. Nous devons quitter ce manoir au plus vite... »

« Je te l'avais dit, je ne peux pas, non ? Je ne peux pas te faire confiance comme ça, Subaru... Je te l'avais dit. »

À contrecœur, Emilia secoua la tête et le repoussa d'une voix tremblante. C'était la suite directe de leur échange dans la salle d'attente de la capitale royale, sans le moindre progrès. Subaru n'avait pas réussi à faire comprendre à Emilia à quel point il était prêt à tout pour elle, et il ne comprenait pas pourquoi elle refusait de comprendre ses sentiments. Mais une chose avait changé.

« Je te sortirai d'ici de force s'il le faut. Dans quelques jours, tu sauras que j'ai raison, que tu le veuilles ou non, alors... ! »

« Attends. Attends, Subaru. Qu'est-ce qui ne va pas ? Ce n'est pas ton genre, Subaru. Je... Et pourtant... »

« Tais-toi et écoute-moi ! »

Au moment où il cria, les épaules d'Emilia tremblèrent. Devant ses yeux incrédules, Subaru...
Sa respiration saccadée était aussi forte que son cri de colère, et il la fixait intensément du regard.

« Tu ne peux pas rester ici. Tu le regretteras. J'en suis sûre. Ça n'aidera personne. Ça ne sauvera personne. Je ne veux plus souffrir. Je ne veux plus pleurer ! »

« De quoi parlez-vous... ? Subaru, je ne comprends pas. »

« Taisez-vous ! Si seulement tout le monde... Si vous faites exactement ce que je vous dis, tout ira bien ! »

Tout va bien se passer. C'est vrai ! Pourquoi personne ne comprend ça... ?!

Subaru se griffa la tête en élevant la voix, non pas contre Emilia, mais face à l'absurdité de la situation.

Sans aucun doute, Emilia ne comprenait pas le sens de la colère de Subaru. Mais c'était le seul endroit où il pouvait laisser libre cours à sa frustration. Ce n'est qu'en présence d'Emilia que Subaru pouvait se défouler sur toutes les absurdités qu'il avait vécues et libérer toutes les émotions douloureuses qu'il avait si difficilement supportées.

Voyant Subaru supplier d'une voix en larmes, Emilia baissa les yeux, triste.

« Je suis désolé, Subaru. Je ne comprends pas ce que vous dites. Je ne comprends vraiment pas. »

Emilia garda les yeux baissés et adoucit le ton de sa voix pour tenter d'apaiser Subaru.

« Je veux comprendre. Mais même si je pouvais comprendre avec le temps, je ne peux pas vous accorder ce droit. »

Maintenant... Il y a tellement de choses que je dois faire. C'est pourquoi, là, tout de suite, je...

« Tout va mal tourner. »

Subaru interrompit sa démonstration d'inquiétude par quelques mots laconiques, piétinant les sentiments d'Emilia.

En entendant la malice qui emplissait sa voix, Emilia fut sous le choc, clignant des yeux tandis qu'il répétait les mots.

« Tout va mal tourner. Tu n'es bon à rien. Tu vas échouer. Tu n'y arriveras jamais. Il n'y a aucune chance. Tu ne fais que parler. Tu es irrémédiablement perdu. Personne ne peut te sauver. Tu continueras à faire des choses irréfléchies et inconsidérées, et le nombre de victimes restera le même. Voilà... ton avenir. »

La satisfaction qui envahissait Subaru était d'une noirceur absolue, cruelle, laide et méprisante. Chaque mot qui sortait de sa bouche résonnait aux oreilles d'Emilia, et la douleur qui se lisait sur son visage lui permettait de constater à quel point ses sentiments étaient comme des lames plantées dans les points sensibles de son cœur.

À ce moment précis, Emilia fut contrainte de prêter attention à tout ce qu'il disait. Rien que dans cet instant, Il éprouvait une joie morbide à l'idée qu'elle ne puisse l'ignorer.

Il avait rejeté sa détermination, ridiculisé sa résolution, piétiné sans ménagement ses actions, raillé son oisiveté passée et prophétisé un avenir des plus sombres. Tandis que Subaru observait Emilia, abasourdie par ses paroles, son cœur...

Emilia murmura doucement : « Pourquoi ? »

La douleur causée par les paroles cruelles de Subaru, mêlée à la souffrance qu'il inspirait en décrivant un avenir inexorablement sombre, figea le visage d'Emilia. Mais malgré cela, ses yeux violets restèrent clairs.

Captivé par l'éclat voilé et envoûtant de ses yeux, il contemplait le monde qui s'y reflétait – autrement dit, Subaru lui-même, tel qu'elle le voyait. Puis, il demanda : « Pourquoi as-tu l'air de pleurer de tant de douleur, Subaru ? »

— C'est alors seulement qu'il réalisa qu'un sourire tordu s'était dessiné sur son visage tandis que ses larmes coulaient à flots.

Il savait que tout ce qu'il avait dit lui avait été retourné contre lui.

Repensant à chacun de ses mots qui avaient blessé Emilia, les yeux embués de larmes, il réalisa qu'ils n'avaient servi à rien. Avec tout ce qu'il avait dit, Subaru n'avait fait que se déchirer lui-même.

Détermination, résolution, actions, passé, avenir — tout ce qui appartenait à Subaru avait été rejeté, tout comme ce qui appartenait à Subaru.

Il avait l'impression que c'était inutile, quels que soient ses efforts.

Il savait qu'il était saisi par un besoin urgent d'agir. Quant à savoir à quoi il s'efforçait de répondre, il s'y employait.

Contre cela, il n'en avait aucune idée. Il ne savait qu'une seule chose.

« Elle... elle m'a amenée jusqu'ici... Non. Elle est restée avec moi jusqu'ici, et il y a des choses que je dois faire pour elle... »

« Rem ? »

Subaru chercha anxieusement dans son cœur les sentiments originaux qui l'avaient amené là où il était.

Emilia, qui écoutait ses paroles apparemment insignifiantes, inclina légèrement la tête.

« — »

Il a eu le souffle coupé.

La façon dont Emilia avait prononcé son nom.

C'était clairement le ton employé par les gens lorsqu'ils étaient confus.

"-Toi aussi."

"Hmm?"

« Vous avez... oublié Rem, vous aussi... »

Non seulement sa propre sœur jumelle avait oublié son existence, non seulement toute trace d'elle avait disparu, mais la personne qui était la raison même du retour de Subaru ne se souvenait pas d'elle non plus, même si Rem avait mis sa vie en jeu pour que cela se produise.

Les jours passés ensemble, le temps, les sentiments, sa façon de vivre, tout avait disparu. Son sourire, sa colère, ses larmes, les caresses partagées... qu'était-il advenu de tout ce qui faisait d'elle ce qu'elle était, de tout ce qui prouvait qu'elle avait vécu ?

— Très bien. Je vais tout vous dire.

« Hein ? » répondit Emilia, surprise par les paroles de Subaru. Levant les yeux vers sa belle et raffinée silhouette, elle la contempla. En voyant son visage, Subaru retrouva la source des émotions qui l'avaient poussé à de telles extrémités.

Si l'alternative était que Rem et ses sentiments disparaissent à jamais dans l'éther...

« Il vaut mieux tout dire, même si ça me fait cracher du sang. »

Subaru avait pris sa décision.

Il lui révélerait tout. Il lui dirait la vérité sur ce qui obscurcissait les profondeurs de son âme.

Emilia, voyant que le regard de Subaru avait changé, déglutit difficilement.

Debout devant elle, Subaru porta une main à sa poitrine. Son cœur battait la chamade ; il savait et il redoutait précisément ce qui allait se produire, quel en serait le résultat.

Cette douleur. Une douleur à rendre fou.

La souffrance causée par ces soins prodigués à son cœur, la sensation de son cœur écrasé, son incapacité ne serait-ce que pour laisser échapper un son, et ainsi de suite, sans jamais savoir quand cela prendrait fin...

Mais il y avait pensé aussi.

Comme si ça m'importait. Je m'en fiche. Quelle est la moindre des souffrances que je ressens en ce moment ?

Elle ne pouvait pas lui faire confiance. Elle ne pouvait pas le comprendre. S'il devait endurer la souffrance Si, en plus, personne ne se souvenait de Rem, la simple douleur physique paraissait bien insignifiante en comparaison.

—Si tu comptes venir, alors viens, bon sang. Si c'est mon cœur que tu veux, tu peux l'avoir.

« Emilia. »

"Oui?"

« J'ai... vu l'avenir. Je sais ce qui va se passer. Et si vous voulez savoir pourquoi, c'est parce que... je peux revenir par la mort... »

Au moment précis où il était sur le point de tout révéler, le monde s'arrêta net. Comme il s'y attendait, tout ralentit progressivement, jusqu'à s'immobiliser complètement. À cet instant, l'environnement perdit ses couleurs ; tous les sons qu'il avait entendus jusque-là s'évanouirent. Le vent, son souffle, les battements de son cœur – tout s'éloigna inexorablement et ne revint jamais.

Ses cinq sens l'ayant abandonné, Subaru était isolé du monde.

—Puis, comme si elles ne pouvaient le laisser seul dans sa solitude, les mains apparurent lentement, portant leurs la bienveillance non sollicitée.

Le nuage noir qui se formait semblait glisser dans l'air en ondulant, se transformant pour former des bras. Autrefois, seul le bras droit avait les contours bien définis d'un membre. Mais à mesure que la fréquence d'apparition de ces mains maléfiques augmentait, elles formèrent également une main gauche avec une rapidité inquiétante.

Les deux mains s'approchèrent de Subaru, la gauche caressant sa joue, comme pour le réconforter. La droite, impatiente, s'enfonça dans sa poitrine, glissant entre ses côtes et enveloppant doucement son cœur.

La sensation terrifiante de ce membre étranger qui jouait doucement, tendrement avec son cœur, parcourut tout son corps.

Contrairement à la douleur inimaginable qu'il avait subie auparavant, les ténèbres qui tenaient la vie de Subaru entre leurs mains semblaient manipuler habilement sa peur ultime pour briser sa détermination et sa résolution.

L'agonie imminente ne se manifestant pas, une nouvelle peur commença à s'enraciner silencieusement dans l'esprit de Subaru.

Il s'était résigné à cette douleur atroce et avait juré de l'endurer. Les mains maléfiques semblaient se moquer de la détermination de Subaru, ne lui infligeant que de légères piqûres et comptant sur son imagination pour combler le reste. C'était cette façon de lui faire souffrir, si différente de ce à quoi il s'attendait, qui donnait à Subaru, immobilisé, l'envie de hurler. Mais il serra les dents et réprima cette pulsion.

Il souffrait, avait peur, était perdu, mais Subaru ne laissa pas cette souffrance l'envahir. S'il échouait, il n'y gagnerait rien. S'il échouait, il ne serait jamais pardonné. Dans un monde où personne ne se souvenait de l'existence de Rem, Subaru n'avait plus d'autre refuge pour implorer le pardon pour sa responsabilité dans sa mort que les profondeurs de son âme.

Si la main avait voulu infliger des souffrances, il l'aurait laissée le lacérer à son gré. Mais cette détermination était la seule chose qui ne se briserait pas si facilement.

Subaru fixa du regard la main maléfique qui jouait avec son cœur, retenant son souffle dans l'attente de l'inévitable. Mais la main ne fit aucun geste. Si elle pouvait agir à tout moment, elle pouvait aussi retarder l'échéance à sa guise.

Dans ce monde où le temps s'était arrêté, il ne pouvait que mener une guerre d'usure jusqu'à ce que son esprit s'éteigne. Même si la détermination de Subaru tenait bon pour l'instant, elle finirait par fléchir, et son esprit serait englouti et brisé.

—Si c'est ce qu'elle pensait, elle allait avoir une mauvaise surprise.

Il endurerait l'agonie, peu importe le nombre d'heures ou de jours que cela prendrait. Il n'était pas mort pour autant. Et fini pour rien. Si ça ne devait pas le tuer, il endurerait tout ce que la simple douleur pouvait lui infliger.

Telle était la détermination de Subaru...

« — Ah ? »

Soudain, quelque chose commença à animer ce monde immobile.

Toute trace de la douleur imminente, dont il n'avait eu qu'un aperçu, disparut de son monde.

Subaru et sa détermination restèrent intacts lorsque le son, la couleur et le temps revinrent. Un flot de sons — sa respiration, les battements de son cœur, les bruits du monde qui l'entourait — tourbillonnait autour de lui, comme si cet autre monde l'avait rejeté avec mépris.

Peut-être la main maléfique avait-elle jugé que c'était futile face à la détermination obstinée de Subaru ?

« Jamais de la vie », pensa Subaru. Les souffrances répétées qu'il avait endurées entre ces mains l'avaient amené à se moquer de cette idée. Même alors, il sentit la main droite du nuage noir lui serrer doucement le cœur. Si elle l'avait serré, Subaru aurait été...

« — »

À ce moment-là, un doute s'insinua dans les pensées de Subaru.

Subaru gardait un souvenir précis de cette abominable main droite qui avait touché son cœur.

Mais qu'avait fait sa main gauche pendant tout ce temps ? Au début, elle avait touché sa joue, mais... après cela—

«—Hu.»

Avant qu'il puisse trouver une réponse à sa question, Emilia, debout devant lui, sembla murmurer quelque chose.

Sa voix ramena Subaru à la réalité. Il se souvint de la fin de la phrase qu'il avait commencée avant que le temps ne s'arrête. Bien que la soudaine libération de son cauchemar l'eût déstabilisé, si transgresser le tabou n'entraînait aucune autre conséquence, il n'avait plus besoin de s'en préoccuper.

Il lui révélerait tout, partageant avec elle ce que l'avenir lui réservait, afin que Subaru, et tous les autres, puissent obtenir le monde dont ils rêvaient. Enfin, sa détermination à aller jusqu'au bout porterait ses fruits... « Ah ! »

Un instant avant qu'il ne puisse réagir, le corps d'Emilia se pencha brusquement en avant vers Subaru, qui se tenait juste devant elle.

Subaru tendit instinctivement la main pour la rattraper. Son souffle se coupa légèrement à la douceur et à la chaleur de sa peau. le toucher contre sa main quand...

Splat.

« —Hein ? »

Splat, splat, splat.

« —Émi...lia ? »

Splatsplatsplat, jaillissement.

Emilia laissa échapper d'étranges sons en l'enlaçant, tandis qu'une énorme quantité de sang coulait de sa bouche.

—Où était passée la main gauche pendant que la droite touchait le cœur de Subaru ?

Emilia posa sa tête sur l'épaule de Subaru, continuant de cracher du sang. La quantité était impressionnante.

Elle sortit teintée à moitié de Subaru en pourpre tandis que son corps s'éclaircissait.

"Arrête je... Quoi ? Wai... ? Hein ?"

Elle releva la tête, comme pour tenter de retenir le sang qu'elle vomissait, mais à cet instant, sa tête inerte retomba. Elle glissa le long de son épaule. Son regard vide lui dit tout ce qu'il avait besoin de savoir.



À cet instant précis, sous les yeux mêmes de Subaru, la vie d'Emilia...

« WaaaAAAHHHHH— !! »

Un cri retentit.

Il hurlait et hurlait à s'en déchirer la gorge, comme si cela pouvait lui faire tout oublier. Si tel était le cas, il voulait que sa gorge se brise sur-le-champ, la griffer et l'arracher de ses propres mains.

Le corps inerte d'Emilia s'allégeait encore dans ses bras.

Le sang ne cessait de couler. Le corps de Subaru devint de plus en plus rouge. De plus en plus rouge.

—Tandis que la main droite touchait le cœur de Subaru, la main gauche s'était tendue vers celui d'Emilia.

Sa détermination, sa résolution, ses actions, son passé et son avenir avaient tous été anéantis. et moqué.

Sa détermination inébranlable, la résolution qu'il venait de prendre et qu'il ne briserait jamais, avait été réduit en miettes, et Subaru Natsuki sombra dans un abîme de désespoir.

Son cri montait de plus en plus haut, sans jamais s'éteindre.

On en était finalement arrivé là. Subaru—

—avait tué Emilia.

4

Cette fois, il n'avait sûrement plus de sang à cracher, plus de larmes à verser. Il avait été vidé de toute son énergie.

Combien a-t-il dû pleurer ?

Combien a-t-il dû souffrir ?

Avait-il commis un acte impardonnable ?

Son esprit avait été blessé et piétiné. On lui avait arraché un être cher. Il ne pouvait plus protéger ceux qu'il devait protéger. Et, de sa main, la personne la plus importante à ses yeux avait cruellement perdu la vie.

—Quelqu'un avait-il prononcé un jugement quelconque à son encontre ?

« Je... je... »

Il s'était trompé. Il avait mal compris. Il était devenu arrogant.

Il était devenu arrogant après avoir habilement utilisé la malédiction de la Sorcière sur son âme pour renverser la situation. Encouragé par la conviction qu'il reviendrait même après sa mort, il avait rejeté l'être abominable connu sous le nom de Sorcière et ses mains maléfiques, et voilà le résultat.

Tous ces éléments, accumulés, avaient produit le spectacle tragique qui se déroulait sous ses yeux.

Subaru tomba à genoux, déposant le corps d'Emilia sur ses genoux, tandis que ses yeux vides erraient sans but.

Combien de temps s'était écoulé depuis la mort d'Emilia ?

Lorsqu'il lui toucha la joue, elle était devenue froide. La chaleur s'était dissipée, emportée par le sang qui coulait de sa bouche. Ses membres souples commençaient à se raidir, lui laissant de moins en moins de moyens de nier sa mort.

Subaru, comprenant cela, resta incapable de bouger de son emplacement.

Il était épuisé.

Il avait tellement souffert. N'était-il pas normal qu'il s'arrête maintenant ?

Existait-il un autre être humain au monde qui ait enduré autant que lui ?

Il avait fait des efforts impensables pour lui-même, essayant tant bien que mal de s'en sortir. Malgré tout, il avait été

Incapable d'éviter le pire, le désastre l'avait rattrapé et il avait tout perdu. Que pouvait-il faire de plus ?

«—Votre visage semble dire : « Je suis l'homme le plus malchanceux du monde entier.»

Personne n'aurait dû être là, alors Subaru douta de ce qu'il avait entendu lorsqu'il regarda vers l'entrée.

Alors qu'il tournait la tête avec difficulté, il aperçut une jeune fille seule devant la porte. Elle le dévisageait avec dédain. Ses longs cheveux blonds étaient coiffés en deux magnifiques boucles, et elle portait une robe ornée digne d'une poupée occidentale. Son visage était adorable, un visage que Subaru n'avait pas vu lors de ses deux précédents retours au manoir au cours de cette série de boucles temporelles.

« Bea...trice... »

« Depuis la dernière fois que je vous ai vu, votre visage d'idiot est-il devenu encore plus ridicule, je me demande ? »

Après cette déclaration cinglante, Béatrice contempla le spectacle tragique qui se déroulait dans la pièce.

Puis elle a dit : « Eh bien, maintenant tu l'as vraiment fait... »

Avec un soupir, Béatrice résuma ce spectacle tragique avec une franchise extrême.

En voyant Emilia immobile dans une mare de sang, les yeux vides dans les bras de Subaru, Béatrice était-elle vraiment si peu émue ?

Mais même si l'animosité était la réaction évidente, Subaru ne pouvait plus la contenir. En réalité, à cet instant, il était reconnaissant à Béatrice de ne rien lui avoir demandé. Il lui aurait été encore plus reconnaissant si elle s'était contentée de faire demi-tour et de le laisser là.

« Je me demande si Puckie ne sortira pas ? »

Pendant que Béatrice parlait, elle s'approcha et s'agenouilla juste à côté de Subaru.

« Même si je te dis de regarder, je doute que tu m'écoutes... Je déteste tellement me salir les mains. »

D'un ton indifférent, Béatrice tendit la main vers Emilia. Subaru ignorait ce qu'elle comptait faire de la jeune fille décédée, mais il ne réagit pas lorsque ses doigts effleurèrent le cou d'Emilia.

Subaru, mal à l'aise face à cette situation d'une manière qu'il ne pouvait exprimer avec des mots, commença à la réprimander.

« C'est déconnecté, je suppose ? »

Mais Béatrice avait atteint son but avant même qu'il ait pu dire un mot. Tandis que sa main s'éloignait d'Emilia, elle tenait un magnifique cristal vert scintillant. C'était le pendentif qu'Emilia ne quittait jamais – la demeure de Puck, la représentation physique du pacte conclu entre Emilia et l'esprit. Mais à présent, il était...

"Cassé...?"

« C'est audacieux de dire ça de la part de celui qui l'a cassé... Bien que vous sembliez l'ignorer. »

Béatrice, le regard désolé, contempla les deux morceaux de cristal posés sur sa paume et rangea l'objet brisé.

Qu'était-il arrivé à Puck, l'esprit qui aurait dû se trouver dans le pendentif brisé ? Qu'était-il arrivé à l'esprit qui avait tant aimé Emilia, désormais dans les bras de Subaru, au point de l'appeler sa fille ? Où était-il passé ?

« Vous vous inquiétez ? Puckie n'est pas mort. Il a simplement retrouvé son véritable corps pour le moment. Ce n'est qu'une question de temps avant qu'il ne revienne... Mais ce ne sera pas long, je pense. »

Répondant d'un ton neutre à la question implicite de Subaru, Béatrice se leva avec une légèreté

Le mouvement de sa jupe. Subaru observait les boucles rebondissantes des cheveux de la jeune fille, et sa réponse le réconfortait.

Si cet esprit était vivant, s'il devait revenir ici, alors il serait probablement...

—Avez-vous quelque chose à dire, je me demande ?

Voyant le soulagement tout à fait déplacé de Subaru, Béatrice le regarda d'un air égal tout en lui posant la question.

Subaru ne perçut pas les émotions dans la voix de Béatrice. Mais si elle lui demandait s'il avait quelque chose à dire, alors... « Tuez-moi. »

—il voulait que quelqu'un mette fin à ses jours, sur-le-champ.

Il en avait marre de tout. C'était une chose après l'autre, et il était épuisé.

Alors il voulait mourir. Il voulait mourir et en finir avec tout. Même s'il mourait et pouvait recommencer, il perdrait probablement tout à nouveau. Que les choses recommencent à zéro après sa mort, ou même si ce n'était pas le cas, il ne voulait plus être dans ce monde. Dans un monde où Emilia était morte et où l'existence de Rem avait été effacée, il ne lui restait plus rien. C'est pourquoi...

« Tuez-moi... »...

Mettre fin à tout cela était le seul espoir de salut pour Subaru.

S'il y avait quelqu'un pour entendre son appel, il souhaitait que sa vie, qu'il jugeait inutile, soit anéantie. Il avait bafoué sa dignité, réduit au silence les sentiments d'autrui, et tout abandonné dans une tentative pathétique de sauver sa propre vie ; il voulait être consumé par les flammes, anéanti.

Sûrement que la jeune fille aux pouvoirs surnaturels qui se tenait devant lui pouvait lui accorder cela.

Béatrice détestait assurément Subaru. Si elle accédait à sa requête, il ne faisait aucun doute qu'il pourrait...

Il devait s'attendre à un châtiment cruel, à la hauteur de la gravité de son crime.

C'était un être humain insensé. Mourir neuf fois n'y avait rien changé. Pourquoi ne pas l'achever une dixième fois, alors ? Maintenant que la bienveillance de Dieu, de la Déesse, de Bouddha et de la Sorcière était épuisée, il n'y avait pas de meilleur moment.

Par conséquent, « Tuez-moi ici, s'il vous plaît. »

Subaru suppliait Beatrice avec ferveur tout en serrant dans ses bras la dépouille d'Emilia.

Si cela devait être la fin, il voulait que ce soit avec Emilia dans ses bras.

Ayant réussi à obtenir le pire des mondes par ses efforts motivés par l'intérêt personnel, Subaru se livrer à ce plaisir jusqu'à la fin amère.

Subaru serra Emilia plus fort dans ses bras, fermant les yeux en attendant la fin.

Il s'imaginait qu'il allait bientôt sombrer dans ce silence. « ...t
à. »

Subaru, ayant décidé égoïstement d'en finir, entendit soudain quelque chose.

« —Hein ? »

C'était une petite voix fragile et hésitante.

Sans réfléchir, Subaru expira le souffle qu'il retenait et ouvrit les yeux pour regarder.

Elle la regarda. Comme auparavant, Béatrice se tenait devant lui, le toisant du regard.

Elle serra son petit corps contre elle à deux bras, se mordant les lèvres tremblantes comme si elle était transie de froid.

« Demander à Betty de vous tuer... N'est-ce pas un peu cruel, je me demande... ? »

Elle le dit d'une voix étranglée et les yeux embués de larmes, laissant Subaru complètement désespéré. Malgré tous ses efforts pour apaiser sa profonde tristesse, la douleur de Béatrice persistait.

La fille que Subaru connaissait n'aurait jamais affiché cette expression. Après tout, elle était censée le détester. Même si elle était toujours directe, elle le supportait car elle avait un bon fond, mais lui la croyait capable de s'en prendre à n'importe qui sans cœur.

Même s'il pensait qu'elle n'accepterait peut-être pas facilement, voire qu'elle le refuserait, il s'attendait à ce que sa réponse soit accompagnée de dédain et de moqueries.

« Vous ne comprenez pas... Vous ne comprenez rien... ! »

Subaru n'aurait jamais imaginé qu'elle refuserait de le tuer avec une expression aussi triste.

« B-Béatrice... ? »

« Dois-je refuser tout ce que vous me demandez ? Si vous voulez tant mourir, allez mourir seul... Je refuse de le faire. »

Béatrice secoua la tête et se couvrit les yeux d'une main, réprimant l'émotion qui se lisait sur son visage.

Cachant ses larmes qui montaient au lieu de les laisser couler, elle tourna sa main vers Subaru.

« Qu'est-ce que vous... ? Tout est... ?! »

À cet instant précis, le monde commença à se déformer. Tout autour de Subaru se métamorphosa et une fissure apparut.

C'étaient là les préludes à la destruction du monde, du moins le pensait-il, s'emparant aussitôt du

Le corps dans ses bras, tout contre lui. Le regardant de haut, Béatrice reprit la parole d'un regard froid.

« Si tu comptes être aussi inutile, ta présence ici est un inconvénient. À tout le moins, je pourrai peut-être protéger ce manoir, je suppose ? »

« Que dites-vous... ? Non, Béatrice, c'est vous... ! »

« — Ne croyez pas que Betty soit comme Roswaal. Douleur, angoisse, souffrance, tristesse, peur... Peut-être que Betty déteste tout cela ? »

Elle a répondu à la question qui n'en était pas une par une réponse qui n'en était pas une.

L'espace se distordit, et la fissure qui en résulta enveloppa Subaru, le conduisant hors de portée de toutes les lois physiques connues.

Ça n'a pas fait mal.

« Si tu dois mourir, peux-tu le faire dans un endroit où Betty ne te verra pas, je me demande ? »

Bien que son dernier murmure ait été cruel, elle ne put dissimuler même un infime fragment de son désespoir.

Il ne pouvait rien dire. Il ne comprenait rien. Mais ses émotions lui disaient une chose.

—La décision et le comportement de Subaru avaient attristé Béatrice.

La distorsion atteignit son paroxysme, puis tout revint à la normale. Une sorte de parasites traversa son champ de vision tandis que le monde disparaissait instantanément ; l'instant d'après, l'air distordu se dissipa sans laisser de trace.

La trace ensanglantée sur le sol était le seul signe que Subaru et Emilia étaient passés par là.

Béatrice les regarda disparaître avant de se laisser aller contre un mur, l'air fatigué.

Elle leva lentement les paumes de ses mains, les plaçant au-dessus de ses yeux comme si cela pouvait lui cacher le monde.

« — Mère. Combien de temps Betty va-t-elle encore devoir... ? »

Le murmure de la jeune fille laissée seule au monde s'est éteint, sans atteindre personne.



—Sans prévenir, Subaru fut éjecté d'une faille spatiale et plongea la tête la première sur des plantes moussues.

« Bwah ! »

Subaru cracha une salive au goût de terre, puis leva la tête et regarda autour de lui. Des bosquets d'arbres apparurent dans son champ de vision obscur. Entouré par la nature de toutes parts, Subaru comprit qu'il avait été projeté au beau milieu d'une forêt.

« Une forêt la nuit... ? Quelque part dans les montagnes... ? »

Il ne pouvait voir que parce que le clair de lune n'était pas obstrué.

Une brise fraîche faisait bruisser les feuilles des nombreux arbres, tandis que le chant des insectes emplissait la forêt sombre sous le ciel crépusculaire. La nuit tombée à l'extérieur du manoir fit prendre conscience à Subaru qu'il avait dormi plus d'une demi-journée.

« La téléportation... ou quelque chose du genre, j'imagine ? »

L'air s'était courbé, et juste après que la fissure ainsi créée l'eut englouti, il avait été projeté dans la forêt. Grâce au sortilège de Passage, Béatrice pouvait modifier à volonté l'emplacement de chaque porte du manoir. Peut-être n'y avait-il aucune raison de penser qu'elle ne pourrait pas déplacer les gens un par un si elle le souhaitait.

Mais même s'il comprenait cela, il n'avait toujours aucune idée de ce que Béatrice avait vraiment pensé.

Même alors, l'image finale d'elle en pleurs refusait de s'effacer de son esprit.

Bien qu'elle l'eût éconduit, il était certain qu'elle le laisserait là avec dédain. Et pourtant, Béatrice avait regardé Subaru avec un air abattu et désespéré : « C'est comme si... elle... » comme si elle avait attendu plus de lui.

Subaru lui-même avait rejeté ces idées, les jugeant excessivement égoïstes. Il avait reconnu être un esprit de peste, incapable d'agir, n'est-ce pas ? Il l'avait accepté, n'est-ce pas ? S'il ne pouvait rien attendre de lui-même, personne d'autre ne le pouvait non plus. Que même quelqu'un qui le haïssait attende quelque chose de lui n'était rien d'autre que le comble de l'orgueil.

—Même s'il avait fui sans cesse les attentes des autres bien avant
Il avait atteint ce monde.

« Mon Dieu, je suis désespéré, n'est-ce pas... ? »

Un sourire en coin apparut sur le visage de Subaru tandis qu'il se redressait lentement sur l'herbe. Ses jambes semblaient moins mobiles qu'il ne l'avait imaginé. Lorsqu'il baissa les yeux, il réalisa que quelque chose d'autre que lui pesait sur ses genoux.

Même alors, après avoir été projetées à travers l'espace, les restes d'Emilia continuaient de reposer sur ses genoux.

« Emi...lia... »

Dans ce monde plongé dans les ténèbres, un filet de clair de lune éclairait son visage pâle.

Elle ne semblait ni souffrir ni trouver la paix dans la mort. Au contraire, elle paraissait en proie à un profond conflit intérieur, incapable de comprendre la cause du malheur qui s'abattait sur son corps. Comment, en effet, son cœur avait-il pu être brisé de son vivant, dans un monde où le temps semblait figé ?

Mais même si elle n'avait ressenti aucune douleur, cela n'aurait pas suffi à la sauver. La mort n'est jamais une mort paisible, et elle n'est jamais une délivrance pour personne.

—Sauf pour Subaru lui-même, à ce moment-là.

« Je suis désolé. Je suis vraiment, vraiment, vraiment désolé... »

Tandis qu'il baissait les yeux vers le visage d'Emilia, des gouttelettes tombèrent sur sa joue pâle.

Il pensait que ses larmes étaient taries, mais elles jaillissaient d'un puits sans fond tandis que Subaru était torturé sans relâche.

Il entendait des voix — des voix qui le blâmaient.

Les gens que Subaru avait rencontrés lui criaient dessus avec une colère glaciale.

Il y avait parmi elles une fille aux cheveux argentés et une fille aux cheveux bleus...

« Quelqu'un... quelqu'un, n'importe qui... »

—S'il vous plaît, tuez-moi.

Sous une pluie de cris qui ne cessaient de s'estomper, Subaru prit Emilia dans ses bras et se releva.

De là, il posa le pied sur l'herbe et cassa des branches en s'enfonçant lentement dans la forêt.

Il entendait au loin les hurlements des bêtes. S'il croisait ces démons noirs à présent, il aurait envie de les accueillir avec un sourire. Il désirait qu'ils dévorent sa chair, son mana, sa vie – tout ce qui leur plaisait.

Car s'ils ne le faisaient pas, si cela ne se produisait pas, il n'y aurait aucun salut pour Subaru Natsuki.

« — »

Se dirigeant vers les hurlements, Subaru s'enfonça dans les profondeurs obscures de la forêt.

Il ne ressentait plus le poids d'Emilia, ni la fatigue de marcher sur la route de montagne froide et peu visible. Il se demanda si c'était parce qu'il avait un but précis et qu'il travaillait avec ardeur à l'atteindre. Ce serait plutôt pathétique. Et le mot pathétique était bien trop faible pour décrire son destin.

« Ici... Après ce ravin... et ensuite... »

Descendant prudemment la pente, il escalada les racines sinueuses de l'arbre comme s'il s'agissait d'escaliers.

Comme une bougie sur le point de s'éteindre, il puisait dans ses dernières forces. Mais ce n'était pas la seule raison de son assurance. En fait, il se souvenait du chemin.

Après tout, cet endroit était...

« Oui, te voilà. »

Un sourire mince et sincère effleura ses lèvres, comme s'il était soulagé de ne pas avoir raté sa cible. Un rire dément le submergea – un rire dont seul un homme couvert de sang et ayant perdu la raison était capable. Subaru connaissait un homme qui riait ainsi. S'il se regardait dans le miroir à cet instant, il verrait probablement le même sourire sur son propre visage. Une telle expression vous rongerait l'esprit, sa pure malveillance engendrant un profond dégoût.

Mais ceux à qui il adressait ce sourire dément étaient habitués à ce spectacle.

« — »

Dans la forêt nocturne, un groupe vêtu de noir, se fondant dans l'obscurité, encerclait Subaru.

Comme surgis des ténèbres, ils avaient silencieusement encerclé Subaru, l'empêchant même de percevoir leur aura, tandis qu'ils continuaient de le fixer. Leurs regards n'exprimaient ni hostilité, ni amabilité, ni malice, ni bienveillance. Il ne pouvait déceler la moindre trace de volonté.

Sous leur regard scrutateur, Subaru se remémora sa première rencontre avec eux.

« C'est la même chose, hein... ? »

Tout comme dans les souvenirs de Subaru, les silhouettes vêtues de noir baissèrent toutes la tête sur-le-champ.

Comme des marionnettes dépourvues de volonté propre, ils ont manifesté pour la première fois du « respect » envers Subaru.

Subaru ignorait pourquoi ils l'admiraient autant. Il savait seulement qu'ils étaient tous des adeptes du Culte de la Sorcière et que les ténèbres qui l'enveloppaient étaient liées à la sorcière qu'ils vénéraient.

—Dégagez de mon chemin.»

En réalité, il avait tant de questions à leur poser. Si cela s'était produit avant qu'il ne se résigne à la mort, il aurait eu une montagne de questions. Mais à ce moment-là, même ce sentiment n'était plus qu'un souvenir vain.

Au bref ordre de Subaru, les silhouettes vêtues de noir ne laissèrent échapper aucun cri de protestation avant de se fondre dans l'obscurité et de disparaître. Tandis qu'elles s'évanouissaient de sa vue, Subaru constata que le monde était plongé dans un silence absolu. Il n'entendait plus les hurlements des bêtes qu'il voulait à sa poursuite, ni les cris incessants des insectes, pas même le vent. C'était comme si toutes les créatures vivantes méprisaient le Culte de la Sorcière.

Peut-être que la raison n'était pas seulement le culte de la sorcière, mais aussi la présence de Subaru. Peut-être que le culte et

Le fait que Subaru soit réuni en un seul lieu offrait une image tellement repoussante que le monde entier en a été choqué.

—Il pensait que cette dernière évaluation correspondait bien mieux à l'état actuel de lui-même.

Un léger rire s'échappa de Subaru tandis qu'il dépassait l'endroit où les membres du Culte de la Sorcière l'avaient encerclé. Il franchit les racines, traversa le sol, écrasa les feuilles des arbres sous ses chaussures, et enfin, la forêt s'ouvrit. Un précipice rocheux et abrupt se déployait devant lui.

« Cher acolyte, je t'attendais. »

Devant la paroi rocheuse se tenait un homme décharné arborant le même sourire fou que Subaru.

6

« Oh là là ! Et de plus, de plus, de plus, vous portez dans vos bras... Serait-ce la fille mi-démon ? »

Lorsque Subaru s'approcha de la zone rocheuse, Petelgeuse inclina la tête et regarda Emilia, que Subaru tenait dans ses bras. La tête du fou resta parallèle au sol tandis que sa langue pendait, laissant échapper un filet de salive.

« Ciel, qu'elle perde la vie avant même le début de notre procès... Quel destin tragique ! Quelle mort prématurée ! Ah ! Et, et, et... quelle diligence de votre part ! À la veille du procès, avant même que je puisse agir, vous avez volé le corps et la vie de la demi-démone... ! »

Petelgeuse hurla, saluant la mort d'Emilia par des gestes exagérés, agitant les bras.

Subaru remarqua alors que les adeptes du culte de la sorcière s'étaient rassemblés autour de Petelgeuse, tous à genoux, écoutant avec dévotion les divagations du fou.

« Moi, la diligence... ? »

En entendant le murmure hésitant de Subaru, Petelgeuse accourut en riant de façon jubilatoire.

« Oui, c'est exact ! La diligence ! C'est splendide ! Contrairement à nous, lents à décider, pauvres en esprit et manquant de détermination, vous avez fait apparaître la volonté de la Sorcière avant tout le monde ! »

Il glissa alors sur les genoux et tomba à plat ventre, son front heurtant violemment le sol rocailleux.

« Comparé à toi ! Mes doigts et moi étions si lents, si maladroits, si impuissants ! Ah, pardonne-moi ! De n'avoir pu te rendre ton amour ! Pardonne à cette chair paresseuse et infidèle ! Pardonne à cet homme stupide, incapable de répondre à l'amour que tu me témoignes ! »

Un flot de larmes jaillit de Petelgeuse tandis qu'il frappait la pierre de toutes ses forces, se fendant presque le front sous l'intensité de ses excuses. Ce geste d'automutilation passionné s'accompagna d'une giclée de sang. Subaru pouvait apercevoir l'os de son poignet entaillé. Malgré cela, Petelgeuse ne cessa pas son accès de violence ; au contraire, chacun des fidèles agenouillés autour de lui s'empressa d'imiter les actes autodestructeurs du fou.

C'était une cacophonie de sang et d'agonie, et tandis qu'il assistait à tout cela, Subaru ne ressentit rien. Même Face à l'homme qu'il avait tant haï, son cœur demeura totalement insensible.

« Ah, que puis-je faire pour toi, toi qui as accompli l'épreuve à ma place alors que je restais insensible à ses sentiments ? Dis-moi, je t'en prie. Que puis-je faire pour te prouver que mon amour n'est pas paresseux ? »

Petelgeuse s'approcha, le sang coulant de sa tête faisant couler des larmes de sang tandis qu'il implorait avec ferveur.

Subaru a répondu : « Tuez-moi. »

Même l'expression de ce fou aurait dû trahir sa surprise face à cette demande soudaine : « Vous en êtes sûr ? » Mais non. Sans

hésiter un instant, il repoussa

Subaru d'un coup de pied.

Le souffle lui manqua, Subaru revint en arrière sous le regard extatique de Petelgeuse.

« Ah, splendide, splendide en effet... ! L'épreuve accomplie dans la quête du salut, mes actions, et celles de mes croyants en quête de salut, sont ainsi devenues assidues... ! Ah, nous sommes épargnés ! »

« À cause de ma paresse ! Toi et moi ! Je te remercie ! Et ma diligence lui a valu son amour ! »

Petelgeuse ne nourrissait aucun doute quant à la réponse sombre de Subaru, ni ne ressentait le moindre remords quant à ses propres actions, ne considérant aucune d'entre elles comme contraire aux lois du monde.

Sous couvert de diligence, sa soif de sang s'était déchaînée.

Subaru, voyant cela chez le fou, ferma les yeux, son cœur à peine palpitant.

À tout le moins, c'était ce que Subaru voulait voir à ce moment précis.

« Mais je dois dire... »

En entendant Petelgeuse marmonner quelque chose, Subaru sentit l'hostilité lui peser sur la peau.

« Incapable de réussir une seule épreuve, pas même d'affronter un seul péché capital, portant un lourd fardeau... »

« Elle n'avait aucune espoir, mais elle trébucha sur la première pierre de son chemin... »

Le fou baissa les yeux vers Emilia endormie, en soupirant.

— Ah, tu as été paresseux !

Il n'avait pas de mots plus nobles pour dénigrer la mort d'Emilia.

Subaru le savait, car il se souvenait comment le fou avait souillé la vie d'une jeune fille qui lui était chère, dans un monde révolu.

« — »

Subaru ouvrit les yeux. À cet instant, il vit un nuage sombre s'approcher, prenant la forme d'une main. Un bref instant, il recula devant le flot de douloureux souvenirs qui l'assaillaient.

Mais cette main maléfique était différente. Son corps pouvait bouger. Ses pieds pouvaient bouger. Ses bras pouvaient bouger. mouvement. Par conséquent, son corps l'a évité.

Alors que la main noire glissait doucement vers lui, Subaru fit un bond sur le côté, serrant Emilia dans ses bras.

La main glissa, semblant perplexe avant de disparaître. Subaru eut le souffle court en la regardant s'évanouir.

Petelgeuse le fixa, les yeux grands ouverts, brûlant d'une flamme ardente, et demanda d'une voix tremblante : «... Toi. Tu viens de voir mes Mains Invisibles, n'est-ce pas ?

Le fou enfonce ses doigts fins comme des brindilles dans sa bouche, les broyant un à un entre ses dents. Tandis que sa chair éclatait dans un bruit horrible d'os qui craquaient et de sang frais qui coulait, il poursuivit : « Ça ne va pas, ça ne va pas du tout. C'est étrange, c'est mal. »

Il y a une erreur, une faute. Mon pouvoir, le pouvoir de la Paresse, les Mains Invisibles, Sa faveur qui m'a été accordée... ! Qu'un autre les ait contemplés est impardonnable !

Crachant du sang, Petelgeuse mâchait des fragments d'os et d'ongles tout en fixant Subaru de ses yeux injectés de sang.

L'instant d'après, des bras noirs surgirent du dos de Petelgeuse.

L'ombre de Petelgeuse explosa en sept membres noirs qui s'agitèrent frénétiquement. Un frisson parcourut l'échine de Subaru à la ressemblance avec les deux mains maléfiques qui l'avaient puni pour avoir transgressé l'interdit.

« Mais si je peux les voir, et que mon corps peut bouger... »

Il pouvait les esquiver.

La vitesse des mains noires n'était pas si fulgurante. Bien qu'elles se vantaient de pouvoir démembrer un être humain à distance, leur plus grande menace résidait dans leur pouvoir d'invisibilité. Leur principal atout était désormais sans effet sur Subaru. Et alors que ses derniers soubresauts le quittaient, Subaru manifesta des capacités physiques dépassant ses limites.

« Pourquoi pourquoi pourquoi pourquoi pourquoi pourquoi pourquoi pourquoi... ? Pourquoi peux-tu les éviter ?! Tu vois ?! Eux ?! Cet amour m'appartient ! À moi seule !!

« Au fond de moi, il n'y a qu'une seule personne par qui je ne veux pas être tué, et c'est toi. »

Subaru pivota pour esquiver une main et bondit en avant pour éviter une autre paire de doigts qui se tendaient vers lui. Il se baissa instantanément pour éviter les deux attaques venant de la gauche et de la droite, se laissant presque tomber en avant et réduisant la distance avec Petelgeuse.

En voyant la folie se transformer en choc sur le visage de Petelgeuse, un plaisir sombre emplit le ventre de Subaru.

Il venait de se souvenir qu'il avait voulu tuer ce fou.

—Bgah !

Prenant le chemin le plus court, Subaru fracassa son visage contre l'arête du nez du fou, le frappant violemment du pied tout en se balançant en arrière. Les mains noires s'agitèrent dans tous les sens, incapables de frapper avec précision. Le sang coulait maintenant à flots du front de Subaru, lacéré par les dents de devant de Petelgeuse. Le saignement abondant lui monta aux yeux, lui brouillant la vision du côté droit.

—Un instant après avoir remarqué quelque chose qui glissait sous ses pieds, quelque chose a attrapé les jambes de Subaru et l'a projeté en arrière.

Juste avant de s'écraser contre un grand arbre, Subaru abandonna toute idée d'amortir le choc et serra plus fort encore les restes d'Emilia contre lui. Non pas pour s'accrocher à elle, mais pour la protéger.

—Gweh !

Son dos heurta alors l'arbre, lui faisant ressentir un craquement apparemment mortel dans la colonne vertébrale. Plusieurs vertèbres se brisèrent et ses plaies, à peine refermées, se rouvrirent d'un coup. Chacune d'elles gémit dans un chœur de douleur féroce tandis que Subaru s'effondrait au sol, se tordant de douleur, des bulles apparaissant autour de sa bouche.

« Honteux ! Honteux, n'est-ce pas ?! Ah, quel soulagement ! Vraiment soulagé ! À ce rythme, je me serais vautré dans l'oisiveté, tous mes actes réduits à néant ! Mais je suis en effet diligent, déployant tous mes efforts par amour... »

« Tais-toi, imbécile... ! »

Sa respiration était étrange. Il avait l'impression d'avoir les poumons gravement endommagés. Malgré cela, il riait et se moquait de Petelgeuse, des bulles de sang dégoulinant de ses lèvres.

« Quel amour, imbécile ? Ce soi-disant amour que tu prétends avoir... Je le vois aussi, n'est-ce pas... ? » Elle te trompe, abruti.

"Qu'est-ce que tu dis... ?! Dire, dire, sa-sa-sa-sa-sayiiiiing... Mon cerveau, mon arbre cérébral ressemble !"

Petelgeuse s'arracha les cheveux dans un accès de rage, les yeux écarquillés. Il s'avança vers le corps à terre. Subaru, repoussant violemment Emilia de ses bras comme pour l'éloigner délibérément de lui.

Le corps d'Emilia roula sur lui-même, s'écrasant contre les racines de plusieurs arbres. Petelgeuse jeta un coup d'œil en coin et rit.

« Dénigrer mon amour est inadmissible ! Ah, j'ai pris ma décision. C'est décidé ! Bien que la demi-démone qui aurait dû subir l'épreuve ait péri avant, ceux qui la protégeaient sont toujours là ! »

Petelgeuse hurlait de rage tandis qu'une de ses mains noires soulevait Subaru par le cou. Les yeux de Subaru s'écarquillèrent sous la force qui menaçait de lui arracher la tête ; la douleur atroce le laissa muet.

« D'abord, j'éliminerai tous ceux qui fréquentent le manoir ; ensuite, je sacrifierai les habitants du village voisin pour gagner son affection. Il ne restera rien, car tout survivant serait la preuve de la Paresse. Moi, le summum de la diligence, mes doigts rendront justice à tous ; la route est scellée par la brume, nul ne peut donc entraver mon amour ! »

Dans un état d'agitation extrême, Petelgeuse, hurlant et crachant, exposa son plan diabolique.

« Auparavant, tu semblais serrer la chair de ce demi-démon comme si elle t'était très précieuse... »

Si je le détruis, je me demande quels merveilleux sons je t'entendrai produire ?

La tête de Petelgeuse se pencha, ses lèvres se tordirent et ses yeux s'emplirent d'une curiosité inhumaine.

Cinq bras, outre celui qui soutenait Subaru, jaillirent du dos du fou, se mouvant indépendamment les uns des autres tandis qu'ils se faufilaient vers la dépouille d'Emilia. Chacun de ses membres fut saisi, tandis que le dernier s'enroulait autour de son cou frêle.

« Les voyez-vous ? Comprenez-vous ce qui va se passer ? »

"...Arrêt!"

À cet instant, Subaru était rongé par la peur, précisément parce qu'il pouvait le voir. Cela lui rappelait chaque détail des atrocités commises par les mains noires de cet homme sur le corps de Rem, lorsqu'il ne pouvait pas les voir. Et maintenant, ces mêmes pulsions destructrices se dirigeaient vers la chair d'Emilia.

Il était impuissant à empêcher cet acte odieux. Le chagrin de Subaru ne fit qu'exacerber la folie de Petelgeuse.

Un sourire amusé. Il ne lui restait plus qu'à déchirer cruellement la chair d'Emilia.

"-Que fais-tu?"

Sans prévenir, la voix descendit des cieux, vibrant froidement aux oreilles de tous les présents. « — ! »

L'expression de Petelgeuse changea, son regard errant à la recherche de celui qui avait parlé. La voix avait Elle recèle suffisamment de puissance – et une colère bien aiguisée – pour en faire changer même son expression.

Finalement, le regard de Petelgeuse se fixa sur un point précis du ciel. Une seconde plus tard, Subaru, toujours suspendu par le cou, regarda lui aussi ce même point.

« Je répète... »

Une quantité incroyable de stalactites de glace tomba en cascade, obscurcissant leur vision et semblant masquer le ciel nocturne. Un souffle blanc s'éleva ; en un clin d'œil, un froid glacial, menaçant de glacer le monde entier, se répandit dans la forêt.

Les silhouettes vêtues de noir, toujours à genoux, et Petelgeuse, avec un sourire fou, penché au-dessus de lui, restèrent sans voix.

« Qu'est-ce que vous faites à ma fille, bande de minables... ? »

—La Bête de l'Apocalypse du Givre Éternel a teint le monde en blanc.

Pour Subaru, c'était l'être qui lui apporterait la mort à la fin de son dixième cycle – le dixième monde.

7

Depuis son arrivée dans ce monde, Subaru avait été confronté à la mort à maintes reprises.

En temps normal, c'était une épreuve que personne n'affrontait plus d'une fois dans sa vie. Cette règle de bon sens avait été transgressée, et Subaru, qui avait déjà eu dix occasions de se confronter à la mort, la connaissait aussi bien que quiconque. Et à force de la connaître, Subaru était devenu capable d'en sentir l'approche.

Ses sens aiguisés lui disaient clairement que la mort était proche.

«Vous aimez bien faire ce qui vous plaît.»

La voix, glaciale et oppressante, provenait du voile de glace qui obscurcissait le ciel. Elle était celle d'un petit chat, couleur souris, dont les émotions étaient aussi froides que la nuée de stalactites acérées qui l'accompagnaient dans sa chute. Il était si petit qu'il tenait dans la paume de la main, sa queue étant presque aussi longue que sa taille. Son nez était rose et ses yeux ronds. Ses pattes courtes étaient croisées, presque comme celles d'un humain, et son expression était empreinte d'une haine profonde.

Petelgeuse et les autres membres du Culte de la Sorcière restèrent silencieux devant l'être surnaturel qui parlait le langage des hommes. Subaru, qui était avec eux, sentit sa gorge se serrer sous le choc, pour une tout autre raison. Il n'avait jamais vu cet être, cet esprit, trembler de colère de la sorte.

Présent sur les lieux, submergé par sa colère, il sut que la mort s'était abattue sur le monde.

"...Palet."

Sous la brume blanche qui enveloppait l'esprit flottant – Puck –, la forêt alentour laissa échapper un craquement en se transformant. Les arbres devinrent blancs, comme si leur vert avait été aspiré ; leur mana absorbé, feuilles, branches et troncs gelèrent, morts sur leur passage.

Le sol lui-même subit les mêmes effets. D'abord, les fleurs se fanèrent, puis le froid s'insinua sur la terre, et enfin, il atteignit Subaru, lui aussi à terre, le transperçant de brûlures. Une léthargie l'envahit peu à peu, sa respiration se fit haletante et son esprit commença à s'estomper.

Bien avant cela, Subaru avait déjà subi le vol de son mana par Béatrice.

Fou de rage, Puck utilisait ce pouvoir à l'échelle mondiale, transformant la puissance du monde en son propre pouvoir.

propre.

À côté de Subaru, retenant un gémissement, Petelgeuse recula d'un pas, le front ruisselant de sueur, tandis que les membres du Culte des Sorcières, agenouillés, haletaient, la bouche ouverte, presque comme des poissons.

« Le culte des sorcières... peu importe le temps qui passe, vous ne changez jamais, n'est-ce pas ? À chaque époque,... »
C'est toi qui m'apportes les choses les plus tristes de toutes.

Puck parlait comme s'il s'agissait d'insectes nuisibles, tout en fixant un point précis dans la forêt. Subaru, suivant son regard, constata qu'un seul espace restait épargné par le pouvoir de Puck. Seul le corps de la jeune fille étendue sur le sol était protégé de la fin du monde.

« Ah, ma pauvre Lia... Tu es morte sans rien comprendre. »

Après avoir contemplé Emilia avec nostalgie, Puck tourna son regard vers ceux qui étaient encore en vie.

« Priver ma fille de la vie est un crime grave. Ne croyez pas que l'un d'entre vous s'en sortira vivant. »

« Comment oses-tu, toi, un simple esprit... ! Comment, comment, comment, comment oses-tu parler ?! Un demi-démon qui échoue à une épreuve n'est qu'un misérable imposteur ! C'est ta faute, par paresse et incapacité à protéger cet imbécile ! Ah ! Ah ! Ahhhhh ! Mon cerveau tremble !! »

Petelgeuse répondit aux menaces de Puck en levant les bras au ciel, fou de rage. Ses yeux injectés de sang étaient exorbités tandis que sa soif de sang débordante explosait en un geyser d'écume.

« Tout ce qui doit arriver, tout ce qui doit arriver, le cours véritable de l'histoire est consigné dans mon Évangile ! La Sorcière m'aime, et je dois la remercier avec diligence ! Tandis que toi, esprit vil, tu te complais dans l'oisiveté ! »

De l'amour, vraiment ? Pour Petelgeuse, les actes de vénération envers la Sorcière n'étaient qu'un moyen de la remercier pour son amour. Pour le fou, les actions manifestant son adoration pour la Sorcière primaient sur tout. La Sorcière était suprême, la Sorcière était la plus grande. De plus, rien ni personne n'était autorisé à défier son amour pour elle.

« Mort aux demi-démons ! Et vous aussi, vous devez payer pour votre paresse ! La faveur de la Sorcière est la vérité qui fait battre mon cœur ! Tous doivent être sacrifiés pour elle ! »

Petelgeuse agita les bras en vociférant, en hurlant et en tapant bruyamment du pied.

Puck contemplait la folie de Petelgeuse avec des yeux froids jusqu'à la moelle.

Ils n'éprouvaient ni pitié ni colère, seulement une vision lucide de la faible valeur de l'objet qui se trouvait devant eux.

Les volontés totalement incompatibles de Puck et Petelgeuse s'affrontèrent, alimentant la soif de sang de l'autre.

« Mes doigts ! Cet imbécile doit payer pour ses... »

"Mourir."

Les stalactites de glace s'abattirent sur les adeptes du culte de la sorcière, les transperçant et les immobilisant. Leurs corps et leurs membres furent empalés contre le sol, transpercés comme des insectes destinés à l'étude.

L'air craqua, et la chair des adorateurs morts du Culte de la Sorcière se figea, retournant la roche

cet espace a été transformé en exposition de sculptures de glace.

« — »

En un instant, sans prévenir, Puck avait ôté la vie à près de vingt personnes. Durant tout ce temps, son regard ne faiblissait pas, pas plus que celui de Petelgeuse. Insensible à la perte de ses fidèles, désormais réduits à l'état de pions sacrifiés, il profita du moment d'inattention de Puck.

«—Mon cerveau... tremble.»

Ses lèvres se tordirent sombrement, et un instant plus tard, l'ombre de Petelgeuse explosa. Simultanément, Le corps de Subaru fut projeté au sol tandis que sept bras s'abattaient sur Puck, flottant dans le ciel.

Grâce à la force de Puck, se débarrasser des mains maléfiques qui avançaient doucement était un jeu d'enfant. Mais Puck Il ne réagit pas à l'avancée des mains, car il ne les voyait pas.

"Palet-!"

Lorsque Subaru tenta d'élever la voix pour signaler le danger, la voix et le regard que Puck tourna vers lui lui glacèrent le sang.

« Tais-toi, Subaru. Je vais m'occuper de toi... Ngh ? »

Mais avant que l'esprit ait fini de parler, les mains noires emprisonnèrent son petit corps, qui disparut de la vue de Subaru.

« Ah... »

Le corps de Puck était si petit qu'une main d'adulte normale suffisait amplement à le dissimuler. Impossible de le voir à travers sept mains. Et chacune de ces mains noires était d'une puissance telle qu'elle aurait pu déchieter un corps humain sans effort.

« Insouciance ! Négligence ! En d'autres termes, paresse ! Tu aurais dû m'éliminer sur-le-champ ! Tu possédais un tel pouvoir, et pourtant tu as négligé de l'utiliser à bon escient ! Et voilà le résultat ! »
Ce! C'est ça ! C'est ça, c'est ça c'est !!

Les Mains Invisibles que seul Subaru pouvait détecter enveloppèrent le corps de Puck et l'écrasèrent. Avant Pételgeuse, qui dansait avec une joie folle, le Grand Esprit fut cruellement effacé—

« Ne me faites pas rire. »

L'instant d'après, Subaru vit les membres noirs converger et se désintégrer sous l'effet de l'explosion.

« C'est tout ? Tu as quatre cents ans de trop pour invoquer la Sorcière. Si tu veux vraiment me tuer... »

Les arbres gelés, incapables de supporter leur propre poids, se brisèrent en éclats de glace d'un simple coup de queue.

Les corps des adeptes du Culte de la Sorcière, transformés en sculptures de glace, furent réduits en miettes. Les pattes avant responsables de cette destruction firent du sol sous leurs pieds une zone de mort absolue. Son souffle le plus léger rivalisait avec une tempête de neige déchaînée, et dans cette brume blanche, ses yeux brillaient comme de l'or scintillant, des yeux qui dominaient sans pitié un monde de mort.

« Alors, étends vers moi la moitié des Mille Ombres de Satella. »

C'était une bête féline à quatre pattes, au pelage gris, d'une taille telle qu'elle dominait la forêt.

C'est la Bête de la Fin qui avait détruit le manoir et apporté la mort à Subaru dans un monde antérieur.

—C'était en effet une manifestation grandiose de la Fin.

« — »

L'intensité du froid augmenta encore, et garder les yeux ouverts pour regarder lui était douloureux.

Le monde devint blanc. Subaru endurait la douleur en levant les yeux vers la bête, bouche bée.

"Quoi...?"

Une voix tremblante résonna dans un minuscule recoin de ce monde d'un froid absolu.

« Qu'est-ce que vous me demandez d'apporter ?! »

Cette fois, le cri de Petelgeuse lui fit une entaille verticale aux lèvres desséchées, d'où s'écoula un filet de sang ; mais en un clin d'œil, celui-ci aussi gela, mettant fin au saignement et à la douleur.

Subaru craignait qu'en fermant les yeux dans le froid glacial, il ne les rouvre jamais. Il perçut le dernier cri de Petelgeuse et leva une dernière fois les yeux vers la bête.

« Puck, c'est toi... ? »

« Je suppose que ce serait un peu mesquin de dire : "N'est-ce pas évident ?" »

La gueule titanesque de la bête grise s'ouvrit en réponse à la question décousue de Subaru. Chaque mot

Elle arriva dans un climat de tempête, mais c'est le sarcasme de l'énorme bête qui confirma les soupçons de Subaru.

Suite à cette réponse, Subaru accepta le fait que dans le monde précédent, et dans le monde actuel, les choses étaient différentes. Avant cela, Subaru était mort à la fin parce que...

Alors que Subaru était contraint de garder le silence, Petelgeuse lança un regard noir à Puck et murmura : « Je... suis possible... »

Le fou enfonce sa main intacte dans sa bouche, broyant ses doigts un à un, et ils

Le sang suintait. C'était comme si cette douleur était ce qui reliait sa folie perpétuelle au monde.

« C'est impossible ! Ce ne peut être ! Un simple esprit ! Un humble esprit ! Ne peut posséder un tel pouvoir ! Si c'était possible, je... ! »

« —Échidné. »

« — »

Les mouvements de Petelgeuse s'arrêtèrent net, une écume sanglante coulant du coin de ses lèvres, ses yeux grands ouverts.

Puck avait murmuré un mot qui avait interrompu le déni de Petelgeuse. La couleur de Petelgeuse
Son visage s'était transformé dès qu'il avait entendu ce qui semblait être un nom.

« En tant qu'homme de la secte, vous comprenez ce que ce nom signifie, n'est-ce pas ? »

"Sale...!!!"

La réaction de Petelgeuse fut pour le moins spectaculaire. Un bruit sec accompagna le sang qui jaillit de sa bouche. Il provenait de ses molaires. Fou de rage, il s'était mordu les dents si fort qu'il les avait cassées.

« Il est répugnant de prononcer ce nom ! Ah, pauvre fou paresseux, ignorant de la peur ! Tu oses prononcer le nom d'une sorcière déchue, une sorcière autre que Satella, devant moi... ! »

Les yeux de Petelgeuse, auparavant injectés de sang, étaient désormais écarlates ; peut-être que ses artères avaient éclaté. Des larmes de sang coulaient des coins de ses joues. Le fou tourna ses doigts mordus et déchirés vers Puck.

« Ma foi ! Mon amour ! C'est ni plus ni moins qu'une insulte à tout ce que je Lui offre ! »

« — Un être humain qui ne vit que quelques décennies n'a aucune légitimité à discuter du temps avec un esprit. »

Aussitôt, Petelgeuse cessa de se torturer de douleur. Non, ce n'était pas quelque chose qu'il avait fait.

Consciemment. Il était paralysé des pieds à la tête, et c'est ce qui l'avait immobilisé.

Alors que Subaru gisait sur le côté, la vision floue et blanche, il vit son ennemi mortel au bord de la mort.

Petelgeuse savait lui aussi que son engelure signifiait que sa mort était imminente. Pourtant, jusqu'à la fin, sa folie ne se tourna pas vers sa propre mort, mais vers Puck, qui se dressait devant lui.

« La profondeur de la foi n'a rien à voir avec le temps ! Tu es une bête paresseuse, née avec le temps éternel, et pourtant tu le gaspilles en oisiveté ! Ne me compare pas à un imbécile comme toi ! Ah ! Ah, ah ! Mon cerveau est en train de devenir un arbre ! »

Même sachant sa fin proche, la folie de Petelgeuse ne faiblit jamais. Pour Subaru, qui ne connaissait aucun phénomène plus absolu ni plus terrifiant que la mort, le comportement de Petelgeuse était véritablement déviant.

Le voir professer sa foi juste avant sa mort prouvait qu'il était un être véritablement corrompu.

« La mort n'est pas une punition suffisante pour vous – c'est pourquoi je hais votre espèce. »

« L'épreuve est terminée ! Peu importe ce qui arrive à ce corps immonde, pourvu que mes sentiments... »

« Si je parviens à atteindre la Sorcière que je vénère, elle m'accordera sa faveur... Ah, ce sera si bon de la revoir ! »

Étendant les deux mains vers le ciel, Petelgeuse laissa échapper un rire moqueur.

La neige soufflait avec plus d'intensité, blanchissant son corps décharné. Subaru n'était pas sûr si

Sa voix ou ses mouvements ralentirent doucement d'abord.

Pourtant, même alors, le rire de Petelgeuse ne cessa pas.

Il ne faisait qu'un avec sa folie joyeuse jusqu'à ce que son rire cesse enfin, et avec lui sa vie.

«—Tu as su t'arrêter au sommet de ta gloire, n'est-ce pas ?»

La bête grise murmura en abattant sa patte avant, réduisant en poussière la sculpture de glace de Petelgeuse.

Alors même que Subaru voyait le fou rendre l'âme, ses fragments emportés par le vent, aucune émotion forte ne l'envahit. Il avait tellement haï cet homme ; il avait tellement désiré le tuer.

C'est à Petelgeuse que tout avait commencé ; Subaru avait cru qu'en le tuant, tout finirait bien.

Mais était-ce vraiment le résultat ?

Bien qu'il eût été témoin de la mort de son ennemi juré, Subaru ne ressentait qu'un vide abyssal. La défaite de Petelgeuse signifiait l'élimination de la menace que représentait le Culte de la Sorcière. Mais Rem, qui aurait dû être là pour partager sa joie, avait été effacée du monde ; Emilia, qui aurait dû...

Tout. « Douleur », « Mort », « Peur » — ces mots ont brisé le cœur du faible Subaru Natsuki avec la même intensité.

L'âme de Subaru Natsuki était acculée, sans aucune issue.

Alors que l'esprit engourdi de Subaru commençait à prendre conscience de cette vérité terrifiante, Puck lui déclara : « — Conformément au pacte, je vais maintenant détruire le monde. »

La colère se lisait dans les yeux de Puck. Ce n'est qu'à ce moment précis qu'une nouvelle émotion commença à se manifester.

« J'enterrerai tout sous la glace et la neige, comme cadeau d'adieu à Lia. »

«...Cela ne...»

« Cela n'a rien à voir avec le fait de la rendre heureuse ou non. Quel que soit le pacte, je ne romprai pas ce qui a été convenu. »

Puck plissa les yeux en répondant à la voix incohérente de Subaru.

« Mais j'imagine que cet acte restera vain. Même si je parvenais à étendre ce monde de glace sur toute la terre, comme la forêt où Lia et moi vivions... le Saint de l'Épée se dressera toujours devant moi. C'est une bataille que je ne gagnerai pas. »

Puck semblait déplorer cette différence de force lorsqu'il évoqua un certain héros aux cheveux roux.
autre nom.

Subaru n'arrivait pas à croire ce qu'il entendait.

Puck, fort de sa puissance écrasante, avait déclaré sans ambages qu'il n'avait aucune chance de vaincre le Saint de l'Épée.

Et si Puck savait qu'il serait abattu au cours de l'opération, pourquoi se sacrifierait-il dans une telle bataille ?

« Pourquoi... ? »

«—Lia était la raison même de mon existence.»

Puck a répondu à la demande de Subaru.

Le vent devint encore plus froid, transperçant la chair de Subaru, lui remplissant les yeux, glaçant son sang... La fin était proche.

« Il est inutile pour moi de rester dans un monde sans elle. Maintenant que je l'ai perdue, je ne laisserai pas le monde continuer à tourner. Pour moi, tout s'est arrêté avec la mort de cette fille. »

Lorsque Puck eut fini de parler, l'intensité du vent augmenta soudainement.

« Combien de temps faut-il à une personne pour mourir si elle est lentement, progressivement congelée du bout des extrémités jusqu'en haut ? T'es-tu déjà posé la question, Subaru ? »

« — »

« Je prends ça pour un oui. Je veux que tu apprennes la réponse. »

Lentement, très lentement, le froid envahit de plus en plus sa chair.

Ses blessures et ses organes internes étaient déjà congelés, ils étaient donc exemptés comme le reste du corps.

La chair de Subaru se consuma à partir du bout des doigts.

Si la douleur pouvait vraiment rendre une personne folle, sa raison aurait été brisée depuis longtemps.

Il souhaitait que son esprit soit déchiré, réduit en miettes, dispersé dans toutes les directions. Car sinon...

«—Le brouillard arrive. Il semblerait que vous ayez attiré un adversaire redoutable.»

Il n'entendait rien. Quelqu'un disait quelque chose, mais il n'entendait pas.

« La gourmandise... Ah, de nos jours on l'appelle la Baleine Blanche, n'est-ce pas ? La provoquer, laisser Lia mourir, perdre sa propre vie... Tu es vraiment incorrigible, tu le sais ? »

Il n'entendait rien. Il n'entendait rien. Mais même s'il n'aurait pas dû l'entendre, il a entendu la voix.

Il entendit des rires venant de quelque part. Une voix moqueuse.

Rires, rires.

Il reconnaissait ce rire. La voix de l'homme qu'il haïssait à en mourir.

D'où cela vient-il ? Alors que la fin approchait, sa conscience cherchait une réponse à cette question.

Puis il s'en est rendu compte.

Le rire incessant provenait de sa propre gorge.

L'ecstasy commença à envahir son esprit, noyant sa douleur.

Il fit ses premiers pas dans un monde de folie grandissante. La façon dont elle déformait tout autour de lui lui procurait... du plaisir.

Les rires ne cessaient pas.

Son propre rire se moquait de lui – celui qui avait laissé mourir Rem, celui qui avait tué Emilia, et qui agonisait lui-même comme un chien.

Ah oui. Il était vraiment... comment dire...

«—Subaru, tu es paresseux.»

Dans un bruit sec, il perdit connaissance.

Ce n'était probablement pas seulement sa conscience et sa vie qui avaient été tranchées.

—C'était quelque chose de plus, quelque chose qui le maintenait à peine en vie, et qui s'est effondré de façon audible à ce moment-là.

Instantané.

CHAPITRE 5

À PARTIR DE ZÉRO

1

Au milieu de ce monde blanc, tout disparut.

Il ne pouvait dire si sa chair s'était dissoute, si elle avait été réduite en miettes, ou si elle resterait à jamais une sculpture de glace. Quelle que soit l'horreur du sort réservé à son corps, cela lui était désormais indifférent.

Il n'y avait qu'une seule chose qu'il comprenait clairement.

À force de répéter, répéter, répéter, il avait vu les choses se terminer cruellement, la situation empirant à chaque répétition, et maintenant, après avoir détruit de ses propres mains ce qu'il voulait le plus protéger, il s'en rendait enfin compte.

—Personne n'attendait rien de Subaru Natsuki. Pas même lui.

Peu importe le nombre de fois où il l'avait vécu, il ne s'habituerait jamais à la sensation de voir revenir soudainement tous les sens qu'il avait perdus.

Il ne se sentait plus glacé jusqu'à la moelle, ni même froid du tout, et il pouvait distinguer ce monde blanc en dans lequel il s'était enfoncé de plus en plus profondément avait disparu.

En un clin d'œil, tous ses sens engourdis s'éclaircirent, et tout redevint exactement comme avant.

Le sang ruisselait à nouveau dans ses membres meurtris par la douleur. L'agonie de ses nerfs plongés dans la glace avait disparu. Le froid mordant avait été remplacé par des rayons éblouissants qui auraient pu lui donner un coup de soleil.

« — »

« — ! »

« —aa. »

Les bruits et l'agitation venant de gauche et de droite se mêlaient tandis que son ouïe, jusque-là éteinte, revenait avec une force décuplée.

Faisant abstraction du bruit ambiant, Subaru vérifia l'état de son corps. Ses membres gelés, sa colonne vertébrale blessée et ses organes internes, réduits en bouillie, fonctionnaient tous parfaitement.

Tout était redevenu comme avant. Subaru éprouva un soulagement immense de voir le corps qu'il avait perdu sous le sien. Le contrôle à nouveau. Et ce qui apporta à Subaru plus de sérénité que tout autre chose, c'était...

« Pourquoi as-tu le regard perdu dans le vide comme ça, Subaru ? »

Derrière le comptoir, Rem inclina légèrement la tête, le regardant avec inquiétude.

Il avait été abandonné de tous et de tout, un sentiment implacable d'impuissance lui avait été inculqué, il avait désespéré de la perte et de la déception causées par ses propres actions, et après être mort comme un chien sans défense, il était revenu.

« — Rem. »

« Oui, c'est bien moi, votre Rem... Quel est le problème ? »

Rem répondit à l'appel de sa voix, se faufilant derrière le comptoir et sortant de la boutique. Subaru resta cloué sur place tandis que Rem s'avancait vers lui, tendant la main et lui caressant la joue. Ses sourcils se froncèrent d'inquiétude, laissant transparaître une pointe de tristesse sur son visage noble.

« Je suis désolée de ne pas l'avoir remarqué. La foule vous a épuisé, n'est-ce pas ? Je suis une piètre femme de ménage. » J'ai oublié mon devoir le plus important.

« Fatiguée. Oui, c'est ça... je le suis. »

Alors que la main de Rem reposait sur sa joue, il leva lentement la sienne et la posa sur la sienne. Le contact entre eux fit hausser les sourcils de surprise à Rem, mais la voix hagarde et l'expression de Subaru la laissèrent sans voix.

Rem semblait vouloir dire quelque chose, mais Subaru ne la regarda même pas ; il sentit plutôt la présence ferme et solide de Rem contre sa main, comme s'il s'accrochait à cette chaleur pour l'empêcher de s'enfuir.

« Je suppose que tout ça... tomber et s'épuiser... c'était épuisant... »

Et pourtant, malgré tout cela, la Rem qu'il avait assurément perdue était bien là, avec lui, à cet instant précis. donc...

"Subaru?"

Subaru résolut que, quoi qu'il arrive, il ne lâcherait jamais la jeune fille qui se tenait juste devant ses yeux.

2

Il traversa la foule en courant, descendant une pente douce. La poussière soulevée par le passage d'un char à dragons le fit froncer les sourcils, mais le regard de Subaru restait fixé droit devant lui.

Il savait où il allait. Ses pas assurés lui indiquaient le chemin.

En y repensant, Subaru n'avait éprouvé que de l'incertitude durant ces jours répétitifs : incertitude quant à sa propre personne, quant aux sentiments d'Emilia, quant au sens de son existence, quant à sa capacité à construire le meilleur des avenir possibles, le tout au milieu d'un tourbillon de folie. Il était un homme perdu dans un monde étranger et incertain.

Mais Subaru, incapable de faire un seul pas viril dans une direction, avança avec une clarté d'objectif qu'il n'avait jamais connue auparavant.

Finalement, il avait compris.

Maintenant qu'il était parvenu à cette réponse, ces jours répétés n'avaient pas été vains.

Acculé mentalement et physiquement, Subaru prit véritablement conscience pour la première fois de ce qu'il pouvait faire, de ce qu'il devait faire. « —ru ! »

Son incertitude se dissipa, son regard se fixa sur son objectif, ses jambes martelant le sol avec puissance. Son corps était léger. Soulagé de la pression qui pesait sur son cœur, Subaru n'avait plus peur de rien.

« Subaru, s'il te plaît, écoute-moi ! »

En tendant le bras, il aperçut la rue principale au bout de la pente. Même dans la capitale royale, elle était la plus large, s'étendant jusqu'à la porte principale à travers les épais remparts qui entouraient la ville.

Quiconque entraînait ou sortait de la capitale royale devait passer par cette porte. À l'annonce de la sélection royale, la rue principale fut encore plus animée par le va-et-vient incessant des gens ; à cet instant précis, elle grouillait de monde.

Il traversa l'ombre d'un bâtiment. Soudain, des rayons de soleil envahirent son champ de vision. Subaru se protégea les yeux de la lumière vive d'une main et leva le visage pour déchiffrer les symboles.

gravée sur la porte, on pouvait lire : LUGUNICA, LA CAPITALE ROYALE .

Encore un pas, et elle et Subaru seraient... — « Subaru ! »

Après l'avoir conduit jusqu'ici, il s'arrêta net lorsqu'il sentit une brusque traction sur son bras. La résistance inattendue fit se retourner Subaru. Rem, immobile, avait le regard perdu dans la perplexité.

Lorsque Rem parvint à se dégager de son emprise, elle sembla se ratatiner en le suppliant.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Que s'est-il passé ? Si vous ne m'expliquez pas, je... »

En entendant ces mots, Subaru comprit que Rem avait raison d'avoir des doutes. À ses yeux, la transformation de Subaru avait dû paraître soudaine, voire impensable. Il était donc naturel qu'elle soit en colère contre lui pour l'avoir traînée par le bras tout ce chemin sans la moindre explication.

« Ah, pardon. J'étais un peu pressé. J'ai beaucoup de choses à réfléchir. Excusez-moi d'avoir bâclé mes explications. »

« Ça m'inquiète, tu sais. Même moi, je comprends que tu aies beaucoup de choses en tête, Subaru, mais... »

Vous devez m'en parler... Même si je n'ai rien contre votre assurance.

Rem porta ses deux mains à ses joues légèrement rosies et laissa échapper un soupir de soulagement. Peut-être avait-elle perçu, au ton de la voix de Subaru, qu'il avait retrouvé son calme et en avait-elle conclu qu'elle avait exagéré son comportement étrange ces derniers temps.

Je vois. Voyant le soulagement de Rem, Subaru se dit que son propre manque de considération n'en était que plus pathétique. Nul doute que Rem, qui ne connaissait que le Subaru d'avant, avait trouvé sa transformation dans les secondes qui suivirent son Retour par la Mort absolument spectaculaire. Les épreuves de ces derniers jours l'avaient métamorphosé en une fraction de seconde.

De plus, ce jour-là, Subaru s'efforçait, à sa manière, de détourner le regard de la tristesse qui l'habitait. Il avait donné un spectacle honteux lors de la conférence de sélection royale, avait été roué de coups par Julius sur le terrain de parade, avait creusé un fossé irréparable entre lui et Emilia et, abandonné dans la capitale royale, avait perdu tout sens à son existence.

Il passait son temps à ne rien faire chez les Crusch, s'enfonçant toujours plus dans la mélancolie à se demander ce qu'il pouvait faire, ce qu'il devait faire, sans trouver la moindre réponse. C'était tout simplement absurde. Subaru en était désormais convaincu.

Du point de vue de Rem, cette incertitude concernant Subaru avait disparu en un clin d'œil.

Si on ne pouvait pas appeler cela un coup de tonnerre soudain, comment pourrait-on l'appeler ?

« Désolée de vous avoir inquiété. Je vais bien maintenant. J'ai l'impression que vous avez dû me voir dans un état pitoyable... »

J'étais très contrarié, mais j'ai finalement compris.

« Non, pour moi, le temps passé à penser à toi est du temps bien employé... Tu comprends enfin ? »

Subaru parlait d'un regard clair. La voix de Rem, lorsqu'elle répondit, était empreinte de vivacité.

Elle ne pouvait dissimuler sa joie contenue de pouvoir à nouveau converser ainsi avec Subaru.

Subaru sourit timidement et acquiesça à la question posée par Rem.

« Je regrette sincèrement d'avoir causé autant de problèmes à tout le monde en les faisant s'inquiéter, mais je sais enfin comment arranger les choses. Enfin, non, maintenant que j'y pense, je l'avais compris dès le début, et on me l'avait aussi dit... J'ai juste du mal à abandonner. »

« Je trouve ça formidable chez toi, Subaru... »

Subaru esquissa un faible sourire à la réponse douce de Rem. Puis il leva les yeux vers le ciel. Sa hauteur et L'air respiré lui allégeait légèrement la poitrine.

Le monde entier avait probablement regardé Subaru avec frustration depuis le début. Mais avec ça, ça Cette période d'oppression allait enfin prendre fin.

La réponse était sous son nez depuis le début.

Peu importe où Subaru se dirigeait, quels que soient les défis auxquels il se confrontait imprudemment, peu importe comment Malgré toutes les bêtises qu'il faisait partout, elle l'avait suivi sans se plaindre une seule fois.

Oui...

« Rem, j'ai décidé. »

Elle se tenait suffisamment près pour qu'il puisse tendre la main et la toucher, tandis qu'il la regardait droit dans les yeux.

Ses courts cheveux bleus flottaient au vent. Ses yeux d'un bleu clair et pâle ne reflétaient que Subaru. Sa silhouette menue était vêtue d'une robe tablier noire revisitée. Son allure grave et assurée reflétait sa noblesse et sa détermination. La couronne de fleurs aux couleurs vives qui ornait ses cheveux rehaussait délicatement la beauté de son petit visage raffiné.

« Oui, Subaru. »

Ses lèvres roses esquissèrent un léger sourire. Elle plissa les yeux, et la bienveillance qui s'en dégageait transperça Subaru. Le doux écho de sa voix, emplie d'affection, l'enchantait ; elle semblait suspendue à ses lèvres.

« D'abord, nous louerons un carrosse-dragon. Vu le chaos qui règne dans la capitale, en louer un semble compliqué, mais on n'hésitera pas à employer les grands moyens s'il le faut. Anastasia ne nous aura pas servi d'intermédiaire, alors autant que tout reste dans les règles, si possible. »

Il leur fallait un dragon terrestre rapide et endurant ; s'il était en plus amical, c'était parfait.

Il leur faudrait continuer à courir. Il leur faudrait voyager léger, pour courir sans interruption, jour et nuit.

« Un carrosse-dragon, dites-vous... ? » Rem inclina légèrement la tête et répéta les mots de Subaru.

La confusion qui se lisait dans ses yeux montra que la conclusion hâtive de Subaru ne lui avait guère éclairé. Mais il fit mine de ne pas remarquer les doutes naturels de Rem et désigna l'immense portail d'entrée.

« Il va falloir tuer le temps de choisir un chariot à dragons, alors on devrait en profiter pour acheter de quoi manger. Ah, je ne supporte pas les rations à l'ancienne. De l'eau, c'est bien meilleur que ça. »

Dans son ancien monde, il se nourrissait de rations rudimentaires et de conserves lors de ses excursions et autres sorties. Ce souvenir amer avait fait de Subaru une cible de choix pour les deux.

« Ah, attendez, peut-être qu'il y a un pouvoir magique pour conserver les aliments ici... ? Nous avons réussi à faire de la mayonnaise, alors peut-être que nous pouvons expérimenter et trouver quelque chose de bon... »

« Euh, Subaru ? »

« Mm, ah, pardon. Mes pensées ont déraillé. Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Se rendant compte de son erreur, Subaru se redressa et sourit gentiment à Rem. Ce sourire la fit brièvement taire. Puis elle releva la tête, comme pour chasser ses doutes.

« Euh, je suis désolé. Je suis mauvais devin, donc je ne comprends pas ce que vous essayez de faire, Subaru. »

Euh, qu'est-ce que... ?

« Ah ! Oui, pardon ! Désolé, je n'avais pas du tout réalisé ! Euh, je viens d'être complètement rattrapé... »

On essaie de faire des plans pour tout ce qu'on doit faire. C'est tellement gênant !

Subaru se frappa le genou en souriant, reconnaissant son erreur.

« Il m'a fallu beaucoup d'expériences pour comprendre certaines choses, mais la réponse était évidente depuis longtemps. »

Un sourire ironique, un sourire vraiment ironique, apparut.

Il avait goûté à l'amertume. Il avait ruminé ses regrets. Il avait versé des larmes devant l'absurdité et l'irrationalité de tout cela. Il avait été la proie d'un destin cruel. Il avait été souillé du sang des autres, mourant un nombre absurde de fois.

Tout cela avait mené à une seule réponse, qu'il comprenait désormais parfaitement.

« Rem. »

L'appelant par son nom, Subaru tendit lentement la main vers elle. Rem suivit son geste du regard, attendant ses prochains mots. Répondant à la demande silencieuse de Rem, il mit des mots sur les sentiments qui l'habitaient.

« Fuyons ensemble. Aussi loin que possible. »

Sa défaite face au destin fut retentissante et sans équivoque.

"...Hein?"

Rem, incapable de saisir le sens des paroles qui lui étaient adressées, laissa échapper un léger soupir. Subaru, sans être surpris par sa réaction, secoua la tête et dit : « Nous quitterons la capitale royale et prendrons la direction de l'ouest... ou du nord. J'ai entendu dire qu'il est impossible d'entrer dans l'empire au sud, alors ce sera l'une de ces deux options... Je suis très frileux, donc personnellement, je vote pour l'ouest. »

« Euh, pardon... »

« Ce sera un long voyage sans fin apparente, et je ne pense pas que ce sera facile, même si c'est une bonne occasion de repartir à zéro. De plus, si on loue un carrosse-dragon, je ne vois pas comment on pourrait le rendre un jour. Que faire dans ce cas-là... ? Peut-être acheter un carrosse-dragon plutôt que d'en louer un ? »

Il avait laissé à Rem le soin de se procurer les calèches à dragons. Subaru ignorait s'il existait un système de location de voitures. Il ne savait même pas où l'on pouvait en acheter une. Il se doutait bien qu'il devait y avoir un moyen d'empêcher qu'on puisse simplement en prendre une et s'enfuir, mais...

« Attendez ! »

Subaru était plongé dans ses pensées lorsque Rem l'incita à faire une pause. Elle garda les paumes de ses mains... Elle désigna Subaru du doigt, une rare expression de nervosité se dessinant sur son visage.

« Euh... que veux-tu dire par « courir » ? Subaru, à t'entendre parler, tu as l'air de... »

comme si vous essayiez d'aller dans un autre pays, un pays qui n'est pas Lugunica...

Le regard de Rem erra, comme si elle doutait à moitié de ses propres paroles. Puis son expression changea en un Ah ! Regardez comme elle a applaudi !

« Puisqu'il s'agit de vous, vous avez encore une idée incroyable, n'est-ce pas ? Quelque chose... »

« cela aidera Lady Emilia et Maître Roswaal... »

« Rien de tel, Rem. »

« Hein... ? »

Rem semblait s'accrocher à la meilleure interprétation possible des véritables intentions de Subaru. Mais devant la jeune fille qui le croyait, Subaru réfuta catégoriquement cette idée.

« Je te l'ai dit, on va s'enfuir. Même si je reste dans la capitale royale, je ne peux rien faire. Mais si je reviens... »

« Pour aller au manoir, cela ne changera rien au fait que je ne peux rien faire — je le comprends maintenant. »

Son impuissance, son vide intérieur, l'irrationalité du monde — tout cela pesait lourdement sur Subaru. Malgré tous ses efforts pour le nier, l'absurde ne le quitterait jamais. Mais comme son cœur s'était allégé, maintenant qu'il l'avait accepté.

À présent, Subaru était libéré des problèmes qu'il avait endurés, comme s'ils n'avaient jamais existé.

« Alors fuis avec moi, Rem. Tout le monde m'a dit que je ne pouvais pas rester ici. Je ne voulais pas l'accepter, alors j'ai continué à le nier désespérément, mais... ah, c'est vrai. Je suis faible. Personne ne m'a jamais dit : « J'ai besoin de toi. » »

Il pensait avoir été... trop imbu de lui-même.

Il s'était trompé. Il avait eu tort. Il s'était laissé emporter.

Arrivé dans un autre monde et, grâce au pouvoir de remonter le temps et juste un tout petit peu de Par chance, il avait l'impression d'avoir sauvé des gens à deux reprises, mais il s'était trompé.

Il ne possédait même pas la force ni les sentiments qui méritaient d'être sauvés par d'autres.

« Ce n'est pas... ! »

« Personne ne l'a dit. Et on me l'a répété haut et fort... à maintes reprises. »

Personne n'a besoin de gens comme toi.

La première fois, Subaru avait ignoré les souhaits d'Emilia et s'était précipité hors du Crusch. résidence. Il n'a pas écouté la tentative de Rem de l'arrêter, ce qui a provoqué une tragédie majeure.

La deuxième fois, il n'avait pu rien changer au résultat, tout le monde était mort

Une fois de plus, en fuyant la réalité, il avait causé la mort de Rem ; une fois de plus, personne n'avait été sauvé.

La troisième fois provoqua le pire des dénouements. Il avait même impliqué d'innocents marchands au bord de la route, offert Rem en pâture à la Baleine Blanche et ôté la vie à Emilia de ses propres mains. Puck avait massacré le Culte de la Sorcière, mais si, après Subaru...

La mort de Puck avait bel et bien détruit le monde comme il l'avait proclamé ; les dégâts étaient assurément plus importants que jamais auparavant.

Qu'en est-il du temps sans lien avec le pouvoir du Retour par la Mort, celui qui ne pouvait être rembobiné ?

Lorsque les candidats s'étaient réunis au palais royal, Subaru avait humilié Emilia de façon spectaculaire. Sa simple présence à ses côtés, sans même parler de ses paroles impertinentes, avait terni sa réputation, et son « duel » pour sauver la face n'avait fait qu'aggraver son humiliation. Il s'en était suivi une dispute entre eux, et ses arguments émotionnels, qui n'étaient en réalité que des accès de colère, l'avaient profondément blessée.

«...Kha-ha-ha!" »

Il laissa échapper un rire sec en réalisant cela. Avec le recul, c'était un chef-d'œuvre.

Après avoir calmement réfléchi à ses propres actions, il devint douloureusement évident qu'il avait été un véritable fléau.

Il voulait prêter sa force à Emilia ?

Il devait y avoir des gens que lui seul pouvait sauver ?

Il ne faisait aucun doute que tout le monde était perdu s'il n'était pas là.

Quelle insouciance ! Quelle arrogance ! Oui, quelle démesure !

Les agissements de Subaru n'avaient fait qu'empirer la situation d'Emilia. Malgré tout, il l'avait terriblement trahie.

Son cœur était généreux, et ses entreprises insensées n'avaient fait qu'entraîner Rem avec lui vers sa mort.

Incroyable. Tout simplement incroyable. Nul doute que tout le monde s'y attendait. C'est pourquoi on avait tous dit à Subaru :

« Tiens-toi à carreau, ne fais rien, ta force n'est pas requise, ne t'en mêle pas, fiche le camp. »

Ceux qui l'entouraient et qui le lui avaient dit en savaient beaucoup sur l'avenir. Ils étaient très différents de Subaru, qui aurait dû savoir qu'il était impuissant, qu'il ne comprenait rien, qu'il était incapable de saisir le moindre détail.

Peut-être étaient-ce eux qui recommençaient vraiment les choses ?

« Si ce n'est pas le cas, je suis le seul... à faire une telle gaffe. »

C'était pathétique.

Il n'y avait personne de plus vil, de plus irrécupérable, ni de plus misérable que lui.

Comment appelez-vous un homme qui se résignait à être la risée des autres et qui agissait de manière à les faire rire ? Vous l'avez traité de clown. Subaru, qui ne se rendait même pas compte que les clients le montraient du doigt et riaient, ne méritait pas ce titre.

—C'était juste un imbécile simple et irrécupérable.

« J'ai donc décidé de partir. C'est mieux ainsi. Je sais que c'est mieux ainsi. Si quelqu'un comme moi essaie de... »

« Si quelque chose arrive, ça ne fera qu'ajouter un cadavre de plus... et si je n'ai pas de chance, bien plus d'un. »

Des cadavres. Des cadavres. Des cadavres. Des cadavres. Des cadavres.

Des inconnus. Des connaissances. Des personnes qui lui étaient chères. Des personnes importantes. Des personnes qui croyaient en lui. Lui. Des gens qui, il voulait le croire, croyaient en lui — Des cadavres à n'en plus finir. Il en avait assez.

Pourquoi tout cela lui était-il arrivé ? Il avait tant souffert ; ne méritait-il pas une récompense ? Même Subaru savait que l'idée que le travail acharné était toujours récompensé, que n'importe quel souhait assorti d'un objectif clair pouvait se réaliser pourvu qu'on s'y consacre pleinement, n'était qu'une illusion.

Mais malgré cela, était-ce si mal de n'avoir qu'un seul petit souhait : éviter le pire des mondes ?

Subaru s'était trompé. C'est pourquoi les résultats continuaient de décevoir ses attentes.

« Fuyons, Rem. Toi, moi... nous ne pouvons pas rester ici, dans ce pays. »

Subaru avait décidé de tout laisser derrière lui, de faire un doigt d'honneur à tout le monde et de s'enfuir.

Et ayant décidé de laisser tant de choses derrière lui en fuyant, il ne voulait emporter qu'une seule chose.

avec lui — Rem, la jeune fille qui se tenait devant lui.

Il ne pouvait se résoudre à tout abandonner dans son intégralité.

Il avait peur d'être seul. La solitude le terrifiait.

Même dans cet immense monde, ce monde d'une obscurité incompréhensible, sachant que ne rien posséder pour ne rien perdre était la bonne solution, Subaru ne pouvait se débarrasser de sa peur d'être complètement seul.

Les jours se répétaient et Rem était la seule à être restée auprès de Subaru. Elle était restée à ses côtés, témoin de ses comportements honteux, de ses paroles et actes déplaisants, et de son mode de vie excentrique.

Subaru pensait que cela la rendait digne d'un dernier pari.

—À chaque fois, Subaru avait laissé Rem mourir.

Pour l'empêcher de mourir, il ne pouvait pas retourner au manoir. Même lorsqu'il y était arrivé, elle avait héroïquement donné sa vie en chemin. Il ne pouvait pas non plus affirmer avec certitude qu'il pourrait la sauver en la gardant dans la capitale royale. Même s'ils y passaient du temps en paix et au calme, si Ram annonçait la nouvelle de la crise au manoir, Rem quitterait probablement la ville précipitamment.

Si cela devait arriver, Subaru serait impuissant à l'arrêter. Et elle subirait le même sort. Il la perdrait à nouveau, et Subaru voyait clairement le vide qu'elle laisserait en lui. S'il voulait vraiment la sauver, il devait la faire sortir du royaume.

« Vous dites tout cela si soudainement, je ne sais pas quoi faire... »

Rem secoua légèrement la tête face à la plaidoirie insistante de Subaru. Ce n'était pas un geste de Rejet. Son expression trahissait l'incertitude qui régnait en elle.

Rem ne pouvait pas simplement accepter sans sourciller ce que Subaru venait de dire. Il avait cité bien trop de choses. Peu d'éléments pour prendre une décision éclairée.

Subaru comprenait l'absurdité de la situation, mais malgré cela, il ne pouvait en dire plus. Il ne savait plus quelles informations il pouvait révéler, la menace de la Sorcière planant toujours au-dessus de lui.

Il avait l'impression de frôler la malédiction de la Sorcière, quoi qu'il dise. Quoi qu'il fasse, il sentait que cela entraînerait de nouveaux sacrifices aux caprices du destin. Et si cela devait arriver, ce ne serait pas Subaru qui en pâtirait, mais des êtres qui lui étaient chers.

« — »

—C'était une impasse. Il était encerclé de toutes parts. Le destin lui avait fermé toute possibilité de fuite.

Par conséquent, Subaru n'avait plus d'autre recours que cette requête.

Il faisait appel avec ferveur à la conscience de Rem, sachant pertinemment qu'elle était corrompue à tous égards. Une façon possible, sachant qu'il exploitait les sentiments que Rem nourrissait pour Subaru.

« Il n'y a pas de temps. Je suis désolé que ce soit si soudain. Vraiment, vraiment. Je suis désolé du fond du cœur. »

Mon cœur... Mais s'il vous plaît, choisissez.

"Choisir..."

« Moi ou tout sauf moi... Veuillez choisir. »

Subaru détestait la situation dans laquelle il l'avait mise, après avoir dit tout cela et l'avoir forcée à choisir soudainement sur la base du peu d'informations qu'il lui avait fournies. Mais il était également vrai que lui laisser le temps de réfléchir calmement jouait contre lui. Il ne pouvait nier qu'il profitait de la pression qu'elle subissait à son avantage.

C'est seulement dans cette situation que Rem a peu de temps pour décider si elle doit laisser Subaru là ou non. Il a plaidé sous ses yeux, avait-il une chance de gagner ?

Ou, à défaut de « gagner », de réaliser un désir cher, un espoir – l'espoir égoïste que Rem, au moins, lui pardonnerait sa fuite.

« Prenons un chariot à dragons et dirigeons-nous vers l'ouest. Quittons Lugunica et allons tout à l'ouest de... »

Kararagi, c'est ça ? Achetons une petite maison et vivons-y, tous les deux.

Subaru se mit à esquisser à toute vitesse sa vision du futur. C'était un futur ordinaire et paisible. une personne assurément à l'abri de l'irrationalité et de la cruauté.

« Ça implique d'utiliser les fonds de voyage, alors je suis désolée pour Roswaal, mais on peut emprunter ce qu'il nous faut et renvoyer le reste. Je vais travailler dur pour nous aider à nous installer dès le départ... Je n'ai jamais eu de vrai travail auparavant, mais ça devrait aller. »

C'était un délinquant qui avait abandonné le lycée après avoir seulement obtenu son diplôme de collège. Son expérience professionnelle se limitait à un bref passage comme apprenti domestique. De plus, même s'il n'aimait pas l'admettre, son travail actuel de subalterne était plutôt... peu gratifiant.

mieux que lorsqu'un enfant aide aux tâches ménagères.

Trouver un vrai travail serait sans doute difficile, mais il en trouverait, coûte que coûte. Comparé à la douleur, à la souffrance et à la mort, ce serait une promenade de santé.

Plus Subaru y réfléchissait, plus son avenir s'ouvrait à lui. Se remémorant comment il avait toujours visé un seul et même avenir, passant ses journées à provoquer les pires catastrophes malgré tous ses efforts, c'était finalement une bonne chose.

« Même si c'est difficile, si tu es là, je sais que je ferai de mon mieux. Même si je suis fatiguée, rien que de penser que tu m'attends avec un sourire à mon retour à la maison... ! »

Même si tous ceux qu'il avait laissés derrière lui le blâmaient d'avoir fui, il pensait pouvoir s'en sortir. comme si Rem était à ses côtés.

Alors s'il vous plaît, je vous en supplie, comme je n'ai jamais supplié pour quoi que ce soit auparavant :

« S'il vous plaît, choisissez-moi... ! »

Subaru lui tendit la main pour la supplier, presque comme s'il essayait de lui arracher un oui.

« Si tu me choisis, je te donnerai tout ce que j'ai. Chaque aspect de ma vie t'appartiendra. Je passerai tout mon temps à te donner tout mon temps. »

Ma vie est pour toi. Je ne vivrai que pour toi... alors s'il te plaît.

Même si Rem se tenait juste devant lui, il n'arrivait pas à la regarder en face. Il n'avait pas le courage de voir son expression. Le courage ne lui allait pas, pas le moins du monde.

S'il l'avait fait, tout se serait sûrement passé autrement. Lâche, sournois et pitoyable comme il était, il n'avait plus rien.

« Fuis avec moi... Vis avec moi, s'il te plaît... ! »

« Au moins, laissez-moi vous empêcher de mourir », implora-t-il sincèrement du plus profond de son cœur.

Mettant tout son cœur dans sa voix rauque, Subaru sentit son cœur s'emballer et sa respiration devenir saccadée. L'épuisement causé par le violent bombardement mental qu'il avait subi le terrassait, comme s'il avait couru à perdre haleine.

Rem n'a pas répondu.

Les bruits de la foule s'estompaient désormais. Il ne lui vint jamais à l'esprit de se demander ce que les autres pouvaient bien faire.

On pourrait imaginer deux personnes ayant une conversation de ce genre en public.

Rem était tout pour lui. Pour Subaru, à cet instant précis, son existence était tout.

Incapable de supporter le silence, Subaru ouvrit les yeux qu'il avait fermés pour jeter un coup d'œil à l'expression de Rem. alors qu'elle se tenait devant lui, saisie par la peur que cela ne révèle sa réponse.

« — »

En silence, Rem pinça les lèvres, sans se rendre compte qu'il la regardait. Son expression s'efforçait de rester neutre, mais ses sourcils et le coin de ses yeux étaient légèrement crispés, d'une manière qu'elle ne se permettait pas habituellement.

Subaru pouvait sentir qu'un tourbillon d'incertitude, de désarroi et d'hésitation tourbillonnait en elle.

Les paroles que Subaru venait de prononcer lui faisaient ressentir une vive, puissante et intense émotion au cœur.

La longue bataille avait paru interminable. Un profond malaise étreignait Subaru. Mais enfin, ce temps prit fin.

"...Subaru."

Doucement, elle prononça son nom d'une voix pleine d'affection.

Dès que Subaru entendit le ton, l'écho de sa voix, il fut certain que ses espoirs avaient été exaucés.

Rem avait accepté Subaru. Elle lui avait pardonné sa faiblesse. Elle avait embrassé l'humain. être appelé Subaru Natsuki et tout ce que cela impliquait.

Un flot d'émotions l'envahit. Il eut l'impression d'avoir enfin été récompensé.

Puis Subaru releva le visage.

« Je ne peux pas m'enfuir avec toi, Subaru. »

Le visage très triste, Rem anéantit ses espoirs.

"Après tout..."

« — »

« Quand on parle de l'avenir, il faut sourire, n'est-ce pas ? »

Avec une expression qui ressemblait à un sourire larmoyant, Rem prononça les mots qui étaient autrefois sortis de la bouche même de Subaru.

4

Il avait parié, et il avait perdu.

Lorsque Rem lui a renvoyé ses propres mots avec un sourire larmoyant, le moi intérieur de Subaru était épuisé, submergé par le sentiment d'avoir tout donné dans un seul match et d'avoir perdu.

Subaru avait confiance — non, espéré — que Rem, compte tenu de sa forte dépendance à son égard, dirait peut-être. Oui. Que peut-être, juste peut-être, même s'il abandonnait tout, elle le choisirait.

Ce n'était qu'un rêve fugace, une pensée prétentieuse. Il aurait dû le comprendre dès le départ. Si son incapacité à se trouver une quelconque valeur était la seule raison de sa fuite, pourquoi s'attendre à cela ?

« Là, tout de suite... je ne souris peut-être pas, mais... enfin, si on le faisait vraiment, je suis sûr que je sourirais... Oui, c'est ça. Alors, euh... »

Bien que l'affaire fût déjà réglée, des arguments peu convaincants sortaient de la bouche de Subaru pour tenter d'apaiser les tensions.

Il ne trouvait pas de réponse convaincante aux propos de Rem. Mais s'il ne disait rien, ses espoirs s'évanouiraient sur-le-champ. Il avait peut-être encore une chance de la faire changer d'avis tant qu'ils continuaient à parler, même si cela relevait sans doute du vœu pieux.

Tandis que Subaru s'accrochait à cet espoir, Rem le regardait, un léger sourire naissant sur son visage. murmura-t-il, «...j'y ai... pensé aussi.»

Elle releva légèrement son visage aux contours harmonieux.

« Après notre arrivée à Kararagi, nous louerions d'abord une chambre dans une auberge. Bien qu'une maison soit essentielle pour construire une vie, nous ne pouvions pas dépenser l'argent dont nous disposions sans réfléchir. Il nous fallait d'abord un revenu stable. »

Rem leva un doigt pour compléter l'image du futur que Subaru avait proposée plus tôt.

« Heureusement, j'ai reçu une bonne éducation grâce au bon jugement de Maître Roswaal. Même à Kararagi, je pense qu'il me sera facile de trouver un emploi. Quant à Subaru... tu devras probablement te contenter de travaux manuels, mais tu pourrais peut-être travailler près de moi. »

Rem, avec un petit rire, railla l'incapacité de Subaru à faire quoi que ce soit. C'était sans doute une appréciation juste de ses capacités, car il ignorait encore beaucoup de choses sur la culture et la technologie de ce monde.

« Une fois nos revenus stabilisés, nous chercherons un logement un peu mieux. Pendant ce temps, tu devras étudier sérieusement en vue d'un futur emploi... Il te faudra environ un an avant de pouvoir travailler. Tu peux devenir indépendant encore plus vite, mais seulement par tes propres efforts, Subaru. »

Sur ce, Rem imposa un programme d'études d'une brutalité inattendue.

Lorsqu'elle l'avait instruit à la place de Ram, sa méthode d'enseignement était douce, mais ses critiques impitoyables. Il avait beau grommeler, il appréciait plutôt sa rigueur.

« Si nous travaillions tous les deux, nous pourrions économiser... Peut-être assez pour acheter une maison. Ou alors, un magasin. Kararagi regorge de commerce, alors il y aura sûrement moyen de tirer profit de tes idées originales, Subaru. »

Avec un claquement de mains amusé, Rem a esquissé un avenir qui semblait trop beau pour être vrai.

Subaru, lui aussi, avait l'impression de pouvoir parfaitement visualiser la scène qui se déroulait dans l'esprit de Rem. Comme d'habitude, Subaru lui causerait bien des ennuis, et elle se prêterait au jeu. Forcément, il se sentirait responsable de cela, et finirait donc par travailler dur, le front ruisselant de sueur.

Ce serait bien.

Une vie honnête, pour elle seule, quelle vie heureuse ce serait !

« Au fur et à mesure que nos travaux avancent... ah, c'est embarrassant, mais peut-être... des enfants ? Mi-démons, mi-humains, ils seraient sans doute très turbulents. Garçons ou filles, jumeaux ou triplés, ils seraient certainement adorables. »

Les joues de Rem s'empourprèrent tandis qu'elle laissait timidement ses pensées vagabonder un peu plus loin. Elle comptait sur Elle a tourné ses doigts un par un, et juste au moment où le nombre atteignait le terrifiant chiffre de dix, elle a continué.

« Ce ne serait pas toujours amusant, et je ne pense pas que tout se passerait aussi bien que je l'imagine. Peut-être que nous Vous n'auriez pas de fils et seulement des filles, et vous ne pourriez peut-être pas être fier de votre famille.

«...Rem.»

« Mais, ah, même quand les enfants seront assez grands pour te faire des misères, je serai toujours à tes côtés, Subaru. Nous serions célèbres parmi les habitants comme le couple marié toujours heureux et nous passerions lentement nos jours ensemble, à vieillir ensemble... »

«...Rem!"

« Subaru, je suis désolée de te dire cela, mais si c'était possible, je te demanderais de me laisser partir avant toi. J'aimerais être allongée sur un lit, ta main dans la mienne, entourée de nos enfants et petits-enfants, et dire : « J'étais heureuse », et que vous me disiez tous adieu... »

Il n'arrivait pas à tenir sa tête droite.

L'avenir que Rem dépeignait par ses paroles blessait doucement et silencieusement le cœur de Subaru.

« Ce serait une... heureuse, une façon très heureuse de terminer ma vie. »

« Si vous avez... ! »

Écouter ce récit doux-amer du futur que Rem avait refusé lui procurait une démangeaison irrésistible au plus profond de la poitrine, une envie irrésistible de se gratter jusqu'au sang. Quand Subaru eut fini d'écouter, son cœur était vide, empli d'une tempête d'émotions pathétique et indescriptible.

Sa gorge tremblait. Un poids lourd s'enfonçait profondément dans ses poumons. Il avait mal à la tête.

Il secoua la tête pour tenter d'ignorer la chaleur intense qui lui emplissait les yeux.

« Si vous y avez... bien réfléchi... ! »

Alors elle pourrait s'enfuir avec Subaru aussi loin que leurs pieds le leur permettraient —

« Subaru, si tu pouvais sourire en rêvant de cet avenir... je crois vraiment que je pourrais être heureuse après une vie comme celle-ci. »

Mais, envahie d'une tristesse qui surpassait même celle de Subaru, la jeune fille souriante ne répondit pas à sa supplique.

Abasourdi, Subaru fixa ce petit sourire douloureux lorsqu'il comprit enfin. Malgré tous ses efforts pour garder espoir, il ne parviendrait pas à faire changer d'avis Rem. Il avait irrémédiablement perdu la partie, et il n'avait plus aucun recours.

« — »

Un sentiment de fatigue l'envahit, comme s'il portait quelque chose de très lourd sur ses épaules. Il était si abattu qu'il aurait pu s'effondrer sur place. Subaru parvint de justesse à se retenir, se cachant le visage dans ses mains, désespéré.

Rem avait refusé de l'accompagner.

Cela signifiait qu'il n'avait plus aucun moyen de la sauver.

S'il restait à ses côtés pour la protéger, tout ce qui l'attendait à leur retour au manoir était un avenir cruel, une tragédie inéluctable et l'impasse impitoyable du destin.

Alors peut-être vaudrait-il mieux abandonner Rem et s'enfuir seul... ?

S'il agissait ainsi, il ne pourrait échapper à la solitude, mais il pourrait au moins fuir le désespoir qui l'entourait. Bien sûr, le sort des habitants du manoir et des alentours resterait le même, qu'il soit présent ou non. Subaru se contenterait de se boucher les yeux et les oreilles, feignant l'ignorance, épargné par la confrontation avec la réalité.

À cet instant, Subaru cherchait désespérément un espoir, et ce maigre salut lui suffirait. Mais même s'il l'acceptait, y aurait-il vraiment un salut ? Qu'il défie ses ennemis, qu'il sombre dans la folie ou qu'il risque tout, le destin ne lui avait pas fait la moindre faveur. Que pouvait-il faire, alors ?

« Subaru, que tu aies pensé à t'enfuir avec moi... que tu aies pensé à vivre ta vie avec
Cela me remplit de joie. Mais ça ne suffira pas.

Même après avoir repoussé la main tendue par Subaru, les joues de Rem étaient encore rouges sous l'effet des sentiments qui l'assaillaient. Elle savait qu'ils pourraient fuir, fuir encore, et finalement faire de ce fantasme une réalité. Elle le désirait ardemment. Elle avait affirmé avec conviction que l'histoire était heureuse – et pourtant, Rem l'avait rejetée, parce que...

« Je veux dire, si on s'enfuyait maintenant... je suis certain que j'abandonnerais la Subaru. »
Ce que j'aime le plus.
« — »

Que disait Rem ? Il n'avait pas compris.

Tremblant, Subaru leva le visage et la regarda d'un air vide. Rem lui adressait un petit sourire triste, mais malgré tout, son regard trahissait ses sentiments profonds. Subaru se sentit bouleversé par son expression tandis qu'elle poursuivait.

« Subaru. Veuillez me dire ce qui s'est passé. »

Il secoua la tête. Il ne pouvait pas. S'il faisait ça, Rem mourrait.

« Si vous ne pouvez pas en parler, faites-moi confiance. Je trouverai une solution. »

Il secoua la tête. Il ne pouvait pas. S'il en restait là, Rem mourrait.

«...Mais à tout le moins, pouvons-nous revenir en arrière maintenant ? Si vous vous calmez et y réfléchissez plus calmement, vous pourriez peut-être trouver une autre réponse.»

Il secoua la tête. Il ne pouvait pas. S'il attendait, tout le monde mourrait.

« J'ai... déjà eu des inquiétudes. J'ai déjà réfléchi. J'ai déjà souffert... C'est pourquoi j'ai abandonné. »

Personne ne croyait Subaru.

Personne n'attendait rien de lui.

S'il annonçait à quelqu'un qu'il ferait quelque chose, on lui servirait sur un plateau ses propres bêtises.

Il avait ignoré cela, l'avait balayé d'un revers de main, avait pris conscience de ses propres erreurs et était ainsi parvenu à sa situation actuelle. Pour Subaru, cette époque, cette usure sur son cœur, c'était...

«—Il est facile d'abandonner. Cependant.»

Soudain, Rem a répliqué aux propos de faiblesse de Subaru.

—Il est facile d'abandonner.

Dès que ces mots parvinrent à ses oreilles, une décharge de compréhension parcourut tout le corps de Subaru. C'était comme si la foudre l'avait frappé au sommet du crâne. Quelque chose d'inexprimable explosa en lui, et chaque pore de sa peau le fit brûler.

« C'est facile... d'abandonner... ? »

"Subaru?"

« Ne... dites pas ça... ! »

Subaru serra les dents, proférant des paroles rauques de ressentiment à l'adresse d'un Rem perplexe.

Abandonner, c'est facile ? Quelle mauvaise blague ! Vous croyez qu'abandonner son objectif est simple ?

S'enfuir les mains vides ? Jamais de la vie... !

« Il n'est absolument pas facile d'abandonner... !! »

La gorge de Subaru tremblait sous l'effet des émotions insoutenables et sombres qui explosaient en lui.

Surprise par l'explosion de colère de Subaru, Rem sembla se ratatiner. Même les piétons qui circulaient sur la rue principale de la capitale royale se demandaient ce qui se passait, leurs regards se tournant vers Subaru, furieux.

Sans se soucier des regards offensés, Subaru ne lançait qu'un regard noir à Rem, qui se tenait devant lui.

« Je n'ai rien fait, je n'ai pensé à rien, j'ai tout abandonné sans me soucier de rien, je l'ai jeté

Tout a disparu comme ça, et vous avez abandonné ? C'est ce que vous croyez ?!

Cette décision le rongait. Il avait pleuré des larmes de sang et hurlé si fort qu'il s'était déchiré la gorge.

Malgré cela, il n'avait rien gagné. Sachant cela, il avait pris sa décision.

Renoncer à tout. C'était la seule conclusion qu'il pouvait formuler, mais combien de sacrifices avait-il dû consentir pour y parvenir ? Il ne laisserait personne le lui enlever.

« Abandonner n'était pas facile du tout... ! Penser qu'on peut se battre, qu'on peut s'en sortir tant bien que mal, c'est tellement plus facile... ! Mais je n'y suis pas arrivé ! Je n'avais pas le choix ! Tous les chemins étaient bloqués, sauf celui de l'abandon... ! »

Le destin se moquait de Subaru, car tous les chemins qui s'offraient à lui menaient à une impasse. Peu importe comment Combien il s'est battu, combien il s'est tenu droit, combien il a comploté, manigancé, supplié, ou même fui —

Il ne lui était plus possible de tout avoir.

Même ceux qu'il voulait sauver l'avaient repoussé. Il était donc censé persévérer ? Qui pouvait dire à Subaru qu'il était trop tôt pour abandonner ? Si quelqu'un avait vécu la même chose, les mêmes souffrances, le même enfer, aurait-il pu lui dire une chose pareille ?

« Si je pouvais faire n'importe quoi... je... je... ! »

Il voulait vraiment faire quelque chose.

Pour aider les gens, sauver les gens, les empêcher d'être enlevés.

Mais il ne le pouvait pas. Le monde ne le lui permettait pas.

Tout ce qui s'était passé durant ces jours répétés s'était retourné contre lui.

C'est pourquoi Subaru avait...

« Subaru. »

Alors que Subaru baissait la tête, vidé de toute émotion, sa voix s'éteignant, Rem l'appela.

Les oreilles de Subaru bourdonnaient intensément. La révélation pathétique de ses sentiments véritables et honteux le laissa incapable de la regarder en face.

Et à cet homme misérable, irrécupérable, désespéré, qui avait défié le destin et perdu, elle dit : « Il est facile d'abandonner. »

« — »

"Cependant..."

Rem répéta une fois de plus la phrase qui avait mis Subaru en rage juste avant.

Percevant quelque chose de presque incompréhensible dans ses paroles, Subaru leva le visage, abasourdi.

Pourquoi ne comprend-elle pas ?

Pourquoi, après tout cela, ne pouvait-elle pas comprendre l'angoisse de Subaru ?

La mélancolie, l'insatisfaction, les blessures qui semblaient recouvrir chaque recoin de son cœur... « — Cela ne te va pas, Subaru. »

Tout disparut lorsque Rem fixa les yeux noirs de Subaru droit dans les siens et prit la parole.

Rem a prononcé ces mots comme si elle y croyait vraiment, comme s'ils représentaient une sorte de vérité absolue.

« Je ne comprends pas quelles pensées douloureuses, quelles connaissances te font souffrir, Subaru. Je crois que je ne peux pas minimiser cela en disant que je comprends. »

« — »

« Mais malgré tout, il y a une chose que même moi je reconnais. »

« — »

« Et c'est que tu n'es pas du genre à abandonner les choses avant qu'elles ne soient terminées, Subaru. »

À l'homme perdu dans le chagrin devant elle, qui avait tout abandonné, qui avait dit qu'il donnait

Un instant auparavant, Rem avait dit une chose pareille sans honte, sans peur, sans hésitation.

« Je sais ça. »

« — »

« Quand on parle d'un avenir qu'on souhaite, on sourit, Subaru. »

À l'homme qui lui avait parlé de s'enfuir vers un monde sans doute chaleureux,

Paisible et tranquille, le visage empreint de culpabilité et de regret, Rem parla simplement, sans la moindre déception.

« Je sais ça. »

« — »

« Je sais que tu es un homme qui ne renonce pas à l'avenir, Subaru. »

« C'est ce que déclara Rem à un jeune homme qui baissait la tête, semblant serrer les dents. »

Il n'y avait que de la sincérité dans ses yeux. Ils ne lui témoignaient que de la confiance.

Subaru était submergé par cette lumière puissante et intense.

Après tout, Rem s'était trompée à son sujet. Tellement trompée que c'en était une véritable farce.

Ses propos accordaient une importance bien trop grande à la personne nommée Subaru .

Il ignorait à quel point la Subaru devait être fière et noble à ses yeux. Mais la vraie

Subaru était une personne tout à fait remarquable.

Déplorant sa faiblesse, écrasé par l'adversité, se lamentant sur sa propre petitesse et sa misère pathétique,

Si violemment vaincu et battu qu'il prenait la fuite, tel était Subaru Natsuki.

« Tu te trompes... Je ne suis pas ce genre de personne... Je suis... »

« Je ne me trompe pas. Lady Emilia, Sœur, Maître Roswaal, Mademoiselle Béatrice, et tous les autres... »

Je sais que vous n'avez pas renoncé à eux, Subaru.

Elle le réfuta d'un ton ferme.

Mais elle avait tort. Il les avait tous jetés.

« J'ai abandonné. J'ai abandonné ! Je ne peux pas les emporter avec moi... mes mains sont trop petites, tout leur échappe, et il ne me reste plus rien... ! »

« Non, ce n'est pas le cas. Subaru, vous êtes... »

Jusqu'où irait Rem pour nier que Subaru ait abandonné ?

Pourquoi, après une telle humiliation, a-t-elle nié avec autant d'acharnement qu'il ait eu tort ? Qu'avait-elle donc bien pu trouver à Subaru ?

C'était tellement perturbant qu'il n'en pouvait plus.

—Qu'essayez-vous de dire exactement ?

«—Quoi ! Tu crois savoir qui je suis ?!"

Il laissa éclater la rage incandescente qui couvait en lui. Subaru hurla de colère et frappa le mur à ses côtés. Dans un bruit sec, ses articulations se brisèrent ; lorsqu'il agita le poing, du sang gicla sur le mur.

« C'est tout ce que je suis ! J'ai de grands espoirs même si je suis impuissant ; j'ai tous ces rêves même si je suis bête ; je continue d'essayer même si je ne peux rien faire... ! »

Chacun avait au moins un point fort. Et chacun a poussé ce point fort à son maximum.

comme ils le pouvaient pour trouver un endroit qui leur convienne.

—Mais Subaru Natsuki n'avait même pas ça.

Les sommets auxquels il aspirait étaient bien au-dessus de sa condition.

« Je... ! Je me déteste !! »

Confronté à la vérité qu'il avait souri avec frivolité pour tenter de dissimuler, minimisant les choses tout en les fuyant sans jamais les affronter sérieusement, Subaru admit pour la première fois ce qu'il ressentait vraiment.

Plus que quiconque, Subaru Natsuki se détestait lui-même.

« Je ne fais que parler ! Je suis tellement prétentieuse alors que je ne sais rien faire ! Je suis pire qu'inutile, mais je suis quand même une championne des plaintes ! Pour qui je me prends ?! Comment ai-je osé mener une vie aussi honteuse aussi longtemps ?! N'est-ce pas ?! »

Incapable de s'élever lui-même, il cherchait à rabaisser les autres. Refusant d'admettre son infériorité, il s'efforçait de trouver à redire à autrui pour protéger son existence banale.

Une fierté superficielle.

« Je suis vide. Je n'ai rien en moi. Bien sûr que je le suis... Oui, c'est évident. Il n'y a rien. »

Question ! Avant de venir ici, avant de vous rencontrer tous, savez-vous ce que je faisais ?!

Avant qu'il ne bascule dans un autre monde.

Que faisait-il dans son ancien monde, sinon vivre ses journées oisives, ennuyeuses, ordinaires et immuables une à une ?

«—Je...ne faisais rien.»

Il s'était complu dans l'oisiveté, avait sombré dans la paresse, passant ses journées loin des études et des efforts. Ce n'était pas qu'il avait renoncé à lui-même, mais plutôt qu'il s'était accroché à l'idée commode que, le moment venu, il lui suffirait de retrousser ses manches et de s'y mettre.

« Je n'ai rien fait... Je n'ai absolument rien fait ! Avec tout ce temps ! Avec toute cette liberté ! J'aurais dû faire plein de choses, mais je n'ai rien fait ! Et voilà le résultat ! Le résultat, c'est l'homme que je suis devenu ! »

S'il avait utilisé son temps à bon escient, même Subaru aurait certainement accompli quelque chose. Mais en réalité, il avait gaspillé et dilapidé le temps qui lui était imparti, et de ce fait, il n'avait rien gagné, rien n'en était ressorti.

C'est pourquoi, maintenant qu'il désirait réellement du plus profond de son cœur accomplir quelque chose, il lui manquait la force, l'intelligence et les compétences nécessaires pour y parvenir.

« Je suis impuissant, sans talent, et tout ça, absolument tout, c'est à cause de ma personnalité pourrie... ! Je veux accomplir quelque chose alors que je n'ai rien fait auparavant – prétentieux est un euphémisme... J'étais paresseux et je profitais des autres ; j'ai gâché ma vie ; je t'ai tué. »

Il était irrécupérable. Il était désespéré.

Même s'il pouvait recommencer sa vie depuis sa naissance, il emprunterait probablement le même chemin, perdrait son temps de la même manière, y arriverait avec les mêmes sentiments et éprouverait les mêmes regrets. Sa personnalité pourrie resterait la même. Seule une nature humaine superficielle convenait à l'être nommé Subaru Natsuki. Ce fait serait immuable.

« C'est vrai, ma personnalité n'a pas... Je pensais pouvoir vivre ici, mais rien n'est... »

« Tout a changé autour de moi. Ce vieil homme m'a percé à jour, n'est-ce pas ? »

Lorsqu'il était resté dans la capitale royale, Wilhelm lui avait enseigné le maniement de l'épée à la résidence Crusch. Voyant Subaru se faire terrasser à maintes reprises, roué de coups après l'avoir défié sans cesse, le vieil homme avait néanmoins percé à jour toute sa stratégie.

Durant ces jours d'entraînement, le vieil homme avait parlé de ceux qui manient l'épée, mais il avait secoué la tête et dit : « Il est inutile de faire la leçon à quelqu'un sur ce qu'il faut pour devenir plus fort s'il a déjà renoncé à ce choix. »

À l'époque, Subaru n'avait pas compris ce que disait Wilhelm, il avait donc nié les dires du vieil homme. des mots, même s'il savait au fond de lui exactement ce qu'ils signifiaient.

« Ce n'est pas comme si je pensais vraiment devenir plus fort ou être capable de faire quoi que ce soit... Je me contentais de faire semblant... Je n'étais qu'un imposteur qui essayait de se justifier... »

Emilia l'avait abandonné après qu'il se soit comporté de façon plus pitoyable que quiconque lors de la sélection royale. Incapable de supporter le regard des autres, il tenta de se protéger en se faisant passer pour un « travailleur acharné » aux yeux de tous. Son comportement n'était que le fruit de sa recherche d'une excuse valable.

Je suis en train de changer. Il aurait dû savoir que cette pensée prouvait en elle-même que rien n'avait changé.

« Je voulais dire : je n'y pouvais rien ! Je voulais que les autres disent la même chose ! C'est tout ! C'est la seule raison pour laquelle j'ai fait semblant de me mettre en danger comme ça ! Même quand tu m'aidais à étudier, je jouais la comédie pour cacher ma honte ! Je suis un petit type sournois et répugnant jusqu'à la moelle, toujours préoccupé par ce que les autres pensent de moi, et rien n'a jamais changé... ! »

Ses fanfaronnades étaient tombées à plat, et l'orgueil qui les sous-tendait s'était effondré.

Une fois sa fine carapace brisée, son cœur vaniteux, ne voulant pas être mal perçu par

D'autres, et son ego, affirmant qu'il n'avait pas tort, se déversèrent.

«...Même moi, je le savais. Je comprenais que tout était de ma faute, en réalité.»

S'il pouvait crier que c'était la faute de quelqu'un d'autre, qu'il y avait une explication, ce serait plus facile. Il n'aurait pas besoin de se confronter à sa véritable nature. S'il gardait son masque intact, il n'aurait jamais à voir ce qui se cachait au fond de lui.

Il n'aurait plus à se voir, aussi laid soit-il. Il ne voudrait pas que les autres le voient.

Bien qu'il fût faible, égoïste et tout en paroles, il souhaitait néanmoins être aimé.

« Je suis la pire... Je... je me déteste. »

Subaru était à bout de souffle après avoir évacué toute la noirceur qui le rongait de l'intérieur.

Il s'était laissé aller à toutes les choses immondes et corrompues qui étaient en lui depuis son arrivée dans cet autre monde — non, ces choses obscures étaient en lui bien avant, dans son ancien monde.

Sa nature humaine lui donnait même envie de vomir.

Même s'il avait tout déballé, le profond malaise qu'il ressentait n'en était que plus grand. N'était-on pas censé se sentir un peu mieux après avoir évacué un tel fardeau ?

En plus de ne pas se sentir le moins du monde mieux, il comprit avec une clarté implacable à quel point il avait été stupide. La honte qui le rongait lui donnait envie de mourir sur-le-champ. Et sa faiblesse, celle d'avoir exposé tant d'immondices sans penser à autre chose qu'à ses propres intérêts, était la plus grande bêtise de toutes.

Alors que Rem se tenait là, croyant encore en lui, Subaru avait tenté de ternir l'image idyllique qui se déroulait sous ses yeux pétillants, révélant qu'il s'agissait d'une supercherie. Et maintenant, après tout cela, il se souciait davantage de sa propre réputation que d'elle.

Voilà, en résumé.

Accepter et reconnaître pleinement les aspects corrompus et imparfaits de sa personnalité qu'il abhorrait ne signifiait pas que les choses allaient s'améliorer instantanément. Au contraire, la profondeur et l'obscurité du gouffre qui l'habitait soulignaient son incorrigibilité, le privant même de son envie de vivre.

Le vrai caractère de Subaru Natsuki ne méritait pas la pitié.

Alors que Subaru sombrait dans les abysses de son ego immonde, la fille aux cheveux bleus...

«Je sais ça.»

« — »

« Je sais que Subaru est quelqu'un qui a le courage de tendre la main, même entouré d'une obscurité impénétrable. »

—Même alors, Rem ne l'abandonnerait pas.

5

Son amour absolu, sa confiance inviolable, pesaient sur Subaru comme jamais auparavant.

Après s'être tant reproché, après avoir dévoilé tant de laideur dans son cœur, après avoir avoué qu'il était un imposteur complet, un déchet irrécupérable... — Pourquoi regardait-elle Subaru avec des yeux si affectueux ?

« J'adore quand tu me caresses la tête, Subaru. Je me sens connectée à toi quand ta main passe dans mes cheveux. »

Subaru étant resté silencieux, Rem commença à exprimer quelque chose d'inattendu d'une voix douce et calme.

« J'adore ta voix, Subaru. Chaque mot me réchauffe le cœur. J'adore tes yeux, Subaru. Ils sont généralement assez perçants, mais j'aime la façon dont ils s'adoucissent quand tu es gentil avec quelqu'un. »

Subaru ne dit rien tandis que Rem continuait, le submergeant de paroles.

« J'adore tes doigts, Subaru. Ils sont très jolis pour un garçon, mais quand ils tiennent ma main, je... »

Je me dis toujours : « Ce sont vraiment des doigts de garçon. » Ils sont fins et forts. J'adore ta façon de marcher, Subaru. Quand quelqu'un est à côté de toi, tu vérifies toujours de temps en temps que vous êtes bien côte à côte. J'aime ta démarche.

Son cœur hurlait.

Tandis que Rem prononçait ces mots, la poitrine de Subaru criait.

«...Arrêtez.»

« J'adore ton visage quand tu dors, Subaru. Tu es aussi vulnérable qu'un bébé. Tes cils sont juste un peu longs. Tes joues sont si douces quand je les touche, et même si je touche tes lèvres pour te taquiner, tu ne t'en rends pas compte... Je t'aime tellement que ça me fait mal au cœur. »

"Pourquoi...?"

Pourquoi parlait-elle encore ?

Pourquoi était-elle encore capable de lancer de tels compliments à Subaru, cet imbécile inutile qu'il était ?

« Tu as dit que tu te détestais, Subaru, alors je voulais que tu saches que tu as beaucoup de bonté en toi. »

« Rien de tout cela n'est réel... ! »

Rem était face à une illusion bien pratique.

Le vrai Subaru n'était pas ce genre de personne. Son vrai moi était bien plus répugnant. Son moi authentique elle était laide, tout le contraire de celle qu'elle appréciait tant.

« Vous ne comprenez tout simplement pas ! Je me connais mieux que quiconque ! »

« Tu ne connais que toi, Subaru ! Que sais-tu de la Subaru que je vois ?! »

Par réflexe, Subaru éleva la voix, mais le cri de Rem était encore plus fort que le sien.

Subaru était sous le choc. C'était la première fois qu'elle élevait la voix depuis leur arrivée.

Le choc lui coupa le souffle. Enfin, il réalisa que les yeux de Rem,

Gardant sagement leur expression neutre, de grosses larmes perlaient à leurs yeux.

Bien sûr, entendre les aveux de Subaru l'avait blessée.

Bien sûr, entendre parler de son masochisme extrême lui avait fait mal au cœur.

Malgré tout, elle croyait en Subaru.

Rem connaissait toutes les horreurs qu'il lui avait confiées, et malgré tout, elle croyait en Subaru.

« Pourquoi fais-tu... ? Tant de choses... Je suis faible, misérable... Je m'enfuis... ! Même maintenant, je m'enfuis comme avant, alors pourquoi... ? »

Pourquoi croire en un type pathétique et peu fiable, noyé dans sa faiblesse comme moi... ? Si je ne peux pas croire en moi, comment le peux-tu... ?

— Parce que tu es mon héros.

Quand ces mots de confiance inconditionnelle et infinie l'ont frappé, le cœur de Subaru a tremblé doucement.

Quelles que soient les conditions terribles qui s'accumulent, quels que soient les défauts qu'il puisse avoir, Cette simple phrase était empreinte de l'espoir qu'il accourrait et chasserait le mal.

Et bien trop tard, Subaru s'en est finalement rendu compte.

Il avait tort. Il avait mal pensé. Il s'était tellement trompé.

Il avait cru qu'elle, Rem, était la seule à permettre à Subaru de tomber aussi bas qu'il le souhaitait, que peu importe à quel point il était faible, pathétique et humilié, elle lui pardonnerait — et il s'était trompé.

C'était une erreur, une stupidité mortelle.

— Rem était la seule, la seule, qui n'aurait jamais permis à Subaru de céder.

Tout le monde avait dit à Subaru qu'il n'avait rien à faire, qu'il devait simplement se comporter correctement. lui-même. Ils avaient dit qu'ils n'attendaient rien de lui et que ses actions étaient futiles.

—Mais c'est Rem qui ne permettrait pas à Subaru d'être faible.

Elle était la seule à répéter sans cesse : « Debout ! N'abandonnez pas ! Sauvez-nous tous ! »

Personne n'attendait rien de Subaru. Mais elle avait refusé de l'abandonner, même lorsqu'il s'était abandonné lui-même ; elle n'accepterait pas non plus son renoncement.

Tel était le « sort » que Subaru Natsuki lui avait jeté.

« Dans cette forêt sombre, un monde où je m'étais perdu, un monde où je ne pouvais que me déchaîner... »

Sans réfléchir, tu es venu et tu m'as sauvé.

« — »

« Quand je me suis réveillée et que j'étais incapable de bouger, quand ma sœur était épuisée d'en avoir trop consommé »

« Grâce à la magie, tu t'es levée et tu as affronté les bêtes démoniaques comme un leurre pour que nous puissions nous échapper. »

« — »

« Tu n'avais aucune chance de gagner, et ta vie était véritablement en danger, mais malgré tout, tu as survécu... et quand tu es revenu dans mes bras, tu étais chaud. »

« — »

« Quand tu t'es réveillé, tu as souri et prononcé les mots que je voulais le plus entendre, au moment où j'en avais le plus besoin. »
Je voulais les entendre, et tu étais la personne dont je voulais le plus les entendre.

Elle énuméra un à un les « sorts » que Subaru lui avait jetés.

Ces sorts avaient enchaîné son cœur profondément bon par les chaînes que l'on appelle la confiance, et celles-ci étaient fermement ancrées en elle.
l'a retenue jusqu'à ce moment précis.

« Cette nuit de feu où j'ai tout perdu sauf ma sœur, le temps s'est arrêté pour moi, pour ne plus jamais s'écouler. »

Rem fixa Subaru droit dans les yeux tandis qu'elle évoquait un fragment de son terrible passé.

Son regard était empreint d'une intimité qui n'avait pas faibli, même légèrement.

« Mon cœur s'était arrêté, figé dans le temps, mais tu l'as doucement réchauffé et tu l'as doucement remis en mouvement. »

Sais-tu à quel point tu m'as sauvé à cet instant précis, ce matin-là ? Tu ne peux pas imaginer à quel point j'étais heureux, Subaru.

« Voilà pourquoi », dit Rem en posant une main sur sa poitrine tout en poursuivant.

« — Je crois en toi. Peu importe les souffrances que tu endures, peu importe les obstacles qui semblent se dresser contre toi, même si personne d'autre au monde ne croit en toi, même si tu ne crois pas en toi-même, je crois en toi, Subaru. »

Tandis que Rem parlait, elle fit un pas en avant, réduisant la distance.

Ils étaient si proches qu'ils pouvaient se toucher. Subaru, la tête baissée, ne bougea pas lorsque Rem tendit la main.
avec les deux bras, en les enroulant autour de son cou.

Même si la force de traction était très faible, la Subaru, qui ne résistait pas, ne put l'éviter.
son étreinte.

Bien que Subaru fût plus grand, Rem lui serra la tête contre sa poitrine et il entendit sa voix directement.

Comme elle l'a dit plus haut : « La Subaru qui m'a sauvée est un véritable héros. »

À la sensation glissante sur son front, il sut qu'elle l'avait effleuré de ses lèvres.

Une chaleur intense se propagea à l'endroit où elle l'avait touché. Des émotions inexplicables envahirent le cœur de Subaru.

Le sang coulait dans ses membres inertes. L'électricité statique qui emplissait son crâne commença à se dissiper.

« J'ai beau avoir tout essayé, je n'ai pu sauver personne. »

« Je suis là. La Rem que tu as sauvée est juste ici, Subaru. »

« Je suis vide. Il n'y a rien en moi. Personne ne m'écouterà. »

« Je suis là. Si ce sont les paroles de Subaru, je veux les entendre, quelles qu'elles soient. »

« Personne n'attend rien de moi. Personne ne me fait confiance... Je... me déteste. »

« Je t'aime, Subaru. »

La main qui avait effleuré sa joue était brûlante. Ses yeux, fixés sur Subaru de près, étaient humides.

Ce regard, tout chez elle, lui fit accepter qu'elle était vraiment sincère.

« Ça te convient... un type comme moi... ? »

Il avait essayé encore et encore, recommencé encore et encore, et il n'avait rien obtenu en retour.

Ils sont tous morts. Sa main ne les a jamais atteints. Il les a tous laissés mourir. Ses pensées étaient vaines. Il était vide, impuissant, muet, trop tardif, un imbécile ballotté par son désir de protéger quelqu'un.

Était-il vraiment assez bien pour elle ?

« Je te préfère, Subaru. »

« — »

« Je ne veux pas que ce soit quelqu'un d'autre. »

Si celui qui ne croyait pas en lui-même avait eu quelqu'un qui avait foi en lui... Subaru Natsuki aurait-il pu se battre ?

—Il n'était pas obligé de renoncer à lutter contre le destin ?

« Si vous êtes vraiment si vide, si vous n'avez rien, si vous ne pouvez pas vous pardonner, recommençons à zéro, ici et maintenant. »

« Commencer par quoi... ? »

« De la même manière que vous avez remis le temps en marche pour moi, nous pouvons remettre le temps qui s'est arrêté pour vous en marche, dès maintenant. »

Il avait accumulé les regrets et la honte de son passé d'échec, de ses journées à ne rien faire, de ses heures perdues dans l'oisiveté et le gaspillage, et il avait essayé d'abandonner.

Rem sourit à cette Subaru et déclara :

« Recommençons à partir d'ici, à partir de la première étape... Non, à partir de zéro ! »

« — »

« Si tu as du mal à marcher seul, je te soutiendrai. Partageons le fardeau et l'entraide. »

« L'un l'autre en marchant. Tu me l'as dit ce matin-là, n'est-ce pas ? »

Alors rions, prenons-nous dans les bras et parlons de demain, avait-il dit.

Ils s'appuyaient l'un sur l'autre, se soutenaient mutuellement en marchant, avait-il dit.

«Souviens-toi de toi, Subaru.»

Il ne lui avait montré que le pire de lui-même pendant très longtemps. Après tout, c'était Subaru lui-même qui lui avait jeté ce « sort » indélébile.

Il était de son devoir d'assumer ses responsabilités et d'aller jusqu'au bout.

«...Rem.»

"Oui?"

Lorsqu'il l'a appelée par son nom, elle a répondu doucement.

Il releva le visage. Il regarda droit devant lui. Il plongeait son regard dans les yeux de Rem.

Ils attendaient doucement, avec précaution, la réponse de Subaru.

Il voulait donc être le Subaru Natsuki qu'elle aimait tant.

«—J'aime bien Emilia.»

"-Oui."

Comme si elle le savait depuis le début, Rem sourit et acquiesça à la confession de Subaru.

Il savait parfaitement à quel point il était cruel envers ce sourire, cette douceur, tandis qu'il poursuivait : « Je veux voir le sourire d'Emilia. Je veux faire partie de son avenir et l'aider. Même si elle me disait que je la dérangerais, de ne pas revenir... je veux être à ses côtés. »

Maintenant qu'il avait accepté les sentiments de Rem, il exprima de nouveau le sentiment qui restait inchangé.

À l'intérieur de lui. Mais la façon dont il le ressentait était différente d'avant.

« L'idée qu'elle supporterait quoi que ce soit de ma part simplement parce que je l'aimais bien... c'était plutôt arrogant, non ? »

« — »

« Même si elle ne comprend pas tout de suite, ce n'est pas grave. Pour l'instant, je veux sauver Emilia. Si un avenir douloureux et souffrant l'attend, je veux l'amener vers un avenir où tout le monde pourra sourire. »

Alors il tendit la main à Rem, qui était juste à côté de lui, et demanda : « Veux-tu... m'aider ? »

Il savait que c'était une façon sournoise de répondre aux sentiments qu'elle lui avait exprimés. Il savait qu'il jouait avec ses émotions. Mais c'était ce Subaru-là, le Subaru qui ne renoncerait jamais à l'avenir de ceux qui lui étaient chers, celui qu'elle aimait.

« Je ne peux rien faire toute seule. Je suis incapable de tout. Je n'ai pas la confiance nécessaire pour avancer droit devant moi. Je suis si faible, fragile et chétive, alors... Pourriez-vous me donner un coup de main ? M'aider à rester sur le droit chemin quand je m'égare ? »

« Tu es vraiment une personne horrible, Subaru. Juste après avoir largué une fille, tu poses une question pareille ? »

« Eh bien, c'est assez difficile pour moi de demander à quelqu'un qui a refusé ma proposition unique, tu sais ? »

Rem ne put retenir un petit soupir face au faible rire de Subaru.

Ils se sourirent un instant. Puis Rem se redressa, saisit élégamment le bas de sa jupe et, dans un élan de parfaite courtoisie, elle dit : « Si cela peut permettre à Subaru, mon héros, de sourire à nouveau, alors j'accepte humblement. »

« Oui, vous n'avez qu'à regarder. Vous serez aux premières loges. »

Rem prit la main que Subaru lui tendait lors de l'échange de leurs vœux. Elle laissa échapper un petit « Ah » tandis que Subaru l'attirait contre lui, enfouissant son petit corps dans sa poitrine. Il était reconnaissant qu'une fille si douce, si chaleureuse, et qui l'aimait autant, existât.

« — L'homme dont tu es tombée amoureuse sera le héros le plus cool de tous les temps ! »

Elle avait chaud à l'intérieur de la poitrine.

Alors que Subaru enlaçait Rem, elle enfouit son visage dans sa poitrine, dissimulant son expression.

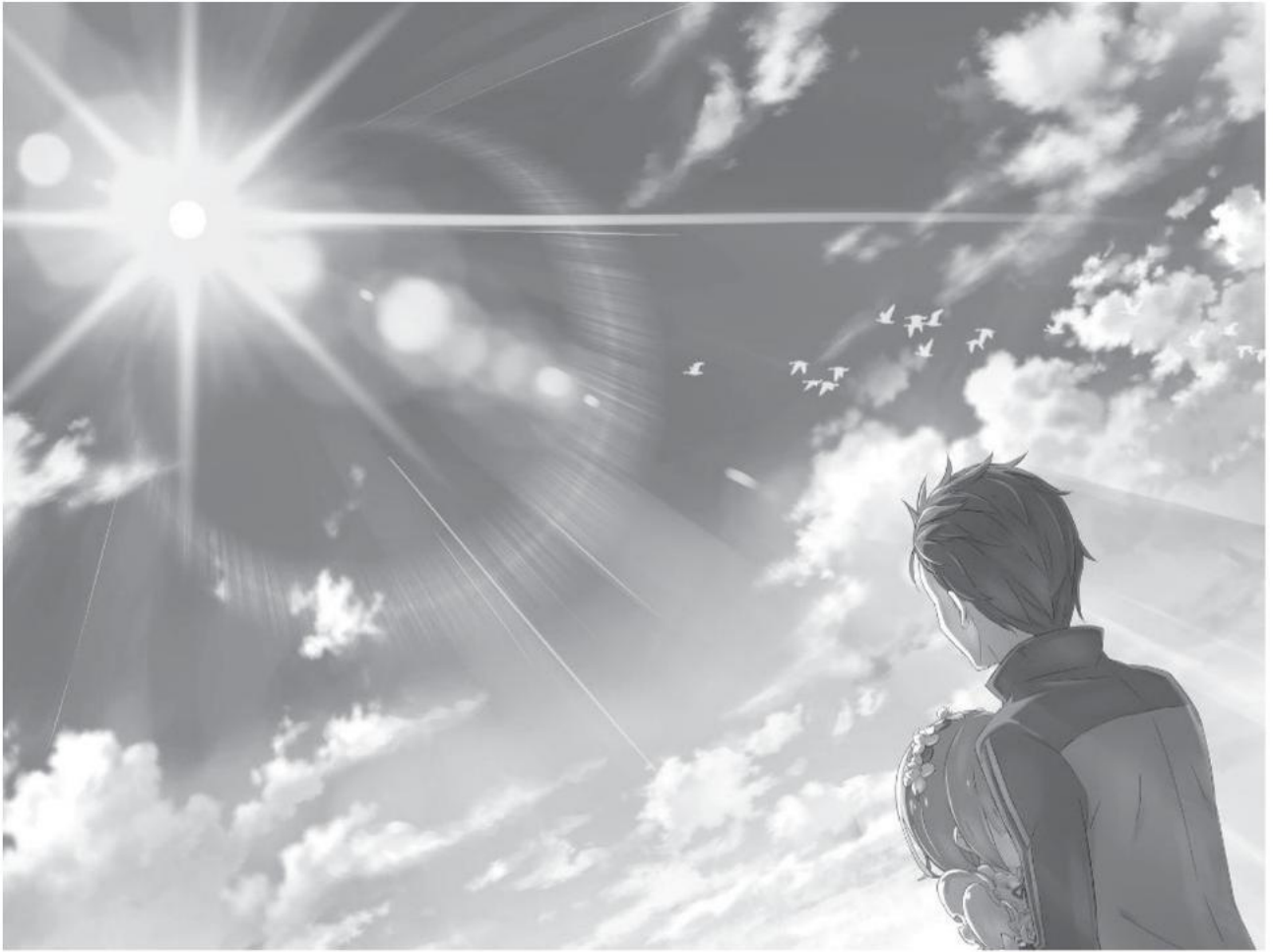
Sa respiration était chaude. Son front et ses joues étaient brûlants tandis qu'elle les frottait contre lui.

Mais les larmes qui coulaient de ses yeux étaient sans doute les plus brûlantes de toutes.

—Même à ce moment-là, Subaru ne pouvait pas s'aimer. Il se détestait encore.

Mais une fille avait avoué à Subaru qu'il lui plaisait.

S'il existait une fille qui pouvait l'aimer tel qu'il était...



—Emilia observait. Rem observait. Il ne pouvait céder.

« — »

L'histoire de Subaru Natsuki allait recommencer.
Sa vie dans un autre monde recommencerait.

—À partir de zéro.

CHAPITRE 6

LA CARTE QUI A ÉTÉ TIRÉE

1

La pièce était silencieuse, mais imprégnée d'une tension palpable.

Sentant cette tension sur sa peau, Subaru humecta ses lèvres desséchées avec sa langue, reconnaissant que les dispositions nécessaires à la première étape du scénario étaient en place.

Pour Subaru, chaque visage présent était désormais absolument indispensable. Après tout, il était démuné. Sans ressources ni hommes, il ne lui restait qu'à mourir en vain, comme il l'avait fait jusqu'alors.

« Maintenant, je comprends enfin pourquoi vous nous avez réunis ici et pourquoi vous avez retardé mon souper. »

Crusch Karsten, assise sur le canapé, les mains croisées sur les genoux, rompit le silence. murmurant avec un air de compréhension sur son visage galant.

« Vraiment ? Pour être honnête, Ferri a encore quelques doutes, miaou. Je veux dire, comment un être aussi maladroit... »
« Le garçon a tout à coup ce regard dans les yeux ? »

Avec une expression aussi désinvolte que son ton, Ferris garda sa garde en fixant Subaru. Il était débordant de volonté de défendre son seigneur contre tout danger.
« — »

Contrairement à Ferris, Wilhelm garda le silence, assis à la gauche de Crusch. L'épée à la hanche, le vieux bretteur ferma les yeux, seul son esprit martial raffiné planant autour de lui. Il ne restait plus aucune trace de la chaleur avec laquelle il les avait accueillis à leur retour de la ville basse. À présent, il était entièrement absorbé par son rôle d'homme maniant l'épée pour son maître, Crusch, plutôt que pour lui-même.

Subaru rencontrait Crusch et ses suivants dans le salon de sa résidence, un lieu de Subaru n'en gardait que peu de bons souvenirs. Par le passé, il y avait enduré à deux reprises de terribles épreuves.

Il rencontrait Crusch, Ferris et Wilhelm. Rien n'avait changé depuis. Mais cette fois-ci, quelque chose avait changé.

« C'est un peu gênant d'être de retour si tôt après ma première visite. Je m'attends pleinement à ce que M. Natsuki dira quelque chose pour dissiper ces doutes.

L'homme blond aux traits délicats, soulignés par sa barbe comique, commenta en riant.
Il s'agissait de Russell Fellow, un représentant de la Guilde des Marchands qui jouissait d'une grande influence dans la capitale royale.

Subaru s'est légèrement affaissé, visiblement amusé par la diversion de Russell.

« Rem appelle encore une personne, veuillez patienter encore un peu. La venue de mon invité n'est pas garantie, mais... il y a de fortes chances. »

« J'attends votre arrivée au plus vite. Au fait, puis-je me permettre de vous interroger sur les preuves qui justifient ce "bon pari" ? »

Russel ne cilla même pas face à la déclaration présomptueuse de Subaru. Les lèvres de Subaru se tordirent alors qu'il se retrouvait face à un véritable marchand doté d'une tête, d'une bouche et d'une langue supérieures aux siennes.

« C'est une histoire simple. La personne que j'ai invitée est sensible à l'odeur de l'argent, du moins c'est ce que j'ai entendu dire. »
Je le dis personnellement. Si c'est vrai, il n'y a aucun doute. C'était vrai pour toi aussi, n'est-ce pas, Russell ?

« Oh là là, vous m'avez bien eu ! »

Russell porta une main à son front, semblant indiquer que Subaru avait marqué un point contre lui.

Bien sûr, même Subaru n'était pas assez naïf pour prendre ce geste au pied de la lettre.

Il était parfaitement conscient du danger que représentait l'étroite corde sur laquelle il prévoyait de marcher. était sur le point d'être bouclé aux deux extrémités.

La traversée n'avait pas encore eu lieu.

Subaru le ferait, fort du courage emprunté.

Quelques minutes plus tard, la porte s'ouvrit et une jeune fille seule, Rem, apparut.

« Je suis désolé de vous avoir fait attendre. »

« C'est bon ! »

Subaru leva son pouce droit en lui faisant un clin d'œil tandis qu'elle s'approchait de lui et penchait son visage près de son oreille.

« Elle a dit qu'elle aurait un peu de retard, mais qu'elle viendrait sans aucun doute. »

— C'est exact. Très bien, bon travail, Rem.

Les préparatifs pour la performance périlleuse de Subaru étaient ainsi terminés.

Avant même d'arriver à la table des négociations, il avait préparé l'argumentation qui lui permettrait d'orienter l'accord dans la direction souhaitée. Les souvenirs et les expériences de Subaru dans ce nouveau monde l'avaient conduit à une seule conclusion.

« Apparemment, le dernier participant arrivera un peu en retard, mais tous les acteurs seront sur scène. »

Inutile d'attendre plus longtemps, devrions-nous commencer ?

La déclaration de Subaru a provoqué un changement d'atmosphère et diverses réactions dans la pièce.

Crusch esquissa un sourire ; Ferris serra fortement les lèvres. Wilhelm garda le silence, son expression demeurant impassible. Russell s'enfonça lentement dans son fauteuil.

Voyant leurs réactions, Subaru prit une profonde inspiration et calma ses émotions.

Il sentait son cœur battre la chamade. Son sang circulait dans tout son corps.

Une profonde angoisse qui résonnait simultanément dans sa tête donnait l'impression que tout ce qui se déroulait devant ses yeux s'estompait.

Mais Rem, juste à côté de Subaru, lui toucha doucement la manche pour essayer de le rassurer.

"Subaru."

Elle ne lui tenait pas la main, et n'affirmait pas sa propre présence. Ce petit geste d'attention était très typique de Rem. Le soulagement qui l'envahit fut tel que dix mille cavaliers accoururent à son secours.

Rem observait. Il ne pouvait pas décevoir.

— D'accord.

Subaru dissimula ses craintes derrière un sourire impétueux et défia le premier mur.

Il devait passer par le chas d'une aiguille, à la fois pour parvenir à une fin heureuse et pour se rapprocher un peu plus du statut de héros — pour le bien de la fille qui croyait en lui, la fille qui lui avait avoué qu'elle l'aimait bien.

Au moment même où Subaru reprenait courage et se tournait vers l'avant, Crusch leva un doigt et prit la parole.

« Subaru Natsuki, il y a quelque chose que je souhaite confirmer : j'aimerais entendre, de votre propre bouche, le but de ce rassemblement.

Assise, elle leva la main et y appuya son menton, son regard perçant se posant sur Subaru. Bien qu'elle connaisse parfaitement la réponse à sa question, son attitude ne laissait transparaître aucune faiblesse qui aurait permis à Subaru de la révéler.

Maintenant qu'il avait échoué à maintes reprises, il comprenait.

—La partie était lancée avant même qu'il ait prononcé un seul mot.

« Bien sûr, ce que je veux, c'est... »

Subaru fit alors un geste grandiose, affichant un sourire puissant pour ne pas se laisser intimider par le regard acéré de Crusch et pour éviter de répéter ses échecs précédents.

« Une négociation pour que le camp d'Emilia et le camp de Crusch puissent devenir des alliés sur un pied d'égalité. »

Il commença ainsi à affronter le premier des nombreux obstacles qui se dressaient sur son chemin.

L'échange avec Rem sur Main Street avait incité Subaru à redémarrer pour de bon.

C'était sa réponse sincère à Rem, qui avait dit à Subaru qu'elle croyait en lui même après qu'il
Il a tout mis à nu. Grâce à cela, il a pris pleinement conscience de ce qu'il devait faire.

« Il y a beaucoup trop de murs à franchir pour y arriver, hein... ? »

Le nombre impressionnant d'obstacles qui se dressaient sur leur chemin ne changeait rien au fait qu'ils étaient
À un coup de l'échec et mat.

Subaru se gratta la tête comme s'il essayait de mettre de l'ordre dans ses pensées.

« Mais je dois encore faire quelque chose. Tu peux m'aider, Rem ? »

« Oui. Si c'est ce que vous désirez, Subaru... »

Rem acquiesça sans hésiter.

Même après que Subaru se soit confié à elle, la même confiance brillait toujours dans les yeux de Rem. Ils avaient allumé
deux flammes en Subaru : le courage et le sens du devoir.

Subaru n'avait plus l'intention de cacher à Rem son humiliation et sa panique d'avoir les mains liées. Après tout, il avait
presque pleuré à chaudes larmes en laissant libre cours à tous ses complexes. Rem, elle aussi, avait révélé des vérités qui la
tourmentaient ; en un sens véritable, Subaru et Rem étaient désormais amis pour la vie.

Et parce que Subaru avait un objectif précis en tête, il gardait les idées remarquablement claires.

« Tout d'abord, vérifions une dernière fois le temps qu'il nous reste. Si nous rentrons maintenant, il nous restera un peu moins
d'une heure... et ensuite... »

Comme établi précédemment, le délai imparti avant que le Culte des Sorcières ne provoque des troubles dans le domaine
des Mathers était de cinq jours — ou plutôt, pour être précis, ils disposaient d'un délai de grâce de seulement quatre jours et demi.
Il devait également tenir compte du goudronnage de l'autoroute pendant cette période. En réalité, il ne disposait que de deux
jours pour se préparer.

« Et ces deux jours sont remplis de problèmes inévitables à régler. »

Le nombre et la nature des grilles qu'ils devaient forcer rendaient les précédents niveaux bien plus difficiles. En franchir une
seule seule était impossible. Il fallait une force colossale pour toutes les briser.

Le premier problème était, bien sûr, le culte de la sorcière. S'ils ne parvenaient pas à arrêter les fanatiques sous les ordres
de Petelgeuse, il n'y aurait aucun moyen de sauver qui que ce soit au manoir, et encore moins les habitants du village.

La seconde, bien que le tueur et les moyens aient varié, était la mort certaine de Rem.

Même si Rem parlait avec Subaru, le destin la conduirait invariablement à une mort certaine. La première fois, elle était
morte loin de son champ de vision. Et il avait été anéanti lorsqu'il l'avait perdue sous ses yeux une deuxième et une troisième
fois. Ce n'était pas une exagération de dire que le choc avait poussé Subaru à abandonner tout espoir.

Le troisième problème était que la mort d'Emilia déclencherait une furie indiscriminée de la part de Puck, le Grand Esprit.

En y repensant, Subaru jugeait très probable que Puck soit la cause de sa mort lors des trois boucles temporelles. Au vu de
ses morts glaciales lors de la première, de la première et de la troisième boucle, il en était presque certain.

Ces murs étaient tous formidables, mais il fallait les affronter tous les trois, sous peine de perdre le monde futur dans lequel
Subaru Natsuki souhaitait vivre. Cela signifierait trahir l'image du héros en qui Rem croyait.

«—Un tas d'entre eux.»

Subaru murmura entre ses dents, soulignant la gravité du problème.

Rem, observant Subaru plongé dans ses pensées, ne répondit pas à son murmure, pas plus que Subaru.
Elle en cherchait un. Subaru savait qu'elle attendait simplement les mots qui allaient suivre.

Elle attendait le moment opportun pour déterminer comment elle pourrait le mieux contribuer à la cause du héros qu'elle
aimait le plus. C'était la raison d'être de Rem dans le présent et son ultime moyen d'exprimer son amour.

Sous le regard silencieux de Rem, Subaru utilisa le temps limité qui lui restait pour fouiller ses souvenirs à la recherche du moindre indice, du moindre moyen de sortir du piège du temps limité.

—Il avait la tête qui tournait. Son esprit était en ébullition. Ni sa chair, ni ses facultés ne pouvaient plus.

se montrer à la hauteur de ces idéaux actuels.

—Réfléchissez. Souvenez-vous.

Pour que sa mort, cette troisième fois, ne soit pas vaine, pour que la volonté de la fille qu'il avait laissée mourir cette troisième fois ne soit pas perdue en vain, l'esprit de Subaru rassembla en un seul et lourd tas tout ce qui s'était passé durant ce troisième monde, désormais achevé.

Les gens qu'il avait rencontrés. Les conversations qu'il avait eues. Les adieux. Les rencontres. La colère, la folie, tristesse, désespoir, guérison.

Et— « Il

y a une... possibilité ? »

Soudain, une simple option lui vint à l'esprit. Chaque fil était si faible, si fragile que les nouer ensemble risquait de les rompre tous ensemble.

Ils lui semblaient bien trop peu fiables pour qu'il puisse fonder ses espoirs sur eux.

—Mais il était totalement partant. Ça valait le coup d'essayer.

« Rem. Il faut qu'on parle. J'ai quelques questions à te poser. »

"Oui?"

Subaru a sollicité la coopération de Rem pour élaborer le plan qu'il venait tout juste d'imaginer.

« Maintenant qu'Emilia participe à la sélection royale, il semblerait que le Culte des Sorcières soit sur le point de passer à l'action. S'ils s'en prennent à Emilia, le manoir et le village seront sans aucun doute touchés. Je veux empêcher cela. »

« Le culte des sorcières... »

Un air grave s'empara du regard de Rem dès qu'elle entendit ces mots. Mais alors que Rem hochait la tête...

Les paroles de Subaru, sa maîtrise de soi lui permettaient de contenir ses émotions.

« Maître Roswaal craint également que le Culte des Sorcières ne passe à l'action. Bien que je ne le pense pas. »

Connaissant les détails, je crois qu'il a étudié la question et élaboré des contre-mesures.

« Mais cela ne suffira pas. »

En réalité, Subaru ignorait quelles contre-mesures il avait prises contre le Culte de la Sorcière. Il ne savait pas si elles avaient été mises en œuvre ou si elles s'étaient simplement révélées inefficaces. Quoi qu'il en soit, les préparatifs mis en place par Roswaal étaient insuffisants, et il savait que le pire était à venir.

Maintenant que Subaru connaissait cet avenir, il devait s'assurer le pouvoir de protéger les vies au manoir et au village sans dépendre de Roswaal.

« Je suis presque sûre que le Culte des Sorcières va livrer une bataille rapide et décisive. Rem, de quoi le manoir dispose-t-il pour se défendre ? »

«...C'est difficile à vous annoncer, mais il est fort probable que Maître Roswaal soit absent du manoir. Il avait prévu de rendre visite à un collaborateur important de son domaine à son retour de la capitale royale.»

D'après la réponse évasive de Rem, la situation était identique à la dernière fois. Roswaal était absent. Seules Emilia, Ram et Béatrice se trouvaient au manoir. Trois personnes seulement, dont Béatrice. Il se méfiait fortement de la jeune fille peu coopérative, qui semblait vouloir affronter le Culte des Sorcières.

Cela fit repenser à l'échange, bref certes, qu'il avait eu entre Béatrice et lui lors de leur dernière rencontre. Il se souvint lui avoir demandé de le tuer. Il se rappela le visage de Béatrice, ses yeux tournés vers lui comme ceux d'un enfant dont les espoirs avaient été trahis.

« Pour l'instant... je dois mettre ça de côté. »

Subaru parvint tant bien que mal à ignorer le regard larmoyant de la jeune fille et fit de nouveau face à Rem.

« Il ne reste donc plus que deux personnes pour se battre. Même si vous et moi y retournons, nous ne serions que deux gouttes d'eau dans un seau. »

« La majeure partie de la force de combat de la résidence principale repose sur les compétences personnelles du maître Roswaal. »

Ses capacités, je ne peux le nier. Si Frederica était encore parmi nous, ce serait peut-être différent, mais...

Rem baissa les yeux en évoquant avec regret le nom d'une ancienne collègue du manoir.

Subaru lui tapota l'épaule pour la consoler tout en comblant mentalement les lacunes de sa propre compréhension.

Il était inutile de s'étendre davantage sur la puissance de combat disponible dans le manoir. Par conséquent, Le problème suivant était le principal.

« Rem. »

Subaru se redressa et fixa Rem. Puis, sentant que l'atmosphère avait changé, Rem leva le visage et le regarda. Il dit alors : « Dis-moi, s'il te plaît, pourquoi Roswaal t'a ordonné de rester dans la capitale royale. »

« — »

Subaru pensa que son expression était dubitative, ou peut-être surprise qu'il ait tenté une ouverture sans défense.

Cependant, la réaction de Rem a totalement déjoué les attentes de Subaru.

— Oui. Comme vous le souhaitez, Subaru.

Rem fit un signe de tête à Subaru, un léger sourire illuminant son visage, comme si elle était heureuse du plus profond de son être. son cœur. Une larme solitaire coula du coin de son œil.

3

« Une alliance... dites-vous. »

Il se trouvait alors dans le salon de réception de la résidence Crusch.

Crusch murmura, tandis que tous les regards se tournaient vers Subaru qui répondait à sa question concernant l'objectif de la réunion.

Elle baissa la tête, se perdant un instant dans ses pensées avant de détourner son regard de Subaru pour le reporter sur Rem. Rem comprit silencieusement la signification de son regard scrutateur et secoua lentement la tête.

« Conformément aux instructions du maître Roswaal, je n'ai rien proposé — ceci est quelque chose Subaru est arrivé seul.

« Je ne doute pas de votre loyauté. Cependant... je vois... »

L'expression de Crusch semblait indiquer qu'elle comprenait, même si elle ne l'acceptait pas vraiment.

« Dois-je donc en conclure que le droit de participer à ces négociations... est passé de C'est pour toi, Subaru Natsuki ?

« Oui, c'est bien ça. Roswaal a vraiment été un crétin avec sa façon détournée de monter tout ça. »

Avec un soupir exagéré, Subaru exprima ses pensées personnelles à son employeur au visage de clown. cela lui vint à l'esprit.

Des ordres secrets concernant la capitale royale avaient été dissimulés à Subaru et transmis uniquement à Rem. Roswaal avait formellement interdit à Rem de révéler les détails à Subaru tant que celui-ci n'en aurait pas connaissance par lui-même.

« Ce n'est pas comme si ça ne m'avait pas un peu inquiété dès le début. D'abord, il est évident que nous manquons d'effectifs. Alors, il laisserait Rem dans la capitale sans plan précis ? Rem, celle du manoir dont on regretterait le plus l'absence ? Impossible. J'aurais vraiment dû m'en rendre compte plus tôt. »

Bien sûr, la version officielle était que Roswaal ne pouvait pas assumer la responsabilité de soigner et de rembourser l'homme qui avait sauvé son propre domaine de la crise sans au moins une personne pour veiller sur lui.

« Mais je ne pense pas que cet excentrique se séparerait de Rem pour une raison humanitaire comme celle-ci. Quand on se dit : "Il doit y avoir autre chose..." »

Crusch croisa de nouveau les jambes, reprenant là où Subaru s'était arrêté pour énoncer sa conclusion.

« Il a donc naturellement choisi elle, car elle avait les meilleures chances d'être reçue par ma famille... »

« En plus, j'ai entendu dire que Rem et Crusch se voyaient en secret tous les soirs. Je me déteste. »

pour avoir été un idiot et ne pas avoir tenu compte du sujet des discussions.

Il n'arrivait même pas à en rire, tant il était aveugle à son propre comportement. Après tout, même si Rem avait semé de nombreux indices pour lui faire comprendre les intentions secrètes de Roswaal, il lui avait fallu attendre la quatrième fois pour s'en rendre compte.

« Vous vous réunissez donc tous les soirs pour former une alliance. J'ai tout entendu de Rem à ce sujet. »

« Ce que mon camp propose comme conditions d'accord. »

« L'accord concerne principalement les cristaux magiques de la Grande Forêt d'Elior et les droits miniers y afférents. »

Du jour au lendemain, Crusch révéla ce que les paroles de Subaru n'avaient fait qu'entrevoir, ne voyant plus rien à cacher. Dès que ces mots parvinrent aux oreilles du marchand solitaire présent, ses yeux s'illuminèrent.

« Oh là là, c'est une histoire tout à fait fascinante ! »

Russel, qui était resté silencieux jusque-là, rayonnait. Il semblait ravi que les détails le concernent enfin d'une manière ou d'une autre.

« Si l'on considère les progrès fulgurants réalisés ces dernières années dans le travail de la pierre magique, les droits d'exploitation des cristaux magiques prennent une valeur sans cesse croissante. Cela est d'autant plus vrai pour les territoires vierges. »

Subaru ne put dissimuler sa surprise face à l'enthousiasme plus marqué du marchand. Lorsqu'il avait entendu parler pour la première fois des droits miniers par Rem, la résistance acharnée de Crusch l'avait convaincu que l'offre n'était pas si alléchante.

« Est-ce que ça a vraiment assez de valeur pour te mettre de si bonne humeur, Russell ? »

« Bien sûr. L'artisanat de la pierre magique prospère sur les marchés de Kararagi, et les artisans du cristal magique de ma nation ont perfectionné leur art pendant de nombreuses années. Récemment, leurs créations sont apparues ici et là, ornant même les mains du grand public. De nos jours, plus il y a de cristaux magiques, mieux c'est. Jusqu'à présent, nous dépendions du commerce avec Gusteko, au nord, pour la majeure partie de notre approvisionnement ; je suis donc ravi d'apprendre l'existence d'un riche filon local. »

Russell leva un doigt et répondit d'un ton enjoué.

« Un cristal magique est composé de mana ; c'est de la magie cristallisée à l'état pur. Ses propriétés dépendent fortement de son lieu d'origine et du savoir-faire de l'artisan qui l'a façonné. Ce dernier peut d'ailleurs créer une grande variété de cristaux magiques. Bien utilisés, ils possèdent une puissance exceptionnelle et se conservent plusieurs années. Il va sans dire qu'ils constituent des objets très prisés. »

Contrairement à Russell, qui énumère tous les points positifs qui augmentent la valeur des cristaux magiques, Crusch Il a ensuite énuméré froidement les éléments qui en diminuaient la valeur.

Cependant, les artisans capables de travailler les pierres magiques sont peu nombreux. Une fois une pierre magique travaillée, il est inutile de la retravailler. Actuellement, de nombreuses mines sont gérées par le royaume, et la majorité des cristaux magiques sont destinés aux travaux publics.

Même si vous dites que certains atteignent le grand public, cela ne représente qu'une fraction.

Sans se laisser décourager, Russell a continué.

« Il n'existe aucun gisement minier intact qui ne soit immédiatement accaparé dès sa découverte. De génération en génération, le marquis de Mathers a bâti sa fortune en exploitant des filons inconnus. Et nous avons le chevalier de Lady Emilia, candidat à la sélection royale, pour en témoigner. C'est un pari sûr. »

Russel parlait d'un ton fervent, jetant sans cesse des regards furtifs à Subaru. Il fallait être sacrément odieux pour connaître l'humiliation de Subaru au palais royal et oser encore affirmer que sa parole valait parole. Subaru n'avait d'ailleurs pas oublié que présenter la question des droits miniers de façon aussi frivole n'était qu'un moyen de le faire taire. Russel insistait lourdement auprès de Subaru : il était hors de question de laisser passer cela.

Non pas que Subaru ait eu la moindre intention de se retirer dès le départ.

« Oui, ça ne me dérange pas que vous me croyiez. Je ne pense pas que nous soyons assez méchants pour bluffer dès le départ. »

« des personnes avec lesquelles nous collaborons au cours d'une longue sélection royale. »

Subaru pouvait dormir sur ses deux oreilles car c'était Roswaal qui avait proposé de vendre les droits miniers.

Russel sembla reculer délibérément en réponse à la réplique de Subaru.

« Je vois. Vous semblez avoir pleinement embrassé le rôle de négociateur. Je m'excuse pour mon

« J'étais impolie en parlant comme si je vous testais. »

« Non, ça va. Après tout, je compte bien utiliser tout ce que tu viens de dire au maximum pendant le reste de la conversation. »

Subaru ne s'attendait pas à ce que Russell lui porte une haute opinion. Il avait pressenti, à juste titre, que ses compétences seraient remises en question et qu'il serait immédiatement jugé. Il avait préparé un sujet qui lui offrait une cible facile, évitant ainsi de s'attaquer à un problème bien plus épineux avant d'aborder le cœur du sujet. Il ne pouvait dissimuler son soulagement de voir que le piège avait fonctionné comme prévu.

Il prit des airs d'amabilité pompeux et inutiles pour dissimuler la tension qui se lisait sur ses joues.

« Ceci étant dit, puisqu'il s'est excusé, j'attends de vous que vous fermiez les yeux sur une ou deux remarques déplacées que je pourrais faire. »

« Vous avez donc placé Russell Fellow à la même table dans l'espoir de cela ? Vous êtes vous-même un homme étonnamment rusé. »

Comme Subaru l'avait fait remarquer avec désinvolture, Crusch esquisssa un sourire et exprima son appréciation pour clore la conversation. Le fait qu'elle n'ait pas mis fin à la discussion semblait indiquer qu'elle ne lui avait pas attribué une mauvaise note.

Même s'il sentait une sueur froide lui monter aux yeux après avoir franchi la première porte, Subaru conserva son sourire amical en regardant Crusch.

« Eh bien, je souhaitais aussi un conseiller, puisque nous parlons de profits, mais... la présence de Russell ici est liée au sujet principal qui sera abordé ensuite. »

« Vraiment ? Le sujet principal ? »

Subaru poursuivit, et l'atmosphère dans la pièce devint à nouveau tendue.

Crusch, qui s'était contentée de suivre la conversation jusque-là, se redressa et ferma les yeux un instant. Puis, elle rouvrit lentement ses yeux ambrés ; son regard transperça Subaru comme une flèche.

Face à sa puissance, suffisante pour évoquer un vent froid et violent, Subaru ne fléchit pas. La tension qui l'envahit ne fit que le redresser et lui permettre de maîtriser ses émotions en lui faisant face.

« Subaru Natsuki, je vous reconnais officiellement comme le représentant du marquis Roswaal, ainsi que comme un envoyé d'Emilia, et tous les détails que nous négocierons ensemble seront également valables entre Emilia et moi. »

Il lui suffisait de les affronter de front pour les impressionner.

Crusch ne cherchait pas intentionnellement à déstabiliser Subaru à ce moment-là. Elle avait simplement changé de registre mental, passant de Crusch, la personne privée, à Crusch Karsten, le personnage public.

Tel était le pouvoir et la présence du duc actuel de Karsten.

—Voici à quoi ressemblait réellement la vaillante femme la plus proche du trône du royaume de Lugunica.

Subaru sentit un frisson le parcourir tandis que des points d'exclamation dansaient dans sa tête. Alors qu'il frissonnait doucement, Crusch lui tendit la main, lançant ainsi les hostilités et annonçant le début des négociations.

« Je crois que vous l'avez déjà entendu, mais je vais quand même le dire. Rem et moi étions en train de négocier... »

« Vente des droits miniers, mais je n'ai pas accepté l'offre. J'imagine que vous le saviez déjà ? »

"...Ouais."

D'un côté, Rem déplorait visiblement son manque de force ; de l'autre, Subaru, incapable de voir au-delà de lui-même et de comprendre la cause de sa souffrance. Subaru allait tirer profit de ces lamentations et de ces regrets pour éviter de futurs malheurs et pour que tous ses échecs passés ne soient pas vains.

« Je veux m'en assurer moi-même. L'offre n'est donc pas suffisante en l'état ? »

Le camp licencie les autres, les droits miniers de la Grande Forêt d'Elior vous sont vendus, et vous réglerez plus tard les détails concernant ce qu'il faut faire des cristaux magiques eux-mêmes.

« La proposition initiale venait du camp de Rem. Comme on pouvait s'y attendre de la part du marquis de Roswaal, je suppose.

Outre le profit qu'il assurait à son propre camp, il offrait juste assez d'avantages pour que ma maison l'accepte. Normalement, c'est une offre qu'on ne refuserait jamais. Une telle proposition me donne envie de faire rédiger un accord écrit immédiatement, mais... »

Subaru était incapable de s'exprimer de manière éclairée sur les calculs financiers de l'accord. S'il l'avait fait

Si vous dites quelque chose de maladroît, cela pourrait être interprété comme : « Très bien, prenez tous les droits miniers, alors ! »

« Dans ce cas précis, le problème réside dans ce qui se passerait après de telles négociations. Vous comprenez ? »

« Ce n'est pas simplement que... vous ne faites pas confiance à Roswaal ? »

Subaru était d'avis que si la conduite de Roswaal était remise en question, il pourrait y remédier.

en se comportant désormais avec une bienséance absolue, mais ce n'était pas là le problème de Crusch.

« Conclure un accord avec Emilia signifierait s'entendre avec une candidate rivale à la sélection royale... »

De plus, l'un d'eux a été calomnié et traité de demi-démon. Si l'on considère les conséquences, la prudence est de mise.

Subaru fut surpris et déconcerté d'entendre Crusch prononcer ces mots à voix basse. Il l'imaginait si inébranlable que les termes « majestueuse » et « sincère » lui allaient comme un gant. Elle en avait été l'incarnation même lorsqu'elle avait exposé ses convictions lors de la conférence de sélection royale.

C'est précisément parce qu'il avait entendu son adresse que son attitude, comme si elle se souciait des rumeurs, paraissait si

étrange : « Ne me dites pas que ce n'est qu'un prétexte pour dire non ? »

« — »

« Subawu ? Ferri pense que ce n'est vraiment pas le genre de chose à dire lors d'une... »

négociation importante ?

Ferris était resté silencieux depuis le début des négociations, mais la remarque imprudente de Subaru fit disparaître la colère dans son sourire. Une veine se gonfla sur son front tandis que Subaru se couvrait rapidement la bouche et baissait la tête.

« Mon Dieu, ça me met dans une situation délicate. »

Ce faisant, Crusch, observant l'échange, relâcha très légèrement les coins de ses lèvres.

« C'est moi qui suis gêné de voir ma justification exposée si brutalement. J'en tirerai des leçons. »

L'occasion ne se présente pas souvent.

Avec une logique alambiquée, elle ferma les yeux sur l'impolitesse présente de Subaru. Cela dit, le fait d'avoir été sauvé par la situation délicate de son adversaire le plaça dans une position précaire.

« Voilà donc une excuse pour... Vous ne pensez donc pas vraiment que former une alliance avec Emilia soit une... »

« Une chose terrible en soi ? »

« Subaru Natsuki, je vais corriger un malentendu. »

Crusch leva un doigt et le pointa vers Subaru.

« La valeur d'une personne se mesure à la façon dont son âme vit et rayonne. La véritable nature d'une personne est... »

« Absolument pas déterminé par les circonstances de la naissance et le lieu d'éducation. »

Bien sûr, même Crusch comprenait qu'ils avaient une influence indirecte. Elle n'était pas incapable d'imaginer comment les cruautés insensées infligées par l'environnement d'Emilia, simplement parce qu'elle était une demi-elfe, avaient paradoxalement contribué à la rendre plus forte.

« Ses paroles lors de la sélection royale n'étaient pas mensongères. C'est parce que je suis certain de sa fierté et

Je prends la résolution de reconnaître Emilia comme une rivale.

« Eh bien, c'est compliqué. Autrement dit ? »

« Pardonnez-moi. J'ai un faible pour le théâtre. »

Crusch pinça légèrement les lèvres, semblant pleinement consciente du caractère grandiose de sa propre déclaration.

Elle l'était. Un instant plus tard, son expression se crispa.

« Je ne refuse pas une alliance avec Emilia parce qu'elle est une demi-elfe. De mon point de vue, Emilia, qui n'est en aucun cas opposée politiquement à moi, n'est pas quelqu'un que je devrais chercher à contrarier. Je serais même disposée à m'allier avec elle. »

« Ce qui signifie que... »

« Ne répondez pas si vite, Subaru Natsuki. Il n'est pas exagéré de dire que ce que vous dites, et la façon dont vos paroles seront interprétées déterminera le cours de ces événements.

Crusch reprocha à Subaru d'avoir présumé que sa réponse lui était favorable, et lui renvoya la balle dans son camp. Autrement dit, maintenant que Subaru avait le droit de négocier, elle voulait savoir quelles cartes il avait en main.

« L'obtention des droits miniers sur la Grande Forêt d'Elior serait extrêmement avantageuse pour moi. Par ailleurs, il est clair que je n'ai aucune raison de me précipiter dans la sélection royale. Le délai est de trois ans. Trop de précipitation risquerait de semer la zizanie par la suite. »

« Vous voulez dire que les avantages et les inconvénients d'une alliance avec Emilia ne se compensent pas ? »

« Pas précisément. Actuellement, les avantages et les inconvénients s'annulent. À mon avis

« Pour comprendre la pensée de la maison, il faut nous convaincre, nous pousser à franchir cette dernière étape. »

Crusch semblait personnellement favorable à l'idée de former une alliance. En revanche, une maison noble était apparemment trop importante pour être influencée uniquement par l'opinion personnelle de Crusch sur la question. matière.

Elle cherchait donc « quelque chose » auprès de Subaru, quelque chose qui ferait taire les voix autour d'elle. elle l'exhortait à ne pas envenimer les choses.

« — »

Lorsque Subaru tenta de parler, il fut un peu surpris de constater que sa gorge était comme nouée. La tension et l'anxiété qui montaient en lui bloquaient la gorge au moment même où il allait faire un pas en avant.

À partir de là, tout serait improvisé, d'une manière qu'il n'avait jamais connue auparavant.

Il n'avait vérifié cela auprès de personne. Il était possible qu'il l'ait mal interprété.

Mais Crusch mordrait probablement à l'hameçon.

—Oui. Subaru croyait en sa propre idée.

« Pour former une alliance, nous proposons des droits miniers... et des informations. »

"-Information?"

En entendant ce mot, Crusch caressa ses longs cheveux tout en l'encourageant à continuer.

Elle n'avait pas encore pris de décision. Le plus dur restait à faire.

« Oui, c'est exact. Je fournis une information précise avec cela. »

« Alors je l'entendrais. Ces paroles, prononcées par vous, nous inciteront-elles à agir ? »

Naturellement, tout le corps de Subaru tremblait d'anxiété et de tension.

Mais une légère sensation de chaleur à son coude dissipa tout cela, car les doigts de Rem, touchant le bras de Subaru, furent l'étincelle qui alluma le courage emprunté en lui.

Subaru inspira profondément. D'une seule traite, il dit :

« — Ma carte maîtresse... c'est le moment et le lieu où la Baleine Blanche apparaîtra. »

<FIN>

ÉPILOGUE

Merci beaucoup ! Voici le tome 6. Voici Tappei Nagatsuki. Voici aussi le Chat couleur souris.

Cette fois-ci, permettez-moi de vous remercier avant toute chose. Plus précisément, je vous suis sincèrement reconnaissant. que vous soyez resté fidèle à ce travail, Re:ZERO -Starting Life in Another World-, pendant tout ce temps.

L'un des objectifs que je m'étais fixés au début de ce projet était d'atteindre le contenu de ce sixième volume d'une œuvre initialement publiée en ligne. Lorsque j'avais atteint ce stade lors de la publication en ligne, j'avais déjà éprouvé un sentiment d'accomplissement. C'est avec une immense gratitude et un grand honneur que je peux revivre cette même satisfaction grâce à la publication de cet ouvrage imprimé. Un immense merci.

Je me demande ce que vous avez pensé du contenu de ce volume, vous qui avez suivi l'histoire jusqu'ici. Même dans la version web, les passages auxquels j'ai consacré le plus d'efforts en tant qu'auteur sont ceux qui ont suscité le plus de réactions. À l'époque, l'auteur et les lecteurs de la BD en ligne partageaient ce sentiment de satisfaction. Si beaucoup d'entre vous, en lisant ce livre, éprouvent la même chose, alors il n'y a pas de plus grande réussite.

Quand les gens ont commenté la version web, ils disaient des choses comme : « C'est intense, il faut arrêter là (^_^) », mais rassurez-vous, il se ressaisit et passe à l'attaque. Avec le personnage principal, je ferai en sorte que tous ceux qui persévèrent malgré ces événements extrêmement frustrants puissent les apprécier.

Et maintenant, comme d'habitude, voici les derniers remerciements et excuses.

Monsieur I, le rédacteur en chef, vous avez été d'une aide précieuse pour l'ensemble de cette série. Le contenu de ce sixième volume étant, je crois, le principal élément déclencheur de votre appel à ma candidature, je vous remercie infiniment de m'avoir permis d'en arriver là.

Cher Otsuka-sensei, l'illustrateur, veuillez m'excuser pour le nombre exceptionnellement élevé de consignes concernant les illustrations de ce volume. Il y en avait énormément, à commencer par l'illustration de couverture sans spoilers. J'étais particulièrement inquiet pour la dernière illustration, alors merci infiniment ! De plus, les deux illustrations de couverture, pour l'édition normale et l'édition spéciale, sont absolument adorables. La version de l'édition spéciale était encore plus incroyable. Êtes-vous un dieu ?!

Et à Kusano-sensei, le designer, un immense merci pour votre approbation. Je suis absolument fan de ces illustrations de couverture, et je suis extrêmement reconnaissant de voir la série Re:ZERO si bien mise en valeur. Prenez bien soin de moi à partir de maintenant.

Par ailleurs, les adaptations en BD de Re:ZERO sont fantastiques ! Daichi Matsuse-sensei s'occupe de l'arc 1 dans le Monthly Comic Alive, et Makoto Fuugetsu-sensei de l'arc 2 dans le Monthly Big Gangan. Je suis désolé de vous avoir poussé à publier en parallèle avec ce sixième volume de LN, alors merci beaucoup. Matsuse-sensei s'occupera également de l'Arc 3 plus tard. Cordialement.

Comme toujours, à toutes les autres personnes dont la coopération a rendu ce travail possible, y compris tout le monde au sein du service éditorial de MF Bunko J, les responsables des ventes, les correcteurs, les vendeurs en librairie, un grand merci.

Je suis encore plus reconnaissante du fond du cœur pour tous les messages chaleureux et les lettres de fans.

Vous tous, chers lecteurs, m'envoyez un grand merci. Merci infiniment d'avoir lu ce livre.

Eh bien, on se retrouve dans le prochain tome. Attendez-vous à un combat acharné de la part de l'auteur et du personnage principal.

Février 2015

Tappei Nagatsuki

(Qui s'est trompé de date pour le premier événement de signature de l'année ?)





« Alors, voici la traditionnelle rubrique d'aperçu du prochain tome que l'on retrouve dans chaque livre. Dans ce volume, vous avez pu constater sans l'ombre d'un doute que Rem et moi sommes partenaires pour la vie. Donnons le meilleur de nous-mêmes ! »

« Oui, laissez-moi faire. Si c'est pour votre bien, je ferai de mon mieux, autant que nécessaire. »

« Hé, c'est toujours l'histoire principale, alors ne vous emballez pas trop ! Ils nous ont demandé de faire ça, mais c'est un peu gênant ! »

« Hi hi, tu es adorable même quand tu essaies de cacher tes rougeurs, Subaru. Bon, les présentations. Il y a beaucoup de notifications cette fois-ci, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est ça ! D'abord, les versions BD dans Monthly Comic Alive et Monthly Big Gangan se vendent comme des petits pains ! Le tome 2 de la version Alive et le tome 1 de la version Gangan sont sortis en même temps que le tome 6 du light novel ! Ils regorgent chacun de bonus, alors allez-y, jetez-y un œil ! »

« Alive publie également une nouvelle de Re:ZERO chaque mois. Un deuxième recueil de nouvelles est prévu pour juin. On y voit beaucoup Subaru travailler dur au manoir, et j'en suis ravi. »

« C'est un peu bizarre de voir les gens si contents de me voir autant mis en avant, mais bon, une deuxième édition, c'est une deuxième chance ! Le projet commun avec Ministop est de retour ! Re:ZERO est de retour dans votre magasin de proximité ! »

« Vont-ils aussi vendre des coussins corporels Subaru ? J'en achèterais une centaine. »

« Euh, vous pouvez consulter le site web public de Re:ZERO et son compte Twitter pour plus de détails, mais il n'y aura probablement pas de dakimakura à mon effigie, d'accord ? ! Par contre, il y aura une tonne de produits dérivés ultra-fans qui feront pâlir la dernière campagne ! »

« Ah bon ? Il n'y aura donc pas de coussin de corps... C'est dommage, mais je suis quelque peu consolé de voir qu'une sangle en caoutchouc accompagnera l' édition spéciale de Monthly Comic Alive . »

« Je me sers de ça comme transition pour introduire en douceur autre chose... Tu es une fille effrayante, Rem ! »

« Il a été décidé que Daichi Matsuse-sensei s'occupera de l'Arc 3 dans le Monthly Comic Alive. »

Il y aura sept volumes reliés en tout. Je ne pourrai vraiment pas te quitter des yeux, Subaru.

« Je ne suis pas le seul à y avoir contribué. Attendez-vous à du bon travail de la part de tous ! Voilà, c'est tout pour aujourd'hui, à bientôt pour le prochain volume ! »

« Tu es merveilleuse même quand tu rougis et que tu t'enfuis, Subaru. »

Merci d'avoir acheté ce livre numérique, publié par Yen On.

Pour recevoir les dernières actualités sur les mangas, les romans graphiques et les light novels de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter de Yen Press.

S'inscrire

Ou rendez-nous visite sur www.yenpress.com/booklink